L'Europe entre la monnaie et la politique

ORDRE du jour est à l'Europe communantaire. La conférence intergouvers talle, convoquée pour le fin de l'année sur l'union monétaire, devrait préparer une importante modification du traité de Rome pour créer (en 1996?) l'amorce d'une Banque d'émission cure préparer le l'année d'une Banque d'émission conscient.

Il se pourrait que, parallèle ment à cette réunion aux objec tifs considérables, s'en ouvre une production de l'union politique, encore dans la prime enfance. tion désormais publiquement exprimée par le chancelier Kohl et le président Mitterrand. L'un et l'autre pourraient, dès le pro-Dublin, faire une proposition conjointe en ce sens. Salon les propos tenus jeudi soir par le chef du gouvernement de Bonn. l'ambition est d'œuvrer en vue Cette initiative a inscrit dans le droit fil du dessein grandiose nourri jadis par un homme aussi réaliste que Jean Monnet. Une preuve que l'idée ne relève pas eulement de l'utopie est peutêtre à trouver dans la para doxale conclusion suivante : dans les circonstances s, elle apparaît comme une excellente occasion de ramener sur terre les futurs négocieteurs européens.

ES sceptiques, ou les acyniques, feront peut-être remarquer que, en se déclarant « tout à fait opposé » date-butoir aux travaux de la conference intergouvernemen tale, comme le voudrait le prési-dent de la République française (qui propose le milieu de 1991), le bout de l'oreille.

En prenant parti pour les fédéralistes maximalistes. M. Kohl no chercherait-il pas, aussi, à gagner du temps et, plus encore, à diluer l'objet le plus concret du débat. Les partenaires de l'Allemagne se achent à peine de leur désir d'amoindrir le poids du mark en lui substituent l'écu. Les élections en RDA ont convaince plus que jameis les Alfemands sage politique monétaire de la Bundesbank a mise entre leurs

CEPENDANT, faire d'une Cunification monétaire quesi immédiate et radicale de l'Europe des Douze le test principal de la bonne volonté générale, et surtout allemande, est dangereux. Le génie de la construction européenne, ce fut précisément de ne jamais mettre un pays membre devant un choix impossible. Le précédent le plus récent est celui de l'affaire de la TVA, sur lequel on n'a pas suffisamment insisté. Le projet d'harmonisation totale proposés par la Commission aurait conduit la France à renoncer à quelque cent mil-lierds de recettes budgétaires. Ce se souvient avec quelle véhémence M. Michel Rocard s'opposa à ca projet. Il eut gain de cause, mais sa victoire signifie dans les faits que le grand nerché « sans frontières » est epoussé au-delà de 1993. Beaucoup d'autres choses pourront cependant être faites mps pour se rapprocher de l'objectif qui demeure.

Le congrès du FN et les états généraux de l'opposition

Le débat sur l'immigration menace les relations entre le RPR et les centristes

La réunion des états généraux de l'opposition consacrée à l'immigration, samedi et dimanche à Villepinte, risque de provoquer de nouvelles tensions entre le RPR et les centristes, surtout si le premier confirme son souhait de réserver aux citoyens français le versement des prestations sociales. Pendant ce temps, à Nice, le Front national tient son huitième congrès. Dans un entretien accordé au « Monde » , M. Mégret affirme que le mouvement lepéniste n'a plus aujourd'hui ■ aucun intérêt à une alliance stratégique » avec le RPR et l'UDF.



Le gouvernement et les élections locales

M. Joxe veut modifier uniquement le mode de scrutin des cantonales

La relance de la décentralisation est souhaitée par tout l'échiquier politique. Fort de l'appui du président de la République, M. Pierre Joxe espère vaincre, d'ici la fin de l'année, les réticences des autres membres du gouvernement devant ses projets de déconcentration administrative. Le ministre de l'intérieur, s'il renonce, pour l'instant, à une modification du mode de scrutin régional, étudie la création d'un système conciliant maintien des cantons et proportionnelle pour l'élection des conseillers généraux.

Depuis des mois, M. Pierre Joxe voulait introduire la proportionnelle dans le mode d'élection des conseillers généraux, mais il se heurtait au farouche défenseur des cantons qu'est M. François Mitter-rand (le Monde du 11 février). Depuis des mois, le ministre de l'intérieur voulait que la loi impose à des administrations centrales, arc boutées sur leurs préroga-tives, une déconcentration, tant promise depuis des années, mais son projet avait été enterré, Matignon étant ravi de pou-voir s'appuyer sur les réticences des antres ministres (le Monde du 7 février). Vint l'oracle de Moulins. Célébrant le

deux centième anniversaire de la création des départements, dans la préfecture de l'Allier le jeudi 22 mars, le président de la République a eu cette phrase : « J'approuve tout à fait les projets du ministre de l'intérieur » (le Monde du 24 mars). Le projet de loi de M. Joxe sur

l'administration territoriale de la République - ressortit, comme par mira-cle, du tiroir. Pour manifester qu'il est tout à fait sur la même longueur d'onde que son ministre, M. Rocard a donc aussitôt décidé d'ailer ouvrir. le 5 avril, le colloque organisé à Rennes par M. Joxe sur les nouvelles relations de l'Etat et des collectivités locales.

Mais le discours de Moulins a aussi montré que le président de la République a évolué sur le mode d'élection des conseillers généraux : s'il a redit qu'il faut maintenir les cantons, il a ajouté que les inégalités de représentation entre la ville et la campagne ne pouvaient être maintenues. Dans un entretien à l'AFP (publié le 29 mars), M. Joxe explique donc qu'il recherche « un système mixte ».

> THIERRY BREHIER Lire la suite page 12

Camps nazis devenus staliniens

Les Allemands découvrent que les anciens camps de concentration furent utilisés après la guerre par les Soviétiques et le régime de la RDA

de notre envoyé spécial A quelques kilomètres à peine de Berlin, la petite ville d'Orianenburg fait désormais partie, depuis l'ouverture du mar, des circuits de promenade des Berlinois de l'Ouest en quête de grand air. A vrai dire, avec son château de peu d'intérêt, son parc encore encombré de baraquements mili-

taires, elle n'a vraiment rien pour piquer la curiosité. Senis, aux carrefours, de discrets panneaux attirent l'attention, indiquant la présence d'un ancien camp de concentration nazi transformé par le régime communiste en lieu de recueille-

Au bout des dernières maisons de la ville, le camp de Sachsenl'état, avec son mur d'enceinte, une fois libéré par les troupes ses miradors. La plupart des anciens baraquements ont disparu. On en a juste gardé quelques-uns pour les visiteurs, perdus dans un immense terrain parsemé çà et là de quelques

A l'entrée, un monument aux victimes da camp - juifs, Polonais, Soviétiques, résistants de l'Europe entière, - où, chaque année, de jeunes recrues de l'armée est-allemande venaient prêter serment de lutter contre le fascisme. Non loin, deux bâriments servent de musée retracant ce qu'avait été la lutte contre les nazis dans tous les pays d'Europe, et en Allemagne

Pas une allusion en revanche. hausen a été gardé en partie en rien pour rappeler que le camp,

elli

Koun

ODYSSEE

LAGUNAIRE

soviétiques, a également serv sous la direction du NKVD. à interner des milliers de prisonmers allemands dont beauconp v ont trouvé la mort

La plupart des anciens camps situés à l'Est ont été fermés en 1948. Les trois derniers, Sachsenhausen, Buchenwald et Bautzen, ont fonctionné jusqu'en 1950. Il s'agissait officiellement de purger le pays de ses éléments les plus fanatiques, anciens SS, anciens fonctionnaires du régime nazi. Mais on n'était pas trop regardant sous Staline sur les < livraisons >. De nombreux innocents ont payé de leur captivité et souvent de leur vie le hasard ou les dénonciations.

> HENRI DE BRESSON Lire la suite page 3

Fausses factures et amnistie

« La démocratie du non-lieu », par Edwy Plenel

page 14 - section B

Sida : les documents américains sur la découverte du virus

Notre dossier sur les enquêtes

page 13 - section B

Les propositions du CSA

Le Conseil supérieur souhaite ∢ apaiser >

le paysage audiovisuel français

page 21 - section B

La polémique autour d'Airbus Les responsables d'Airbus Industrie répondent aux attaques des pilotes français et de la presse indienne

page 25 - section C

La coopération franco-africaine

Un rapport à M. Michel Rocard

page 4

Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 32 - section C

Le dépit paysan

Au dernier congrès de la FNSEA, les agriculteurs se sont vivement opposés à leur ministre

Il avait bien préparé sa tirade. Raymond Lacombe. Au moment de la déclamer au ministre de l'agriculture, sa cible rappro-chée, de sa voix parfois tonitruante aux accents abrupts de l'Aveyron, la salle s'est tue pour mieux entendre éclater l'orage. · Monsieur le ministre, vous avez devant vous des syndicalistes en colère, parce que vous voulez porter atteinte à l'unité du syndicalisme agricole, leur bien le plus précieux. C'est un mauvais coup. Et je regrette que ce soit vous qui l'ayez porté. Vous connaissez notre histoire. Il faut croire que le virus de la politique n'est pas bon pour la

mémoire. > Depuis la libération, la politique agricole française était une affaire de couple, la « coges-tion » liant l'Etat et le syndicalisme majoritaire, exclusivement

représenté par la FNSEA (et le CNJA pour les moins de trentecinq ans), au nom de l'unité paysanne. Mais, début mars, le gouvernement a modifié la donne, en reconnaissant comme interlocuteur officiel la Confédération paysanne, de coloration socia-liste, minoritaire dans le monde agricole

« Vous avez fait le pari de nous diviser, c'est un pari que vous allez perdre », s'est écrié Raymond Lacombe. . Si vous détruisez le pacte tacite, qui est le fondement de nos relations. nous n'irons plus mouiller notre chemise à votre place, pendant que vous jouerez les Ponce Pilate. . Comme dans les ménages qui se déchirent, certains mots lâchés font que plus rien ne sera comme avant. Le président de la FNSEA n'a pas

épargné au ministre ses reproches de partenaire négligé, et il régnait, jeudi à Versailles, une atmosphère de séparation, sinon de rupture.

A M. Henri Nallet. visiblement plus ému qu'agacé, M. Lacombe dira plus tard : « Vous n'avez pas démontré que vous êtiez le grand ministre dont l'agriculture a besoin. ».

ERIC FOTTORINO Lire la suite page 27 - section C

SANS VISA

An Chili, une muit dans la Voie lactée La table : gastronomie du cigare 🖀 Jeux

pages 17 à 20

A L'ETRANGER; Algère, 4.50 DA; Merce, 5 dir.; Turisla, 600 m.; Allemagna, 2 DM; Astrictia, 20 ach.; Belgique, 30 fr.; Cainada, 1,95 \$; Antifies/Réunson, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Daneyrani, 11 fr.; Espagna, 160 pa.; G.-B., 60 p.; Cainada, 1,95 \$; Antifies/Réunson, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Daneyrani, 11 fr.; Espagna, 160 pa.; Calledia, 10 pa.; Missae, 1,60 fr.; USA (MY), 1,50 \$; USA (others), 2 \$.

Grèce, 150 dr.; Irlanda, 90 p.; Italie, 1 800 fr.; Liounibourg, 30 fr.; Morvèga, 12 fr.; Pays-Sea, 2,40 fr.; Porrugal, 140 esc.; Sérágai, 335 F CFA; Suites, 1,50 fr.; Liounibourg, 30 fr.; Morvèga, 12 fr.; Pays-Sea, 2,40 fr.; Porrugal, 140 esc.; Sérágai, 335 F CFA; Suites, 1,50 fr.; Liounibourg, 30 fr.; Morvèga, 12 fr.; Pays-Sea, 2,40 fr.; Porrugal, 140 esc.; Sérágai, 335 F CFA; Suites, 1,50 fr.; Liounibourg, 30 fr.; Morvèga, 12 fr.; Pays-Sea, 2,40 fr.; Porrugal, 140 esc.; Sérágai, 335 F CFA; Suites, 1,50 fr.; Liounibourg, 30 fr.; Morvèga, 12 fr.; Pays-Sea, 2,40 fr.; Porrugal, 140 esc.; Sérágai, 335 F CFA; Suites, 1,50 fr.; Liounibourg, 30 fr.; Morvèga, 12 fr.; Pays-Sea, 2,40 fr.; Porrugal, 140 esc.; Sérágai, 335 F CFA; Suites, 1,50 fr.; Liounibourg, 30 fr.; Morvèga, 12 fr.; Porrugal, 140 esc.; Sérágai, 335 F CFA; Suites, 1,50 fr.; Liounibourg, 30 fr.; Morvèga, 12 fr.; Porrugal, 140 esc.; Sérágai, 335 F CFA; Suites, 1,50 fr.; Liounibourg, 30 fr.; Morvèga, 12 fr.; Porrugal, 140 esc.; Sérágai, 335 F CFA; Suites, 1,50 fr.; Liounibourg, 30 fr.; Morvèga, 12 fr.; Porrugal, 140 esc.; Sérágai, 335 F CFA; Suites, 1,50 fr.; Liounibourg, 30 fr.; Morvèga, 12 fr.; Porrugal, 140 esc.; Sérágai, 335 F CFA; Suites, 1,50 fr.; Liounibourg, 30 fr.; Morvèga, 12 fr.; Porrugal, 140 esc.; Sérágai, 335 F CFA; Suites, 1,50 fr.; Morvèga, 1,50 fr.; M

ı'ici DSCTliser selon is un

SSON Yildi-, jeudi ices et Pakde-

nission mars). MP et 1987. ans, a e la pri-1989.

Lire pos informations page 6

Le spectre de Big Brother

par Bernard Herszberg

A tourmente soulevée par la publication au Journal officiel des textes organi-sant les fichiers informatiques de données dites « sensibles » est momentanément apaisée. Mais le spectre de Big Brother demeure et les questions

L'une d'elles est assurément de se rendre plus apte à surveiller l'usage que le pouvoir fait de la police, à évaluer le contrôle que le citoyen peut exercer sur le pouvoir (son seul suffrage comme contrepouvoir?) et sur la police (inexis-tant) (cf. le Monde, 5 mars 1990, page 13). Mais il en est une autre.

« Le secret est au fond le plus intime de la puissance. L'acte d'épier est secret par nature » (Canetti, Masse et puissance).

La Commission nationale de l'informatique et des libertés (CNIL) est parfaitement bien fondée à dire, à propos du fichage, qu'en levant une petite part du secret (un ressort essentiel du pouvoir), en mettant quelque peu à décret du 2 février 1990, ministère de la justice) et de la police (décrets du 27 février 1990, ministère de l'intérieur) loin d'affaiblir les garanties dont pourrait disposer le citoven, on les renforce.

Mais si on lit attentivement les textes, on découvre que le décret signé le 2 par MM. Rocard et Arpaillange diffère par un détail de l'un de ceux signés le 27 par MM. Rocard, Joxe, Chevenement et Le Pensec : dans le premier sont évoquées les « origines raciales ou les opinions politiques, philosophiques ou religieuses, ou les apparte-nances syndicales...», alors que dans le second il est question de « l'origine ethnique en tant qu'élément de signalement, les opinions politiques, philosophiques ou reli-gieuses ou l'appartenance syndicale des personnes majeures... ». D'un texte à l'autre, ce n'est pas la CNIL qui s'est amendée, puisque son du 5 décembre 1989, est postérieur à celui formulé le 6 septembre 1988 sur le texte du 27. Serait-ce donc que MM. Joxe, Chevenement et Le Pensec ont été plus attentifs à ce qu'ils contresignaient que M. Arpaillange? Le premier minis-tre, sans doute plus distrait (en raison de sa charge?), a signé les deux, sans remarquer le détail qui les différenciait. Le 3 mars, M. Rocard, revenu de sa distraction, décide d'abroger les décrets du 27 février, mais pas celui du 2 où il est question des « origines raciales ». (Il convient de souligner ici que cette formulation est celle-là même de la loi du 6 janvier 1978 relative à « l'informatique, aux fichiers et aux libertés », en son article 31.)

Race, racial, raciste

« Ce que dit le concept de race, c'est un peu n'importe quoi : selon les auteurs, il y aurait quatre races humaines, ou quinze, ou vingt-huit, ou même quarante-trois. Au lieu du concept de race, les biologistes utilisent de plus en plus le concept de population. Et quand on considère tout un ensemble de caractères biologiques, on constate que deux populations appartenant à une même « race », par exemple deux populations blanches, peuvent être plus différentes que deux popula-tions appartenant à deux « races » différentes, par exemple une blanche et une noire. » (François Jacob, prix Nobel de médecine, Racisme, science et pseudo-science, UNESCO, 1982).

La cause est donc entendue. Si « chez l'homme les races n'existent pas » (Ruffié), laissons désormais le monopole de l'usage de cette ter-minologie aux sélectionneurs en espèces animales destinées à l'élevage et à la qualification des animaux de compagnie, reproduits endogamiquement pour leurs caractéristiques ou leur aspect, et bien entendu à ceux qui font pro-fession d'opinions racistes.

Mais il court, il court, le mot

Quand, pour prendre la défense de la position adoptée par la CNIL, le vice-président délégué de la Commission, M= Cadoux, écrit (le Monde, daté 4-5 mars 1990, page 8): « Ces fichiers ne permettent pas de constituer des jichiers raciaux, politiques, syndicaux... ne peuvent servir de base à un ciblage racial ou politique des Français », elle eut mieux fait d'écrire « fichiers racistes... », « ciblage raciste... », car toute donnée relative aux « origines raciales... des personnes » (Loi informatique et

libertés, art. 31) est, par nature, raciste. Des fichiers constitués suivant les indications mentionnées aux décrets des 2 et 27 février ne pourraient en rien interdire les fichages auxquels la CNIL entend s'opposer. Serait-ce à son insu, car tont fichier informatique possède par construction un système d'en-trées multiples. C'est un de ses avantages. En vue de garantir la sécurité de leurs concitoyens en cas d'une menace sur les libertés fondementales, dans l'hypothèse - par exemple – d'un coup d'Etat à la Pinochet, le président de la Répu-blique (art. 16 de la Constitution) ou le premier ministre, responsable de la sécurité des systèmes d'information (décret du 3 mars 1986), seraient-ils en mesure de neutrali-ser ces fichiers?

La triade race-racial-raciste est indissociable. Les mots dépassent toujours les intentions de leurs locuteurs. Ce ne serait en somme qu'une façon de parler que d'invoquer la race, comme on dit Donc scule l'intonation ou l'intention, voire l'appartenance politique - à supposer qu'elle soit notoire de celui qui parle serait de nature à faire le distinguo entre l'usage banal et autorisé du terme et son emploi raciste? Les mots sont importants. Il en va de ces détails comme de certaines Bagatelles.

Oui, les mots sont importants. Lisez de Gaulle, entendez Mitter-rand, écoutez Pasqua et Le Pen. En démocratie du moins, le pouvoir est an bout des mots. S'il n'est bien entendu pas au pouvoir du pouvoir de régler l'usage des mots dans la langue, il peut et doit veiller à leur bon emploi institutionnel.

Le législateur a commis une faute en 1978. Il a sans doute omis de prendre avis auprès des experts qui convenaient, dont plusieurs dans notre pays sont des fondateurs en cette matière : Jean Daus-set, François Jacob, prix Nobel de médecine, Claude Lévi-Strauss. Jacques Ruffié, professeurs au Collège de France. Albert Jacquard. directeur à l'Institut national des études démographiques..

Le président (M. Giscard d'Estaing à l'époque) qui a promulgue cette loi n'a pas été assez vigilant. Le garde des sceaux (M. Arpail-

lange), qui - en magistrat qu'il est - connaît le poids des mots et se propose de modifier le décret du 2 février (le Monde daté 11-12 mars, page 8), proposera-t-il aussi au gouvernement de faire amender la loi par le Parlement ? Il le peut. Il le doit. Le fera-t-il ?

Amender l'article 2 de la Constitution ?

« ... Le peuple français proclame... que tout être humain, sans distinction de race, de religion ni de croyance, possède des droits inaliè-nables et sacrès » (Préambule de la Constitution de la République française, 1946).

C'est devenu aujourd'hui une contradiction dans les termes que de définir les droits de l'homme en évoquant la « race », serait-ce négativement.

Et c'est pourtant ce qu'a fait aussi l'Assemblée générale de l'ONU dès l'article I de la Déclaration universelle (1948).

Et c'est ce qu'a répété la Constiune République indivisible, laïque, démocratique et sociale. Elle assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens, sans distinction d'origine, de race ou de religion. Elle respecte toutes les croyances » (Art. 2).

Ces textes devenus des références ne pouvaient bien évidem-ment pas anticiper la démonstration scientifique ultérieure de l'inconsistance du concept de race pour l'espèce humaine.

Faut-il en conséquence modifier la rédaction de l'article 2 de notre Constitution? Encore convienmoment. Aujourd'hui, en pleine ascension du nombre des crimes racistes ici, de la multiplication des pogroms ailleurs, ce moment n'est-il pas venu?

Quelle leçon de civisme républicain serait administrée à l'échelle du pays tout entier si le gouvernement proposait au Parlement de faire ratifier par référendum la suppression du mot « race » dans la Constitution de la France ? Politique-fiction? Utopie.

Bernard Herszberg est profes-seur à l'université Paris-XII et praticien à l'hôpital Henri-Mon-dor,

M. Escarpit apprécie « la vision

A aucun moment de la guerre,

nier de Katyn, il ne s'est trouvé un mouvement politique en Pologne

pour collaborer avec Hitler. Sur tous les fronts les forces polonaises

ont continué le combat contre lui.

C'est ce que M. Escarpit appelle un pays « dont l'attitude face au nazisme avait été douteuse ».

Comment appeler son langage?

L'article de Robert Escarpit serait hilarant s'il n'était avant tout scandaleux, et déshonorant pour son auteur. Oser soutenir que les événements hongrois de 1956 « avaient permis de liquider au sein du parti dirigeant un certain nombre de convadiritions « témoisses

bre de contradictions » témoigne

d'un solide aplomb : sans doute la politique de libéralisation menée

par Imre Nagy – amnisties, aboli-tion des camps d'internement,

MIECZYSLAW TALARCZYK

e après la découverte du char-

TRAIT LIBRE



Différence

Se faire un peu... arabe

par Jacqueline Chabbi

OUS pensions que l'af faire dite du « voile islamique a avait enfin ouvert les yeux des pouvoirs publics sur l'urgence qu'il y a à aborder de front les problèmes d'éducation et de culture liés à la présence en France d'une importante population d'origine

Des consultations semblaient devoir être lancées, des initiatives prises allant dens le sens d'une reconnaissance par nos concitoyens des valeurs que nous apporte cette culture. à travers une politique de valorisation et d'information, notamment sur le terrain de l'école laïque et républicaine : connaisgration, enseignement des langues d'origine, etc. La presse des déclarations faites au plus haut niveau. Des comités étalent réunis, des commissions mises sur pied, des calendriers

Pris le silence est retombé Il aura fallu la mort de trois jeunes gens dans des circonstances odieuses pour qu'à nouveau on s'interroge sur l'intécration au sein de la population

française de communautés

d'origine arabe. Il est à craindre que cette brutale dramatisation ne soit à mettre sur le compte d'une trop grande inertie des pouvoirs publics dans la gestion de ce grave dossier et d'une approche qui consisterait à ne vouloir résoudre le problème que par l'effacement des traits spécifiques de cette identité censée se fondre dans une appartenance nationale indifférenci en faisant silence sur les réalités d'une culture bien vivente dans ses formes multiples et pas

Fantasmes racistes

Ni ce silence ni cet effacement ne nous paraissent à problème de fond qui est celui des fantasmes racistes qui habitent, parfois en toute bonne ience, l'esprit de nombre de nos concitoyens abusés par des discours simplistes qui

Le crime raciste n'est en effet que la partie visible d'attitudes collectives sous-jacentes qui travaillent le corps social dans son ensemble comme l'ont montré les passions soulevées par le port d'un foulard par quelques jeunes filles. Il est le témoignage monstrueux du rejet massif d'une identité mal percue et autorisant tous les

Dans le domaine qui est le nôtre, celui de la recherche scientifique, de l'enseignement et de la formation, domaine crucial pour l'avenir, il nous semble que la meilleure façon de répondre au défi qui est lancé à notre société serait de développer dans les enseignements, de manière systématique, par le biais des instructions officielles, des programmes, des manuels et de la formation des maîtres,

une connaissance raisonnée et sereine de la culture arabo-islamique. Cela permettrait certainement de conjurer les risques qu'il ne faudrait pas sous-estimer d'une contre-violence qui viendrait répondre à la violence actuelle et qui risquerant de dresser les uns contre les autres des individus poussés à se déterminer, fût-ce en dépit d'eux-mêmes, par rapport à des appartenances collectives antagonistes, chacun étant sommé de choisir son camp.

 $\tilde{a_i} = \frac{1}{2} \cdot .$

rampant

il se pratique, est en voie d'extinction, allons-nous vers une politique d'apartheid rampant et d'assimilation mutilante, niant par là même les valeurs fondamentales dont est porteuse notre société en ses discours sur elle-même ?

Quant au bruit fait autour de la prétendue incapacité de l'islam à prendre sa place dans la société civile contemporaine. déduite de quelques citations hors contexte de textes sacrés que l'on voudrait déclarer porteurs de fanatisme et de totalitarisme, qu'il nous suffise de dire que, comme les textes fondateurs des autres grandes religions, le discours coranique s'inscrit dans la créativité de l'histoire et ne saurait être réduit à quelque idéologie qui prétendrait en produire une lecture exclusive.

il v a autant de musulmans que d'islams, et parmi eux des musulmaris... athées, comme se plaisait à le souligner récem-

ment J.E. Bencheikh. Les tentatives actuelles, sous l'égide de Pierre Joxe, d'organisation d'un islam français, qui vont certainement dans le bon sens, resteront cependant sans effet si elles ne s'accompagnent pas d'un ensemble beaucoup plus large d'initiatives et de mesures visant à faire connaître l'identité arabo-istamique sous ses aspects multiples : religieux certes, mais plus encore linguistiques, cultureis, esthétiques et civilisationnels.

La conscience historique, de l'amiral au toubib, jusqu'au méchoui des fêtes champêtres, sans compter les contributions majeures intégrées à notre patrimoine scientifique et technique, ne s'y est pas trompée. Elle a fait sien l'adage : « Enrichissons-nous de nos dif-

Assumons-nous, en reprenant la formule du président de la République, soyons « un peu arabes > pour que les Arabes de France se sentent, eux, totalement français.

▶ Jacqueline Chabbi est maître de conférences à Paris-VIII et présidente de l'Association française des

AU COURRIER DU Monde

Réponses à Robert Escarpit

Le communisme, la Pologne et la Hongrie

réagi aux propos de Robert Escarpit. « Demain, le communisme », paru dans « le Monde » du 14 Mars.

Opposant, à l'époque, du régime du régent Horthy, je ne suis que plus aise de rappeler qu'il est exagéré de déclarer au sujet de la Hongrie que « le communisme [l']avait tirée) du régime féodal et dictato-rial d'avant-guerre et où les événements tragiques de 1956 avaient permis de liquider au sein du parti dirigeant un certain nombre de contradictions ». En effet.

1) S'il y avait encore des séquelles féodales, principalement des grandes propriétés agraires, la Hongrie d'avant la seconde guerre mondiale n'était quand même pas un régime féodal. Même le « meil-leur disciple hongrois » de Staline, le sinistre Matyas Rakosi, n'est jamais allé jusqu'à l'affirmer. Si l'évolution fut lente, la responsabilité en revient pour une part majeure aux puissances qui officiè-rent au démantèlement de la Hongrie (traité-diktat de paix du Tria-non, 4 juin 1920).

2) Monsieur le professeur sera certainement étonné de lire que la première loi sur l'assurance sociale hongroise date de 1891, mais, basée sur la décentralisation, elle fut modifiée en 1907 dans le sens de la centralisation et de l'adjonc-tion de l'assurance obligatoire contre les accidents du travail. Diverses extensions étant survenues au fil des années, la resonte se fit avec la loi sur les assurances ouvrières de 1927, complétée, en 1928, de l'assurance au bénéfice des invalides, vieillards, veuves et orpheius. La loi qui créa la caisse de secours aux ouvriers et domestiques agricoles date de 1900, avec des extensions au fil des années, même horthystes. Ces conquêtes sociales furent acquises sous la pression du mouvement ouvrier.

certes, mais sans les communistes. 3) Pour ce qui est de la dictature, il faut rappeler que le régime horthyste - ne certes dans la « ter-

11

« terreur rouge » – toléra l'opposi-tion, notamment le parti social-démocrate et le parti des petits pro-priétaires, sauf les communistes et les groupuscules d'extrême droite (croix fléchées). Les communistes, dans l'entre-deux-guerres, n'étaient que quelques centaines en butte à des poursuites. Par contre, une fois le communisme installé au pouvoir par l'armée rouge, en une dizaine d'années, n fois plus de commu-nistes furent exécutés et n fois plus emprisonnés que durant les vingtcinq années du régime horthyste. JOSEPH BAKONYI WINTZENHEIM

Robert Escarpit écrit que le régime communiste polonais qui vient de s'écrouler avait été mis en place par l'URSS dans un pays « dont l'attitude face au nazisme avait été douteuse ».

Pour mettre fin à ces doutes, je me permets de rappeler que la Pologne a, la première, tenu tête à Hitler, qu'elle a eu le plus grand

rope occupée, qu'elle seule n's pas produit de Quisling, qu'elle a perdu 22 % de sa population et 40 % de ses biens matériels et qu'à la fin de la guerre, elle avait plus de soldats sur tous les fronts que la ANDRZEJ KRZECZUNOWICZ

Fant-il avoir l'âme (ou, si l'on n'y croit pas, l'esprit et le cœur) de bois pour qualifier Mgr Lustiger « un des maîtres de la langue de bois », comme le fait Robert Escar-pit ? Les «curés rétrogrades» de Pologne sont en bonne compagnie dans son mépris, eux qui un demi-siècle durant ont eu le courage de s'opposer à l'emprise totalitaire du nazisme d'abord, du communis ensuite. Ils étaient nombreux dans les camps nazis - plus nombreux, sans doute, que les communistes polonais. Il est vrai que l'élite de ces derniers a été décimée déjà avant la guerre par Staline (dont

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), ques Fauvet (1969-1982), André Leurens (1982-1985)

Administrateur général : Bermard Wouts Directeur de la rédection : Daniel Vernet Rédacteurs en chef : Bruno Frappet, Claude Sales

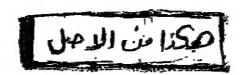
RÉDACTION ET SÈGE SOCIAL : 7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tá.: (1) 42-47-97-27 Télécopieux : (1) 45-23-06-81 ; Telex 650572 F MONDPAR

ADMINISTRATION: 1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SERVE CEDEX Tél.: (1) 49-60-30-00 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 ; Telex 261311 F MONDSIR

tolérance religieuse – faisait-elle partie de ces « contradictions » que l'orthodoxie marxiste ne pou-vait supporter. Peu importe, aux yeux de Robert Escarpit l'écrasement sanglant d'une insurrection : les troupes soviétiques n'avaient d'autre but que de restaurer l'unité doctrinale du parti. Que la pire brutalité armée

puisse sanver la cohérence intellec-tuelle, voilà un bel exemple de la dialectique maniée par Robert discertique maniee par kobert Escarpit. Autre exemple, non moins édifiant : « Plus durable et plus résistante (...) sera la marque du socialisme implantée dans les institutions et les mentalités, même à travers des pratiques politiques aberrantes. » L'aveuglement du parti-pris laisse pantois. L'aberration des pratiques politiques mar-xistes n'est nullement un épiphénomène, une dégénérescence occasionnée par les circonstances historiques : elle tient, comme l'ont montré les théoriciens de l'antitotalitarisme, au corps doctri-nal lui-même, au fantasme d'une

société sans classes. PIERRE MARI



ETRANGER

RDA: entre chrétiens-démocrates et sociaux-démocrates

Un accord se dessine sur la formation d'une « grande coalition »

La grande coalition entre les chrétiens démocrates et les sociaux démocrates est-allemands, souhaitée par le chancelier Kohl à Bonn pour former le premier gouvernement non com-muniste de RDA, prend contour. Le premier contact officiel entre dirigeants des deux partis, jeudi 29 mars à Berlin-est, dans l'immeuble de la CDU locale, a confirmé un large accord sur ce qui pourrait former la trame d'un programme gouvernemental

de notre envoyé spécial

Entre le pasteur markus meckel. qui assure la direction du spd en l'absence de son président, ibrahim boehme, et le vice-président de l'union des églises évangéliques de rda, l'austère lothar de maizière, qui préside aux destinées du parti chrétien démocrate, le courant n'a manifestement pas trop de mal à passer.

L'unification allemande une fois posée comme objectif, reste à savoir comment l'on y var par rapport aux voisins, il y a peu ou pas de différences. m. de maizière, dont le parti était membre jusqu'en décembre dernier de l'ancien bloc national autour du parti communiste et à ce titre était représenté au gouvernement, s'est toujours prononcé pour le respect

des traités, il est favorable à une tutionelle. L'appoint doit être reconnaissance de la frontière oder-neisse avec la pologne, mais aussi à la prise en compte des intérêts soviétiques en matière de sécurité. il a exclu après la victoire de son parti aux élections du is mars l'extension du champ de l'organisation militaire intégrée de l'otan an territoire de la rda.

En matière économique et sociale, les points de vue ne sont pas si éloignés que la dureté de la campagne aurait pu le laisser croire. Les principes posées en début de semaine par le parti social démocrate pour la défense des droits des citoyens de RDA dans une négociation avec la RFA. sont largement acceptables parla CDU de l'Est.

Les changements constitutionnels

Les résultats de ces premiers contacts devaient être évalués. vendredi par le groupe pariementaire social-démocrate avant qu'une décision soit prise d'ouvrir ou non des négociations officielles. Une grande coalition permettraît à M. de Maizière, candidat à la présidence du gouvernement, de disposer des deux-tiers des voix nécessaires à la chambre du peuple pour opérer les changements constitutionels nécessaires à toute marche en avant vers l'unification. Bien que sorti des urnes avec 21 % des voix seulement, le SPD tient en main l'une des clés de lamajorité consti-

apporté soit par les deux autres petites formations de l'alliance electorale conservatrice, le renouveau Démocratique et l'Union sociale allemande, soit par les

l'Union sociale allemande, constituée sous l'égide de la CSU bavaroise, l'aile droite de la coalition gouvernementale onest-allemande, est le principal obstacle à la formation de la grande coalirion. Avec ses 6 %, et forte de l'appui des Bavarois, elle a fait monter les enchères, exigeant trois portescuilles, dont celui de l'intérieur, ainsi que la présidence de l'Etat ou du parlement pour son président, le pasteur Hans Wilhelm Ebeling

Malgré leurs maigres 5 %, les libéraux pourraient constituer un autre appoint précieux. Ils sont en plein effort pour tenter de se consolider en prévision des prochaines élections communales du

La reunion constitutive du parlement a finalement été fixée a ieudi prochain 5 avril. En artendant de connaître le résultat des négociations, les députés vont avoir a se prononcer d'emblée sur la question de savoir s'ils doivent se soumettre à un contrôle pour garantir qu'ils n'ont pas eu de fonctions dans l'ancienne police politique. Les mises en cause de plusieurs dirigeants politiques de premier plan, y compris les presidents de la CDU et du SPD,

him Böehme, par d'anciens agents de la STASI, la découverte de fiches concernant tels ou tels députés dans les acres mis à jour par les commissions chargées de la dissolution de l'ancienne police, ont suscité un malaise dans le

« Un Parlement propre »

Nouveau Forum et les mouvements de citovens issus de la dissidence contre le regime Honecker s'en sont emparés pour exiger que la nouvelle RDA n'oublie pas que la « revolution » d'octobre avait commencé au nom de la moralité publique et de la défense des droits de base des citoyens.

Ces groupes, profondément décus par leurs résultats électoraux du 18 mars, avaient appelé pour jeudi soir à des manifestations dans toute la RDA afin de demander un « parlement propre ». Ce n'était pas les grandes mobilisations de l'automne, mais plusieurs dizaines de milliers de personnes ont tenu à témoigner par leur présence à Leipzig. Dresde et dans de nombreuses grandes villes que tout n'etait pas oublié. Ils étaient quelques milliers à s'être rendu devant le sièse du parlement à Berlin-est, aux cris de « Stasi raus », pour se dire que tout n'etait quand même pas

un des dirigeants de l'UNO, qui

reproche à l'entourage de M= Cha-

moro de négocier « en secret »

avec les sandinistes, pour satisfaire

des ambitions personnelles. Rien

ne saurait faire davantage plaisir

aux sandinistes qui, maleré de gros

efforts en ce sens, n'avaient pas

réussi jusque-là à provoquer de fis-

sures au sein de la coalition hétéro-

clite formée par les quatorze partis

BERTRAND DE LA GRANGE

de l'UNO.

Camps nazis devenus staliniens

Suite de la première page

Ces camps ont vu également débarquer des politiques, y compris des militants socialistes ou communistes jugés trop encombrants parce que s'opposant à la mise en place par les Sovietiques d'un régime communiste un peu trop à leur botte.

Plusieurs dizaines de milliers de morts

On estime a entre 200 et 250 000 le nombre de détenus passés dans les camps. Plusieurs dizaines de milliers y sont morts, principalement en raison des conditions d'internement, de faim, de maladie, de froid dans les hivers d'après querre.

L'existence de ces camps était connue en Occident. En RDA en revenche, en parler signifiait faillir à l'amitié germano-soviétique, se faire le complice des fascistes. Avec l'effondrement du régime communiste, la RDA retrouve peu à peu sa mémoire. Les historiens, les chercheurs se penchent comme en Union soviétique, comme dans les autres pays de l'Est, sur la période stalinienne. Un peu partout, des souvepirs enfouis remontent, des langues

Le week-end dernier, le quotidien de Berlin-est, le Berliner Zeitung. ancien organe du parti à Berlin jusqu'en janvier et maintenant indépendant, a fait éclater le tabou en publiant un grand reportage sur la découverte de fosses communes dans une forêt, la forêt de Fünseichen -« des cinq chênes » - qui borde la ville de Neubrandenburg, dans le

nord-est de la RDA.

Des milliers de corps y reposent. sous le sable, enterrées à moins d'un mètre de profondeur. La découverte macabre avait été faite par un collaborateur du musée historique de la ville, M. Dieter Kruger, mis sur la voie lui-même par un agriculteur et un ancien garde forestier. Les rumeurs sur l'existence de ce charnier s'étaient répandues dans la région depuis le début de l'année.

L'annonce de la découverte a fait boule de neige. A Sachsenhausen. vendredi matin 30 mars, les actuels responsables du lieu devaient offid'une fosse commune découverte mardi. Des sondages ont permis de retrouver des squelettes dans une forêt en bordure. De pareilles fosses existent également à Buchenwald l'effroyable camp de concentration nazi, situé au sud-ouest, en Thuringe,

Ces recherches devraient permettre de réécrire une page d'histoire jus-

qu'ici mal connue du début de l'ère communiste en RDA. Dans ses propos rapportés par le Berliner Zeitung. Dieter Krüger souligne que personne ne sait jusqu'à présent où se trouvent les documents concernant le camp de Fünfeichen, que les chercheurs sont réduits à s'en remettre aux témoignages des survivants de l'époque ou de ce qui s'est transmis de bouche à oreille. Tout avait été fait à la fermeture des camps pour effacer toute trace de ce qui s'etait passé.

Des témoignages imprécis

L'examen des fosses devrait notamment permettre de savoir si. comme certaines informations tendent à le faire croire, il v a eu dans certains de ces camps des exécutions massives, Certains témoignages, cités abondamment par la presse du groupe Springer à Berlin-Ouest, font état de convois de camions vus à l'époque quittant les camps de nuit,

La police de Staline, qui n'hésitait pas à interner des femmes, des enfants de 12 ans sur simples dénonciations d'avoir été nazi, n'était pas étouffée par les scrupules.

Les témoignages cités jusqu'ici sont trop imprécis pour confirmer encore telle ou telle théorie. En revanche, la tentation est grande dans les milieux nationalistes conservateurs ouest-allemands d'utiliser l'affaire pour relancer la théorie selon laquelle le nazisme n'était pas un avatar spécifiquement attemand mais s'inscrivait dans une époque bistorique, où stalinisme, hitlérisme et autres encore concourraient dans Phorreur.

HENRI DE BRESSON

n TURQUIE : nomination d'un nouveau ministre des linances. -M. Adnan Kahveci, député d'Istanbul du Parti de la Mère Patrie (PMP, du premier ministre Yildirim Akbulut), a été nommé, jeudi 29 mars, ministre des finances et des donanes de Turquie, en rem placement de M. Ekrem Pakdemirli, qui avait remis sa démission mercredi (le Monde du 30 mars). Membre fondateur du PMP et député depuis novembre 1987, M. Kahveci, quarante et un ans, a été ministre d'Etat chargé de la privatisation jusqu'en avril 1989.

AMERIQUES

NICARAGUA: après un accord avec les sandinistes

Premières dissensions graves dans la coalition dirigée par M^{me} Chamorro

La révolte gronde au sein de l'Union nationale d'opposition (UNO) à la suite de la signature, mardi 27 mars, d'un a protocole transfert du pouvoir » qui reconnaît au gouvernement sandiniste sortant un droit de regard sur l'action de la future présidente de la République, M- Violeta Chamorro (elle prendra ses fonctions le 25 avril).

MANAGUA

de notre correspondant en Amérique centrale

Le conseil politique de l'UNO, composé d'un représentant pour chacune des quatorze formations de cette vaste coalition - des conservateurs aux communistes qui a obtenu près de 55 % des suffrages aux élections du 25 février, est atterré par les engagements pris par l'entourage de M= Chamorro,

507 - \$ 2 ^{474,1}

« Nous avons demandé des explications au cours d'une réunion organisée mercredi matin avec organisée mercredi matin avec Antonio Lacayo [gendre de M∞ Chamorro et un de ses principaux conseillers, avec M. Alfredo Cesar] *, raconte un des membres du conseil politique. Nous voulions savoir par exemple si l'accord signifiait que le général Humberto Ortega allait être maintenu à la tête de l'armée ou non. Nous n'avons pas réussi à obtenir une réponse claire à ce suiet. *> Les réponse claire à ce sujet. » Les représentants des partis de l'UNO sont d'autant plus scandalisés que la nouvelle présidente s'était enga-gée à les consulter avant de prendre les grandes décisions. Or, dans ce cas précis, ils ne réussissent même pas à obtenir d'indications sur un accord que la presse sandi-niste a qualifié d'« historique », parce qu'il « établit les bases d'un consensus national » à long terme.

Le journal de la famille Chamorro, la Prensa, applaudit égale-

en particulier sur le fonctionne- ment cet « accord transcendental » qui, ajoute l'éditorialiste, constitue « un pas ferme vers l'institution tidien souligne que le général Ortega (actuel ministre de la défense) « a enfin compris que le Nicaragua n'a pas besoin d'une immense armée au service d'un parti politique ». L'accord prévoit en effet que « les forces armées on un caractère professionnel et n'appartiennent à aucun parti politique. Elles obèiront au président de la République conformèment à la Constitution (...) et seront réorgani-sées en fonction de la capacité économique du pays, des besoins sociaux et des accords régionaux » (sur la dimension des armées en Amérique centrale).

« Cohabitation inacceptable »

Les adversaires de l'accord soulignent que malgré l'engagement pris sur la « dépolitisation » de l'institution, le texte fait encore référence à l'armée populaire sandiniste. « De plus, note le président du barreau. M. Roger Guevara. l'organisation interne de l'armée. totalement contrôlée par des officiers sandinistes, reste intacte puis que le document insiste sur pect des grades, de l'ordre hiérarchique et des commande-ments. » Il est donc logique de penser que le général Ortega – frère de l'actuel président de la République, M. Daniel Ortega – conservera son grade et son poste de compandant en chef de l'acde commandant en chef de l'ar-mée, à défant de conserver le ministère de la défense, qui serait confié à un civil.

La phipart des représentants du conseil politique estiment que M= Chamoro est allée beaucoup Marchamoro est aniec beancoup trop loin en appuyant un docu-ment qui a perpètue le pouvoir des sandinistes et établit une forme de cohabitation inacceptable ». Outre les passages consacrés à l'armée, ils remarquent les articles garantissant le maintien des fonctionnaires à leurs peutes et l'a intégrit des nomleurs postes et l'a intégrité des pouneurs postes et l'a intégrité des pou-voirs de l'Etat », c'est-à-dire notamment l'impossibilité de nom-mer des juges supplémentaires à la Cour suprême, largement dominée par les sandinistes (six juges sur sept).

Voilà en effet de quoi préoccuper les partis de la coalition, qui ont le sentiment de ne pas être associés à la mise en place du nou-veau gouvernement. « On cherche à nous voler la victoire », affirme

1989 l'année des révolutions



présentée et analysée dans le JOURNAL DE L'ANNÉE 1989

UNE COÉDITION Larousse/ Le Monde

douze mois d'actualité deviennent un an d'histoire

HAITI

Plusieurs milliers de personnes ont manifesté contre la violence

PORT-AU-PRINCE de notre correspondant

« Justice », « châtiment des criminels macoutes »; par milliers, les Haïtiens sont descendus dans la rue, jeudi 29 mars, pour manifester leur attachement à la constitution libérale de 1987 et leur volonté de changement. A Port-au-Prince, sous la protection discrète de la malière de constitution de la protection discrète de la malière de de la protection discrète de la malière de de la malière de sous la protection discrète de la police et dans une ambiance de carnaval, des dizaines de milliers de personnes ont acclamé les dirigeants de l'« assemblée de concertation », qui regroupe les principaux partis politiques et les dix-neuf membres du Conseil d'Etat, qui partage le pouvoir avec le président provisoire, M. Etha Pascal Trouillot, depuis le départ du général Avril.

Slogans et pancartes indiquaient sans ambiguité la préoccupation majeure de la population, encore sous le coup de la vague de vio-lences qui a entraîné la mort d'une quarantaine de personnes depuis huit jours. « Nous ne serons pas en sécurité et il n'y aura pas d'élec-

tions libres tant que les massacreurs n'auront pas été jugés et mis hors d'état de maire », commentait un jeune manifestant. La dissolution des « brigades de vigilance » (groupes d'autodéfense dans les quartiers populaires), demandée à la fin de la semaine dernière par l'armée et entérinée par le prési-dent contre l'avis du Conseil enchantement aux exactions des bandes « macoutes » (partisans de

Plusieurs batons duvaliéristes, parmi les plus redoutés, comme M. Claude Raymond, se sont publiquement prononcés pour la « réconciliation nationale ». Mais dans ce pays où chacun sait que certains militaires ont souvent couvert les crimes nocturnes, quand ils n'y participaient pas directement. l'interrogation demeure : l'armée a-t-elle réellement changé, est-elle prête à assurer la sécurité ?

l'ancien régime des Davalier).

JEAN-MICHEL CAROIT

de notre envoyé spécial

Il a beaucoup hésité, et puis non : il préfère que son nom ne soit pas cité car maintenant que le KGB est « l'instrument de Gorbatcher s et travaille pour les indépendantistes, il vant mieux ne pas multiplier les risques. Il s'appellera donc Ivan puisque ce communiste de cinquante aus, ingénieur dans une usine d'armement produisant aujourd'hui des magnétophones. pourrait être n'importe lequel de ces Russes qui ne veulent ni quit-ter la Lituanie ni que la Lituanie quitte l'URSS.

Anxieux de convaincre, il tâche de garder son calme, mais soudain la colère prend le dessus : « lls me disent que je suis un occupant Vous trouvez, vous, que je suis un occupant? » On ne l'est pas quand on est arrivé à Vilnius à l'âge de six ans mais quand, quarante-qua-tre ans plus tard, on ne parle pas lituanien, il y a peut-stre là une attitude ... « Mais pas du tout, dit-il, c'est qu'ils ne nous permettaient pas de l'apprendre. Regar les résultats sont là. Où sont les intellectuels russes que nous pour-rions leur opposer? Où sont nos avocats, nos médecins, nos profes seurs ? Il y a cinq ans j'ai été même empêchê de présenter une thèse à l'Université. »

Par qui ? Il y a cinq ans, les indépendantistes lituaniens n'avaient pas le pouvoir. « Ak non? Et d'où croyez-vous qu'ils soient tous sortis? Du néant? Clac! Comme ça! Mais non, ils étaient dans l'appareil et croyez moi, vivaient très bien ». Rétros-

L'armée soviétique et le gouvernement de Vilnius s'accusent de « provocations »

L'armée soviétique et le gouvernement lituanien continuent de s'accuser mutuellement de « provocations ». Selon une liste de onze réclamations remise jeudi 29 mars par l'armée soviétique au président Landsbergis, des civils lituaniens auraient mené cinq actes de « sabotage » contre des objectifs militaires. Les forces armées protestent également contre l'enregistrement de volontaires pour la garde des frontières et contre le refus des Lituaniens de remettre leurs armes aux autorités.

Le ministère soviétique de la désense a annoncé l'amnistie des déserteurs lituaniens qui feront savoir « de façon volontaire » qu'ils sont disposés à accomplir normalement leur service militaire. Les autres seront « recherchés et arrêtés ». Selon le témoignage de journalistes soviétiques recueilli par l'AFP, l'armée soviétique conduit deouis plusieurs jours en Limanie des manoeuvres qu'elle qualifie de « routine » mais qui engagent des moyens importants.

Toute la nuance est dans le trait d'union. Les Slovaques et les Tchèques vont continuer à appeler leur pays du même nom, mais les uns y mettront un trait d'union, les autres pas. Il a fallu jeudi 29 mars à l'Assemblée fédérale de Prague douze heures de débats et l'intervention du président Havel, pourtant hospitalisé, pour parvenir à ce compromis : la Tchécoslovaquie s'appellera désormais « République lédérative tchécoslovaque » en tchéque et « République fédérative tchéco-slovaque.

Tous tombèrent néanmoins d'ac-cord sur la nécessité de faire dispa-raître le qualificatif de « socia-liste » du nom de leur pays.

Les députés slovaques tenaient absolument au trait d'union, y

absolument au trait d'union, y voyant la reconnaissance de leur identité nationale. Mais ceux des pays tchèques, la Bohême et la Moravie – qui représentent les deux-tiers de la population – étaient eraspérés par ce aussut du actionalisme éloyage.

nationalisme slovaque. Apparu dans les accords de Munich de 1938 et retenu jusqu'à la division de la Tchécoslovaquie après l'inva-

ion allemande du 15 mars 1939,

le trait d'union évoque de mauvais souvenirs dans les pays tchèques

Informé de l'enlisement des

débats, le président Vaciav Havel, opéré samedi dernier d'une bernie et que l'on dit très irrité par cette

discussion byzantine, a quitté son lit d'hôpital pour se rendre briève-ment à l'Assemblée et convaincre

les députés de régler le problème

LITUANIE LITUANIE INDEPENDANTE SOVIÉTIQUE! GORBATCHEV EST VOTRE COMPLICE!

ce que lui avait dit son père, géné-ral de l'armée soviétique. C'était « un vrai communiste, vous comprenez, avec l'idéal, qui avait fait trois guerres ».

Lesquelles ? « Et bien la guerre civile, la deuxième mondiale. Et puis ici, de 1944 à 1951. On a très peu écrit là-dessus mais c'était comme l'Afghanistan - sérieux ». Et qu'en pense-t-il de cette guerre des Lituaniens contre l'armée soviétique? « Elle ne pouvait rien changer. En 1944 plus personne ne voulait se battre. Toutes ces victimes étaient inutiles ». Son père, donc, lui avait dit à l'époque :

« Cette guerre n'est pas finie. Maintenant ils vont se légaliser, entrer dans le parti, dans l'appa-

« Qui va nous défendre ? »

Et de fait, poursuit-il, ils ont « maintenant tout pris en main. Gorbatchev leur a tout donné: la radio, la télévision, la presse, et ils utilisent des méthodes de propagande à la Goebbels. » Pourquoi est-il communiste ? « Parce que la division est une très mauvaise chase (...) Maintenant en Lituarie, le

« Discrétion » de la diplomatie américaine

« Nous sommes très actifs, mais la discrétion est importante, a déciaré, jeudi 29 mars, à propos de la situation en Lituanie, un « haut responsable » américain, sous le convert de l'anonymat. Nous sommes actifs de la façon qui nous semble être la plus à même de rèduire les tensions. Il s'agit d'une situation très délicate (...) Nous ten-tons de résoudre le problème et non de nous glorifier. »

Ce « haut responsable », a estime que M. Gorbatchev tentait de ralentir les Limaniens dans leur marche vers l'indépendance le temps que le Soviet Suprême adopte son projet de loi posant ses conditions à une sécession. « Notre but premier est d'éviter une explosion », a-t-il dit, tout en soulignant que le gouvernement américain avait passé en revue toutes ses options en cas d'intervention soviétique par la force. « Le but est de produire un résultat satisfaisant sans détruire des relations (américano-soviétiques) qui se sont amé-liorées ». Mais à la question de savoir si les Etats-Unis avaient de l'influence sur la situation, il a répondu : « Probablement pas beaucoup ». De même, a-t-il dit, le destin de M. Gorbstchev n'est pas e entre nos mains ».

Aux Etats-Unis, on se refuse à indiquer précisément la manière

en adoptant le nom de « Républi-

que fédérative tchécoslovaque ». Jouant la carte du consensus, k

premier secrétaire du PCT.

M. Vasil Mohorita, a déclaré qu

le groupe communiste soutenait la

proposition du président Havel. Une majorité des trois-cinquièmes,

obtenue finalement de justesse

était requise pour cet amendement constitutionnel.

A la veille du débat, le chef de

l'Etat avait adressé aux parlemen-taires une lettre très claire sur ce

sujet : « Notre pays joult mainte-nant d'un grand crédit à l'étranger depuis la révolution de velours, (...)

mais nous risquons de le perdre », y

avait-il écrit. La question n'en a pas moins entraîné plusieurs péti-

tions et manifestations devant le

Parlement, dont les débats étaient

télévisés en direct. Quoi qu'il en

soit, le compromis sera de courte durée. Le 8 juin, les Tchécoslova-

ones dirent un nouveau Parlement

pour deux ans, qui sera chargé

d'élaborer une nouvelle constitu-

tion ; celle-ci devra déterminer le

nom définitif du pays. - (AFP,

o Mutinerie dans une prison.

Une mutinerie à la prison de Leo-

poldov, en Slovaquie, et l'interven-

tion consécutive de l'armée ont fait

un mort et trente blessés, a-t-on

annonce officiellement jeudi

29 mars. - (AFP.)

TCHÉCOSLOVAQUIE : le débat sur le nom de la République

Compromis sur un trait d'union

dont Washington contribue an dialogue entre Vilnius et Moscou. Le logue entre vinius et muscu. Le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, a affirmé que M. Bush n'entendait pas discuter directement, au téléphone, avec M. Gorbatchev pour ne pas nuire ente ». Seion les observateurs, cette déclaration laisse entendre que M. Bush ne vent pas dramatiser la situation, en révélant en public qu'il a parlé de la Lituanie avec M. Gorbatchev, et ne veut pas, de plus, courir le risque que ses efforts s'avèrent inutiles aux yeux

Les seuls contacts de haut niveau connus ont été la rencontre du secrétaire d'Etat James Baker et du ministre soviétique des Affaires étrangères Edouard Chevardnadze, la semaine dernière en Namibie ainsi qu'un message envoyé à celui-ci par M. Baker, dimanche dernier. M. Bush s'est entretenu mercredi an teléphone avec le Pre-mier ministre britannique Marga-ret Thatcher qui avait en une conversation téléphonique le même jour avec M. Gorbstchev. M. Fitzwater a clairement laissé entendre que M. Bush tentait d'en savoir plus sur les e but ultimes » de M. Gorbatchev en Lituanie cur, pour l'instant, il les ignorait.

Importante réunion du Soviet suprême d'Estonie

Le nouveau Soviet Suprême (parlement) de la république balte d'Estonie, élu le 18 mars et dans lequel les nationalistes estoniens sont majoritaires, a unvert sa pre-mière session jeudi 29 mars. Le Front Populaire estonien, principale organisation nationaliste qui milite pour l'indépendance, comp-tait faire voter vendredi une déclaration sur le statut de la Républi-

Cette déclaration ne devrait pas cependant être une proclamation d'indépendance du même type que celle votée le 11 mars par le parie-ment lituanien, les nationalistes estoniens souhaitant ne pas mettre Moscou devant un « fait accompli » et préconisant l'accession à l'indépendance par la voie du dislogue.

La journée de jeudi a été essentiellement consacrée aux questions de procédure. M. Arnold Runtel, 61 ans, un partisan du dialogue avec Moscou, a été élu président de l'assemblée. Il occupait déjà la fonction similaire de président du présidium du Soviet Suprême lors

En Ukraine, vingt-quatre dépu-tés radicaux du « Bloc démocratique », mouvement indépendantiste qui a fait une percée remarquée anx dernières élections, ont apporté leur soutien à la Lituanie.
- (AFP, Reuter.)

parti a explose: Il faut le reconstruire mais qui va le faire? »

Apparemment pas lui poisqu'il milite aujourd'hui à Édintsvo (Unité) l'organisation anti-independantiste qui est, dit-il, un « ins-trument de défense contre l'appareil du parti (c'est-à-dire l'appareil gorbatchévien) et les bureaucrates de toute nationalité (car) la bureaucratie est restée au pouvoir. Elle a seu-lement changé de drapeau et pris celui du nationalisme qui n'est que la même chase que le fascisme (...) Gorbatcher et Brazauskas (le premier secrétaire lituanien) se sont mis d'accord pour que cela soit

Pourquoi ? « Je ne sais pas (...) Il y a eu ces entretiens en tête à tête entre Gorbatchev et Reagon. Peutêtre qu'ils se sont mis d'accord sur les pays baltes... contre des crèdits... Mais moi, là dedans ? Mais nous (les Russes de Lituanie)? Je ne vois pas de garanties pour nous. va nous défendre? Pourquoi mol, un homme comme un autre. suis-je tombé dans ce jeu politique? De quoi suis-je coupable? »

De quoi a-t-il si peur ? « D'abord du capitalisme. Déjà notre directeur est le plus riche de l'usine ». C'est nouveau? « Non, bien sûr. Mais avant il ne le montrait pas. Il avait peur. Il y avait une sorte d'égalité, et puis nos produits, personne n'en a besoin sur le murché mondial.

Il continuera à les vendre à PURSS? a Pas du tout. Devises pour devises, l'URSS achètera japonais... Nous voulons des garanties politiques et socioles. Nous reulans qu' « ils » (les dirigeants lituaniens) nous écoutent. Qui croire Gorbatchev? Landsbergis? Brazauskas ? (...) Avant, sous Staline, it y avait un orchestre quand on allais voter. C'était la fête. Aujourd'hui on ne sait même pos pour qui voter. Je suis pour le pluripartisme, mais les gens n'y sont pas prêts. Vous verrez, ce sera la dictature, ici et en

BERNARD GUETTA

a Crestion d'un Comité d'Etat sur les problèmes des actionalités. -Un Comité d'Etat (ministère) sur les problèmes des nationalités va voir le jour en URSS à la suite de l'adoption d'une loi à ce sujet par le Parlement soviétique, a amoncé jeudi 29 mars l'agence TASS . Le but principal de ce Comité est d' « empêcher les conflits inter-ethnivitch, le président de la Commission à la politique nationale et aux relations inter-ethniques du Conseil aux nationalités (l'une des deux chambres du Parlement soviétique). - (AFP.)

Démission des ministres de la sauté et de l'aviation civile. - Les ministres soviétiques de la santé et de l'aviation civile. M. Eveneni Tchazov et le général Alexandre Volkov, ont quitté le gouvernement « à leur demande », a annoncé jeudi 29 mars la télévi-sion soviétique. – (AFP, Reuter.)

Aggravation des tensions dans le Cancase

Le chef des troupes du ministère de l'Intérieur soviétique, le général Youri Chataline, s'est rendu dans la région du Caucase, où de récents affrontements entre Arméniens et Azèris ont fait une dizaine de morts et de nombreux blessés, « pour mettre fin à la violence, aux désordres publics et à la désobéissance civile », a rapporté jeudi 29 mars Pagence TASS.

Le même jour, la République soviétique d'Azerbaldjan a fermé provisoirement ses frontières avec l'Arménie, selon une publication de Radio Moscou, Interfax. De nombreux villages, dans la Répu-blique autonome du Nakhitchevan, une région de l'Azerbaïdian fronta-lière avec l'Arménie, ont connu des affrontements armés a précisé Interfax. Des renforts de l'armée ont été envoyés dans la zone, selon la publication. Par ailleurs, les nationalistes arméniens du Hant-Karabakh (enclave peuplée majori-tairement d'Arméniens, au sein de l'Azerbaidjan) ont lancé un nou-veau déli aux Azeris et au pouvoir central soviétique en reconstituant mercredi le Comité enécutif régional dissons en janvier dernier par Moscou, a annoncé Interfax.

La remise sur pied de l'administration locale arménienne dans cette région autonome de 170 000 habitants est succeptible de relancer les affrontements entre Azéris et Arméniens, soulignent les observaleurs. - (AFP.)

AFRIQUE

Un rapport d'experts remis à M. Rocard

L'agitation en Afrique francophone incite à un réexamen de la coopération

africain à La Bauls, du 19 su 21 juin, aura sens doute un caractère moins routinier que d'habitude. Depuis la demière e réution de famille ». en décembre 1988 à Casablance, la situation s'est dégradée en Afrique francophone, en proie à une vague d'agitation. Un repport d'experts, remis à M. Michel Rocard, préconise un réexamen de la coopération.

Depuis longtemps, on savait la situation désespérée dans des pays tels que le Burkins ou le Benin. of him or sout les « vitrines » qui s'effondrent : Sénégal, modèle politique en raison du multipartisme; Côte-d'Ivoire et Gabon, tant cités en exemple sur le plan économique. La « contagion » l'étend. An Cameronn, le président Biya doit faire face à une fronde des avocats, dont le bâtonnier demande le multipartisme. Même le maréchal Mobuto, homme à poigne s'il en fêt, sent le vent tourper et promet des « changements » an Zaine.

Une page a été tournée au Sénégal avec le départ du ministre d'Etat Jean Collin, un des hommes qui avaient plaidé en faveur du multipartisme mais dont la tête était demandée par l'opposition, notamment par Me Abdoulave Wade qui le rendait responsable tions législatives de lévrier 1988. Depuis longtemps, cet ancien administrateur colonial, qui avait adopté la nationalité sénégalaise à l'indépendance, devait suivre des traitements médicaux en France, pays qu'il se gardait soigneusement de privilégier quand il traitait les affaires de l'Etat, ce qui lui valait de solides inimitiés. Même si son age et sa santé peuvent être invo-qués, sa mise en congé à de être difficile à décider par le président Diouf, qui avait dit ne vouloir jumais « échanger ce grand homme d'Etat contre quelqu'un d'autre ».

Un tabou brisé

rendait publiquement hommage face à ses détracteurs, M. Collin était sorti de l'ombre et du silence dans lesquels il aimait travailler. En Côte-d'Ivoire sussi, des anciens de la France d'outre-mer occupent des postes-clés, par exemple au cabinet du président Houphouët-Boigny ou au secrétariat général du gouvernement, sans avoir renoncé. eux, à leur nationalité d'origine. On sait en Afrique que le comtrôle. de certaines dépenses publiques et le secrétarist particulier de chefs d'Etat sont souvent confiés à des Français on Françaises. Chactir à lear niveau, cet expetriés sont sup-posés affranchis des pressions claniques qui rendent si difficile l'exercice honnète de la fonction

Ne pouvant nier l'évidence de la corruption et des détournements de fonds, les responsables français invoquaient souvent « le partage de la manne entre la famille et le village », une sorte de redistribu-tion à l'africaine quand quelqu'un a réusti, et aussi « la nécessité de s'assurer des réserves, car, ici, recasé au Conseil d'Etat ».

Ces arguments sont de moins est moins acceptés par les fonction-naires africains durement touchés par des politiques d'austérité cmi rendent de plus en plus surréaliste le train de vie des chefs d'Etat. Le tabon de la corruption est brisé jusque dans les milieux de la coopération et les instances inter-

Ecourés par les valises de billets d'un grand rassemblement qui se passés frauduleusement d'Afrique tiendes à Taylor's Hat, à proximité en Europe et qu'il faut ensuite changer au taux légal, au nom de la convertibilité du franc CFA, de hants fonctionnaires français commencent à parier. Patron du FMI, si souvent critiqué par les Afri-cains, M. Michel Camdessus, a évoqué récemment « cet argent qui sert simplement à alimenter la fuite des capitants ou des achais d'appartements dans les beaux pays d'Europe a.

Les ennuis actuels de certains des intéressés sont de nature à aviver les critiques contre la politique du « pré carré » consistant à privilégier les relations entre l'Elysée et

Le seizième sommet franco- les présidents des grands pays d'Afrique noire francophone. inaugurée par de Gaulle, cette politique repossit sur une évidence : l'Afrique, malgré ses difficultés, sortira un jour de l'ornière et il est important que ce jour-là elle continue à parler français, Malgré les critiques du PS coutre MM. Houphoust-Boigny et Bongo, le président Mitterrand a longtemps paru sensible à une telle argumentation.

Mais le débat est rouvert par un rapport sur la coopération remis récemment au premier ministre, qui l'avait commandé. Il est l'ocuvre d'une douzaine de hauts fonctionnaires sons la conduite de M. Stéphane Hessel, ambassadeur à la retraite après quarante ans de carrière. Il préconise le dépassement de la distinction entre la coopération « dans le champ » (des pays francophones) et celle chors champ ». Il suggère la création d'un Hant Conseil de la coopération au développement, ouvert à des députés, des banquiers, des chefs d'entreprise, des représentants d'ONG (organisations non-gouvernementales).

Ce rapport vient après bien d'auires qui n'out guère été suivi d'effets, les rapports Jeanneney, Gorse, Abelin, etc... Sa mise en oeuvre pose peut-être le problème du partage des compétences africaines entre M. Mitterrand et M. Rocard. An congrès de Rennes, le PS avait l'esprit occupé par autre chose que les problèmes du tiers-monde nagoère si cher aux militants. Reprenant certaines vues exprimées en 1981 par M. Jean-Pierre Cot, premier ministre de la coopération de M. Mitterrand, le rapport Hessel pourrait cependant alimenter de nouveaux discours.

Sans occuper le devant de la scène, différentes affaires africaines sont actuellement en cours d'examen dans les sphères du pouvoir. Par exemple la tentative de tiquidation de la Banque internationale d'Afrique occidentale (BIAO) per la BNP. Une médiation entre les Africains et la BNP ponrrait être confide à Me Chasmgne, ancienne présidente de PUAP, qui connaît bien la région.

« Il faut butter contre les phéno mènes de mode et de désengagement s, nous disait un banquier un peu agacé par le haro sur l'Afrique. Mais bien des patrons ne songent qu'à plier bagages. L'Afrique noire n'intéresse plus les milieux économiques. Elle a cessé d'être un enjeu politique dans la mesure où elle ne risque guère de « basculer » vers un communisme en décomposition. Privés de moyens de chantage sur Paris, ses dirigeants ont une marge de manocuvre de plus en plus réduite.

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

: £= ,

-

7.

Salara a Maria

-

Acres.

AFRIQUE DU SUD

La rencontre entre M. Mandela et M. Buthelezi aura lieu le 2 avril

M. Nelson Mandela, vice-président de l'ANC (Congrès national africain), et M. Mangosuthu Buthelezi, chef du bomeland du Kwazulu, se rencontreront pour le première fois, lundi 2 avril, pour tenter de ramener le calme dans la province du Natal après la recrudescence des affrontements cui, au cours des seules journées de mer-credi et de jeudi, ont fait an moins trente morts.

Les deux dirigeants de mouvements politiques riveux doivent chaenn prononcer un discouts lors de Pietermaritzburg, MM. Mandels et Buthelezi renouvelleront leurs appels à cosser la violence qui, par le passé, n'ont pas reçu d'écho. Près de trois mille personnes ont déja péri dans les combats qui opposent, depuis 1986, l'UDF (Front démocratique uniproche de l'ANC) à l'inkatha. Les tentatives de trève et les accords de cessez-le-feu conclus entre les deux mouvements out immédiatement été rompus. La guerre civile continne de faire rage, et on ne voit pas comment les deux leaders pourraient la stopper rapidement, les adversaires n'écontant que leur désir de revanche. - UFP.

••• Le Monde • Samedi 31 mars 1990 5

Le Monde

CADRES DÉBUTANTS, CADRES CONFIRMÉS

RENDEZ-VOUS AVEC L'EMPLOI

dans la section C - Economie

LUNDI (numéro daté mardi)

LES DIRIGEANTS

Les postes à plus de 400 KF annuels. La rubrique des cadres de direction prêts à s'engager dans des responsabilités de haut niveau.

LES JURISTES

Du contentieux à la rédaction de contrats, des montages juridiques aux négociations internationales, tous les métiers du droit.

L'UNIVERS DE LA GESTION

Des opportunités de carrière pour les contrôleurs de gestion, les directeurs financiers, les directeurs administratifs, les analystes financiers, les auditeurs, les chefs comptables.

100 g 200 100 g 200 100 g 200

10 15 TE

MARDI (numéro daté mercredi)

« LE MONDE DES CADRES »

La rubrique généraliste des cadres débutants et des cadres confirmés. Leurs domaines de compétence : les études, les ressources humaines, la communication, le marketing.

LA FONCTION COMMERCIALE

Toutes les annonces d'avenir pour les ingénieurs commerciaux, les directeurs des ventes, les directeurs export, les chefs de produit.

IN CUIDDI ÉM

UN SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

► L'informatique :

un secteur clé de l'entreprise qui offre de nouvelles perspectives : ingénieurs système, spécialistes des logiciels, des bases de données...

► Secteurs de pointe :

pour tous ceux qui souhaitent valoriser leur expertise en électronique, dans les biotechnologies, en chimie, en mécanique, en aéronautique.

SUPPLÉMENT SPÉCIAL, diffusé gratuitement avec votre quotidien.

MERCREDI

(numéro daté jeudi)

CARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES

De véritables carrières européennes à fort potentiel d'évolution. En liaison avec sept quotidiens européens.

I'INTERNATIONAL

Une sélection de postes basés à l'étranger dans des organismes internationaux ou dans des firmes multinationales.

«LE MONDE DES CADRES»

La rubrique généraliste de l'emploi des cadres.

36 15 I M

un mois d'offres d'emplois parues dans le Monde. Le service télématique expert de l'emploi des cadres.

LE MONDE, point de rencontre des grandes ambitions

Lors de la visite à Londres du chancelier Kohl

M^{me} Thatcher admet que les troupes britanniques en RFA seront réduites

première fois que l'unité allemande donnerait lieu à une certaine réduction des troupes britanniques en RFA, qui comptent actuellement 55 000 hommes. Mais c les besoins de notre défense collective nous obligent, comme les Etats-Unis et la France, à maintenir des forces assez importantes en Allemagne » ,-a-t-elle aussitôt

LONDRES de notre correspondant

L'hypothèse du retrait d'une division est envisagée depuis plusieurs semaines par les experts militaires britanniques (qui ne savent d'ailleurs pas où ils la replieraient), mais M= Thatcher avait jusqu'ici soigneusement évité toute allusion à ce sujet. Elle a choisi de l'évoquer jeudi 29 mars, en présence du chancelier Kohl, lors d'un dîner à l'université de Cambridge à l'occasion de la conférence annuelle de Koenigs-

winter, un organisme créé après la guerre pour promouvoir l'amitié

entre Londres et-Bonn out été dif-ficiles ces derniers mois, d'abord employée par le général de Gaulle, en raison de l'insistance de M= Thatcher en faveur de la modernisation des missiles à courte portée de l'OTAN basés en RFA, puis à cause de ses réserves à propos de l'unité allemande. Le dîner de Cambridge était destiné à dissiper cette atmosphère avant les véritables entretiens, vendredi matin, au 10 Downing Street.

« De l'Atlantique à l'Oural... et an-delà »

M= Thatcher accepte désormais l'idée que l'OTAN pourrait réduire non sculement les effectifs de ses forces classiques, mais aussi le nombre de ses armes nucléaires à courte portée en Europe, si l'évointion favorable des rapports Est-Ouest se poursuit. Mais il ne peut être question selon elle d'une dénucléarisation de l'Allemagne, et cette dernière doit rester fermement ancrée dans l'OTAN. Il ne faut surtout pas que les réductions envisagées se fassent « dans la panique », estime-t-elle.

Mª Thatcher a également évoqué la perspective d'une Europe des Etats démocratiques « allant de l'Atlantique à l'Oural et au

signifie que l'Europe n'est plus entendue au sens géographique. mais inclut la partie asiatique du territoire de l'URSS. Il s'agit d'une vision à long terme. Pour ég'elle devienne réalité, il faut d'abord que tous les pays concernés recapinaissent les principes des élections libres, des droits de l'homme et de la propriété privée, il regié donc encore un certain ghémin à parcou-

Le premier ministre brittsunique a félicité le chancelier Kohl d'avoir ... suivi ses conseils à progles de la nécessité d'un traité en bonne et due forme garantissant la frontière occidentale de la Pologne. Il y avait une certaine ironie dans l'hommage qu'elle lui a rendu. M= Thatcher est persuadée d'avoir eu raison d'élever la voix pour témoigner des inquiétudes des Polonais car « personne ne doit se sentir menacé, humilié ou amer ».

M. Kohl s'est voulu rassurant, et a réaffirmé dans son discours que l'Allemagne unie ne scrait ni démilitarisée ni neutre, et que « le prix à payer pour l'unité de l'Allemagne ne serait pas son retrait de l'OTAN ». Il a cependant choisi Cambridge pour rouvrir une polé-

mique avec les Polonais. « J'ai souvent parle des souffrances infligées par les Allemands au peuple polonais. Mais il serait bon pour les relations entre nos deux peuples que le Pologne reconnaisse, en des termes aussi clairs et nobles que ceux récemment employés au nom de la Tchécoslovaquie par le président Vaclav Havel, les injustices perpétrées par les Polonais contre des Allemands innocents », a-t-il déclaré, faisant allusion aux millions d'Allemands chassés de chez eux après les accords de Potsdam qui ont déplacé vers l'ouest la frontière polonaise. Le chancelier recondaît le tracé qui en est résulté, mais souhaiterait que les Polonais saisissent l'occasion du grand bouleversement que connaît l'Europe pour admettre publiquement ces souffrances-la elles ausai.

M. Kohl a enfin résilirmé qu'il souhaite une relance de l'Europe politique. Il a notamment mentionné « le renforcement des pouvoirs du parlement européen, et l'accroissement de la coopération politique » entre les Etats membres. M= Thatcher a préféré faire comme si le chancelier n'avait rien

DOMINIQUE DHOMBRES

La construction européenne

Le débat sur l'union politique est ouvert

d'un entretien à l'Elysée avec le premier ministre irlandais, M. Charles Haughey, président en exercice de la Communauté, a donné son accord jeudi 29 mars à l'idée, relancée la veille par le chancelier Kohl, de réunir à partir de décembre 1990 une conférence intergouvernementale sur les institutions européennes.

Cette proposition « s'inscrit tout à fait dans le cadre de la relance de l'union politique européenne à laquelle il a appelé dimanche », lors de son intervention sur TF1, a déclaré le porte-parole de l'Elysée, M. Hubert Védrine. Le chef de l'Etat avait proposé qu'un délai coincidant avec la mise en place du marché unique (1= janvier 1993) soit fixé pour l'union politique et qu'un délai soit imposé pour l'achèvement des travaux de la conférence sur l'union monétaire qui s'ouvrira en décembre.

* Il est probable que nous aurons une deuxième conference pour exa-miner l'union politique » a estimé de son côté M. Charles Haughey qui a déclaré avoir constaté, à l'occasion du début de sa tournée européenne, à Bonn, Rome et Paris, « une impulsion positive » dans ce sens. Il a ajouté toutefois qu'il n'était pas encore certain que cette question soit inscrite à l'ordre du jour du sommet européen de Dublin prévu pour le 28 avrii .

M. Jacques Delors n'en est pas sûr non plus. Le président de la Commission faisait remarquer jeudi à Paris que l'ordre du jour du sommet de Dublin (conséquences de l'unification allemande pour la Communauté, relations de la Com-munauté avec les pays de l'est) est déjà extrêmement chargé. Il a rap-pelé qu'il avait proposé la tenue de deux conférences (une sur le moné-taire, une sur les institutions) des le mois de janvier. Les initiatives à présent se multiplient, a noté M. Delors. Le gouvernement beign a déjà déposé un mémorendum pour une réforme très progressive des institutions, l'Italie a élaboré e aussi un docum ment au président du gonverne-ment espagnol, M. Gonzalez, et la

proposition du chancelier porte,

M. François Mitterrand, lors
"un entretien à l'Elysée avec le tramier ministre irlandais, favorable à la tenue d'une conférence séparée sur l'union politique mais les membres de son gouverne-ment sont divisés sur l'idée de la convoquer des décembre 1990, en même temps que la conférence sur l'union monétaire.

Ouand sonnera l'heure de vérité...

Jeudi soir, lors de l'émission « L'heure de vérité », le chancelier a déclaré souhaiter que la France et la RFA soutiennent en commun à de démentir les sonpçons qui se sont exprimés quant à ses convic-tions européennes. « Lorsque son-nera l'heure de vérité en Europe, on verra bien qui sera pret à cèder au profit de l'Europe des competences et des droits nationaux... Nous y sommes prêts », a-t-il dit notam-ment. Il s'est à nouveau prononce pour un renforcement des pouvoirs du parlement européen et pour l'élection d'un président de l'Europe « le moment venu », c'est à dire, selon lui, vraisemblablement avant la fin du siècle.

Le chancelier a d'autre part rappelé que l'unité allemande devait se faire dans l'OTAN, une solution transitoire devant être trouvée « pendant quelques années, jusqu'à la fin du processus » pour les soldats soviétiques stationnés en RDA « Dans le cadre de l'Al-tiance, la contribution européenne à la défense doit être renforcée », a-t-il encore estimé et quand on lui a demadé si on ne s'acheminait pas à terme vers une défense purement européenne, il a répondu : « Poureuropeenne, il a répondu : « Pour-quoi pas ? A l'époque où l'on parlait de la Communauté européenne de défense, c'étais plutôs une c'pine pour Paris, pas pour Bonn. Imagi-nez que la CED (1) ait marché, nous serions beaucoup plus loin en Europe aujourd'hui, beaucoup, beaucoup plus loin. »

(1) Le traité prévoyant la création de la Communauté européenne de défense, c'est à dire d'une armée européenne intégrée avec participation de l'Alimagne avait été signé à Paris le 25 mai 1952 par la France, la Riva, le penetra et l'installe Es soft 1954 l'assemblée autonale fran-cuise refusa de le ranfier en raison de la vive opposition des communistes et des conflictes.

A TRAVERS LE MONDE

ANGOLA

Mort d'un Français enlevé par l'UNITA

Un ressortissant français, M. Jean-François Grossenbacher, agé de trente-sept ans, technicier de la compagnie Bouygues Offshore, enlevé le 21 février par l'UNITA, le mouvement d'opposition armée angolais, est décédé, mercredi 28 mars, en Angola, « aucours d'une marche prolongée en terrain très difficile », a annoncé, à Paris, le ministère des affaires

M. Grossenbacher avait été capturé lors d'une attaque contre un convoi de la Société nationale des pétroles angolais (SONANGOL) entre Caxito et Ambriz, au nord de Luanda. Il se trouvait dens un l'un des véhicules transportant notamment des matériels de terrassement et de forage, qui était tombé dans une embuscade tendue par des forces du mouvement de M. Jonas Savimbi. L'UNITA avait annoncé le 22 février qu'elle était prête à relêcher « sans condi-tions » M. Grossenbacher et à le remettre, ainsi que les quinze soldats gouvernementaux angolais capturés en même temps que lui, au président zafrois Mobutu Sese Seko, médiateur dans le conflit angolais. Le représentent de l'UNITA à Paris, M. Paulo Gato, avait ajouté à l'époque que la libération du technicien français interviendrait e lorsqu'il surait été conduit en lieu sûr ». Un porte perole du Qual d'Orsay a « condamné cet enlèvement et déploré que les tentatives feites pour évacuer rapidement M. Gros-sentiacher soient restées vaines J.

BRÉSIL

Les pillages se multiplient

Quatre mille paysans environ ont mis à sac, jeudi 29 mars, les entrepôts de l'école d'agriculture de Quixeramobim, dans l'Etat de

Ceara, dans le nord-est du Brésil pour s'emparer de nourriture, de vêtements et de chaussures. Plusieurs incidents de ce type ont eu lieu, au cours des dernières semaines, dans les Etats de Ceara et Pernambuco, tous deux frappés par une sécheresse persistante.

Plus de soixante supermarchés et commerces divers ont été dévalisés à Rio, la deuxième ville du Days, dequis l'annonce du cévère pian anti-inflation du nouveau gouvernement brésilien, le 16 mars demier. La police a d'autre part arrêté une trentaine de personnes dans les milieux d'affaires pour des infractions aux nouvelles réglementations. - (AFP.)

LIBAN

Flambée de violence en « pays chrétien »

Le « pays chrétien » libanais a été le théêtre, jeudi 29 et vendredi 30 mars, d'une nouvelle flambée de violence, l'armée du général Michel Aoun et la milice des Forces libaneises (FL) se livrant leur bataille la plus scharnée depuis un mois dans les mon-tagnes du Kesrouan, à l'est de la capitale, ainsi qu'à Beyrouth-est. Ces affrontements ont coincidé avec la réunion, organisée jeudi par le patrierche, Mgr Nasralish Sfeir, d' « assises maronites » destinées à tenter de trouver un règlement au conflit entre le générajaniem au comin antre le general Aoun et les Forces Rhanaises de M. Samir Geagea. Ces cassises > — qui ont duré trois heures et n'ont réuni qu'une quinzaine de participants, dont quatre évêques et M. Geages n'ont, toutefois pu dépasser le stade d'un appel à une « solution

Parellèlement, six soldets syriens et dix combettants du Hezbollah (chiite) pro-iranien ont été blessés lors d'un accrochage qui les a opposés pendant plus de trois heures , jeudi, dans la banlieue sud de Beyrouth. - (AFP, Reuter.)



Onelle est la meilleure solution pour toutes les

parties concernées? Que vous soyez à la recherche d'une opportunité de fusion ou d'un partenaire puissant pour une restructuration stratégique, aissez-vous guider par IBJ, qui vous montrera la meilleure approche pour un développement efficace et bien préparé. Celle-ci est fondée sur une question simple et éternelle: "Quelle est la

meilleure solution pour toutes les parties concernées?" Notre théorie est qu'une transaction-quelle qu'elle soitn'est pas une fin mais un début, nécessitant des conseils et un soutien continus jusqu'à ce que les différentes parties se fondent pour devenir une organisation efficace et competitive.

Ainsi, IBJ a, avant tout, les intérêts à long terme de sa clientèle en tête. Si le prix d'une transaction semble trop élevée, ou s'il nécessite une charge d'endettement trop lourde, ou s'il présente un risque trop élevé dans une industrie cyclique, nous yous assistons pour trouver une solution alternative.

INDUSTRIAL BANK OF JAPAN

se Courriert Centry d'Affaires "La Louvra," 2. Place du Paigus Royal, 76044 Parts Ci 198): 188 rue de Rivoll, 75001 Paris, France - Toléphone (1) 42-51-81-35 Télec 211414

u International de Services Fusions & Acquisitions

Des produits et des relations

vis de chacun de ses clients.

IBJ figure parmi les 10 plus grandes banques dans le monde avec un total du bilan de près de 300 milliards de dollars. Avec

lations sur le plan mondial. IBJ offre à la communauté interna-

une harmonie de services bancaires basée sur ses produits et ses

tionale des affaires une panoplie entière de services destinés à la

et une liste de clientèle extensive couvrant plus de 90% des 200

Avec un réseau couvrant l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie, IBJ assiste les entreprises à définir des stratégies appro-

priées afin d'atteindre des objectifs spécifiques sur le marché mon-dial. Pour davantage d'informations sur l'assistance offerte par IBJ

en matière de fusions et acquisitions et restructurations d'entre-

prises, nous vous prions de contacter un des bureaux du groupe,

méritée de IBJ pour son service et son expertise.

plus grandes entreprises japonaises-ceci reflète la réputation bien

clientèle-entreprise basée sur un sens profond d'engagement vis-à-

IBJ est en relation étroite avec les industries cles au Japon,

see Le Monde ● Samedi 31 mars 1990 7

Sous le patronage du secrétaire général du Conseil de l'Europe

Le GRAND ORIENT DE FRANCE

organise des Journées de réflexion sur la protection sociale et l'Europe

Avac MM. Peter LEUPRECHT, Jean MARMOT, Jean de KERVASDOUE, Jean-Claude CHESNAIS, René TEULADE, Jean-Loup DUJARDIN, Claude JULIEN, Mme Catherine MILLS, MM. Dominique COUDREAU, Henri CAILLAVET, Bernard BRUNHES, Bernard PISSARRO, Luc FERRY, Jean-Robert RAGACHE.

Vendredi 30 mars (20 h) : projection du film « Le Travail au Noir » de Jerzy SKOLIMOSWKI.

Samedi 31 mars (de 8 h 45 à 18 h) Dimanche 1e avril (de 8 h 45 à 13 h). Déjeuner-débat - Dimanche 1e avril (de 13 h à 16 h)

En l'Hôtel du G.O.D.F. - 16, rue Cadet 75009 Paris Ouvert à tous - Entrée gratuite

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT:

DIPLOMATIE

Les pays européens face à l'unification allemande

Pays-Bas: mauvais souvenirs et fatalisme

l'Italie (le Monde du 30 mars), nous poursuivons aujourd'hui notre série sur les réactions des pays européens devant l'unifica-tion allemande

AMSTERDAM

de notre correspondant

L'un des principaux quotidiens néerlandais, De Volkskrant, a publié dernièrement une « tribune des lecteurs » révélatrice d'un pardes lecteurs » reverantee d'un par-tage des opinions face à la réunifi-cation allemande. « Le sentiment de Deutschland uber alles qui prime (outre-Rhin) est inquié-tant », écrit un habitant de Tiltant », écrit un habitant de Til-burg : « Je pense que je vais demander l'asile politique à la Pologne. Ça m'èpargnera la honte d'être le sujet d'un allié de l'Alle-magne le jour où ça dérapera vrai-ment. » Dans la colonne, voisine, un correspondant d'Amsterdam condamne ses compatriotes qui pensent que « l'Allemagne d'au-jourd'hui n'a pas un chereu meiljourd'hui n'a pas un cheveu meil-leur que celle d'il y a cinquante ans ; cette façon de penser est un obstacle sur la voie d'une Europe pacifique et harmonleuse ».

D'un côté, le besoin d'exprimer son inquiétude, de l'autre, la volonté de dédramatiser. Selon le sondage le plus récent (mi-février) les Néerlandais qui rejettent - catégoriquement ou non (23 %), - la perspective de la réunification sont deux fois moins nombreux que ceux qui l'acceptent (52 %). Ces derniers étaient 60 % en novembre dernier, quelques ours après la chute du mur de Berlin, mais leur nombre est tombé ensuite, en réaction sans doute à la progression effrénée du dossier de la réunification allemande et sur-tout au flou de la position du chancelier Kohl quant à la ligne Oder-Neisse. « N'est-ce pas là la preuve que l'Allemagne nouvelle sera imprévisible? », se demandait, au début du mois, Bram Houtman, un jeune ingénieur chimiste d'En-schede, près de la frontière alle-

L'irrationnel

Le fait marquant reste néammoins la pondération d'ensemble des Néerlandais, quel que soit leur camp ». « Nous nous attendions à des réactions plus vives, reconnaissait récemment l'ambassadeur de RFA aux Pays-Bas, M. Otto von der Gablentz. A Bonn, on admettait que la réunification serait ici difficile à accepter », sons-entendu, plus difficile que ce n'est le cas. Mais, explique le député chrétien-démocrate, M. Joost Van Iersel, « les Néerlandais sont avant tout des réalistes. Ils s'attendent à la fusion (germano-allemande). même si une partie d'entre eux ont du mal à discerner le dilemme des responsables allemands ». La majo-rité des Néerlandais semblent comprendre, selon une formule de M. Von Der Gablentz, que « l'unité allemande n'est pas une histoire patriolique, c'est un pro-blème pratique. Que les choses ail-lent si vite vient du fait que selze millions de citoyens en RDA veu-lent également bien vivre ».

1. 24 × 540 × $x = \{x \in \mathcal{X}^{-1}, x \in \mathcal{X}^{-1}\}$ 4 - 4 2 2

100

0.00

. . . .

. . . .

250 St. 6 9

Ces analyses ne font-elles pas, trop vite, une part trop belle à la raison? « Tout ce qui touche à l'Al-lemagne relève de l'irrationnel ». affirme ainsi le député Maarten Van Traa, du Parti du travail (PVDA). Dans l'inconscient collectif, les rapports néerlando-alle-mands ne se conçoivent pas sans référence aux « années noires », celles de l'invasion par les troupes hitériennes, de l'occupation, de la déportation massive des juifs et de l'« hiver de la disette » (1944-1945).

« Rendez-nous nos velos »

« La soif d'expansion territoriale et la peur (qu'elle suscite) ne sont pas si loin derrière nous », déclarait, an début de l'année, le premier ministre, M. Rund Lubbers, dont les bombardiers allemands pilonnèrent sa ville natale, Rotterdam, le 10 mai 1940. Alors que la classe politique évite, aussi soigneusement que diplomatiquement, toute référence explicite au deuxième conflit mondial, l'opinion publique en parle. Le souvenion publique en parle. Le souve-nir de cette page noire de l'histoire des Pays-Bas hante toujours les esprits, y compris des générations de l'après-guerre : « Je n'ai pas connu cette époque mais la puis-sance de l'Allemagne nouvelle m'inquiète un peu », nous ont dit, en des termes approchants, quatre adultes d'aujourd'hui de différents horizons.

Anecdote significative rapportée par le journaliste Mark Blaisse :

nationale qu'avait été férée, un soir a dit sans ciller: « Dangereux, hein, ces Allemands! ». Elle a neuf ans et regarde beaucoup la sélévision. Elle ne connaît pas le mot « boche », mais elle est visiblement instruencée de saçon négative par les commentaires sur la réunification. Nous hii avons demandé pourquoi elle disait cela ; « C'est comme ça, simplement. » On a continué à l'interroger et elle a parlè de « trop

Un chercheur allemand Bernt Müller, habitant Amsterdam depuis dix ans, a étudié l'image de son pays natal dans la littérature néerlaudaise contemporaine : e Tout ce qui est allemand y prend une signification « fascistoide ». L'Allemagne est employée comme une métaphore ; c'est le synonyme du Mal. » C'est d'ailleurs comme un véritable exorcisme à l'échelle

grands, trop riches et trop forts ».

de juin 1988, la victoire de l'équipe néerlandaise de football sur son homologue d'outre-Rhin. La troisième mi-temps, dans les rues de la quasi-totalité des communes, avait donné lieu à des scènes inonies d'esprit revanchard, toutes générations confondues. « Avec mon grand-père, on a défilé aux cris de : « Rendez-nous nos vélos s(1), se souvient un étudiant d'Utrecht. Un sentiment fait de défiance, de jalousie et de peur est toujours vivace, indéfinissable et sous-jacent. Il s'exprime notam-ment à l'égard de la personnalité du chancelier Kohl. Pour l'opinion publique « Helmut Kohl personnifie la tactique du bulldozer ». resume M. Maarten Van Traa.

De fait,le mouvement vers l'unification est ici perçu comme irré-

gré,mal gré. Un troisième lecteur du Volkskrant invitait d'ailleurs ses compatriotes à en preudre leur parti, e Devenons volonzairement une province allemande et suivons tous un cours accèlere de langue. » Et le signataire de la lettre de dresser une liste des avantages de sa proposition: « Nous profiterons directement de la puissance du mark... Nous pourrons rouler en Mercedes à toute vitesse sur nos autoroutes. » La dérision a défaut

CHRISTIAN CHARTIER

(1) En référence aux vélos réquisition nés par les nazis. Les deux-roues confisqués furent notamment envoyés dans les leries allemandes pour les besoins de

Pour faire bénéficier leurs clients du grand marché unique en leur offrant une gamme européenne de prestations financières



Les Caisses d'Epargne ont toujours maintenu une presence fortement decen-tralisee et contribue a la sauvegarde de tion a l'épargne, la croissance economique, l'organisation sociale. De ce fait elles représentent une veritable force bancaire d'alternance pour toutes les catégories de

Dans l'interêt même de leurs clienteles. les Caisses d'Epargne europeennes esti-Allemagne Fédérale : Deutscher Spear-

Belgique : Groupement Belge des Banques d'Epurgne - Belgische Spaarbanken-

Caias de Aborros

Caisse

d'Epargne

Ecureuil

Grande Bretagne: TSB Group pic Irlande 1 Association of Trustee Savings Banks in fretand

d'Epargne et de Prévoyance

ment qu'une strategie de cooperation et d'allances les reunissant, est le moyen le plus adequat, le plus efficace et le plus

rentable de relever les defis inhèrents a la

création d'un estrace financier europeen.

Les membres du Groupement Europeen

des Caisses d'Epargne conviennent

de tirer avantage des caracteristiques

au fit des années au sein du mouvement europeen des Caisses d'Epargne; - d'optimiser leurs capacites operationnelles en mettant en commun leurs res-sources dans l'intèrét de leurs clients : - de promouvoir une politique active de cooperation entre les Caisses d'Epargne des 16 pays concernés, fondee sur les principes de preference et de réciprocite. Le Groupement Europeen des Caisses d'Epargne est compose de douze mem-

traditionnelles communes et des liens étrolts personnels et professionnels tisses France : Centre National des Caisses Italie: Associazione fra le Casse di Risparmio ltaliane

> ourg : Banque et Caisse d'Epargne de l'Etat du Grand-Duché du

Portugui: Caixa Geral de Depositos

bres de plein droit et de quatre membres associes, soit 16 pays qui representent plus de 1800 Caisses d'Epargne et 57000 implantations pour un total de dépôts de 840 milhards d'ECU et un bilan consolide de 1156 milliards d'ECU a fin décembre 1988. En France, les 210 Casses d'Epargne Ecureuil representant 5900 implantations, un total de depois de 108 milliards d'ECU et un bilan consolide de 122 milliards d'ECU.

Autriche : Hauptverband der Osterrei chischen Sparkassen

Finlande: Suomen Säätsöpankkilijito Norvège : Sparebankforeningen i Norge

Pays-Bas: Nederlandse Spaarbankbond Spade: Svenska Sparbanksföreninger



GROUPEMENT EUROPEEN DES CAISSES D'EPARGNE

Initiatrices d'une stratégie d'accords de coopération dont la CHARTE s'est inspirée, les Caisses d'Epargne Ecureuil sont au cœur de la communauté des Caisses d'Epargne Européennes.

VIETNAM : le huitième plenum du PC

De rudes débats aux résultats ambigus

Le huitième plenum du comité central du PC viêtnamien, réuni du 12 au 28 mars à Hanoi, semble avoir été l'occasion d'un débat très dur sur les réformes amorcées à l'occasion du Vième Congrès du PC, en décembre

Les communistes vietnamiens ont bien du mal à trouver leurs marques à la suite des bouleversements qui les ont privé de leurs traditionnels alliés est-européens et qui les plongent, en raison de l'absence dun réglement cambodgien grand frère chinois, dans un isole-ment presque total. Telle est l'impression donnée par le véritable conclave réuni pendant plus de deux semaines à Hanoï.

La direction communiste a en Europe orientale sur le compte des « forces impérialistes et réactionnaires », de renouveler son attachement à la « construction du socialisme » et de chasser de ses rangs l'avocat le plus en vue de reformes politiques, M. Trân xuân Bach (Le Monde du 30 mars). Domine par les partisans de M. Lê duc Tho - qui n'en est plus lui-même que le conseiller depuis 1986 -, le comité central semble s'être, en outre, contenté d'approuver la poursuite du « renouveau » économique et d'avancer de six mois la réunion du VIIème Congrès du PC, qui se tiendra pendant le deuxième trimestre de 1991. Le communiqué final, diffuse par Radio-Hanoi, ne fait apparemment pas état des appeis répétés à une purge au sein du

Les résultats de débats acrimonieux, qui s'étaient amorces au cours de deux réunions préalables du bureau politique à Ho-Chi-Minh-Ville, sont probablement plus ambigus. Certes, la façon dont M. Bach a été radié est inhabituelle mais cet ancien conservateur, tard rallié aux réformes, en a peut-être fait un peu trop ces derniers mois pour ne pas laisser l'impression qu'il brigue le poste de secrétaire général du PC, sans pour autant convaincre les vrais partisans de réformes de la sincérité de son raicas, la cible n'en était que plus facile.

En outre, si le comité central du (AFP)

au Vietnam, il ne pourra plus longtemps ignorer, au moins publiquement, les appels à une épuration du parti. Tap Chi Công San, le mensuel du PC, a réclamé. en février, l' « expulsion » d'éléments « mauvais, opportunistes, dégénérés, déviants et très corromous ». Environ 60% des membres du parti, ajoutait-il, « ne se préoccupent que de leurs intéréts personnels », 10 % sont « dégénérés » et les 30 % restant sont les seuls à se conduire de facon satisfaisante. Le PC vietnamien compte environ deux millions d'adhérents.

L'attaque la plus ferme contre le Parti est cependant venue des rangs de l'armée. Radio-Hanoï a rapporté le 14 mars qu'au cours de réunions préparatoires au huitiès elepum, des militaires ont dénoncé le « luxe » de cadres élevés du PC. L'armée a réclamé l'intervention « rapide » de mesures pour «restaurer la confiance populaire » dans le parti. Soumis à de tels assauts, pressé d'agir. le pouvoir fait visiblement, pour l'instant, le dos rond. Il n'est question toujours pas question de pluralisme. Mais, tout en estimant que le PC doit conserver son rôle dirigeant, beaucoup de sont conscients que le parti est, selon l'un d'entre eux cité poar l'AFP, « en pleine décadence » et qu'une «vaste purge est inévita-ble ». En outre, les luttes pour le pouvoir ne peuvent que continuer à en affaiblir la direction.

J.-C. POMONTI

D CAMBODGE : incident entre Khmers rouges, buit morts. - Huit personnes out été tuées et une vingtaine d'autres blessées lors d'un incident entre groupes khmers rouges rivaux dans une région du nord-ouest du Cambodge riche en pierres précieuses, a annoncé, mercredi 28 mars, un responsable des Khmers Rouges en Thailande. M. Oum Tik a déclaré à des journalistes thaîlandais que des guérilleros khmers rouges chargés de la protection de la ville minière de Pailin (nord-ouest du Cambodge) avaient été bombardés à coups de mortiers le 23 mars par une unité khmère rouge non identifiée. -

La querelle entre l'Inde et le Népal

Quand tout s'apprête à rentrer dans l'ordre

Une dernière session de travail, pour mettre fin à la fin du blocus commercial du Népal par l'Inde, aura lieu ce weekend à Katmandou. Un nouvel accord devraît être signé le mois prochain à l'occasion d'une visite au Népal du ministre indien des affaires étran-

KATMANDOU

de notre envoyé spécial

C'est une histoire de David et Goliath qui aurait mal tourné... Il était une fois un petit royaume himalayen qui vivait heuraux sous l'aile immense et protectrice de ses deux voisins. Un jour, le souen eut assez de cette amitié un neu étouffante et déclara que le Népal était « un grand pays souverain et indépendant » et qu'il allait le prouver. Le Népal dit à l'Inda : « Trop I c'est trop I Nous en avons assez de cette dépendance qui nous oblige à passer par vous pour nous nourrir et vendre nos produits. Nous allons nous adresser ailleurs.» L'éléphant indien, dans sa force et sa sagesse, laissa faire. Le Népal, alors, acheta des armes à la Chine ides fusils d'assaut, quelques automitrailleuses et des canons anti-aériens, présentés par Katmandou comme des armes « anti-émeutes »), et demanda à Pékin de se substituer à son voisin, autant que faire se

li y a quelque temps, ne serait-ce que pour damer la pion à son rival indien, et aussi parce que le Népal est un bon voisin (grande discrétion népalaise à la suite de la répression contre les étudiante chinois), la China surait volontiers accédé à cette demande. Mais justement, les relations sino-indiennes s'amélioraient. En novembre 1989, lors de sa visite à Katmandou, le premier ministre chinois, M. Li Peng, n'offrit rien de bien substantiel Alors, l'inde se réveille et... le Népal trembla.

Le 23 mars 1989, à l'expiration des traités de commerce et de transit liant les deux pays (qui complètent le traité d'amitié de

1950), les points de passage sur la frontière indo-népalaise furent brusquement fermés, sauf deux. L'Inde permit au Népal de faire transiter ses importations per son territoire. Mais, en octobre 1989, les tankers remplis de pétrole venant de Singapour et affrétés par le Népal ne purent accoster. Les autorités portuaires de Calcutta expliquèrent que les quais avaient besoin de travaux. M. Upadhyaya, ministre népalais des affaires étrangères du Népal, nous assure pourtant, l'air convaincu : « Il s'agissait de malentendus et de rien d'autre. Notre volonté de défendre notre souveraineté n'est pas dirigée contre l'Inde. Nous voulons une Inde forte et prospère, comme prospère. Nous nous devons de ranserver de bonnes relations avec les deux pays. Nous n'avons pas à ravoir la traité de 1950, qui ne pose pas de pro-blèmes particuliers si chaque parrenaire respecte les aspirations de l'autre. Si les Indiens ont le sentiment que leur sécurité est menacée, nous devons faire en sorte de trouver un moyen de

Les deux pays ont pourtant bien des contentieux. En facilitant le retour à Katmandou du roi Tribhuvan en 1951, Nehru avait été floué : l'instauration de la démocratie, que réclamait le premier ministre indien, avait été balavée deux ans plus tard d'un trait de plume royale. Les relations bilatérales devinrent cependant étroites, grâce à des traités profitant surtout aux Népalais : liberté d'importation et d'exportation, sucune formalité d'entrée et de séjour, liberté d'achet d'une résidence et de travail (y compris dans l'administration). échange, Delhi entendait que Katmandou fasse preuve d'un peu de bonne volonté, ce qui ne fût pas toujours le cas, le « grand Dave souverain a soutenant, dans les instances internationales, les thèses américaines et chinoises. alors que l'Inde est traditionnellement favorable aux Soviétiques. Les membres de l'opposition népalaise ont, d'autre part, trouvé en Inde un sanctuaire politique, et le Palais royal accuse les

faire taire cette inquiétude. »

tenir financièrement l'agitation pro-démocratique qui secoue actuellement Katmandou.

Sur le plan économique, les hommes d'affaires népalais réservent au moins 30 % de leurs marchandises à la contrebande ayec l'Inde. Parfois, ce sont des convois entiers de camions qui ssent impunément la frontière. l) y a quelque temps, 400 000 postes de télévision en couleur ont été achetés par des importateurs népalais, alors que le parc de téléviseurs du pays ne dépasse pas 15 000 appareits... La crise eut pour effet de rempiacer des relations commerciales privilégiées par l'instauration de « clause de la nation la plus favorisés », c'est-à-dire le droit commun. Des droits de douane exorbitants furent mis en place. qui réduisirem considérabl le commerce officiel entre les deux pays. Le système généraest maintenant la règle, renforce encore le marché noir. L'économie du Népal a subi les effets de la crise, mais la population, contrairement à ce qui fut dit à l'époque, n'a pas, dans l'ensemble, trop souffert d'un « blocus » qui ne fut qu'apparent.

Le coût

du malentendu La situation des réserves de change du Népal est passée de critique à « confortable », selon le ministre des finances, M. Bharat Bahadur Pradhan (cinq mois d'importations, soit environ 300 millions de dollars), grâce, il est vrai, aux prêts accordés par plusieurs organismes financiers internationaux. L'économie népalaise, d'une manière générale, s'est comportée de façon plus satisfelsante que prévu, notemment perce que le tourisme (principale ressource budgétaire) s'est maintenu, « Ce n'était pas une question de survie économique, assure M. Pradhan, nous pouvions tenir. La période vraimem difficile n'a pas dépassé un mois et demi et, au bout du compte, personne n'e perdu son travail. a M. Pradhan évalue cependant le coût du « malentendu » avec l'inde à plus de

2 milliards de roupies (400 millions de francs) de pertes sèches pour l'économie népalaise. Avec un sourire rassurent, il explique que, après cette époque troublée at tellement « artificielle », l'avenir des relations avec l'inde resssemblers... au passè : r Out, nous allons plus ou moins revenir au statu quo ante. Non, nous n'avons jamais adopté une attitude arrogante envers l'Inde, nous avons toujours dit que nous voulions négocier.

Katmandou abandonne ainsi toute idée d'exiger des queique 200 000 ressortissants indiens vivant au Népal des permis de travail et s'engage à l'avenir à ne plus irriter New-Delhi avec des achars d'armes chinoises. La clause de la nation la plus favorisée sera vraisemblablement abandonnée au profit d'un retour à des relations régies par deux treités séparés, sur le transit et le commerce. De son côté, New-Delhi voudrait obtenir, pour ses avions, une autorisation permanente de survoi de l'espace aérien népalais su-dessus d'un plafond de 31 000 pieds (9 450 mètres). Du côté du Palais royal, on se déclare a prion hostile à accorder un quelconque « droit extraterritorial » à l'Inde.

Si New-Delhi veut être tout à fait tranquitle, siouts-t-on, I'Inde n'a qu'à rejoindre les quelque cent pays qui ont accepté de faire du Népal une « zone de paix ». Toujours obsédée par les risques d'une guerre avec la Chine, l'inde n'est pas prête à geler ains: une partie importante de ses frontières. La marge de manœuvre des autorités népalaises est capandant réduite. Si Katmandou a réussi à diversifier son économia (ses importations ne dépendent plus qu'au niveau de 40 % de l'Inde, contre 80 % il y a quinze ans), les produits indiens restent beaucoup moins chers ous d'autres. La Népal. d'autre part, est un pays structureliement dépendant : l'aide internationale couvre plus de la moitié du budget et environ 70 % des dépenses de dévelop-

LAURENT ZECCHINE

PROCHE-ORIENT

L'affaire du réseau irakien de trafic de composants nucléaires

La tension monte entre Londres et Bagdad

Survenant dans le sillage de l'affaire Bazoft - ce journaliste d'origine iranienne, détenteur de documents britanniques, pendu à Bagdad sous l'accusation d' « espionnage » - la découverte d'un réseau irakien d'exportation illégale de composants pouvant servir à la fabrication de bombes nucléaires ile Monde du 30 mars) a encore fait monter la tension entre la Grande-Bretagne et l'Irak, même si Londres a exclu, jeudi 29 mars, de rompre ses relations diplomatiques avec Bagdad.

Alors même que le premier maistre, M= Margaret Thatcher, qualifiait la découverte et la saisie, à l'aéroport londonien de Heathrow de quarante dispositifs de mise à feu (éclateurs) permettant l'explosion d'engins nucléaires, d' « incident très, très sérieux », on apprenait que les douanes britanniques avaient empêché également le transfert illégal vers l'Irak de matériel acoustique utilisé dans la fabrication des mines sous-marines. Une enquête sur cette affaire a été ouverte « dans le nordouest de l'Angleterre et en Ecosse ».

Cette succession d' « affaires » mettant directement en cause son pays a suscité une violente réaction du président Saddam Hussein, dont le régime avait déjà démenti mercredi les « allégations » britanniques, Dans une diatribe contre les « forces ennemies », M. Saddam Hussein a mis en garde ces dernières contre les conséquences de « l'intensification de leur complot à l'encontre de l'Irak ». A Washington, le département de la justice a rendu publics, jeudi, des documents concernant l'inculpation de cinq personnes et de deux sociétés par une chambre de mise en accusation de San Diego (Californie) qui

kienne El-Quaquaa dans l'organisa-tion du trafic d'éclateurs de fabrication américaine. Cette société, dépend du ministère irakien de l'industrie et de l'industrialisation mili-

Le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires économiques, M. Richard McCormack, a exprimé à l'ambassadeur d'Irak à Washington, M. Mohammed El Machat, « la profonde préoccupation des États-Unis devant les tentatives de l'Irak de circonvenir les contrôles américains sur les exportations de munitions interdites » et rappelé « la ferme opposi-tion » de Washington à la prolifération nucléaire.

Les chefs d'inculpation de San Diego sont, d'une part, la conspiration pour le compte du gouvernement irakien afin d'obtenir et d'exporter illégalement 40 éclateurs fabriqués par l'entreprise californienne CSI Technologies et, d'autre part, le transfert aux États-Unis à des fins illégales de 10 500 dollars en paiement à cette société. Les inculpations prononcées dans cette affaire concernent la Française Jeanine Speclonan (épouse d'un ressortissant britannique), arrêtée mercredi à Londres et qui s'y trouve en liberté sous caution, ainsi que quatre lrakiens : Ali Daghir, détenu également en Grande-Bretagne, et trois ingénieurs de la société El-Quaquaa, Karim Dhaidas Omran, Dalir El Azawi et Wallid Issa Ahmed, qui se trouvent en Irak. Les firmes britanniques Euromac et Atlas Equipment, pour lesquelles travaillaient M= Speckman et M. Daghir, sont aussi

Le comir issaire des douanes américaines, Carol Hallett, a précisé que la société Euromac servait d'agence d'achats du gouvernement irabien et a a acheté pour des millions de dollars d'équipements pour ce gouvernement durant le conflit Iran-Irak » mettent en cause la société d'état ira- Un porte-parole du département de

la Justice, M. Dan Framian a d'autre part confirmé que Washington soubaitait obtenir l'extradition des deux accusés restés à Londres, mais a souligné que ceci ne pourrait se faire qu'après qu'ils auront été jugés en ande-Bretagne.

ment qu'un agent des donanes. Daniel Supnick, a joué un rôle clê dans le piège tendu aux Irakiens. En se faisant passer pour un dirigeant de la société CSI, il avait négocié le contrat conclu pour la vente des éclateurs avec Ali Daghir et Jeanine Speckman. Cette dernière aurait conseillé que les composants soient expédiés sous l'appellation d'éléments d'équipements de conditionnement d'air pour salles d'ordinateurs. Les négociations avaient commencé dès septembre 1988 mais n'étaient vraiment entrées dans le vif du sujet qu'à l'automne dernier. -

- DAKAR, ABIDIAN, LIBREVILLE, NIAMEY:
- La cojère.

 ALGÉRIE: Où va la culture
- roumain.
 ERYTHRÉE : Négociation
- Polémiques.

 NÉPAL: Le long chemin

L'acte d'accusation indique claire-

- amazigh?

 BENIN: Le nouveau pouvoir.

 LIBERIA: Ni Doe, ni Taylor.

 SOUDAN: La déliquescence.

 CIA: Après la perestrolla.

 SYRIE: Le syndrome
- sur fond de combal.

 SÉNÉGAL, MAURITANIE :
- de Katmandou En vente des anjourd Taui 3, rue de Metz, 75010 Paris

ISRAEL: la crise gouvernementale

Les hésitations des partis religieux exaspèrent la classe politique

Les rabbins en feraient-ils trop ? Le ton des éditorialistes et de nombre de responsables politiques commence à refléter un sentiment d'exaspération aigu à l'égard des partis religieux et de leur rôle dans la crise actuelle. Les dirigeants des formations orthodoxes auraient réveillé ce que la presse appelle une atmosphère de « kulturkampf » – le vieil antagonisme entre laïcs et religioux.

JERUSALEM

de notre correspondant

C'est affaire d'influence idéologique et de finances. Jeudi 29 mars, tous les quotidiens affichaient à la « une » les sommes, jugées astronomiques, que la commission du budget vient d'attribuer aux écoles des orthodoxes. Trois fois plus que l'an passé, pour un combre d'érudiants qui n'a pas bougé. La raison en est simple : depuis l'éclatement de la coalition d'union nationale Likoud-travaillistes, il y a quinze jours, les deux grands partis israéliens rivalisent de largesses à l'intention de religieux - dix-huit députés - dont ils se disputent le soutien, indispensable, pour former le prochain gouvernement. Des députés de l'extrême-droite, comme Rafaël Eitan, ou du centregauche, comme Avraham Poraz, tiennent le même langage : « les partis religieux exploitent la situation pour extorquer des fonds publics aux dépens de priorités telle que l'intégration des nouveaux immigrants ». Mercredi, des chômeurs ont manifesté devant la Knesset, dénoncant « la distribution de pots de vin aux ortho-

La veille, la classe politique était encore sons le coup des attaques que venait de porter le rabbin Éliezer Schach (le Monde du 28 mars). Le chef spirituel de deux des partis orthodoxes (Shas et Deguel Hato-rah) avait férocement dénoncé la « culture laïque » des travaillistes, s'en prenant, tont particulière-ment, aux kibboutz. La réplique a été unanime et a témoigné, à droi comme à gauche, d'un véritable ras-le-bol pour « ces leçons de morale administrées par des hommes qui ne se réclament même pas du sionisme ». Et chacun de rappeler que nombre d'étudiants des écoles talmudiques dépendant des partis religieux ne font pas le service militaire, alors que les kibboutz fournissent une grande part

des cadres d'élite de l'armée. Les kibboutz ne représentent sans doute guère plus de trois pour cent de la population, mais en s'y attaquant, le vieux rabbin s'en est pris à l'une des institutions lés de l'histoire d'Israel et, d'un bord à l'autre de l'échiquier politique, cela a déplu : « Le contenu de ce discours, ecrit l'influent Haaretz, n'est pas différent de ce qu'on peut entendre dans une mosquée de Gaza ou de Téhéran ou, encore, dans l'église d'un télé-évangéliste; seule une partie de son message était clair – le mépris d'un juif observant pour ses frères laics. »

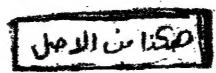
Querelle. théologique

Le débat politique s'est déplacé sur cette ligne de fracture de la société israélienne, « laics-religieux », alors que la crise avait un unt autre obiet : l'avenir des territoires occupés de Cisjordanie et de Gaza et les perspectives de dialogue avec les Palestiniens. Là encore, à ganche et à droite, on

incrimine la responsabilité des religieux. Car si les travaillistes de M. Shimon Pérès ont pris le risque de faire éclater l'union nationale pour forcer ane négociation avec les Palestiniens, c'est bien parce qu'ils avaient reçu l'assurance de certains des partis religieux qu'ils étaient prêts à gouverner par la suite avec enx. M. Pérès pouvait prétendre qu'il disposait alors d'une « coalition pour la paix » formée de la gauche et des partis orthodoxes. Le soutien de l'un d'eux, l'Agoudat Israel, lui était déjà acquis. Il pouvait être confiant quant aux intentions définitives du Shas,

Et puis, soudainement, le Shas semble avoir changé d'avis, plongeant cette semaine les amis de M. Pérès dans la déprime et redonnant du coeur au Likoud. Les motifs de ce retournement sont multiples - et pas tous éclaircis. Mais l'un d'eux - et peut-être le principal - tient au fait que le rabbin Schach a refusé que le Shas puisse sièger dans le même gouvernement que l'Agoudat Israel. C'est affaire de vieille rivalité : en simplifiant à l'extrême, ces partis incarnent, chacun, l'une des deux grandes tendances qui divisent le judaïsme orthodoxe depuis deux cents ans. Certes, personne n'oserait qualifier cette querelle théologique de futile, mais certains trouvent passablement surréaliste qu'elle puisse influencer, sinon déterminer, l'issue d'une crise dont l'enjeu est l'avenir des territoires occupés. C'est bien, pourtant, ce qui se passe.

ALAIN FRACHON



ENGAGEZ-VOUS DANS LA REGION ETRANGERE!

OUAND MEME... VOUS AURIEZ DU LE SAVOIR!

C'est vexant quoi ! C'est vexant que des étrangers vous fassent la leçon en établissant leurs quartiers dans une région où vous n'avez peut-être jamais mis les pieds. Il va falloir rectifier votre point de vue.

LE NORD, UN CARREFOUR STRATEGIQUE

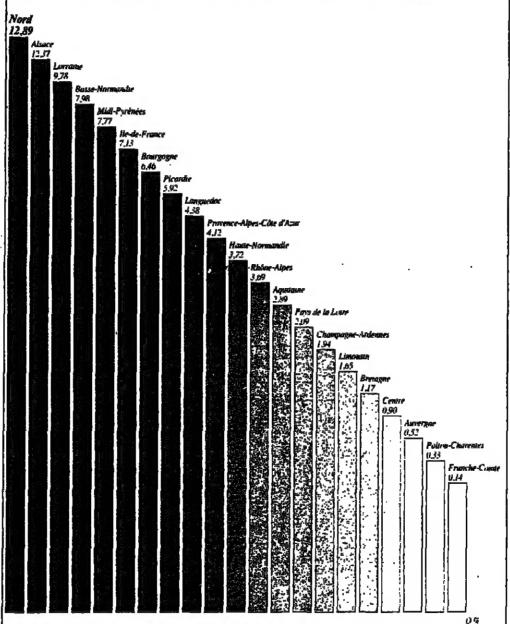
- situé à moins de 300 km de 6 capitales européennes;
- des TGV comme s'il en pleuvait : Paris à 1 heure, Bruxelles à 25 minutes, Londres à 2 heures par le transmanche, Amsterdam à 2 heures, Cologne à 1 heure et demie, Lyon à 3 heures dès 93;
- des autoroutes "en veux-tu en voilà" vers Paris, Bruxelles, Aix-la-Chapelle, Londres (par le tunnel), Amsterdam...
- un aéroport qui vous envoie ses jets directement sur New York, Francfort, Londres, les Antilles, l'Afrique du Nord.

LE NORD A L'ASSAUT DE NOUVEAUX BASTIONS

Dans une région de traditions industrielles, une nouvelle génération d'entreprises gagne (les entreprises étrangères l'ont bien compris) :

- un secteur tertiaire qui occupe maintenant 60 % des effectifs de la région.
- 70 % de la V.P.C. française,
- les plus grandes chaînes de distribution et de franchise,
- de grandes compagnies financières et d'assurances,
- les leaders européens et mondiaux de l'agro-alimentaire;
- des implantations allemandes, américaines, anglaises, japonaises et bien sûr beiges et hollandaises (c'est tout près) qui réalisent plus de 20 % des investissements industriels de la

EMPLOIS NOUVEAUX CREES PAR LES CAPITAUX ETRANGERS



Répartition en pourcentage par région des 13 960 emplois créés ou annoncés par des investisseurs étrangers en 1989 (source : Datar.)

- sans oublier l'agriculture, la pêche, l'énergie, l'automobile...

Et pour étayer son ambition :

- 5 universités, 18 écoles d'ingénieurs (10 % des ingénieurs français sont formés dans la région), 3 écoles de commerce et de gestion, une école de journalisme...
- le métro VAL que le monde entier nous envie (et nous commande!)
- un Palais des congrès et de la musique doté des infrastructures les plus sophistiquées.

LE NORD, UN NOUVEAU PAYS DE COCAGNE

- Habiter une maison individuelle entourée d'un vrai jardin ou niches dans les m2 restaurés du Vieux-Lille.
- Aller entendre plusieurs fois par an l'Orchestre National de Lille dirigé par Jean-Claude Casadesus, faire un saut au Musée d'Art Moderne pour la rétrospective Fernand Léger ou au Musée des Beaux-Arts de Lille, n°2
- Disposer de 5 golfs où crapahuter à 20 km autour de Lille et de dizaines de clubs de tennis, de taï-chi-chuan sans oublier les séminaires de visualisation positive ou de danse africaine.
- La mer à 45 mn de la métropole pour le speed-sail ou la planche à voile.
- Et, surtout, nouer des relations si profondes et si chaleureuses que quitter le Nord devient un arrache-cœur pour les résidents d'adoption.

Alors, le Nord... rien d'un parcours du combattant, n'est-ce-pas?

Engagez-vous à nos côtés pour les grandes manœuvres européennes.

Le terrain est reconnu. Il y a place



pour des troupes d'élite.

ASSURANCES VERSPIEREN-AUCHAN NORD-PAS DE CALAIS-AVENIR RURAL-BANQUE

BATIR S.A.-C.BERA S.A.- LA BLANCHE PORTE-ANDRE BOET S.A.-BONDUELLE S.A.-

ACTEA-AGAPES RESTAURATION-APAVE-ASSURANCES MUTUELLES AGRICOLES-

MUTUEL DU NORD-DECATHLON S.A.-DECOBECQ INGENIERIE-P. DECOSTER ET CIE-A. DEWAVRIN FILS & CIE S.A.-L. DEWULF-CAILLERET ET FILS S.A.-DICKSON CONSTANT-DOLFUS MIEG & CIE-DOMAINE D'HARDELOT-DOUBLET-FABRIQUE DE FER DE MAUBEUGE-FACEN-LES FILS DE JUST DUJARDIN ASSURANCES-FREMAUX-BERNARD GHESQUIERES S.A.-GRAS SAVOYE S.A.-GROUPE GEORGE V-IMPRIMERIE JEAN DECOSTER-IMPRIMERIE HASBROUCQ-INSTITUT PASTEUR DE LILLE-INTERBREW FRANCE-K.WAY INTERNATIONAL-LABORATOIRES SARBEC-LA MONDIALE-LAMY LUTTI-LEROY MERLIN-SOCIETE INDUSTRIELLE LESAFFRE-LILLOISE D'ASSURANCES-LLOYD CONTINENTAL-LA MAISON DES PROFESSIONS-GROUPE INFORMATIQUE MAQUET-NORAUTO-NORPAC SNC-ONDULYS-PHILDAR-PROMOD-PRONAL S.A.-LA PROSPERITÉ FERMIERE-RABOT DUTILLEUL LA REDOUTE CATALOGUE J. REYDEL S.A.-SCHERING S.A.-SEDAF-SEGIN-SERGIC-SICORFE-SLE-SOREFI NORD-PAS DE CALAIS-TIOXIDE FRANCE S.A.-TRANSPORTS DUBOIS-3 SUISSES-L'UNION GENERALE DU NORD-VANDAMME PIE QUI CHANTE IVPSAI-VERKADE PATISSERIE S.A.-VANDEPUTTE S.A.-VEV PROUVOST-BANQUE NATIONALE DE PARIS Direction du Réseau Nord-Picurdie-BULL-CREDIT LYONNAIS-ECCO TRAVAIL TEMPORAIRE-EDF GDF-SOCIETE EUREST Filiale du groupe Wagons-lius-EUROTUNNEL-HOUILLERES DU BASSIN DU NORD ET DU PAS DE CALAIS-IBM FRANCE-KPMG FIDUCIAIRE DE PRANCE-MANPOWER-RMO TRAVAIL TEMPORAIRE-SNCF-SOCIETE GENERALE-SODINOR-SOLLAC DUNKERQUE

Les Gagnants : 16, place du Général-de-Gaulle - 59800 LILLE - Tél. 20 57 15 23 - Fax : 20 30 61 28

POLITIQUE

Le congrès du Front national à Nice

seul candidat à sa succession

de notre envoyé spécial

Sur les 1 605 délégués qui sont attendus au congrès, 583 siégeront de droit, en raison de leur niveau de responsabilité interne au Front national ou en raison de leur mandat électif (conseiller général ou régional, député européen ou national). Pour la première fois depuis sa création, en 1972, le FN organise un congrès - les trois demiers se sont déroulés en 1985, 1982 et 1978 - pour lequel la majorité des délégués ont été élus, et non pas officiellement désignés, à l'occasion de congrès départementaux ou régionaux depuis le mois d'octobre 1989. Les délégués procéderont à

l'élection à main levée du président du parti d'extrême droite. Selon les statuts précisés à la demière minute, tout candidat à ce poste doit être présenté par au moins vingt premiers secrétaires de fédérations. En l'espèce, il n'y a qu'un seul candidet : M. Jean-Marie Le Pen, président sor-

A bulletin secret, ces délégués éliront un comité central de 100 membres parmi les 412 militants (délégués et adhérents au Front depuis un an au moins, à jour de leurs cotisations) qui se sont portés candidats. Au cours de sa première réunion, ce nouveau comité central, qui jusqu'ici n'a tenu qu'un rôle purement formel, avalisera l'équipe de trente personnes constituant un bureau politique qui lui sera soumise par le président. Le président, le vice-président. M. Dominique Chaboche, le secrétaire général, M. Carl Lang, et le délégué général, M. Bruno Mégret, constitueront le bureau exécutif du FN.

« Banalisation conservatrice »

Quatre personnes ont été cooptées récemment au bureau politique sur proposition du président. Il s'agit de M. Yvan Blot, député européen et transfuge du RPR, qui n'était de l'université d'été de ce parti en 1989 ; M. Jean-Pierre Gendron, élu dans le Nord et gendre de M. Le Pen ; M. Jules Monnerot, historien et président du « conseil scientifique » du mouvement d'extrême droite (le Monde du 30 mars) et enfin M- Marie-France Stirbois, dernière désignée en date, unique député FN à l'Assemblée nationale, qui siège parmi les non-inscrits. Dans une « Lettre ouverte

aux cadres et aux élus du FN a en date du 27 mars, M. Michel Schneider, qui se présente comme un « ancien proche col laborateur de Jean-Pierre Stirbois », précédent secrétaire général décédé accidentellement en 1988, dénonce le ■ processus de banalisation conservatrice > et la « politique du bon plaisir » qui, selon lui, frapperaient le Front. Très critique à l'égard de « l'alliance néfaste des convulsionnaires de Romain Marie (pseudonyme de M. Bernard Antony, député européen) et du conservatisme druidique des « horlogers » (référence aux dirigeants du FN MM. Mégret, Blot et Jean-Yves Le Gallou, issus du Club de l'horloge), il affirme que ₹ 35 % des conseillers régioneux élus en 1986 ont quitté le Front national plus ou moins discrètement : idem pour 30 % des membres élus au comité central de 1985 qui se sont volatilisés ; 15 % des conseillers municipaux de mars 1989 ne font plus référence au FN ».

Alors que M. Lang annonce des effectifs tournant autour de 70 000 membres, M. Schneider, qui a la dent très dure contre le secrétaire générai, prétend que le nombre d'adhérents a fini par « se sta-

OLIVIER BIFFAUD

En proposant de réserver les prestations sociales aux « nationaux » le RPR chasse sur les terres de l'extrême droite

A la veille des « états-généraux » que les dirigeants de l'opposition vent consacrer à la question de l'immigration, samedi 31 mars et dimanche 1 - avril à Villepinte (Seine-Saint-Denis), alors qu'au même moment, à Nice, le Front national, réuni en congrès, veut faire diversion, kui, en centrant ses travaux ... sur l'écologie, le RPR a rallié les positions de M. Jean-Marie Le Pen, vendredi matin 29 mars, par l'intermédiaire de M. Nicolas Sarkozy, Au risque d'aggraver le contentieux qui oppose, sur ce terrain, le mouvement chiraquien aux centristes. et à une partie de l'UDF, le maire de Neuilly-sur -Seine, parlant en tant que secrétaire général adjoint du RPR en charge de la préparation de ces assises, s'est déclaré partisan, sur Antenne 2. de réserver les prestations sociales aux « nationaux ». autrement dit d'en exclure les immigrés (1). Cette initiative apporte de l'eau au moulin d'une formation qui, en dix-huit ans d'existence, n'a jamais varié sur ce sujet.

Le Front national rêve, depuis sa création, en 1972, de conquérir le pouvoir pour « sauver la France ». La « sauver » de quoi? Des « hordes barbares », certes, mais aussi de tout le reste! Les jeunes nationalistes révolutionnaires d'Ordre nouveau, qui fournirent à M. Jean-Marie Le Peu sa première garde militante, résumaient cette vocation messianique en des termes « romantiques » : « La Révolution consiste à détruire totalement l'ancien régime et à réaliser intégralement l'Ordre nouveau. Nous sommes de vrais révolutionnaires car nous sommes décides à aller jusqu'au bout de cette nécessité, quoi qu'il puisse en coûter. Renversant un régime décadent et ses valets, transformant de fond en comble une société écroulée sous ses défauts et ses vices, nous bâtirons un Monde nouveau, un monde libéré de l'exploitation du travail-leur, un monde de beauté, de cou-rage et de justice. »

Anjourd'hui. l'ordre du jour n'a pas change, même si les contin-gences électoralistes amenent M. Le Pen à user de formules plus ampoulées, et c'est la même idéo-logie qui unit dans l'action politique l'état-major d'une formation structurée comme une armée. La différence, à dix-huit ans d'intervalle, tient évidemment dans l'audience que cette idéologie rencontre désormais dans une partie de la

nant mystification, elle capte les psychoses d'une société urbaine en proie à des hantises collectives qui amalgament la peur du chômage, de l'avenir, du petit délinquant, du grand terroriste, de l'étranger, de la différence. Elle tient zussi, bien sûr, aux changements qui se sont produits dans le paysage politique. Le discrédit qui affecte tous les autres partis et qui grossit les bataillous d'abstentionnistes aux élections partielles n'est pas le moindre atout du Front national. Rien n'interdit donc plus à M. Le Pen et à ses amis de prétendre, sans faire rire, qu'ils sont « sur le chemin du pouvoir. »

« Jouer de la déliquescence du système »

si, dans leur grande majorité, les Français, fort heureusement, continuent de faire preuve de lucidité en maintenant leurs jugements sur le Front national, qu'ils estiment toujours aussi dangereux pour la démocratie-ainsi qu'en témoignait encore le sondage de la SOFRES encore le sondage de la SOFRES publié le 28 mars par Le Figaro (le Monde du 29 mars)- M. Le Pen est politiquement fondé à espérer ren-verser un jour cette tendance puisque les mêmes Français - et en par-ticulier l'électorat du RPRadhèrent à son discours, dans une moyenne de 30%, des qu'il exploite son fonds de commerce sur l'immigration et l'insécurité. Le leurs, le changement de stratégie décidé par le Front national.

Après avoir tenté, souvent en vain, de 1972 jusqu'à ses premiers succès électoraux de 1983, de se poser en force permanente de contestation de tous les pouvoirs établis, le parti de M. Le Pen a cherché à intégrer le système insti-tutionnel qu'il dénonçait. Rejeté sur ses marges, il aspire désormais à imposer sa loi à tous ses adversaires sans exclusive. « Reste la stratégie du recours, celle de la conquête du pouvoir, écrit le nouvel « idéologue » du Front national, M. Bruno Megret, dans son dernier

Et le Front national a pour lui l'avantage de s'opposer à des adversaires sur la défensive, ainsi que l'illustre la prise de position de M: Sarkozy qui renouvelle une erreur souvent commise par l'op-position dans le proche passé. Chaque fois que la droite libérale a cru pouvoir rivaliser avec M. Le Pen en s'alignant sur ses thèses, elle a provoqué l'effet inverse de celui on'elle esconnitait : non seulement elle n'a pas rattrapé le terrain perdu mais elle a contribué à bana-liser davantage ces thèses.

Les socialistes, pour leur part, ont progressé dans leurs analyses. An congrès de Rennes, M. Laurent Fabius avait souligné un point important en insistant sur la néces-sité de reconstituer les forces mili-

congrès de Nice confirmera, d'ailquartiers où l'implantation du Front national a rempli le vide laissé par le dépérissement des activités associatives . M. Michel Rocard touchait juste, lui aussi, jeudi soir, à Romans, lorqu'il mettait en cause, dans la montée de l'extrême droite, « la dégradation des logements sociaux, la spirale qui mêne du chômage à l'exclusion. la constitution de ghettos où s'exacerbent les tensions entre communoutles a. Et le premier ministre avait raison d'ajouter que les valeurs de l'extrême droite « sont étrangères au génie profond de notre peuple et aux principes de la France républicaine. » Mais les exorcismes peuvent-ils encore suf-

(I) Ce n'est pas la première fois que le RPR s'engage dans cette voie. Le Conseil de Paris avait décidé en 1984, de réserde Paris avait décidé, en 1984, de réserver le versement de l'allocation de congéparental d'éducation à la naissance d'un troissème enfant aux seules familles francaises, à celles originaires des pays de la Communanté européenne, aux réfugiés politiques et aux apaurides (Le Monde du 19 avril 1986). Sur recours du MRAP, le tribunal administratif, en 1986, puis le Conseil d'Etat, le 30 juin 1989, annulaient la décision du Conseil de paris, estimant que cette allocation devait être attribuée à tous les résidents, quelle que soit leur nationalité.

(2) « La Flaname, les voies de la rennis-sance », Robert Laffont.

Un entretien avec M. Bruno Megret (FN)

« Nous n'avons aucun intérêt à une alliance stratégique avec le RPR et l'UDF »

Le congrès du Front national fera une large place, selon ses organisateurs, à l'écologie et aux problèmes sociaux. M. Jean-Marie Le Pen, qui fait de cette échéance une étape importante de sa stratégie, traitera lui-même, en conclusion des débats, de « la France au pouvoir ».

Dans l'entretien qu'il nous a accordé, M. Bruno Megret, délégué général du Front national, qui se présente comme le numéro deux du parti, expose son analyse de la situation et les options de son mouvement.

Le dernier congrès du Front national a eu lieu en 1985. Depuis, vous avez au des es à vide électoraux e certains de vos dirigeants vous ont quitté...

Ceux qui sont partis sont ceux qui ont « craqué ». Ils n'ont pas tenu le choc des attaques que nous avons subies ou des moindres succès électoraux que nous avons enregistrés. Mais cela n'a pas été dommageable, car le Front national n'a pas de problème de légitimité, ni an regard de Jean-Marie Le Pen qui est le président incondu projet politique auquel tout le

- Etait-il préférable que ceux-là vous quittent ou que vous vous sépariez d'eux ?

- Oui... même si un départ est toujours regrettable. Ces événements ont assuré une décantation. Nos adhérents qui ont traversé les éprenves et les attaques ont l'âme trempée et les convictions solides. C'est la grande différence entre le Front national et les partis de la classe politicienne, car ceux qui sont chez nous n'y demeurent que pour leurs convictions alors qu reste au RPR ou au PS pour les avantages qu'on peut en retirer, en faisant fi, parfois, de ses convic-

Quelle analyse de l'évolution du Front national au cours de ces cinq années faites-vous alors que vous en êtes devenu le numéro deux ?

- Depuis 1983, nous sommes passés de zéro à 15 %, ce qui est une grande réussite politique. Il y a très peu d'exemples comparables dans l'histoire contemporaine. Les quelques difficultés que nous avons pu rencontrer s'expliquent donc comme des maladies de lennesse, alors que les partis de l'étadies de vieillesse extrêmement

- En parlant'de € maladies de jeunesse », vous passez sous silence la période du Front national qui va de 1972 à 1983.

- Non, il y a trois grandes périodes. Celle que vous évoquez constitue la traversée du désert.

Celle qui va s'achever maintenant constitue l'émergence et l'implantation, car tout le monde le reconnaît, le Front national n'est pas un feu de paille, mais, désormais, une force non marginale et incontournable. La troisième période, qui s'ouvrira après notre congrès, sera la marche vers le pouvoir. J'en reviens à l'analyse de notre évolu-tion. La deuxième caractéristique est que le Front national a anticipé sur l'émergence des graves pro-blèmes dont les Français sont maintenant de plus en plus conscients. Anjourd hui, les événements nous rattrapent. Sur des questions comme l'immigration, le communisme, le sida, nos thèses apparaissent, progressivement, évi-dentes. Enfin, le Front national est la scule expression politique nouvelle des grandes mutations nous connaissons.

» Le socialisme a changé de visage entre 1981 et 1985 en passant du socialisme archaïque type étatiste, modèle 1936, selon le schéma des cent dix propositions de François Mitterrand, au socialisme cosmopolite, celui des droits de l'homme, du refus des excluus et de la prétendue lutte anti-

L'enjeu politique majeur s'est modifié en conséquence. Il n'est plus axé aujourd'hui sur l'économique et le social, qui restent importants mais qui ne sont plus structurants de l'époque. L'enjeu est, désormais, la question nationale. C'est autour de cet enjeu que les forces politiques et les électeurs doivent se structurer. Sur ce terrain, le Front national a plusieurs longueurs d'avance. Un bascule ment s'effectue; du couple RPR-UDF et PS-PC, on passe au têteà-tête entre le FN et le PS, même si ce n'est pas encore vécu comme cela par l'opinion.

lutte conjuguée contre l'immigra-tion, le communisme et le sida, vous ne pensez pas que cela fait un peu

ne s'agit que de trois exemples, nous avons un projet politique qui est fondé sur tout autre chose. Il est tonde sur tout autre chose. Il passe par le retour de la souveraineté du penpie qui implique des réformes institutionnelles faisant disparaître la dictature larvée de. Pétablissement en place ; il passe par une grande politique familiale assurant le renouveau démographique ; il passe par une grande politi-que de l'identité nationale, dont notre attitude face à l'immigration n'est qu'un des aspects ; il passe par une politique de libertés économiques ; il passe par une politi-que de retour du droit, c'est-à-dire de l'ordre et de la sécurité publique, mais aussi une saine concention de la norme juridique à un moment où les textes législatifs réglementaires d'origine nationale ou européenne proliférent de façon quasi cancérigène ; il passe par une grande politique de fraternité

nationale, fondée sur les notions de communauté et de préférence nationales ; il passe par une politi-que de puissance pour la nation française et l'Europe.

 Dans votre famille de pensée, certains mettent en évi-dence l'impossibilité d'être un dence l'impossibilité d'etre un parti nationaliste et de défen-dre, dans le même temps, des thèses économiques libérales. Comment le délégué général du Front national aborde-t-il cette contradiction politico-économi-

Cette question merite d'être clarifiée. Il est certain que le « laisser faire, laisser passer » à l'échelle internationale, sans consideration de nations et de frontières; met en cause l'indépendance de la nation son identité. On le voit, par exemple, avec les « produits cultu-

Néanmoins, la prospérité économique passe par un accroissement des libertés économiques. Avant d'être des taux, des indices et des technocrates, l'économie, ce sont des femmes et des hommes au travail et l'économie sera prospère ou ne le sera pas selon que ceux qui travaillent ont ou n'ont pas la liberté de jouir des fruits de leur travail. La liberté économique doit donc s'instaurer très clairement à l'intérieur de la nation, ou à l'intérieur de la Communauté européenne, car nons sommes d'accord pour le marché unique. Mais on ne peut pas cependant ignorer la nécessité des frontières, y compris économiques, entre l'Europe et le reste du monde.

» Nous sommes en guerre éco-nomique : le monde international n'est pas le vaste marché décrit dans les manuels d'économie politique, c'est un champ de bataille. sives commerciales comme des opérations militaires et nous devons assurer la protection de notre économie, car la prospérité nationale est un objectif néces-saire, mais l'indépendance nationale en est un autre tout aussi légitime. Je suis favorable à l'utilisation des armes utilisées par nos adversaires, y compris le protectionnisme pragmatique et dyna-mique aux frontières de l'Europe façon à aider nos entreprises soit à se reconvertir, soit à lancer des offensives sur le marché mon-dial, sans avoir à subir, sur leurs arrières, les attaques de leurs

L'impératif national

Vous-même, vous sentez-vous plus nationaliste ou plus

- L'intérêt national bien conçu doit primer. Le « libéralisme » n'est au'un instrument au service de la prospérité nationale, ce n'est pas un objectif en soi. Dans la hiérarchie des valeurs, l'impératif libertés économiques. - Vos détracteurs vous accu-

sent, sous couvert d'intérêt national, de servir de « vieilles - Les Japonais, qui appliquent ces méthodes, ne me paraissent pas ellement rétrogrades sur ce terrain économique. Il ne faut pas faire de dogmatisme : je n'ai jamais parlé d'autarcie. Ce seran une absurdité. On peut être indépendant dans un

monde interdépendant. Il suffit - Les élections partielles révèlent une continuation de la percée du Front national. Vous éclamez l'union aux partis de la droite parlementaire, mais vous donnez l'impression, en réalité,

qu'à l'élection présidentielle. Quelle est votre stratégie ? - Il faut en effet distinguer la stratégie de la tactique. Sur le plan stratégique, notre objectif est de conquérir la responsabilité du pouvoir pour assurer la renaissance de la France. Nous atteindrons cet objectif si Jean-Marie Le Pen est eln président de la République et si le Front national est en position d'assumer les responsabilités pleines et entières du gouverne-ment. C'est notre objectif à terme. Cela peut se faire dans le cadre d'une alliance avec le RPR l'UDF. à la condition que le FN soit en position dominante » A côté de la stratégie, il ya la

Nons avons une hiérarchie d'adversaires : le socialisme est le principal danger dans notre pays, nous sommes donc prêts sur le plan tac-tique à des alliances ponctuelles et réciproques avec le RPR et l'UDF pour battre les socialistes et pour nous permettre d'avoir le maximam d'élus, ce qui est une façor d'aller plus vite vers le pouvoir Oui à des alliances tactiques, non a nne alliance stratégique comme il en a une entre le RPR et l'UDF Nous n'avons aucun intérêt à une alliance stratégique avec ces deux forces qui sont en plein déclin. Ni la fameuse « Force unie », ni l'équipée de Don Pasqua et Sancho Séguin contre les moulins à vent chiraquiens ne pourront enrayer cette inéluciable contraction des forces de la droite institutionnelle Entre l'option cosmopolite incarnée par le PS et l'option nationale incarnée par le FN, il n'y a plus d'espace politique. Le RPR et l'UDF sont donc sans utilité, sans dentité et sans avenir.

« La décennie Le Pen »

Vous écartez totalement la création d'un axe entre le Front national et MM. Charles Pasque lippe Séguin ?

- Cela me paraît difficile car les options de Séguin sont aux antipodes de celles du FN. Séguin ce que nous faisons.

national devance l'impératif des serait mieux du côté des socialistes et Pasqua - si tant est qu'il ait une opinion - serait mienx de notre

 Mais ils sout encore ensemble...

- Leur initiative est donc sans chance de succès véritable.

 Au début de cet entretien. vous disiez qu'au Front national, il n'y a pas de contestation du chef. N'est-ce pas tout simplement parce que la chef n'a pas de successeur ?

- Jean-Marie Le Pen a une stature an Front national et dans le pays qui, en effet, ne peut pas être rempiacée aujourd'hui. Quant a dire que le FN disparaîtrait avec Le Pen, maintenant cela n'est plus vrai, car c'est justement l'un de ses grands succès que d'avoir réussi à constituer un monvement qui pourrait ini survivie.

La troisième phase qui, selon vous, va s'ouvrir après le congrès n'est-elle pas déjà l'e après-Le Pen » ?

- Ce sera, an contraire, la décennie Le Pen. »

OLIVIER BIFFAUD

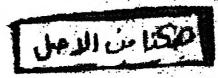
□ Le Recours se rapproche du RPR. - Les dirigeants du Recours association de rapatriés, ont été recus par M. Jacques Chirac, puis par M. Alain Juppé, pour évoquer les problèmes de l'immigration. MM. Roseau et Forzy, qui « veu-lent lutter contre toutes les formes de racisme », participeront aux états généraux de l'opposition sur l'immigration le 31 mars. Le Recours, qui est en train de transformer ses structures, se situe plus nettement dans l'opposition politique et se rapproche sensiblement du RPR. Il envisage ainsi de participer à la confédération des mouvements associés du RPR qui est en cours de constitution (le Monde dn 29 mars).

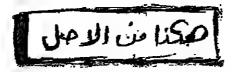
II M. Juppé : « Plus le RPR est fort, plus l'opposition est forte. – M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, dans une interview à Presse Ocean date du 30 mars, évoque les réactions de l'UDF. « Si nous voulons gagner des sièges aux prochaines élections législatives. c'est évidemment en les prenant aux socialistes. » M. Juppé ajoute : « M. Mitterrand entre dans sa dixième année de pouvoir et tout le monde constate que la France est plus inegale aujourd'hui qu'en 1980. Le moment est venu pour nous de reprendre l'offensive. C'et











POLITIQUE

Les élections municipales partielles

Le maire désavoué par le PCF pour propos racistes

« Dédé » joue Clichy contre le parti

du maire de Clichy-sous-Bois sera véritablement le « troisième tour » de l'élection municipale. Le maire sortant, M. Déchamps. désavoué par la direction départementale du PCF pour « propos racistes » (le Monde du 30 mars), mobilise ses troupes en vue du demier acte qui devait se jouer samedi matin, à la mairie . La désignation du premier magistrat clichois devait se faire au départ dans une annexe, l'espece 93.

Le préfet de Seine-Saint-Denis a finalement estimé que l'hôtel de ville offrait les meilleurs conditions de sécurité. La salla du conseil ne pouvant accueillir qu'une cinquantaine de personnes, les débat seront retransmis à l'extérieur au moyen de hauts-parleurs. Une compagnie de CRS a d'ores et déjà été mobilisée. Les plus folles rumeurs courent la ville à propos de l'élection de samedi matin.

«. On lui a tendu un piège

N'a-t-on pas dit que SOS Racisme viendrait manifester contre M. Déchamps ? Que M. Jean-Marie Le Pen kri-même (que l'on attend plutôt au congrès du Front national, à Nice...) ferait le déplacement?

o Mogra (EV

2 25 7 192 1. 1. p. 1. 14.1

querelle qui oppose M. Déchamps, en place depuis 1965, aux instances fédérales et nationales, reste sibylline. Un alerte sexagénaire, béret basque vissé sur le chef, avoue n'avoir lu ni l'article du Monde ni celui de Libération (1) qui ont déclenché, la victoire acquise, l'offensive de la fédération départementale.

je ne comprends pas pourquoi il ne serait pas maire, puisqu'il a gagné et qu'il n'a pas triché. Quant aux problèmes d'immigration, ils existent, qui peut le nier? », indique-t-il.

Jeudi 29 mars en fin d'après midi, près de trois cents inconditionnels sont venus apporter leur soutien à « Dédé ». En première ligne, de nombreux employés municipaux -ils sont plus de trois cents au total- qui observent depuis mercredi un service minimum. « Je devais aller voir Holliday on ice mais j'ai dit à ma femme d'y aller sans moi, pour Dédé », glisse un Clichois à son voisin. Devant les caméras de TF1, les propos se sont électrisés : « on a tendu un piège au maire », « c'est un mauvais procès », « une honte ». La bru de M. Déchamps est intervenue : « je suis né algérienne et je peux vous dire que mon beau-père n'est pas raciste s. Juché sur une table, M. Déchamps a improvisé « a capella ». « Si on regarde les chiffres, actuellement, comme dirait quelqu'un, je l'al dans le cul », e-t-il reconnu avant d'inviter e tous les Clichois et toutes les Clichoises à venir dire qui ils veulent avoir pour maire », samedi matin.

S'agit-t-il d'un ultime baroud Pour les Clichois, la grande d'honneur ? L'arithmétique est apparemment sans appel. Le conseil municipal élu le 25 mars compte 35 membres parmi lesquels un élu socialiste « dissident », 13 communistes, 6 socialistes, et 6 « personnalités » élues sur la liste de M. Déchamps. Les neuf sièges de l'opposition se répartissent entre 5 élus FN et quatre RPR.

M. Déchamps pourrait compter sur une dizaine de voix : celles des six « personnalités », de trois communistes (dont le maire et son premier adjoint sortants),

d'un socialiste. M. Déchamps pourrait aussi bénéficier de la bienveillance du RPR, M. Eric Raoult, député RPR de Seine-Saint-Denis, n'aurait pas oublié le peu d'empressement apporté par M. Déchamps à la campagne de Mile Isabelle Thomas, en juin 1988. L'élection du « ticket : proposé par la direction départementale - M. Christian Chapuis et M. Gilbert Klein- pourrait donc être plus serrée que prévu. Le vote des élus communistes et socialistes sera donc sous haute

Jeudi, devant ses amis, M. Déchamps a démenti « catégoriquement » les fameux propos à l'origine du scandale. € J'ai mon franc-parler, je suis un peu « primaire » mais on me faire dire des choses que je ne pense pas », a-t-il indiqué. Toute ce turnulte n'est selon lui qu'un

GILLES PARIS

(I) A quelques jours du scrutin. M. Déchamps avait déclaré (le Monde du 24 mars) : « les Portugais, on ne les a jamais piqués en train de vandaliser une école. Ce n'est pas le cas des Africains et plus particulièrement des Maghrébins ». « Ce que propose Jean-Marie [Le Pen] à côté de ce que je ferais à la place de Mitterrand, c'est de la bibine », avait-il ajouté. Sclon Libération, M. Déchamps avait comparé « les nègres et les arabes » à « une meute de hyènes dans les escaliers des cités ». « Photôt que d'agresser les pau-vres bonnes femmes, ils feraient micus de se bonger. S'lls n'ont rien à faire, qu'ils retournent chez eux », avait

Grand-Couronne: duel PC-PS

de notre correspondant

Le PC et le PS se retrouvent face à face au premier tour de l'élection municipale partielle de Grand-Couronne (10 000 habitants), commune proche du Grand-Quevilly, dans la circonscription de M. Lau-

Avec Le Petit-Quevilly et Canteleu, Grand-Couronne faisait partie des communes de plus de 10000 habitants prises au PCF par le PS en 1989 dans l'agglomération

La droite UDF-RPR ne présente pas de liste. Il y a un an, elle avait obtenu 6,13% des voix. Cette fois, personne n'a accepté d'en prendre

La lutte se résume à un duel serré entre le maire sortant PS, M. Bernard Fran, et son prédécesseur, M. Jean Salen, maire de 1965 à 1989, figure locale du Parti communiste. M. Salen a offert la place de numéro deux de sa liste à M. Claude Barbay, chef de file des écologistes en 1989. Il a également été rejoint par des militants socialistes déçus de l'alliance de M. Fran avec d'anciens élus de

En mars 1989, les deux tours s'étaient déroulés dans une atmosphère tendue. Au premier tour, avec 37,56% des voix, M. Frau avait été distancé de six points par le maire communiste sortant, la liste de M. Barbay ayant obtenu 12,09 % et cella de droite 6,13 %. Faute d'accord à gauche, et les écologistes se maintenant, le PS avait finalement remporté la triangulaire avec 46,38 % contre 43,87 % pour le maire PCF sortant et 9,73 % à la liste de M. Barray.

Romans-sur-Isère : le rose et le vert

de notre correspondant

L'enjeu du scrutin partiel de Romans est plus important que le simple renouvellement d'un conseil municipal dont l'élection en mars 1989 a été annulé par le Conseil d'Etat (Le Monde du 9 mars). Il s'agit pour le PS d'empêcher l'opposition d'élargir la brèche ouverte il y a un an à

Montélimar, ville conquise par M. Thierry Cornillet (UDF). Si M. Etienne-Jean Lapassat (PS), maire sortant invalidé, échouait à Romans, l'opposition détiendrait alors deux grandes villes drômoises sur trois. A terme, c'est la place du PS à la tête du seul département de la région Rhônes-Alpes qui pourrait être menacé.

La partie est d'autant plus difficle qu'à Romans, tous les scrutins locaux se jouent à une poignée de voix, et au rythme d'un balancier qui donne successivement l'avantage à la droite on à la gauche.

Devancé de 139 voix dans sa ville

effet en ordre dispersé face à une liste d'union de la gauche et à une fiste du FN. En mars 1989, le maitien au second tour de la liste du FN avait provoqué une « triangulaire » fatale au maire sortant RPR, M. Claude Eymard-Duvernay. La gauche unie derrière le PC avait perdu la mairie en 1983; elle la retrouvait six ans plus tard derrière un chef de file PS.

entre les mêmes équipes avec, en second plan, un Front national décidé à iouer sa carte dans une ville qui compte caviron 20 % d'étrangers, n'aura pas lieu: En annonçant qu'il ne se présenterait pas à la première place, M. Eymard-Duvernay a ouvert la porte à une « guerre des dames »

aux législatives de juin 1988 par M. Georges Durand (UDF-RPR), M. Lapassat avait repris un an plus tard sa revanche aux municipales, avec un avantage de 227 suffrages sur le meme adversaire.

Pour ce nouveau scrutin, M. Lapassat a décidé de « ne pas changer une équipe qui gagne ». Toutefois il y a ajouté une dose de

« verts », Face à lui, M. Durand, qui est parvenu cette année à réaliser l'union de la droite, a également sorti sa carte verte : un écologiste l'environnement. Mais le député de la quatrième circonscription de la Drôme doit faire face à un double handicap : son père étant maire de Bourg-de-Péage, ville située juste de l'autre côté de l'Isère, certains romanais envisagent mal l'idée de confier la totalité de l'ag-

Deuxième handicap : la pré-Front pational,

GERARD MEJEAN

Montereau-Faut-Yonne : « guerre des dames »

La droite, qui se battait depuis un an pour obtenir l'invalidation de l'élection municipale de mars 1989 à Montereau-Faut-Youne (Seine-et-Marne), risque d'avoir provoqué un scrutin pour rien. Elle se présente en

Cette fois, l'affrontement attendu au sem de son ancienne équipe.

ETIENNE BANZET | Manifestement lassé de la vie poli-

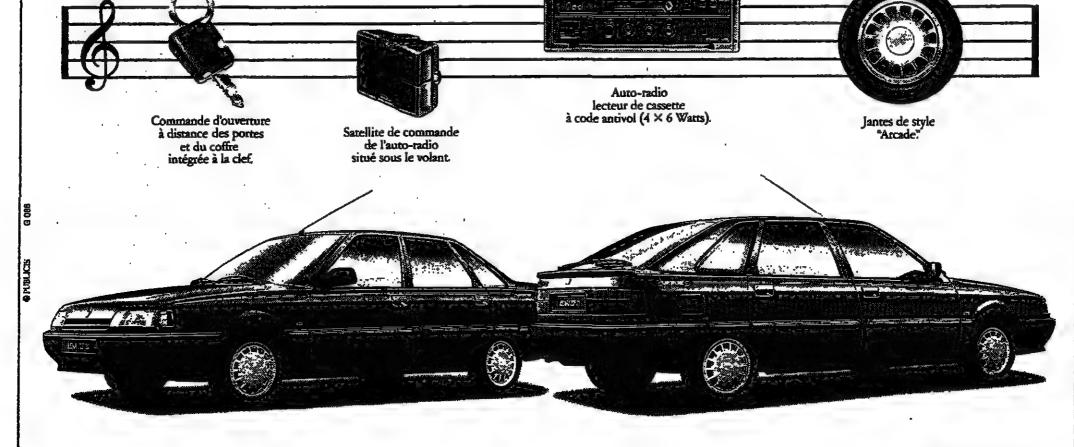
tique, l'ancien député (il avait rem-placé M. Alain Peyrefitte à l'Assem-blée nationale) voulait également éviter de se trouver confronté à la question du cumul des mandats (il est conseiller régional et conseiller générall) dans l'hypothèse où le recensement ferait passer Montereau au-des-sus de la barre des 20 000 habitants. Le choix de M^{ne} Gisèle Ballot soutenue par le RPR comme tête de liste, a provoqué la réaction de Mª Chanta Jamet (UDF). Les deux femmes qui ont été pendant six ans adjointes de M. Eymard-Duvernay, se trouvent aujourd'hui opposées dans un combat déroutant pour les électeurs. L'échec des négociations menées pour empêcher cet éclatement de la droite conforte le maire socialiste invalidé M. Alain Drèze.

Apparemment bien embarrassé par la candidature de sa suppléante. Mª Jamet, le député UDC, M. Jean-Jacques Hyest, a adopté une attitude

CHRISTIAN-LUC PARISON

Série limitée Renault 21 Symphonie la première voiture qui démarre avec une clé de Sol.

Pour démarrer en musique, démarrez en Renault 21 Symphonie. Bien sûr, pour apprécier cette série limitée, il ne suffit pas seulement d'avoir de l'oreille. Avec la peinture métallisée, l'intérieur velours et les vitres teintées, le plaisir des yeux est, lui aussi, total. Naturellement, la gamme se devait d'être irréprochable. Avec les versions essence ou Diesel, berline ou Nevada, 4 ou 5 portes, c'est chose faite. A partir de 94.200 F. Renault 21 Symphonie GTS. Tarif au 12/03/90. Millésime 90. Garantie anti-corrosion Renault 6 ans. Diac votre financement. RENAULT présente elf



Renault 21, ce n'est pas le même voyage.



La rentrée parlementaire de l'UDC

Le centre à deux vitesses

Excluent - pour le moment toute possibilité d'ouverture vers les socialistes, les députés de l'UDC, qui ont tenu jeudi 29 mars leur journée parlemencaire à Rambouillet, choisiseont de demourer dans le cartel électoral de l'UDF tout en révant à nouveau d'un grand parti du

En attendant des jours meilleurs, les dirigeants centristes ont décidé en cette rentrée parlementaire de bannir de leur vocabulaire deux bannir de leur vocabulaire deux mots. D'abord celui d'ouverture. La triste image du congrès socialiste de Rennes, les alliances maintenues entre le PS et le PCF, l'évidence à leurs yeux que M. Michel Rocard manque à la fois « de courage et de marge de manœuvre », la prudence de M. François Mitterrand sur le terrente encourage et le marge de manœuvre ». de M. François Militerrand sur le terrain européen, font que « ce débat est clas », selon M. Pierre Méhaignerie qui faisait sa rentrée après trois mois de convalescence.

Autonomie et prudence

Celui aussi d'union. En présence de M. Michel Noir, le président du CDS a souligné que le débat sur la réorganisation de l'opposition était réorganisation de l'opposition était nul et non avenu parce que pour le moment insoluble. Jugeant que M. Jacques Chirac avait commis « une grave erreur politique » en présentant la semaine dernière à Arles les fortes revendications du RPR. M. Méhaigneric a nettement engagé ses amis à ne point se commettre « dans ces basailles de structures et d'hommes ». Tous les députés centristes, des fusionnistes comme M. Dominique Baudis aux hommes « ouverts » comme M. Bruno Durieux ou M. Edmond Alphandéry out, semble-t-il, tout à fait admis cette double consigne. Convié la veille à un diner amical, M. Raymond Barre n'a point dissimulé une certaine satisfaction. « Enfin on progresse, a-t-il lancé à ses hôtes, on n'a pos entendu une fois le mot union. »

En vérité, un mot est revenu su toutes les lèvres, celui d'« autonomie ». Mais sachant quels troubles ce terme peut jeter

chez leurs alliés, la prudence naturelle des centristes les incite plutôt aujourd'hui à adopter une stratégie à deux vitesses. Face « à la volonté hégémonique du RPR », il s'agit de privilégier dans un premier temps une alliance électorale avec l'UDF. Parce que, comme l'a rappelé M. Méhaignerie, « 1993 est avant 1995 a, que les centristes ne savent pas trop comment éconduire M. Valèry Giscard d'Estaing et qu'ils considérent que sur les dossiers importants de l'Europe et de décentralisation quelques beaux

combats en commun peuvent être

menés. Mais pour l'avenir, les cen-tristes continuent de croire et d'es-

pèrer en l'émergence « d'une grande formation du centre à vocation majo-

ritaire », ce vieux rêve qu'ils

s'étaient pris à caresser au lende-main de l'élection présidentielle de

Premier rendez-vous : un congrès de « remobilisation » à Saint-Malo (19, 20 et 21 octobre) qui devrait jeter les bases d'un nonveau parti troquant le sigle CDS pour celui de l'UDC : « Union du centre » ou « Union des démocrates chrétiens », on hésite encore.

En attendant, les centristes se sont résolus à s'engager prudemment sur ce terrain extrêmement meuble. La leçon des élections européennes n'a pas été oubliée. Mais ils sont sans complexe, tant ils sont certains, compte tenu de ce qui s'est passé à l'Est, « qu'entre les incertitudes du socialime et les limites du libéra-lisme, les idées simples du centre

sont les meilleures ». Ils ont aussi la conviction que leurs alliés se chargeront de leur renvoyer eux-mêmes la preuve de la charge. La convention sur l'immigration, organisée samedi 31 mars et dimanche le avril à Villepinte (Seine-Saint-Denis) devait être à leurs yeur le premier test. A aucun prix, ils n'entendaient cèder par exemple devant la proposition de réserver certains droits sociaux aux Français. « Nous ne sommes pas prêts à renoncer à nos valeurs », a prévenu M. Bernard Stasi, Un tel avertissement laisse supposer bien des complications.

DANIEL CARTON

A l'Assemblée nationale

Faire entendre sa « différence »

Les députés centristes soignent leur image de parlementaires sárieux et de législateurs techni-ciens. Un dossier rempli de fiches synthétiques sur les principsux textes qui devraient être soumis au Parlement à la session de printemps - avec pour certains d'entre eux, une première indication de vote - les attendait dans leur salle de travail à Rambouillet . L'après-midi du jeudi 29 mars a été consacré à un débat approfondi sur la décentralisation, l'aménagement du territoire, l'Europe et les questions internation

Bien décidé à faire de nouveau entendre se différence au sein de l'opposition, le groupe UDC s'est fixé une ligne de conduite pour les trois mois à venir : « on examine les textes, on se détermine en fonction de leur contenu et non en raison de telle ou telle contingence ou alliance politique » résumait un conseiller de M. Pierre Méhaignerie. Les centristes envisagent toutefois une caffiance pri-vilégiée » avec leurs collègues de

groupe de l'opposition et donc du RPR, dont ils ne partagent pas les positions sur deux thèmes majeurs : l'Europe et la décentrali-

Cette nouvelle stratégie - qui marque en fait un retour à celle qui avait prévalu lors de la création du groupe UDC en 1988 - a recueilli l'assentiment de la très grande majorité des députés . Elle devrait être d'autant plus facilement suivie que la session offre de nombreux textes techniques. Les parlementaires centriates se sont d'ores et déjà déclarés plutôt favorables aux projets de loi portant réforme des postes et télécommunications ou modifiant le statut de la régie Renault.

ils se disent également prêts à réexaminer le projet de loi relatif au droit au logement, qui lors de pendant la session d'automne, avait été dépouillé de sas principales dispositions concernant les pouvoirs d'intervention du préfet en matière de préemption et d'at-

tés centristes ne sont aujourd'hui plus hostiles à ce renforcement des pouvoirs du préfet à condition qu'ils soient mieux « encadrés » et qu'un « équilibre » soit trouvé entre la liberté des collectivités locales et le nécessité de mieux répartir les logements sociaux

Le groupe centriste a d'autre part annoncé une « première » : la création d'un serveur Minitel « 3615 UDC » destiné à informer le public et les militants de ses prises de position dans les diffé-rents débsts, des questions écrites ou orales déposées par les députés et de la vie interne du groupe, il permettra également un dialogue « question-réponse » avec les députés. Un deuxième accès codé, réservé aux pariementaires, à leurs collaborateurs et aux cadres du CDS offrira un système de messagerie interne et des informations sur le calendrier des travaux de l'Assemblée.

M. Rocard souhaite un « sursaut » du PS

allé soutenir M. Etienne-Jean Lapassat (PS), candidat à l'élection municipale partielle. Il a déclaré : a Je ne crois pas qu'il faille vivre comme un drame le fait qu'il puisse y aroir une majorité et une mino-rité au terme d'un débat. C'est arrivé dans le passé. Cela peut se produire à nouveau dans le futur. Ce dont le parti a besoin, en toute hypothèse, c'est d'une orientation claire, d'une direction ferme, d'une démarche assurée. C'est même parce que le PS est profondément représentatif de la société française qu'il connaît ainsi, depuis près de vingt ans, ces débats qui lui ont per-mis de progresser. Débattre sans

M. Michel Rocard a évoqué le exclure, débattre puis rotsembler, congrès du PS, Jeudi 29 mars, à c'est en quelque sorte la garantie de la démocratie et de transparence qu'apporte le PS (...) Il n'est malheureusement du pouvoir de personne de faire que ce qui s'est passe n'ait pas eu lieu. Qu'au moins cela nous serve d'enseignement pour l'avenir et de sursant pour l'immé-

Le premier ministre qui observajt que la fraude fiscale est éva-luée à pius de 100 milliards de francs, soit environ 10 % du bud-get de l'Etat, a assuré que sa réduction de moitié pourrait donner « des marges de manœuvre importantes pour de nouvelles avancées

Le gouvernement et les élections locales

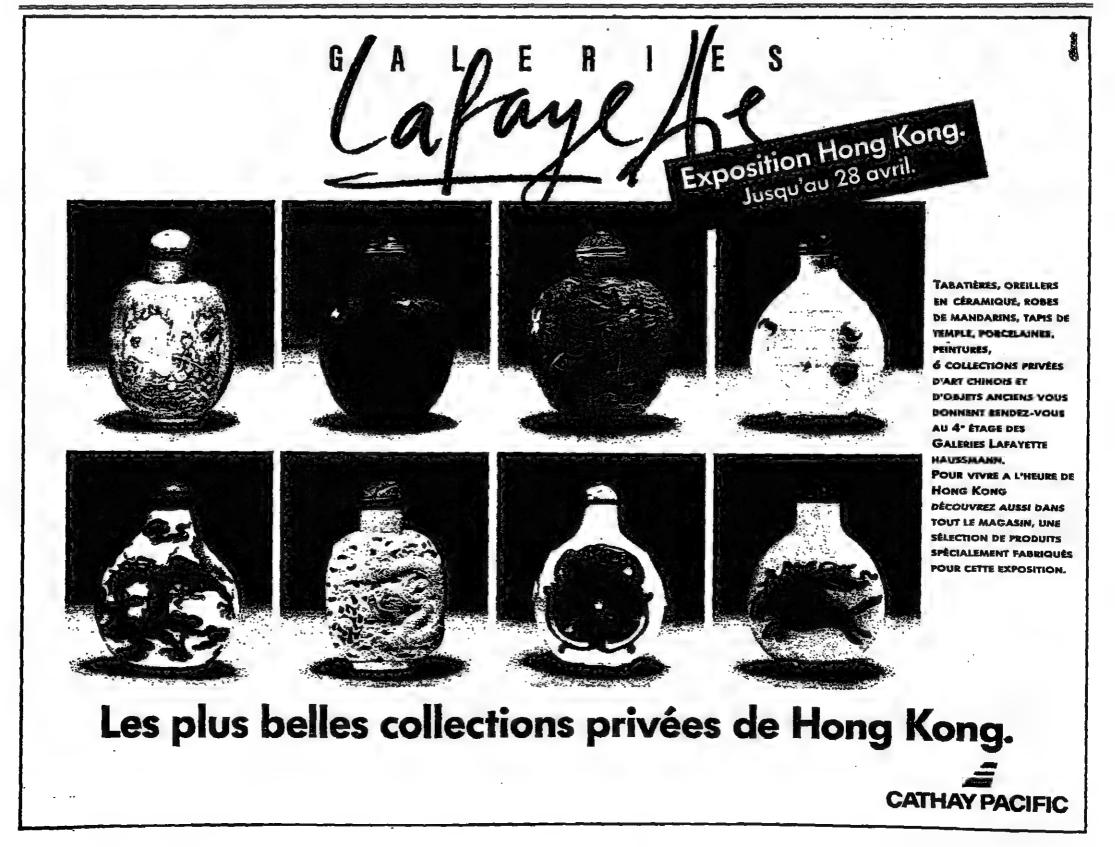
Saite de la première page

La tâche n'est pas simple, La solu-tion actuellement à l'étude consiste à maintenir le scrutin majoritaire dans les cantons, mais à le corriger par une élection proportionnelle sur des listes départementales ou d'arrondissements, selon une méthode inspirée du système allemend. L'inconvénient est l'angmentation considérable du nombre des conseillers généraux, sauf si l'on réduit drastiquement le nombre de cantons. En tout état de cause, un tel système ne peut être appliqué que lors d'un renouvellement complex des assemblées départementales. Aussi est-il envisagé de demander au Parle-ment de décider, rapidement, que les conseillers généraux élus en mars 1991 ne le serunt que pour trois ens. En 1994 ils le seraient tous pour six ans, avec le nouveau type de sonain.

La suppression de ce renouvelle-ment par moitié réduirait aussi le nombre de « dimanches électoraux ». Contrairement à ce qu'il avait dit, M. Jone bésite maintenant à aller mi delà dans le regroupement des élec-tions locales. A l'AFP, il dit avoir pris « connaissance avec intérêt » des propositions de l'UDC pour un regroupe-ment des régionales et des cantonales.

Le ministre de l'intérieur a, dans le même temps, renoncé à faire élire les conseillers régionaux sur des listes régionales et non plus départementales. Là encore M. Joxe obeit aux souhaits de M. Mitterrand, qui lors de son déplacement à Moulins, avair, en confidence, rappelé sa préférence pour un scrutin dans le cadre du département, M. Michel Rocard est perpiexe devant ce changement d'attitude de son ministre, alors, qu'il y a peu, ils étaient tous les deux d'accord pour proposer une proportionelle corrigée dans le cadre régional.

Ce renoncement à une modification du scrutin régional, le flou sur un système mixte pour les cantonales déplait à certains membre du bureau exécutif du PS. Lors de la réunion de celui-ci le jeudi 29, M. Gérard Le Gall, membre adjoint du secrétariat national, et M. Bernard Roman, premier secrétaire de la fédération du Nord, se sont étonnés de la teneur de l'interview de M. Joxe à l'AFP. M. Pierre Mauroy va donc demander an ministre de l'intérieur de venir débattre de ses projets avec la direction du parti, afin d'associer ce dernier i leur élaboration. THIERRY BREHIER.



Sida : les rapports « secrets » de l'Institut américain du cancer

Faudra-t-il un jour prochain réécrire l'histoire de la découverte du virus du sida ? Et, audelà, l'accord franco-américain de mars 1987 signé entre le département de la santé américain et l'Institut Pasteur de Paris sera-t-il bientit remis en cause ? Plusieurs documents juqu'à présent restés totalement confidentiels, et dont la teneur a étá révélée le 18 mars demier par le journaliste américain John Crewdsoin dans Chicago Tribune, apportant un certain nomlim d'informations inédites mettant en cause le rôle joué par le professeur Robert Gallo et son équipe du National Cancer Institute lors de la découverte du virus du sida. Plus encore, l'existence même de nombreux « mémorandums », dont certains sont classés e confidentiel », posent de graves questions quant à l'attitude observée à l'époque par l'administration américaine. Visiblement, celle-ci n'a pas, comme le lui impose la loi américaine, informé totalement les avocats de l'Institut Pasteur sur l'ensemble des événements survenus entre 1983 et 1985 dans le laboratoire du professeur Robert Gallo, Nous publions les principaux extraits

de ces documents.

100 de 1

1.00

100

Tout commence en 1970 quand Howard Temin (université du Wis-consin), d'une part, et David Bahimore (Institut de technologie du Massachusetts), d'autre part, découvrat l'existence de la transcriptase inverse, cette enzyme très particulière qui, fait jusqu'alors incompréhensible, permet à l'ARN de certains virus (les rétrovirus) d'être transformé en ADN. Six ans plus tard, en 1976, le professeur Robert Gallo découvre une autre molécule-clé, l'interleukine 2, un facteur de croissance nécessaire à la culture in vitro de certaines cellules sanguines, les lymphocytes T. En 1980, Robert Gallo, encore lui, isole et caractérise le premier rétrovirus humain, appelé virus de la leucémie humaine des cellules T de type ! (HTLV !). Il récidive deux ans plus tard, en 1982, en iso-lant un deuxième type de rétrovi-rus, le HTLV 2.

C'est dans ce contexte qu'en 1981 une nouvelle maladie, le sids, est diagnostiquée chez un groupe d'homosexuels de la côte quest des Etats-Unis. En février 1983, Robert Gallo, au cours d'une réunion prestigieuse organisée à Cold-Spring-Harbor, évoque l'hypothèse selon laquelle le sida, maladie d'origine alors inconnue, serait dû à un rétrovirus, probablement. selon lui, une variante de l'HILV 2 ou 2.

Quelques mois plus tard, une equipe de l'Institut Pasteur de Paris, composée notamment du professeur Luc Montagnier, de M. Jean-Claude Chermann et de M™ Françoise Barre-Sinoussi, annonce avoir pour la première fois réussi à isoler un virus différent du HTLY 1 et du HTLV 2, le LAV, dans les cultures de lymphocytes T provenant d'un patient atteint du sida.

Dès lors, il faut se reporter au texte officiel de la chronologie des faits telle qu'elle a été établie par les professeurs Galio et Montal'accord de mars 1987. En septembre 1983, au cours d'une nouvelle réunion à Cold-Spring-Harbor, le professeur Montagnier rapporte qu'il a réussi avec son équine à identifier la présence de LAV chez cinq patients atteints de lymphadénopathies et chez trois patients atteints du sida, il démontre en outre que le LAV a une affinité spécifique pour certaines cellules du sang, les lymphocytes T4, et que l'on peut mettre en évidence la

La querelle sur la découverte du virus pourrait remettre en cause l'accord de 1987 entre les Etats-Unis et la France

les principaux antigènes du LAV chez 63 % des personnes atteintes de lymphadénopathies et chez 20 % de celles qui sont atteimes du

Cette proportion atteignait 40 % un mois plus tard, et, comme l'indiquent les professeurs Gallo et Montagnier dans l'article qu'ils ont cosigné en décembre 1988 dans Pour la science, des cette date, « Luc Montagnier était convaince que le LAV était la cause du sida ».

La répartition des bénéfices

En mai 1984, l'équipe du profes-seur Gallo annonce qu'elle a réussi à produire en masse et en continu sur une lignée cellulaire perma-nente (H9) un virus HTLV 3 provenant de deux patients atteints du sida. Elle annonce aussi avoir mis en évidence 48 isolats différents d'HTLV 3. Or toute la question encore sans réponse consiste à savoir si le HTLV 3, dont fait alors état le professeur Gallo. a été découvert dans son laboratoire comme il n'a cessé ensuite de l'af-firmer ou si, comme le montre l'enquête publiée le 19 novembre 1989 dans le Chicago Tribune, le HTLV 3 n'est que la conséquence d'une contamination de laboratoire obtenue à partir d'un « échantillon » de LAV adressé en septembre 1983 par le professeur Montagnier an professeur Gallo.

Cette question est essentielle puisque de la réponse dépend la reconnaissance des brevers français et américain ainsi que la réparti-tion des bénéfices liés à la commercialisation des tests de dépistage du sida.

C'est dans ce contexte que l'on découvre aujourd'hui une série de documents officiels tenus secrets jusqu'à présent par l'administration américaine. Le premier, daté du 28 novembre 1984, est un mémorandum signé Mikulas Popovic, chef du département de virolo-gie dans le laboratoire du profes-seur Gallo. Il s'agit de la chronologie de la détection et de l'isolement du HTLV III-RF, un isolat appeié « haîtien » en raison : de la nationalité du patient sur lequel il a été découvert. Le deuxième document est un mémorandum adressé au professeur Gallo par le docteur Peter Fischinger, à l'époque codirecteur du National Cancer Inszitute. Il fait le point sur l'état du consiit débutant entre le NCI et l'Institut Pasteur.

Le troisième mémorandum, rédigé par le professeur Gallo le 14 août 1985, démontre que ce dernier a bien recherché une activité transcriptase inverse dans les lymphocytes de patients atteints du sida - preuve, donc, qu'il travaillait bien sur cette hypothèse. Tou-tefois, aucun des chiffres figurant dans les nombreux tableaux n'apporte la prenve de l'existence de cette activité et de la découverte ou de l'isolement, en décembre 1982, d'un rétrovirus.

Le quatrième document est adressé par le docteur Popovic au docteur Howard Streicher, un administrateur du NCI. Il fait état d'un déménagement de laboratoire (« de 6B22 à 6B03 ») à faire en quarante-huit beures, ce qui, selon le docteur Popovic, l'oblige à ne pas conserver ses « notes détail-lées » (par la suite, Robert Gallo évoquera à plusieurs reprises ce déménagement, n'excluant pas que dans le désordre qui régnait alors dans son laboratoire ait pu se produire une contamination accidentelle). Pour ceux qui le connaissent, ces affirmations du docteur Popovic sont en contradiction avec sa réputation incontesté « de sérieux et de minutie ».

Par silleurs, Popovic écrit, point essentiel, que le LAV de Monta-gnier et le HTLV III de Gallo sont soit les mêmes, soit très proches. Cette constatation est en contradiction formelle avec l'article publié en 1984 par le professeur Gallo dans la revue américaine Science, dans lequel il ne fait état d'aucune compararaison avec le LAV du professeur Montagnier Le même jour, soit le 19 août 1985, Robert Gallo adresse un mémorandum au docteur Peter Fischinger. Il affirme entre autres choses avoir « beaucoup d'autres isolats » pouvant être multipliés de façon reproductible. Le problème est qu'à l'époque, sin 1983-début 1984, le professeur Gallo n'avait pas démontré détenir d'isolats, sinon celui que lui avait donné à des fins scientifiques, des septembre 1983, le professeur Montagnier. Sa note da 14 sout le montre bien, dans laquelle il montre qu'il n'a pas pu mettre en évidence une activité transcriptase inverse.

Ce n'est donc seulement que rétrospectivement, à la lumière de ce qui s'est passe par la suite, à savoir la démonstration que le LAV (ou le HTLV III) était bien le virus du sida, qu'il peut se permet-tre de parler de « beaucoup d'iso-lais ». Par ailleurs, il se trompe dans ce document quand il fait dire au docteur Popovic que le LAV ne poussait pas en lignée

La lecture comparée de différents documents permet de mettre en lumière une autre contradiction essentielle. C'est ainsi que dans un mémorandum adressé au professeur Gallo, daté du 28 novembre seur Gallo, daté du 28 novembre 1984, le docteur Popovic explique qu'e en raison du manque d'évidence à propos du HTLV III-RF en microscopie électronique, il a décidé de poursuivre le ou les isolats obtenus à partir d'un milieu de culture fluide et connus sous le nom de HTLV II-B ». Il précise par aileurs les raisons qui 'ont amené à cultiver sur la lignée cellulaire H9 cultiver sur la lignée cellulaire H9 un ensemble de virus.

Dans un autre document daté du 6 septembre 1985, il précise de quelle manière il a mis en œuvre cette culture à partir de virus pro-venant de dix malades. Or le professeur Gallo, dans un mémorandum daté du 18 septembre 1985 et adressé au docteur Fischinger, explique: « Finalement nous avons isolé, produit en masse sur des cel-lules H9, breveté et publié un variant majeur, le HTLL III-RF (isolat hattien) très disserent du LAV. » De toute évidence, l'un des deux chercheurs se trompe.

Contemination on fraude ?

Le document suivant date du 21 août 1985. Classé « administra-tive confidential », il comporte dix seuillets rédigés par Peter Fischinger. Il s'agit des réponses apportées par le codirecteur du National Cancer Institute aux principales questions posées par la direction de l'Institut Pasteur, Sur le fond, et hormis quelques points de détail, ce document apporte peu d'éléments nouveaux. Pas plus, d'ail-leurs, que les deux autres documents suivants : l'un adressé par le docteur Fischinger au docteur Lowell Harmisson (en date du

27 août) ; l'autre rédigé par le docteur Fischinger au professeur Gallo (date 10 septembre).

En revanche, la réponse du pro-fesseur Gallo (datée 18 septembre) à cette lettre est, elle, fort instructive. Il explique tout d'abord pourquoi il a attendu si longtemps pour publier, dans la presse scientifique, la découverte qu'il aurait faite de nouveaux virus en novembre-décembre 1982. L'explication avancée est peu crédible. Comment comprendre, en effet, qu'il n'ait pas rendu compte au plus vite d'une découverte qu'il aurait tenue pour essentielle?

En outre, sur la page 3, alinéa D de de document, figure une erreur pour le moins surprenante s'agis-sant d'un problème aussi grave : le professeur Gallo affirme en effet avoir déclaré lors d'une conférence donnée à l'Institut Passeur de Paris en janvier 1984 qu'il avait isolé l'agent causal du sida. Or cette conférence à laquelle le professeur Gallo fait allusion a eu lieu en réalité le 6 avril 1984...

Autre inexactitude en page 5 du même document : Gallo explique que le clonage sur la lignée cellulaire H9 a été développé en novembre 1983. Or ce clonage date en réalité d'avril ou de mai 1984.

Précisons, pour souligner encore davantage l'importance cruciale de ces documents, que copie de certains d'entre cux étaient parfois adressées à des hommes aussi haut placés que James B. Wyngaarden. le directeur du National Institute of Health, ou le docteur Lowell Harmisson, un des responsables fédéraux des Human and Health Services.

Au total, au-delà des nombreuses inexactitudes, imprécisions et contradictions figurant dans ces documents, il apparaît évident que les deux virus, celui de Gallo et ques. Restent donc deux solutions: soit il s'agit d'une simple contamination accidentelle - et dans une telle hypothèse, le professeur Gallo aurait mieux fait de la reconnaître plus tôt, - soit il s'agit purement et simplement d'une fraude... La réponse appartient maintenant, dans un premier temps du moins, à la commission d'enquête nommée par le National Institute of

FRANCK NOUCHI

Morale de la virologie moléculaire

Le remarquable travail d'investigations journalistique réalisé par le Chicago Tribune permet d'éclairer aujourd'hui d'un jour nouveau, près de trois ans après que les deux gouvernements français et américain - eurent tenu à enterrer, de manière spectaculaire, la hache de guerre, le conflit qui opposait l'équipe de l'Institut Pasteur de Paris au National Cancer Institute. La lec-ture détaillée des documents officiels, tenus jusqu'à présent soigneusement secrets par l'ad-ministration américaine, ne laisse plus guère de doute quant à la réalité des événements de 1983 et de 1984.

Au-dalà des contradictions essentielles qui peuvent être rapidement relevées, l'examen de ces documents permet de comprendre comment selon toute vraisemblance, on en est arrivé là. Comment deux équipes de renom international, ayant entrepris, dans un souci d'intérêt réciproque, un échange de maté-riel et de données scientifiques, en sont arrivées à se disputer la peternité d'une découverte qui, il est vrai, compte tenu de l'ampleur du fléau du sida, a eu d'in-

calculables conséquences. En pratique, la découverte et l'analyse de ces documents officiels américains soulèvent deux séries de questions. La première tient au fait qu'à aucun moment les avocats de l'institut Pasteur n'ont eu ces pièces entre les mains, une situation curleuse, qui semble en contradiction

absolue avec la législation améri-caine en la matière. Sans doute s'interrogera-t-on bientôt ici sur le fait de savoir si de tels « mémorandums » doivent ou non être intégralement transmis à la partie adverse, il n'en est pas moins vrai, sur le fond, que, sans ces documents, on ne pou-vait complètement saisir la genèse du conflit franco-américain. C'est si vrai que de nom-breux éléments laissent aujourd'hui penser que ces pièces sont de nature à remettre en question le modus vivendi qui avait pu être trouvé en 1987.

Explications alambiquées

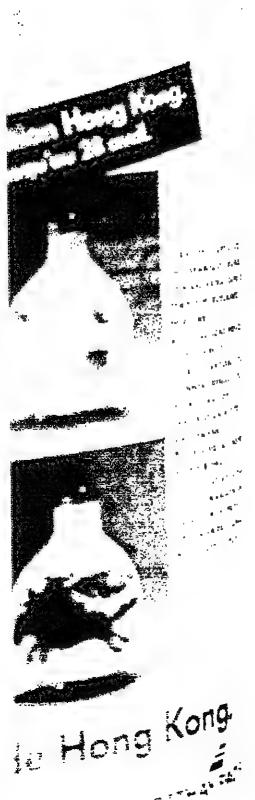
Rien ne permet, à la lecture de cet échange de correspondance, de dire à quel moment précis et à partir de quel matériel biologique prélevé sur un malade l'équipe américaine du professeur Gallo a pu cultiver en masse son a virus du sida. Et les « son » virus du sida. Et les explications, souvent alambiquées, du spécialiste américain, ne laissent plus aucun doute aux virologues qui ont pu prendre connaissance de ces pièces originales. Tout au plus mettentelles en lumière une longue période, courant sur l'année 1983 et sur les premiers mois de l'année 1984, durant laquelle l'équipe américaine n'est jamais parvenue à rattraper l'avance prise par celle du professeur Montagnier. Et tout indique aussi

hasards; co handicap ne sera remonté par le professeur Gallo qu'en ayent recours, en définitive, au virus qu'il avait demandé à plusieurs reprises durant l'an-née 1983 à ses collègues de l'Institut Pasteur de Paris. Ces derniers avaient consenti à lui adresser un échantillon de virus. espérant ainsi continuer une collaboration dont its n'avaient pas eu, alors, à se plaindre, tout en faisant promettre aux Améri-cains de ne pas utiliser à des fins industrialles et commerciales leur échantillon de virus. Le reste est aujourd'hui connu,

tout se passant comme s'il y avait une morale de la virologie moléculaire, puisque l'examen du patrimoine génétique des multiples virus du sida isolés et identifiés depuis à travers le monde, montre de très grandes différences. Or les deux virus identitique, en 1983, reflètent quant à eux une gemellité qui, aux yeux de tous les spécialistes, ne laisse aucun doute quant à leur origine commune. Et. plutôt que d'affirmer que, contamination de laboratoire ou pas, il a bel et bien découvert ou cru découvrir « son » virus, la professaur Gallo devra , avec le temps et sous la pression de la commission d'enquête américaine, fournir, s'il le peut, des arguments incontesta-bles pour démontrer qu'il n'a pas simulé une telle découverte.

JEAN-YVES NAU





de notre envoyé spécial

il est tout mince à côté de ses camarades, tout fluet et presque ridicule dans son pantalon de treillis à pinces. Il est debout, micro à la main, Le président Marcel Bihl, l'invite fermement à répondre aux questions qui lui sont posées: « Répondez par oui ou par non et ne tournez plus autour du pot ». Mais c'est plus fort que lui: François Tafai Mauati, vingt-quatre ans, possède un art tout particulier de ne pas répondre aux questions.

Pour le ministère public, c'est le meneur. Celui qui a dirigé la chasse aux démons » sur l'atoll de Faaité, celui qui a ordonné, par six fois, après des séances d'exorcisme pratiquées aussi bien dans l'église du village qu'au bord du lagon, que les corps des possédés soient jetés sur le bûcher. Lui se dépeint tout autrement: il était le « berger ». l'heureux élu désigné par les trois prêtresses venues de Papeete pour devenir le guide spirituel de Faaité.

Il se souvient de la dernière séance de prière dans l'église blanche. C'était le 27 août 1987. Le soleil liquéfiait toutes choses. Devant les paroissiens, Silvia lui

François. Je te nomme serviteur de Dieu. Je te donne une rose. » Alors Silvia avait fait surgir un arc-en-ciel autour de l'atoli et transmis sas pouvoirs, son e mana », à François, petit cultivateur de coprah émerveillé.

Le message de Dieu vivait en lui. Tout Faaité frissonnait sous le souffle du Seigneur. C'était un bonheur fou. Chacun s'interpallait en disant : « La paix du Christ, que la paix du Christ soit en toi. » François Mauati luimême se sentait renaître : « Mon corps tremblait comme la feuille au vent. Je frétillais comme un poisson et puis je tombais dans le sommeil et Dieu me délivrait des messages. »

il parle beaucoup Mauati, avec des gestes du bras, avec sa main qui revient sans cesse vers son coeur, il parle d'abondance tant qu'il ne s'agit pas d'évoquer les terribles sévices imposés aux victimes de la chasse aux démons. Parfois, il s'explique durant plusieurs minutes et, curieusement, le traducteur synthétise sa réponse par un *oui* ou par un non... Mes Jean-Jacques de Felice (Paris) et François Roux (Montpellier), deux des conseils de la défense, protestent. Rien

Le jour du jugement dernier

Problème technique, explique le traducteur. Il n'entend pas très bien l'accusé. Qu'à cela ne tienne, le président demande à François Mauati de sa rapprocher, Mais le public dans le prétoire continue de s'agiter. Et certains jurés polynésiens sourient lorsque le traducteur oublie telle ou telle précision, ou tout simplement n'arrive pas à traduire

Finalement, Mausti se rappellera - mais un peu tard - qu'il sait aussi parler français... Comme plusieurs de ses camarades, il a suivi durant plusieurs années des cours de catéchèse. Mais à l'instar du traducteur, qui semble avoir du mai à comprendre l'univers polynésien - bien que Tahitien, - lui, n'arrive pas à rationaliser à la française,

Lorsqu'on lui demande comment il évalue sa responsabilité, il reste interdit. On lui repose la question. Il s'emberque dans un long récit qui va sérieusement rétrécir à la traduction. On lui fait répondre en quatre mots: « Je ne sais pas » l'Et personne n'indique à la cour que la notion de « responsabilité » n'existe pas en langua machi...

Les faits, en revenche, existent. Le sang versé a bel et bien été versé. « Quand le Père Hubert est arrivé à Fasité, raconte François Mauati, un poids très lourd a empli mon corps. Alors j'ai compris ma faute. . Mais prononce-t-il vraiment ce mot? Croit-il vraiment à sa faute alors qu'il pense avoir agi pour le bien des possédés ? N'est-ce pas lui qui a confié à l'expert psychologue: « Les morts sont au Paradis. Ils me remercieront de les y avoir envoyés le jour du jugement der-

Un juré lui fait demander par le président s'il croit que la cour d'assises accomplit à présent la volonté de Diau. Le patri cultivateur de coprah réfléchit une seconde en regardant sa paire de baskets et souffle: « Je ne peux pas répondre parce que je ne connais pas vos pouvoirs. > LAURENT GREILSAMER

L'affaire du « vrai-faux » passeport

Le garde des sceaux ne saisira pas le Parlement du cas de M. Charles Pasqua

M. Pierre Arpaillange, ministre de la justice, a fait savoir, jeudi 29 mars, qu'il ne saisirait pas le Parlement en vue d'éventuelles poursuites à l'encontre de M. Cha-ries Pasqua devant la Haute Cour de justice pour l'affaire du « vraifaux » passeport, en marge du scandale politico-financier du Carrefour du développement.

« Dans un souci d'apaisement » précise-t-on dans son entourage, le garde des sceaux adopte une attigatte tes scent autopte une attitude inverse à celle de son prédécesseur dans le gouvernement de
M. Jacques Chirac: M. Abin Chalandon avait saisi les présidents de
l'Assemblée nationale et du Sénat
du dossier de M. Christian Nucci. ancien ministre socialiste de la

« On remet cette affaire sur les rails, a déclaré jeudi M. Arpaillange sur Europe 1. Je ne voudrais pas que l'on puisse avoir l'impression (...) que la justice intervien-drait lorsqu'il s'agit de l'opinion politique de certaines personnes et agirait dans un cas d'une manière et dans d'autres cas d'une autre

Prise en concertation avec l'hôtel Matignon, la décision de M. Arpaillange n'est pas dénuée d'opportunité : elle intervient une semaine avant que la commission d'instruction de la Haute Cour rende, le 4 avril, sa décision sur le cas Nucci pour lequel l'avocat général a requis un non-lieu et l'ap-plication de la loi d'aminstie. Ce signe d'apaisement pourrait avoir raison des réserves de certains magistrats de la commission qui envisageraient de renvoyer M. Nucci en Haute Cour en la laissant apprécier elle-même si la loi d'amnistie s'applique ou non au cas de l'ancien ministre,

Enfin, cette décision tient

compte du rapport de force parlementaire : la majorité sénatoriale étant contrôlée par l'opposition, le gouvernement a'avait pratiquement aucune chance de trouver ane majorité au Parlement pour voter la mise en accusation de M. Pasqua.

Le 14 mars dernier (le Monde du 16 mars), le magistrat charge d'instruire l'affaire du « vrai-faux » passeport remis sur ordre de M. Pasqua à M. Yves Chalier, qui se cachait au Brésil de la justice française, s'était déclaré incompétent, suivant en cela les réquisitions du parquet qui avaient constaté l'existence de « présomptions graves et concordantes », à l'encontre de M. Pasqua, d'avoir enfreint les dispositions du code pénal relatives à la faisification de documents administratifs,

Fausses factures et amnistie

La démocratie du non-lieu

par Edwy Plenel

A Paris, on épure les comptes. A A Nice, on presente l'addition. Alors que s'ouvre, vendredi 30 mars, son congrès niçois, le Front national ne pouvait espérer plus beau cadeau que cette succession d'annonces apaisantes sur le front des « affaires », scandales et coups bas du monde politique.

« On remet cet affaire sur les rails », consie M. Pietre Arpaillange en commentant sa décision de ne rien faire contre M. Charles Pasqua, encombré depuis 1986 d'un maladron et illégal – a vrai-faux » passeport. On voudrait espèrer qu'en agissant ainsi, et en invitant le parquet à requerir tous azimuts non-lieu et amnisties, des fausses factures à Carrelour du développement en passant, hier, par les obus de Luchaire, le garde

des scenux et, avec lui, le gouver-nement, n'ont pas contribué à ren-forcer ce « déraillement » de la démocratie française que repré-sente l'ascension électorale de l'ex-

« Le gouvernement applique les textes et la loi », dit encore M. Arpaillange. C'est vrai, mais c'est aussi quelque peu hypocrite. Car le gouvernement a justement fait voter un loi sur mesure, une loi de circonstance, après six mois de discrètes tractations et pressions, pour permettre cette braderie. S'il n'y avait pas eu la loi d'amnistie de décembre, M. Christian Nucci ne pourrait espèrer échapper à la Haute Cour et le financement des campagnes électorales àla cour d'assises ou au tribunal correction-nel. Une loi à la générosité sans précédent puisqu'elle inclut les crimes aussi bien que les délits.

Hypocrisie aussi parce que le garde des sceaux sait pertinement qu'il joue actuellement une partie serrée avec ses anciens collègues : serrée avec ses anciens collègues : abandonner « l'argument » Pasqua, e'est aussi convaincre certains magistrats de droite de ne pas se rebiffer dans le cas Nucci; dècrèter l'apaisement général, c'est aussi appeler à la raison, politique, sinon d'Etat, ceux qui, dans l'affaire des fausses factures, renâcient à accorder certains des non-lien requis, parfois contre l'évidence.

Car il y a des faits, réels, tangi-bles. Des obus ont bien été vendus par la France à l'Iran malgré l'embargo officiel. Des pourcentages
prélevés par Urba-Gracco sur des
marchés de complaisance ont bien
contribué au financement de la
campagne électorale de M. Mitter-

rand en 1988. Des fonds publics ont bien eté utilisés par M. Nucci pour ses campagnes electorales. Un peur ses campagnes nectorales. Un faux document administratif a bien été fabriqué sur ordre d'un ministre de l'intérieur en exercice pour protèger un délinquant recherché par la justice. En décidant d'effacer l'ardoise de ce qui fut, bier, un débaltage nauséabond, efficie du designements de l'interior de l'article peut le l'interior de affaire de droite contre affaire de ganche, le gouvernement évite que les problèmes de fond, posés par ces dérapages ou ces fautes indivi-duelles soient débattus au grand

Lavention d'un savoir-vivre

La manipulation politicienne des affaires n'empéchait pas qu'elles recelaient des vérités et pouvaient être l'occasion d'une réflexion sur l'amélioration de la démocratie, de son contrôle, de sa transparence, voir de sa morale. Est-il juste, vraiment, que les membres du gouvernement bénéficient d'une sorte d'« extra-judiciarité »par l'obliga-tion de recourir, des qu'ils ont failli, à la baute cour, instrument-lourd et redoutable, mise en scène longue et dramatique jamais rejouée depuis la Libération? On savait que l'Etat avait souvent ten-dance à s'exopèrer des règles com-Mais cenx qui l'incarnent, par la volonté populaire, doivent-ils pour autant être intouchables? Dans cette vaste opération de neutralisation du passé, le monde politique s'invente un savoir-vivre, entre gens du même monde. Ce faisant, il s'éloigne un peu plus du réel.

A Grasse

L'ancien footballeur Rolland Courbis est inculpé dans une affaire de jeux

de notre correspondant régional

L'ancien joueur professionnel de football, Rolland Courbis, trentesept ans, manager génèral du Sporting-club de Toulon, a été inculpé. jeudi 29 mars, d'infraction à la législation sur les jeux, par M. Joël Espel, juge d'instruction à Grasse. Il avait été interpellé et placé en garde à vue, mardi, avec une dizaine d'autres personnes, dont sa compagne, la comtesse Marie-Louise Rizzoli, cinquante-quatre ans, veuve de l'ancien magnat de la presse italien, dans le cours d'une enquête menée par la brigade des ieux sur une affaire de «baronnages (1) au casino Palm-Beach de Cannes, M. Courbis a été laissé en

M. Michel Jobert an Barreau de Paris

A soixante-huit ans, M. Michel Jobert, ancien ministre, vient de s'inscrire au Barreau de Paris. Il a prêté le serment d'avocat, mercredi 28 mars devant Me Myriam Ezratty, premier président de la cour d'appel de Paris.

Ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, conseiller-maître à la Cour des comptes, M. Jobert a été, en 1952, collaborateur de Pierre Mendès-France.M. Jobert a été, de 1906 à 1968 directeur du cabinet de Georges Pompidou à Matignon, puis secrétaire général de la présidence de la République de 1969 à 1973, ministra des affaires étrangères du gouvernement Messmer de 1973 à 1974 et ministre du commerce extérieur du gouvernement Mauroy de mai 1981 à mars 1983.

Son fils, Marc Jobert, est avocat au barreau de Paris depuis 1983.

liberté et placé sous contrôle judiciaire. Mme Rizzoli, avait été entendue dans la soirée de mercredi et aurait été, elle-même, inculpée, ce qu'elle a démenti.

L'opération lancée par la brigade des jeux fait suite à une précédente affaire de baronnage qui avait éclaté en septembre 1989 au casino Croisette de Cannes (le Monde daté 24-25 septembre 1989) et dans laquelle trente-huit personnes ont déjà été inculpées. Le Palm-Beach de Cannes, qui n'est est exploité que pendant la saison d'été, avait enregistré des pertes sévères et inexpliquées au cours des exercices 1986-1987 et 1987-1988. A la fin de ce dernier exercice, il affichait un résultat négatif de plus de 11 millions de francs, « On reproche à mon client d'avoir gagné au jeu. C'est tout ! » a explique Me Jean-Claude Guidicelli, l'avocat de Rolland Courbis. Celui-ci, connu pour sa passion pour des tapis verts, avait notamment empoché 1,6 millions de francs au casino de Beaulieu en décembre 1988. Mais on lui prête, aussi, des gains très importants au Palm-Beach casino dans la courant de l'an dernier. Il aurait été mis en cause par des croupiers de cet établissement avec lesquels il devrait être prochainement confronté.

Le manager du SC Toulon est un personnage très en vue du football professionnel en France où son franc-parler ne lui a pas valu que des amis. Marseillais d'origine, il avait commencé sa carrière à l'OM avant de jouer, sucessivement, à Ajaccio, Athènes, Sochaux, Monaco et enfin à Toulon où il est arrivé au début de la saison 1982-1983. La comtesse Marie-Louise Rizzoli, née dans une banlieue ouvrière de Milan, a conau, elle-même, un destin peu commun après avoir épousé, en 1974, à Monaco, M. Andréa Rizzoli, héritier d'un empire de presse, d'édition, de cinéma et de télévision qui devait s'écrouler après sa mort en

(1) Paiement par des croupiers de gains fictifs à des clients complices, appe-lés «barons», qui partagent avec eux les

Au tribunal de Paris

Le « Nouvel Observateur » condamné pour diffamation envers M. Werner Kopp

zurichois, époux de Mme Elisabeth Kopp, ancien ministre suisse de la iustice a obtenu le jeudi 29 mars, la condamnation du directeur du Nouvel Observateur qui devra payer une amende de 10 000 francs et lui verser 30 000 francs de dommages et intérêts en réparation du préjudice créé par la publication d'une pho-tographie légendée jugée diffama-toire par la 17ème chambre correc-

tionnelle de Paris. Dans son numéro 1295 daté du 31 août au 6 septembre 1989, le Nouvel Observateur avait publié un dossier intitulé « Drogue : la guerre mondiale ». L'article, signé par Philippe Romon et Dominique Nora, était exclusivement consacré à des enquêtes réalisées en Colomhie et aux Etate-I inic et ne faiesit aucune référence à M. Kopp. Cependant, pour illustrer l'article, l'hebdomadaire avait placé sous un planisphère cinq photographies dont celles de l'avocat zurichois et du général Noriega. Sous l'image de M. Kopp, la légende le présen-tait ainsi : « le mari de l'ex-ministre de la justice et dirigeant de la Shakarchi Trading, la banque de la filière libanaise : 1,6 milliard de dollars blanchis ..

S'estimant diffamé, l'avocat lui-même avait poursuivi l'hebdo-madaire et les deux journalistes, leur réclamant conjointement 500 000 francs de dommages et intérêts. Mais, des l'audience du 8 mars, il est appara que les deux journalistes n'avaient pas participé à la rédaction de la légende et le tribunal a donc prononcé leur

En revanche, les juges ont retenu la responsabilité de M. Claude Perdriel en sa qualité de directeur de la publication, lui reprochant d'avois : « manquè au devoir de surveillance qui lui incombe ». Les magistrats relèvent que « l'emplacement du texte litigieux, tout comme la photographie du plai-gnant désignent sans ambiguité ce dernier comme appartenant à un réseau internationnal de drogue » avant d'ajouter que le texte lui-même « est, à l'évidence diffamatoire : il présente la partie civile comme un trafiquant de drogue en sa qualité de dirigeant d'une ban-que ayant blanchi 1,6 milliard de dollars ».

Le tribunal, présidé par M. Claude Grellier, a rejeté l'excuse de bonne foi invoquée par le Nouvel Observateur qui avait notam-ment présenté à l'audience un rapport d'enquête parlementaire réalisé par les autorités helvétiques, à la suite de la démission de Mme Kopp de son poste de minis tre de la justice.

URBANISME

Devant les représentants des agences gouvernementales

M. Rocard mène la réflexion sur les villes et le rôle de l'Etat

lois de décentralisation de 1982 : « faire vivre et approfondir » la décentralisation est la « clé à la fois de l'efficacité et de la démocra-tie » : M. Michel Rocard a répété. jeudi 29 mars, que le gouvernemest apprécie « comme une chance considérable pour l'avenir » l'existence de collectivités locales disposant de larges compétences.

Le premier ministre s'adressait aux participants des ouzièmes Rencontres nationales des agences gouvernementales, organisées à Paris du 27 au 29 mars. Il réponduit ainsi aux « inquiétudes a cant ainsi aux « inquiètudes » exprimées peu avant par le président du conseil régional de l'Île-de-France, M. Pierre-Charles Krieg (RPR), et par M. Jean-Pierre Fourcade (UDF), vice-président du conseil régional et maire de Saint-Cloud, qui avait qualifié « d'ambigué » l'attitude de l'Etat dans le domaine de la décentralisation. domaine de la décentralisation. ■ L'Etat s'est progressivement désengagė depuis une quinzaine d'années de sa mission d'aménageur, avait déclaré M. Fourcade, et en même temps il laisse planer sur le

SPORTS

D BASKET-BALL : Limoges domine Milan (85-76). – Les bas-ketteurs du CSP Limoges se sont imposés à domicile face aux Italiens de Milan (85-76), jeudi 29 mars, à l'occasion du dernier match de la poule finale de la coupe d'Europe des clubs champlan politique une certaine reprise en muin ...

Les orateurs de l'opposition reprochent au gouvernement de ralentir ses efforts en matière de financement des logements et des transports et de vouloir susciter « une coopération entre les communes ». « Le payeur principal doit être le décideur principal », rappe-lait M. Krieg, demandant une nouvelle fois que les pouvoirs de la région soient davantage reconnus dans la préparation du schéma directeur d'aménagement de l'Île-

Le développement social des quartiers

Le premier ministre a illustré et a défendu sa volonté de soutenir la décentralisation en soulignant le rôle des élus locaux. « Lorsque nous savons aujourd'hui les expé-riences réussies, a-t-il dit, des villes riences réussies, a-t-il dit, des villes nouvelles qui se transforment. Elles s'identifient la plupart du temps à un maire et à une équipe municipale dynamiques. » M. Michel Rocard n'en a pas moins reconnu que le rôle de l'Etat « n'a pas disparu, s'il a changé ». « Ce n'est plus du même Etat que nos villes ont besoin. » L'Etat-tuteur doit laisser le niace à l'Etat-tuteur doit laisser le niace à l'Etat-tuteur. laisser la place à l'Etat-partenaire, capable d'adapter son action à la réalité des territoires où elle s'exerce

L'un des rôles que le chef du gouvernement assigne à l'Etat à l'égard des villes touche au déve-loppement social des quartiers et à la prévention de la délinquance. Deux domaines où, après l'été

chaud de 1981, aux Minguettes, près de Lyon, en particulier, des actions ont été menées. Les représentants de l'Etat ont alors réuni localement, autour des maires, tous les acteurs lies aux problèmes rencontrés, des éducateurs de rue aux policiers, en passant par des gestionnaires de HLM.

is science

F 1841 .

1 7 1 WA

75 % ** *** ** ***

-18 v

1 A 52 24

Fried E

Actuellement, plus de quatre cents quartiers de grandes villes sont ainsi des lieux de coopération et de soins particuliers. Et le Fonds social urbain qui aide, selon M. Yves Dauge, délégué intermi-nistériel à la ville et au développement social urbain « au déclenchement de ces actions », voit ses-crédits augmenter de 80 millions en 1988 à 335 millions aujour-

M. Rocard, qui estime que l'Europe de demain sera « pour une bonne part l'Europe des villes », attache beaucoup d'importance au rôle des agences d'urbanisme, parce qu'elles font travailler ensemble des spécialistes de toutes les disciplines où se joue l'aménagement des villes et parce qu'elles organisent le partenariat entre l'Etar, les collectivités locales, les acteurs économiques, dans un lieu dominé non pas « par un enjeu de pouvoir, mais par la réflexion sur les villes ». Aussi veillera-t-il, a-t-il promis, à ce que l'Etat n'oublie pas ses agences d'urbanisme au moment où se prépare le budget 1991 qui sera pourtant « encore plus infaisable que celui de 1990 puisqu'on ne peut pas rogner chaque année les crédits militaires. »

CHARLES VIAL

INSTITUT

Michel Serres élu à l'Académie française

Election blanche au fauteuil de Thierry Maulnier

Michel Serres a été élu, le jeudi 29 mars, à l'Académie française au fauteuil laissé vacant par le décès d'Edgar Faure. Le philosophe a été élu au troisième tour par 16 voix contre 3 à M. Jean Ferniot, 12 bulletins marqués d'une croix indiquant le refus per les 16 nécessaires à la majorité. Mais au troivotants des deux candidatures.

trois tours de scrutin. M. André Miquel, islamologue, ancien administrateur général de la Bibliothèque nationale a frôlé l'élection au second tour en obtenant 15 voix sur les

lieu au fauteuil de Thierry Maulnier après d'une croix étant déposés dans l'urne. M. Jean-Claude Renard, qui avait obtenu 4 voix su premier tour et 3 au deuxième, n'en a pas obtenu au troisième. Après les scrutins du 15 juin et du 7 décembre 1989. sième tour, il n'en a obtenu que 14 contre 3 c'est la troisième fois que les académiciens En revanche, une élection blanche a eu à M. Michel Ciry, 14 bulletins marques échouent à doter ce fauteuil d'un titulaire.

Aux carrefours des savoirs et des corps

Rien n'est aussi dérisoire et triste qu'un bateau en bouteille. On ne prétend donc pas figer, en quelques lignes, l'œuvre aventu-reuse et libre de Michel Serres. Par plus d'un trait, elle évoque une grande nef bauturière, combinant les savoirs et les senteurs, affrontant le commerce des hommes et les turbulences des éléments. Sans l'emprisonner dans une image fixe, on indiquera quelques traits de son sillage.

C'est avec Leibniz que Michel Serres a une parenté de prédilec-tion. Il lui a consacré une thèse qui fait date : « Le système de Leibniz et ses modèles mathématiques » (PUF, 1968). Leibniz est avant tout le philosophe des combinatoires, des correspondances du mouvement incessant d'upe connaissance encyclopédique et fluide que Michel Serres n'a cessé

Les cinq volumes qu'il a placés sous le signe d'Hermès (Minuit,

Sortir de l'Ecole navale pour entrer à l'Ecole normale supérieure, troquer une carrière d'officier de marine, déjà sérieusement engagée, contre une chaire de pro-lesseur de philosophie et briller d'un même éclat en maints domaines généralement incompati-bles, telle est la gageure tenue par M. Michel Serres; tel est le « sans faute » qu'il a réussi jusqu'à ce jour et que tout l'autorise à pour-

1.72

Né le le septembre 1930 à Agen Ne le le septembre 1930 à Agen (Lot-et-Graonne), Michel Serres est entré en 1949, à l'École normale supérieure de la rue d'Ulm. Licencié de mathématiques, en 1950, de lettes, en 1952 et de philosophie, en 1953, il a été reçu à l'agrégation de philosophie, en 1953. Mais l'année suivante, il allait rejoindre le suivante, il allait rejoindre le sulvante, il allait rejoindre la marine et naviguer en Méditerrannée, dans l'Atlantique et dans l'océan indien. C'est ainsi qu'il participa aux négociations pour la réouverture du canal de Suez. Réintégrant l'éducation nationale comme assistant, puis comme charge d'enseignement à la faculté de Clermont-Ferrand. Michel Serres soutiendra, en 1968, sa thèse de doctorat sur Le système de Leibuiz et ses modèles mathé-matiques. Depuis 1969, il est titu-laire de la chaire d'histoire des sciences à l'université de Paris-

1969-1980), dieu des carrefours et du voyage, rompent avec les styles d'analyse habituels en philosophie des sciences. Michel Serres y met en œuvre une « épistémologie plu-raliste », insistant sur les transferts de modèles et les échanges de méthodes entre les disciplines. Le savoir est circulation, plutôt que cloisonnement. La communication est sa règle, plutôt que la hiérarchie. L'ouverture est sa chance, plutôt que sa menace. C'est pourquoi Michel Serres n'hésite pas à explorer mille modes de passages, de traductions et de rencontres, entre l'histoire des sciences et la littérature, de Michelet à Zola, de Jules Verne à Faulkner, ou bien entre l'évolution des techniques et les esthètiques de Carpaccio, de Poussin, ou de Turner.

Par là, l'image même du philosophe se trouve modifiée. Ce n'est plus un roi austère contemplant de haut un paysage dominé. C'est un nomade ami de la terre, un arpen-

ting professor » de diverses univer-sités étrangères : John Hopkins-University à Baltimore, université de Sao-Paulo, Montréal, Buffalo Stanford University.

(Michel Serres a publié de nom-breux ouvrages touchant à la philopreux ouvrages touchant à la philo-sophie, aux sciences et à la linéra-ture : Hermès tome 1 la Communication, 1969 : tome 2 l'Interfèrence, 1972 : tome 3 la Traduction, 1977 : tome 4 la Dis-tribution, 1977 : tome 4 la Dis-ger du Nord-Ouest, 1980 : Ed. de Minuit) : Esthétiques sur Carpaccio (Hermann, 1978) : Zola : Jeux et signany de brane (Grasser, 1976) : (riermann, 1978); 201a : Jeux et signaux de brume (Ocasset, 1976); la Nalssance de la physique dans le texte de Lucrèce : Jleurs et turbu-lences (Minuit, 1977); le Parasite 1982): Rome, le livre des fondations (Grasset, 1983): Les Cinquens (Grasset, 1985); Détachement (nouv. éd. Flammarion, 1986): l'Hermaphrodite. Sarrasine sculpteur (Flammarion, 1987) : Statues : le second livre des fondations (François Bourin, 1987).

De plus. Michel Serres dirige, chez Fayard, la collection « Corpus », consacrée aux œuvres de philosophie en langue française, Tout récemment, il a publié, chez François Bourin, un essai intitulé le Contrai naturel. - J.-M.D.]

Mort de l'historien des sciences Jacques Roger

après la publication de son grand œuvre, une biographie de Buffon qui avait occupé une large part de sa vie (1), que Jacques Roger vient de mourir. Né en 1920, professeur à Poitiers, à Tours puis, à partir de 1969, à la Sorbonne, directeur d'études cumulant à l'Ecole des hautes études en sciences sociales depuis 1982, il occupait une place centrale dans une discipline où la tradition française a toujours été thèse de doctorat d'Etat, Les sciences de la vie dans la pensée française au dix-huitième siècle, publice chez Colin en 1963 et récditée en 1971, avait assuré sa réoutation dans le monde entier. Depuis, il avait consacré ses recherches à l'histoire des sciences naturelles et biologiques, particulièrement à l'histoire des théories de l'évolution et à l'œuvre de celui pour lequel il avouait a une sympa-thie secrète »: Buffon, dont il a réédité les Epoques de la nature (Editions du Muséum, 1962, réé-

Jacques Roger était homme d'engagements collectifs, au service de la communauté intellectuelle. Depuis une dizaine d'années, il dirigeait le centre Alexandre-Koyré ainsi que le Centre international de synthèse, fondé par Henri Berr, anquei il a su redonner un grand éclat (2). Directeur de la Revue d'histoire des sciences et de la Revue de synthèse, membre du comité de rédaction des plus prestieienses revues internationales

C'est seulement quelques mois d'histoire et de philosophie des sciences, professeur invité dans de nombreuses universités étrangères (es particulier l'université de Virginie à Charlottesville vis-à-vis de laquelle il avait une fidelité particulière). Jacques Roger avait su aussi rassembler autour de lui collaborateurs et élèves.

> L'histoire des sciences, telle qu'il la pratiquait, associe une histoire interne des savoirs, qui analyse avec rigneur l'architecture conceptuelle des œuvres (à preuve, l'Histoire du vocabulaire scientifique qu'il a mise en chantier), avec une forte attention donnée aux conditions d'élaboration, de transmission et de réception des théories scientifiques. C'est sans doute pourquoi le dialogue était facile entre Jacques Roger et les histo-riens, noué à l'occasion de plusieurs entreprises communes.

> A propos du Buffon, il écrivait : « Un tempérament intellectuel s'exprime dans sous les actes de l'existence, dans la façon d'aimer, de conduire sa vie, d'écrire et de penser. » Celui de Jacques Roger était tout entier gouverné par la haute idée qu'il avait du travait intellec-

> > ROGER CHARTIER

(1) Buffon, un philosophe au jartin du roi, Fayard, 645 pages (le Monde du 9 fèvrier).

(2) Voir l'entretien accordé par Jacques Roger au Monde le 29 novembre

teur inventif, ouvert aux fécondités du hasard. Contre Auguste Comte, mais aussi bien contre Bachelard, Michel Serres a rendu à la philoso-

l'imprévu et du jeu. Il y a dans tous ses textes une jubilation du savoir que l'écriture offre à goûter. Car il s'agit aussi, et avant tout peut-être, de goût, de saveur et de corps. Notre corps est savant. Plus sürement que nos codes et nos cartes, il apprend le réel par les Cinq Sens (Grasset, Prix Mèdicis-Essais, 1985). Michel Serres se révèle alors français jusqu'au fibres, dans la mesure où aucune contrée n'a cultivé ainsi la terre et le goût ensemble, pour les élever à la bauteur d'une fête où l'esprit et la chair ne se peuvent dissocier.

phie son sens de la rescontre, de

En célébrant ces noces de la vie, le philosophe n'oublie pas les menaces qui, aujourd'hui, pesent sur elle. Contre le massacre de la planète par des forces de mort dominantes et dévastatrices, il

appelle à conclure une paix entre l'humain et sa mère, un Contrat naturel, qu'évoque son dernier livre (François Bourin, 1990). Sans doute les dogmatiques et les grincheux hui reprocheront-ils d'être passé, en une vingtaine d'ouvrages, du sérieux de la recherche univer-sitaire à de prétendues dérives écologiques, on à des considérations jugées « inférieures », dans la mesure où elles soni... vitales, et pathétiques. Curieuse biérarchie, et aveuglement étrange.

Car Michel Serres est un écrivain superbe, amoureux de la lan-gue et de tous les pouvoirs du verbe. Et cela ne se separe ni de la vie ni du savoir. Philosophe à la française, il fait vivre, en nos temps troubles, une longue tradi-tion où ne peuvent divorcer les charmes de la plume, le travail heureux de la pensée et les générosités du cœur. Il est bon qu'on le remarque. Il est urgent qu'on l'en-

ROGER-POL DROIT

DEFENSE

Nominations militaires

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Piere Che-vènement, le conseil des ministres du mercredi 28 mars a approuvé les promotions et nominations sui-

Terre. – Est promu : général de brigade, le colonel Jean Perrier-Gros-Claude.

Sont nommés : inspecteur des réserves et de la mobilisation de l'armée de terre, le général de division Jean Angé; commandant et directeur du génie de la 1 « région militaire, le général de brigade Alain Jousselin de Pisseloup de

• Marine. - Sont promus : vice-amiral, les contre-amiranx Pierre Calmon et Jean Wild : commissaire général de deuxième classe, le commissaire en chef de première classe André Durhin,

• Service de santé. - Sont promus: médecin général inspecteur, le médecin général Pierre Cristau; médecin général, le médecin-chef des services de classe normale

Est nommé directeur du service de santé de la 4 région militaire, le médecin-général René Henane.

Gendarmerie nationale, —
Sont promus : général de brigade,
les colonels Michel Caradec et Joël

déchets dangerenx sont désormais sonmises à autorisation. - Un décret et un arrêté publiés au Journal officiel du mardi 27 mars précisent que l'importation des déchets dangereux devra être autorisée par le préset du département sur le territoire duquel est située l'installation où ils seront éliminés. L'auto-

SCIENCES

L'Institut de physique du globe de Paris change de statut

L'Institut de physique du globe (IPG) de paris, qui était attaché à l'université de Paris puis à Paris-6, change de statut pour devenir « grand établissement » totalement indépendant, aux termes d'un décret paru mardi 27 mars au Journal Officiel. Il se dotera avant huit mois d'un conseil d'administration, d'un conseil scientifique et d'un directeur. Celai-ci sera nommé par le ministre de l'éducation nationale, et choisi parmi trois noms proposés par le conseil d'ad-

L'administrateur provisoire est M. Jean-Louis Le Mouël, qui reste en fonctions jusqu'à la nomination du directeur. L'IPG est chargé de l'enseignement, de la recherche, de l'observation, de la distribution des connaissances dans le domaine des sciences physiques de la Terre. Il a aussi la responsabilité des observatoires volcanologiques de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Réunion, de l'observatoire magnétique national, de l'observatoire sismologique du réseau Géo-

ENVIRONNEMENT

□ L'importation et l'exportation de

risation d'exportation sera, quant à elle, délivrée par le préfet du département sur le territoire duquel le déchet a été produit, si le pays destinataire est un Etat mem-bre de la Communauté curopéenne, par le ministre de l'environnement dans les autres cas. Le transit est également autorisé par le ministre de l'environnement.

PHILIPPE BOUCHER

JOURNAL D'UN AMATEUR

ST-iL du rôle des lois de corriger les mœurs ? Est-il du rôle des lois de rec-tifier la pensée ? Les lois y gagnentelles en prestige, les mœurs et la pensée en rigueur? Les lois pénales, en particulier, qui susciteraient la vertu en s'appuyent sur la crainte ? Y aura-t-il moine de racisme dans ies têtes et les cœurs parce qu'il y aurait des racistes en plus grand nombre devant les tribunaux? Imaginerait-on des amendes contre l'égoïsme et des prisons pour les

Peu appliquée parce que peu applicable, la toi de 1972 contre les racismes que les faits qu'elle réprime pourront être poursuivis pendant trois ans et non plus trois mois? Parce que les propos racistes n'auront plus besoin d'être colportés par voie de presse pour être ainsi qualifiés et que, à l'exception du domicile, tout lieu serait réputé public, et public aussi le propos raciste qui y sera tenu ? Quel sens auraient des poursuites intervenant des années après les faits, alors que de tels actes, s'ils prêtent à enquête et à discussion, excusent leur auteur plus qu'ils ne protègent la victime ?

Si un tel projet de loi n'est pas une hypocrisie, il est une illusion. S'il n'est pas né des circonstances, il la paraît. Si ses rédacteurs sont sincères, ils semblent opportunistes. C'est incertain et c'est trop tard.

ORSQU'IL ne se borne pas à ordonner, la peur du gendanne est l'une des deux armes que brandit, l'État contre des conduites qu'il juge condamnables ou que la prudence lui commande d'endiguer. L'autre est l'argent, sous le nom d'« incitations financières » ou de « pénalités », qui font en général le bonheur de ceux qui sayant vivre avec leur temps.

La peur n'a lusqu'ici rien donné pour faire reculer le racisme. On aurait pu le prévoir si l'on n'avait pes confondu les bons sentiments et les résultats qu'ils donnent lorsque est retombée l'exaltation de bien faire. Cette peur sera-t-eile plus efficace en vertu de la procédure ? Quelque prévisible que soit la réponse, il faut bien poset la question. A défaut, imaginera-t-on des bonifications fiscales pour les racistes qui renonceraient à se montrer tels ou'ils sont ?

il y a de la présomption et de la prétention à croire qu'une loi pénale va, de méchants, faire des gentils et de suppôts de Satan des enfants de Marie. La loi de 1972 est utile en ce qu'elle indique solennellement que l'Etat réprouve le racisme et ou'il inscrit l'absence de discrimination au premier rang de ses valeurs. Mais cela ne peut pas aller beaucoup plus loin.

La lutte réelle contre ce qui est, à l'origine, una pensée, une manière de voir les choses, aussi répréhensibles soient-elles, doit emprunter d'autres chemins, pour aboutir à son but, que la condamnation petitament judiciaire de catte pensée et de cetta manière de voir. Et lorsque la pensée se fait acte, on en revient au droit commun dont il ne faut jamais s'écarter sans s'interroger longuement. Les exceptions sont filles de la facilité ou de la hâte. Ces exceptions-là sont

A preuve en est donnée a contrario avec la bévue, juridique autant que politique, qu'a failli commettre le gouvernement lorsqu'il envisageait de fains du racisme une circonstance aggravante de la violence, quelle qu'en soit la forme.

D'abord parce que cela aurait été contrevenir au principe d'égalité des citoyens devant la loi. Encore que l'on puisse, c'est vrai, y voir une extension de la notion de nersonnes protégées. Mais on risquait alors de voir l'exception avaler la règle. C'est un risque contemporain de l'art de légiférer... et c'est une autre histoire.

rétives et décevantes quand on yeut en tirer davantage que des mots sur le papier.

Mais surtout, parce que immanquablement les tribunaux auraient dù se faire juge de l'apparence de la victime. Le « défit de faciles a aureit ainsi connu de curioux avatars. On aurait vu des magistrats s'interroger sur les métis et les quarterons, rechercher si des Français pur sucre - à condition qu'il en existe - n'avaient pas, cependant, un visage d'immigré maghrébin. Que faire des Portugais brûlés de soleil ? Quel sort pour les Lapons ? La farce juridique représentée par une telle trouvaille n'aurait pas tardé à tourner au vinaigre.

Il y a de l'Eglise dans tout cela ; de celle qui, incapable de prouver qu'elle avait raison, fulninait que l'adversaire avait tort par nature. La racisme a tort, mais c'est d'autant moins aux tribunaux de le dire qu'ils ne le peuvent pas.

Pas plus qu'il n'y a lieu, comme on la prévoit, de les saisir du procès du révisionnisme. Mais comment démontrer que c'est une fausse bonne idée ? Que saisi d'une telle loi, directement ou plus tard grâce à sa réforme à venir, le Conseil constitutionnel pourrait la juger contraire aux principes généraux du droit, en particulier aux libertés de pensée, d'expression et de diffusion ?

L'EST-CE qu'une société, qu'est-ce qu'une démocratie sans droit à l'erreur, sans droit à la sottise? Qu'est-ce qu'une démocratie où un compor tement jugé erratique par la collectivité vaut ou'on en bannissa son auteur et qu'on rétablisse à son intention la « mort civile » que Napoléon s'était bien gardé de supprimer ? L'homble société où régnerait la perfection. L'ambitieux gouvernement qui croit y parvenir. L'imprudent gouvernement qui ignore

que l'eau pure est médicalement imbuvable. Contre les historiens fous qui nient l'existanca des camps nazis et de leurs millions de morts, faisons donner les historiens sensés qui savent ce qu'il en fut. Si ceux-là devaien ne pas convaincre, croit-on que c'est un arti-culet de loi qui vaincrait là où l'intelligence et l'honnéteté auraient échoué ? N'attendons rien des magistrats qui, étonnante découverte, se prononceront en juges : c'est-àdire en droit et non selon l'équité, pour dire le droit et non pas la vérité.

Ce « trop d'Etat » dont se plaignent les libéraux façon XXº siècle, il est là tout autant que dans l'économie sous la forme, d'ailieurs, d'un « trop de lois » plutôt que d'un agir, on fait charger la loi. Quand la politique parauga, elle légifère, elle décrète. Elle interdit plutôt que de convaincre.

ARFOIS, l'Etat, dans son recours à le religion les sociétés anciennes. Le porc est une viande à putréfaction rapide et. de ce fait, dangereux pour la consommation. à plus forte raison dans les contrées chaudes. Tué par saignée (exactement par artériotomie), l'animal de boucherie se conserve plus longtemps. La loi julva fit de ces constatations d'hygiène des prescriptions religieuses. La loi musulmane imita la loi juive et proscrivit aussi le porc.

Dieu n'avait rien à voir là-dedans mais l'Etat était trop faible pour imposer sa loi et en faire comprendre le sens. Dieu vint au secours de l'Etat. Aujourd'hui, l'Etat s'emmêle pour lutter contre le racisme. Devenu taïque, il se borne à invoquer la loi. Comme si elle était Dieu. Mais c'est tricher, fût-ce pour de bons motifs.

P.-S. - Qu'on ne vienne plus nous rebattre les oreilles de la francophonie et de l'action du gouvernement en ce domaine quand son stand au Salon du livre était relégué dans un lointain deuxième étage, inacssible mouchoir de poche coincé entre les toilettes et les pompiers.

Qu'on ne vienne pas nous dire non plus que la francophonie n'avait pas les movens de payer un de ces coûteux stands bien cés. La francophonie, aussi démunie qu'on la sache, n'est pas la propriété du ministère qui porte ce nom. Elle est une mission de tous les autres.

De plus, si la Salon du livre est une manifestation privée, elle est abritée par un bâtiment de l'Etat. L'Etat ne pouvait-il faire entendre sa voix et ses devoirs ? 5i la langue française doit le céder à la gestion des intérêts privés, ce ministère est un mensonge qu'il faut supprimer.

SPÉCIAL COPAINS. - Roland Bertin y joue comme jamais, Jacques Sereys s'y découvre lui-même, Marcel Bozonnet prononce là, pour en donner le modèle, l'une des plus périlleuses répliques du répertoire dramatique, Redjep Mitrovitsa fait croire à la pureté. Antoine Vitez dirige la troupe ainsi que s'ordonnent les astres, Bertolt Brecht y paraît entre Shakespeare et les auteurs grecs : habitants de Lille et de Châlons-sur-Marne, électeurs de Marseille et de Paris, citoyens de Toul et de Lyon, citadins et ruraux, sautez dans vos automobiles et sur vos vélocipèdes, prenez d'assaut les chemins de fer et les avions, pressez-vous dans les autobus et le métropolitain, course à la Comédie-Française vous rompre les mains à force d'applaudir un chef-d'œuvre où rien ne manque : la Vie de Galilée.

SPILIATION LE 20 MARS A 0 NEURE TU PRÉVISIONS POUR LE 1- AVRIL A 12 HEURES TU



L'anticyclone centré sur le Fra ndus vaudra un tempe acc, ensoleité et de plus en plus doux. Seuls qualques huncs de nuages élevés viendront voiler bancs de nuages élevés viend le ciel sur l'ouest du pays.

ive avec l'écablissement d'un vent de sectour and.

Samed : soleil généralisé et bausse Le solell sura tit fait de dissiper les quelques brumes matineles, s'imposent ainsi sur tout le pays. Le pourtour méditerranéen risquere

toutefois queiques rusges passagers en première partie de la journée, et des bancs de nuages d'artitude volleront per-fois le bleu du ciel sur le Sud-Quest.

En ce qui concerne les températures, elles seront encore basses au lever du jour : souvent comprises antre 0 et 2 degrés, elles svoisineront perfois — 1 à — 2 degrés dans le Messit Cantral, le Nord-Est et le Carror-Est. Elles verieront entre 2 et 5 degrés sur le Nord-Ouest, 6 et 8 degrés près de la Méditerranés. grimperont jusqu'à 17 à 20 degrés du Nord su Sud, avoisinent 16 à 16 degrés près de la Manche.

Le vent scuffers modérément de sec est et sud-est près du golfe du Lion où l'autan se lèvera.

Une belle journée en perspective en toutes régions. Le soleil sera au rendez-vous dès le lever du jour. Seul le littorat du golfe du Lion sera inquiété per des trattores en materials.

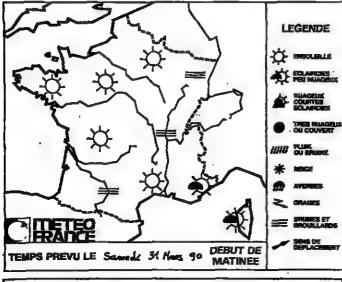
Sur les régions attentiques, de la Bre-tagne et de la Normandie aux Pyrénées, les nueges élevés n'empêcheront pas le soleil de briller.

Le vent de sud, généralement modéré.

ters à l'Origine d'un réchauffement sensi-Les températures minkry

souvent comprises entre 5 et 8 degrés, mais pourront s'abaisser localement aux sientours de 1 à 3 degrés dans le Massif Central, le Nord-Est et le Centre-Est.

Les températures maximales attei dront 18 à 23 degrés du Nord au Sud.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé ie 31-3-1990 Valeurs extrêmes relevées entre le 29-3-1990 à 6 heures TU et le 30-3-1990 à 6 heures TU

E 52-2-1920 \$ 0 190409 10 OF IS 20-2-1920 \$ 0 190409 10						
FRANCE	TOURS 11 5 C TOULOUSE 11 -2 D					
AJACCEO 15 4 N	PODITE-APTITIE. 30 29 N	LUXEMBOURG. 9 5 N				
BIARRITZ 11 3 D	POINTE STURE SU ZE N	MADRID 15 Z D				
BORDEAUX 12 4 D	ÉTRANGER	MARRAKECH 22 16 C				
BOURGES 9 6 B		MEXICO 25 11 B				
BRES7 13 4 B	ALGER	MILAN 17 4 D				
CARN 18 1 D	AMSTERDAM 11 3 C	MONTRÉAL 4 -9 D				
CHERBOURG 9 3 5	ATEINES 14 14 N	MOSCOU S S N				
CLESHONT-FEE 7 5 C	BANGKOK 35 27 N	NAIROBI 26 18 D				
DLJON 9 7 C		NEW-YORK 11 3 P				
CRENOBLE LAL 8 . 5 C	BELGRADE 14 6 P	08L0 9 2 D				
LELE 12 1 &	BERLIN 12 0 D	PALMA-DENAL 15 5 0				
LIMOSES 6 4 C	BRUXELLES 12 0 N	PÉKIN 15 6 D				
LYON 8 2 L		RIO-DE-JANETRO, 23 24 D				
MARSHILE MIR 17 3 D	COPENHACUE_ 11 3 C	BOME IS 5 N				
NANCY 9 7 C	DAKAR 26 29 N					
NAMPES 13 4 D	DKI.HI 28 17 D	SINGAPOUR 34 27 C				
NICE 16 9 D	DJERBA 19 13 A	STOCKHOLK 11 2 D				
PARIS-MONTS 12 5 B		SYDNEY 22 19 C				
PAII 10 6 B	HONGKONG 26 28 C	TOKYO 10 9 N				
PERPIGNAN 13 6 D	ISTANBUL 21 10 N	TUNUS 17 8 P				
RENNES 13 2 8	JERUSALEM 20 6 D	VARSOVIE 15 -1 E				
ST-ETENNE 6 4 1	LISBONNE 19 9 D	VENISE 15 9 P				
STRASBOURG 8 7 C	LONDRES 14 ? N	VIENNS 8 6 C				
31E4300000 5 1 f	LANDAES IN THE					
	D: B O	PT+				
ABC	D. N O	• • •				
averse brume cici	ciel ciel orage	pluie tempéte neige				
convert	dégagé nuageux.					

(Document établi grec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PHILATÉLIE

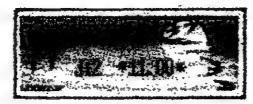
En filigrane





da. - L'administration postale des Nations unies a mis en vente, le 16 mars, une série de six timbres sur le thème de la lutte mondiale contre le sida d'une valeur faciale de 0,50 et 41) 22-0,80 franc suisse, 25 et 3825).

■ Las Nations unies et la 40 cents. 5 et 11 shillings autrichiens (Administration postale des Nations unies. Palais des Nations, CH-1211 Genève 10, Suisse, Tél. : (19-41) 22-734-60-11, poste



d'affranchissement. - La Poste a mis en service à partir du 12 mars des prototypes de distributeurs de vignettes d'affranchissement (DIVA) dans les bureaux de poste de Rambouillet et de Paris-Etoile. Ces vignettes d'un nouveau modèle sont dessinées par Jacques Jubert, s'utilisent de la même manière que les timbres-poste et sont les précursaurs d'une nouvelle gamme de More-earvice de la Poste, qui devraient équiper à long terme près de mille cinq cents bureaux.

· Jean-Paul Schroeder « distinguished philatelist ». Jean-Paul Schroeder, élu récemment à la présidence de l'Académie de philatélie, signers le « Roll of distinguished philatelists », le 22 septembre à Cambridge, lors du prochain congrès de la British Philatelic Federation. L'institution du « Roll of distinguished philatelists » fut créée en premier à porter son paraphe sur le « Roll » fut le roi George V. suivi per trente-neuf

· Nouvelles vignettes de ses collègues... en philatélie. Depuis, deux cent vingthuit signataires ont été álus.

· Vente aux enchères de télécartes. -- L'hôtel des ventes Drouot-Richelieu à Paris accueille une vente aux enchères de télécartes le samedi 31 mars à 14 houres sous le marteau de Jacques Lanormand (expert J. Larochas, tel.: (1) 47-70-20-18). · Le Monde des philaté-

Estas. - Le Monde des philatélistes d'avril consacre sa converture aux automobiles Renault, honorées par près de trois cents timbres émis par les administrations posteles du monde entier... à l'exception de la France, bien sûr i Ainsi, peu de marques échappent aux timbres, de la De Dion-Bouton adaptée en 1898 à la R 25 (timbres de République centrafricaine et du Surinam). On trouve également au sommaire de ce numéro une étude sur l'image des villes à travers les timbres allemands, signées par honneur aux philatélistes les une enquête sur le retour de la plus éminents de l'époque. Le publicité sur les carnets francais (le Monde des philaté-listes, 100 pages, en vente en kiosques, 20 F).

UNESCO: Pérou et Yémen démocratique

La Poste mettra en vente, le lundi 9 avril, deux nouveaux tim-bres de service UNESCO à 2,30 F et 3,20 F, qui représentent San-Francisco-de-Lima (Pérou) et Shibam (République démocratique du

Yemen). Les timbres émis par l'UNESCO depuis 1960 ont pou-voir d'affranchissement des seuls objets de correspondance déposés dans l'enceinte du siège de cette organisation, 7, place de Fontenoy, Paris 7º ou à l'annexe, 1, rue Miollis, Paris 15°. Les oblitérations, lors de la vente « premier jour », sont réalisées à l'encre bleue. Ces timbres sont disponibles dans les Points-philatélie (au moins un par département) on par correspondance (auprès du service phila-télique des PIT, 18, rue François-

Bouvin, 75758 Paris Codex 15). Les timbres, au format horizontal 36 mm × 22 mm, dessinés et gravés par Cécile Guillaume, sont

ii Journée portes ouvertes. - Le Centre Trudaine de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris organise le samedi 31 mars 1990 de 10 heures à 18 heures une journée portes ouvertes sur les carrières du

secrétariat et de l'export. Des diplômes CCIP en deux ou trois ans : secrétaire commercial bureautique, secrétaire bureauti-que européen, bureauticien d'admidistration export.

Des diplômes d'Etat : baccalauréat professionnel bureautique, BTS secrétariat et bureaucratique, BTS commerce international. Formation permanente pour adultes. ► Renseignaments : 39, avenue Trudaine, 75009 Paris. Tél. :

> Nomy vous propose 1000 Etiquettes Personnalisées MAS, JEVEC VOS NOM, ADRESSE, TELEPHONE _ ou le

BLANCHES: 95 F) OR: 105 F TTC et trais d'envoi compris Envoyez des aujourd'hui votre texte et votre réglement à : Neury (Dépt M) 15 rue P. Langevin 78373 PLAISR Telèphonez au (16.1) 30 54 75 00

ou écrivez pour do

texte de votre chobs, jusqu'à

6 Barres, format 19 × 40 mm

imprimés en taille-douce en feuilles de cinquante.

Vente anticipée à Paris, les 7 7 avril, de 8 heures à 12 heures la RP, 52, rue du Louvre, Paris 1" : au bureau de Paris-41, 5, avenue de Saxe, Paris 7º et de 10 heures à 17 heures, su Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris 15.

Rubrique réalisée par la rédaction de Meade des philasifistes 24, rue Chauchat, 75009 Paris Tél.: (1) 42-47-99-88

CARNET DU « MONDE »

Malesanoes

M. Fabrica di MEGLIO, M., nic Visnaique BOASEL, Romain, Florent

le 25 mars 1990, à Montmorency.

Mariages

- Jeen et Elinne BIANCHI, Géneral et Canada II/CHAUDEMAISON, ont le plaisir de faire part du muriage

Caroline et Bertrand-Pierre.

qui sera célébré à Megève (Hante Savoie), le samedi 31 mars 1990. 5, les Hanns-de-Virollay,

Décès

- M= Denise Fiszbin. son éponse, M. et M≃ Michel Fiszbin,

78220 Virollay. 38, avenue Gambetta, 94700 Maisons-Alfort.

Diego, son petit-fils, M. et M. Henri Malberg

et leurs enfants, Mª Georgette Corsetti ct ses filles, Les familles Reybard,

M. et M. Raymond Poncet, M. Pierre Mauroy, premier secrétaire du Parti socialiste,

ancien premier ministre, Le comité directeur du Parti socia-Les socialistes de Paris. L'équipe de RCH et ses amis, out la douleur de faire part du décès de

M. Henri FISZBIN. conseiller du dix-neuvième arrondissezuent de Paris, ancien député, ancien conseiller de Paris, membre du cominé directeur du Parti socialis

directeur de RCH, survenu le 28 mars 1990, dans sa ixantième année, à Paris.

Un hommage lui sera rendu, le landi 2 avril, à 9 h 30, à la mairie du dir-scuvième arrondissement de Paria (pisce Armand-Carret).

L'inhumation aura lieu au cimetière de Pantis-Parision, dans le caveau de famille, à 11 heures; avenue du Cimetière-Parision, división nº 104.

25, villa Curial, 75019 Paris.

M= André Mathies. M. Guy Mathicu,
M. et M= Borhaue Errak,
M. et M= Jean-Pierre Mathicu,
ses frères, sœur, bean-frère et belle-

strur, Les familles Mathieu, Salleusve, Frigara, Casalonga, Alziea, Et alliées, out la tristesse d'annouver le décès de

M. Serge MATHIEU.

survenu le 27 mars 1990, dans sa

Un service religieux sera célébré à Paris, le lundi 2 avril, à 10 h 30, en la chapelle du cimetière du Père-Lachaise, catrée avenue du Père-Lachaise.

12, chemin Saquin, 69130 Ecully.

CAMPUS

Simulation-recrutement

Savoir & se vendre » est un art qui s'apprend. C'est ainsi que les soitante-treize énudents préparent le certificat d'aptitude à l'administration des entreprises, délivré par l'Institut d'administration des entreprises de Rennes, ont participé à une journée simulation-recrutement qu'ils avaient eux-mêmes prusnisée.

Fin février, ils avaient répondu à une annonce d'offre d'emploi par une lettre de motivation accompagnée d'un curriculum vitre. Il leur restait à défendre leur candidature devant un jury composé d'un chef d'entreprise ou d'un directeur du personnel, d'un enseignant de l'IAE et d'un membre de cabinet de recrutement. trente-cinq antreprises et dix-sept cabinets de conseil étaient associés à cette opération qui comprenait un entretien d'une demi-heure suivi de sa critique constructive, avec l'espoir pour plusieurs future titulaires de ce diplôme d'études supérieures spécialisées de troisième cycle de saisir l'occasion de cette simula-tion pour aboutir à une réelle embauche. — (Correspondent.)

Mastères

La Conférence des grandes écoles organise, le jeudi 5 avril, à l'Ecole supérieure de commerce de Paris (79, avenue de la République, Paris-11°), une journée des mastères des grandes écoles. Elle vient d'autre part de publier une plaquette presentant l'ensemble

de ces programmes. * Conférence des grandes écoles, 60, boulevard Saint-Michel, 75272 Paris Cedex 06. Tál: 43-26-25-57.

Ch. T. L'universitaire et l'emploi

L'université Paris-1, Panthéon-Sorbonne organise les 4 et 5 avril, son premier forum entreprises au Centre Panthéon, 12, place du Pan-théon, Paris-5°. Conférencedébat sur « L'universitaire et l'emploi, des conseils pour trouver un stage, un premier

* Service accueil, information, orientation, 90, rue de Tolbiac, Paris cedex 13. Tél. : 40-77-18-34.

 Isabel Pelayo. a la douleur de faire part du décès de

> Orlando PELAYO, né en 1920,

survenu à Oviedo, le 15 mars 1990.

L'inhumation a cu lieu le lendemais en Espagne.

- La Fondation - Pour la science -, Centre international de synthèse, La Revue de synthèse et la Revue l'histoire des sciences, ont la douleur de faire part du décès de leur directeur,

Jacques ROGER.

Conformément aux verax de la famille, l'inhumation a eu lieu dans la plus stricte intimité, à Sury-eu-Vaux, je 28 mars 1990.

 Ses collègues,
Le personnel du Centre,
La direction générale du Centre
national de la recherche scientifique,
La présidence de l'Ecole des hautes endes en sciences sociales, La direction du Muséum pations d'histoire paturelle, out la tristesse de faire part du décès de

M. Jacques ROGER. ancien directeur du Centre Alexandre-Koyré,

surveau le 26 mars 1990, à Paris.

Le Centre Alexandre-Koyré,

(Lire page 15.) - M= Jacqueline Tan-Ham-

Nghiep, son éponse, M. Christian Dao et M™, néo Bégson gendre, sa fille et leurs enfants, M. et M= Jean-Psul Andréani, ses bean-fils et bello-fille

et leurs enfants, Tous ses parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part de décès de leur très regretté.

S.E. doctour Jean TAN-HAM-NGHIEP. docteur en médecine, officier de la Légion d'homour, médaille de la gendarmerie française à ture civil,

servenu le 29 mars 1990, à Cannes, à

l'age de quatro-vingt-deux ans. La cérémonie reliaie brée le headi 2 avril, à 10 h 45, en la chapelle de l'athenée de Cames, suivie d'ann messe en l'église de Saint-Martin-de-Vésubie, le même jour

L'inhamation se fera dans le caveau

Le Gallia A, 27, bd Montfleuri,

06400 Cannes. **Anniversaires**

- Pour le dixième amiversaire du retour vers le Seigneur et le centième anniversaire de la neissance de

M- Francisque GAY,

ainsi qu'à la mémoire de son mari Francisque GAY,

une messe sera célébrée, le mercredi 4 avril, à 14 heures, ca l'église Saint-Salpice (chapelle de la Sainte-

Vicage). Services religious

 M™ Fernand Petit et ses cufants, Jesu-Michel, Valérie et Les familles Petit, Rumani, Sekly.

parentes et affiées, font part des prières de la semaine à la mémoire de leur cher et adoré éponx, père, frère et parent,

Fernand PETIT.

qui auront fieu à la synagogue du 13, rue Saint-Isaure, à Paris 13°, le dimanche 1- avril, à 19 houres.

La famille remercie tous ceux qui, par leur présence et leurs message ont témoigné de leur affection pour le

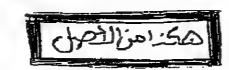
234, roe Championnet,

Communications diverses

Réunion-débat avec Alain Finkiel-krant, Jean Elleinstein, Albert Memmi, Henry Balawko, Jacques Hassous, Org.: Centre juif laïque, 3 avril, 20 h 30. Cercle Bernard-Lazare, 10, rue Saint-Claude, Paris-3-(Métre: Saint-Sébastien-Prossart).

CARNET DU MONDE nesignements : 42-47-86-03 Tarif : la ligne H.T. Toutes rebrigges ... 87 F abouts et actionaires .. 77 F Communicat. diverses .. 90 F

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envol de texte une des dernières bandes pour justifier de octte qualité.



SANS VISA

Entre k cordillère des Andes et le Picifique, dans iun des paysages les plis sauvages du Cili, à la Silla, l'observatoire européen du Sud pointe ses télescopes sur les grands myttères de l'univers.



Une nuit dans la Voie lactée

ES Chiliens appeint ce morceau de désirt, le Norte Chico, Pare que la capitale de li quatrième région, la ercea, coloniale et paisible, n'et qu'à quelques centaines de kilmètres au nord de Santiago; et pou le distinguer d'un antre désert encoronts aride, le Norte Grande on plus aride, le Norte Granle, qui déroule ses dunes de salle, ses oasis et ses plateaux recheux jusqu'à l'horizon d'Arica, àla frontière péruvienne, sur plus d'un milier de kilomètres lier de kilomètres.

Sign and Bearing

1 1 2 2 2

- 31-tas:

计等级数据

. - a .= 9200

, 12N

±93 ·

A CONTRACTOR

Entre cordillère et Picifique,

nord, se trouve l'observatoire eur péen du Sud, l'ESO (1), fondé 1962 pour favoriser la coopérati entre les astronomes européens, s disposent sur ce site de plusies télescopes ultramodernes (la cpole d'acier du plus grand, s 3,60 mètres, en service depa 1976, a un diamètre de 30 mèt) et d'un ciel d'une limpidité reaquable. Pays membres de l'El: la RFA, la Belgique, le Danerk, les Pays-Bas, l'Italie, la Suissia Suède et la France. La RFA la France participent chacune sur 27 % au financement.

Le quartier général de tte organisation scientifique inva-tionale se tronve à Garchingans les environs de Munich en FA. Les communications sont pha-nentes entre Garching et l'okvaniché à 2500 mètres d'altitude, cans l'un des secteurs les plus sau-viges de la cordillère des Andes, qui ne manque certes pas de pano-ranas d'une austère beauté.

Miracle de l'informatique : on put imaginer que les ordinateurs d Garching pourraient décrypter d'ectement les observations astro-

amiques recueillies et déjà trai-tes au Chill. C'est du moins ce oc laisse entendre, avec une mous sibigué, l'un des directeurs franeis de l'observatoire européen, ent la tâche est double : dresser la Entre cordillère et Pacifique, c'est la même fascination; le royaume du sel, de l'iode du roc, des montagnes ocres dénudées, érodées, brûlées par le soleil et se bousculant jusqu'à la barrière de nelge de la cordillère. Des vallées étroites, vertes, qui s'insingent dans des gorges d'éboulis. Et, en altitude, ane luminosité exceptionnelle; un air transparent, ai pur, actualités dans cette région pour profiter des remarquables conditions climatiques.

Entre la Serena et l'Atacama, on solaire? Queiles sont les condiremière carte du ciel de l'hémi-nère austral, relativement encore Entre la Serena et l'Atacama, on soldire? Quelles sont les condi-compte trois centres d'observation: tions requises pour que se forment celui de Las Campanas, chilien; k villeurs des systèmes semblables? Tololo, dans la vallée de l'Elqui, oi Quelle est la nature de la matière tral et qui est contrôlé par des un mais dont la force d'attraction se versités nord-américaines ; enfin, fait sentir ? Quelle fut l'origine de la Silla, à 200 kilomètres plus : l'univers ? Va-t-il se dilater éternellement ou s'effondrer à nouveau pour ensuite renaitre? »

Trouver certaines réponses, tenter de comprendre l'infini, en savoir plus, toujours plus; découviir et examiner de nouvelles étoiles, de nouvelles galaxies, mettre le ciel « en cartes » et les nébuleuses spirales en graphiques : l'astrophysicien d'anjourd'hui est, sans aucun doute, un Sisyphe heureux. Il dispose, et disposera demain, de télescopes et de radiotélescopes de plus en plus sophisti-qués, encore plus performants, installés sans trop de difficulté dans des sites désertiques en haute mon-tagne, comme celui de la Silla, devena l'un des observatoires les plus cotés de la planète.

Sisyphe était condamné à toire européen du bout du pade, remonter saus cesse son rocher au

sommet de la même montagne sommet de la même montagne jusqu'à la fin des temps. L'astro-nome d'anjourd'hui s'efforce, entre autres tâches, de définir les limites d'un univers qui n'est pas statique, mais en expansion et en évolution permanente. Un défi absurde? La question fait sourire le docteur Francis, astronome français en mis-sion à la Silla pour quelques jours. Dans la salle de contrôle du grand télescope de 3,6 m, c'est la pénombre incitant au respect; une lumière diffuse, frileuse, rouge, juste suffisante pour observer les écrans de la batterie d'ordinateurs.

Deux heures du matin. Dehors, le vent froid et furieux de l'Atacama frappe les coupoles d'acier des télescopes échelonnés sur la ligne de crête de la montagne. Ici tout est silence, calme, mesure, méditation, sérénité. Quelqu'un explique à voix basse que le grand télescope est orienté à - 30° du zenith, en direction d'un «objet» près de la nébuleuse d'Ekaterina. Deux astronomes mexicains, en stage à l'ESO, examinent avec passion les « électrocardiogrammes de l'espace », les courbes et les stries en couleurs qui représentent, par observation à l'infrarouge, « l'objet » mis à plat.

· Le comp da siècle »

Les savants n'ont pas d'état d'âme. Ces deux-là vont plancher jusqu'à l'aube sur des épures impénétrables aux profanes. . Ils analysent la composition moléculaire de l'objet », dit sobrement Francis. Il a un visage fin, un regard timide derrière des lunettes à monture d'acter et l'alture un pen solen-nelle ; mais son œil s'ailume lorsqu'il évoque la mort d'ane toile. L'explosion d'une super-toile. L'explosion d'une super-nova, dans le grand nuage de Magellan, « la galaxie la plus pro-che de notre voie luctée, à seule-ment 170 000 années-lumière », dit-il. Cela s'est passé il y a environ dix mille aus, c'est-à-dire hier.

L'événement que tout astronome rêve de découvrir une fois dans sa vie a eu lieu en 1987. C'est d'abord une question de chance : disposer d'un télescope orienté dans la bonne direction. La chance était come muit-là : le 24 février 1987, avec lan Shelton, à l'observatoire de Las Campanas, qui a ainsi réussi ce que les experts appellent encore le « coup du siècle ». Non sans une secrète jalousie et un léger regret pour les astronomes euro-

Las Campenas n'est qu'à 30 kilomètres de la Silla. • Quand Hans-Emil Schuster nous a appris la nonvelle, à l'heure du breakfast, il avalt l'air un peu sceptique, rap-porte un témoin, mais, quelques heures plus tard, le premier spec-tre optique de la supernova était obtenu à la Silla par le télescope de Bochum (modeste, mais il a un dismissant de 61 cm). diamètre de 61 cm], qui a suivi et photographie l'agonte de l'étoile pendant plusieurs mois. Les meil-leurs clichés de la SN-87, sans doute uniques », dit-on à la Silla.

Trois photographies illustrent ce drame exceptionnellement capté et prémonitoire (ce qui arrivera un jour à notre Soleil) : la galaxie normale, la tache fulgurante de l'explosion, enfin quelque chose qui ressemble à un tableau abstrait avec des filaments rougeâtres sur fond d'étoiles brillantes et serrées, des restes de matières gazeuses qui se déplacent à des vitesses

supersoniques après l'explosion », mente Francis.

Les deux Mexicains sont en bras de chemise, décontractés. Audessus de leurs têtes, des borloges, pas comme les autres, indiquent le temps universel et le temps sidéral. Avant d'être admis - faveur insigne - à la Silla pour une nuit de veille aux côtés de la douzaine d'astronomes permanents ou de passage, on imaginait des profes-seurs, l'œil vissé à la lunette de leur télescope dans le grand vent, sous la coupole scintillante de millions d'étoiles. « Vous verrez, c'est l'un des plus beaux ciels de nuit du monde. - Le ciei, immense, d'une pureté à couper le souffle, est bien au rendez-vous. Mais le visiteur découvre que l'essentiel du travail nocturne se déroule à huis clos,

dans des laboratoires étriqués, toutes lumières tamisées, d'une coupole à l'autre - sept des treize télescopes ont des diamètres supéricurs à 1 mètre, - on se déplace en voiture, sur des pistes asphaltées mais tous phares éteints. Un impératif : éviter toute source de lumière, qui pourrait gêner l'observation. L'étranger est attendu au bout de la trentaine de kilomètres de pistes en lacets serrés qui monte de la sinueuse route panaméricaine surplombant l'océan Pacifique. Il est alerté, plusieurs kilomètres avant l'observatoire, par un guetteur planté au milieu du chemin, lampe-torche à la main. Stop. On suit au ralenti, à la lumière des étoiles, la Jeep de protection jusqu'aux installations de l'observa-

Une zone de 800 km², bénésiciant du statut d'extraterritorialité, une casis de confort autonome : un monde clos, parfaitement organisé, une « fenêtre » sur l'univers. Une certaine routine, la passion, la rigueur et le lyrisme. L'observatoire européen attend l'installation prévue d'un télescope optique géant de 16 m. - Ce sera le plus grand du monde -, affirme Daniel Holstadt, directeur technique. - Il pourrait recueillir en quelques années autant de lumière que tous les télescopes du monde entier, depuis l'époque de Galilée jusqu'à nos jours », précise M. Woltjer, directeur général de l'observatoire. MARCEL MEDERGANG

Lire la suite page 18

(1) ESO: European Southern Observatory.



Amateurs éclairés

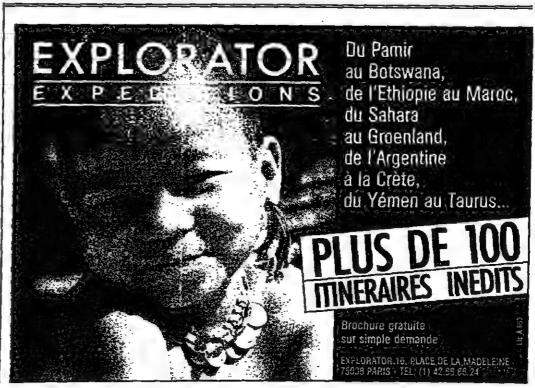
Dès que le ciel est ciais sont des miliers à se colledemère leurs instruments. Mais aspèrez longues nuits de traquear il n'y a pas plus professionacque ces ameteurs-là. Mieux m's, certains d'entre eux sordes des légendes. Au pri qu'ils publient parfois aux ités des astronomes titulairesians les colonnes de revues apaisées.

Certains, comme orges Visandy, font des clichde Jupiter d'une telle qualité qui sont utilisés par l'astrone Andoin Doffus. D'autres, eme Roger Chanal, calculent riveilleuse-ment la position d'astéroïdes. D'autres anfin, cont Dany Cardoen, se sont tehent aben-donnés à leur pasti qu'ils ont créé de toutes pis un teles-cope d'un mêtre diamètre.

Oue les anonys se rassurent. Il reste de la CC POUT TOUS. Soit dans les que cinq cents existants, soit is les quatre de radioastronon amateurs, où auprès des astronomes titulaires qui ne les traitent plus avec la même condescendance que par le

@ Où s'adresser : l'Associa tion française d'astronomie (AFA), Observatoire de Montsouris, 17, rue Emile-Deutschde-la-Meurthe, 75014 Paris (Revue Clef et Espece); la Société astronomique de France (SAF), 3, rue Beethoven, 75016 Paris (Revue l'Astronomiel; l'Astroclub de France (ACF), Observatoire de-Saint-Aubin-de-Courterale. 61560 Bazoches-sur-Hoene (Revue . Astociel); la Société d'astronomis populaire de Tou-louse, 9, rue Özenne, 31000 Toulouse (Revue Pulsar).

• Que lire : le Guide de l'astronomie amateur, Philippe de la Cotardière (Hachette); A l'affüt des étoiles, Pierre Bourge et Jean Lecroux (Dunod); Astronomia mode d'emploi, Jeen Lacroux et Denis Berthier (Bordes).



Gastronomie du cigare

Ça fume quand ça fume trop

E tabac au restaurant? Sujet conflictuel sur lequel nous ne revien-drons point. Quelques restaurateurs (qui, techniquement, en ont eu la possibilité, ont donc deux salles: fumeurs et non-fumeurs. A Paris, je citerai Le Barrail, 17, rue Falguière, et la Corbeille, 154, rue Montmartre, alors qu'aux Etats-Unis ces salles se multiplient et qu'en Europe, à ma connaissance les néuropeurs ma connaissance, les précurseurs furent les animateurs du Hilton

Bien, Mais on peut fumer après le repas sans pour cela accepter d'être, dès l'entrée, enfumé par les voisins. On dine et déjeune de plus en plus tardivement, soit. Mais que le client s'installant à 14 heures (ou le soir à 22 heures) se plaigne du cigare de son voisin qui, lui, en est au café est proprement aberrant. Il a tort comme ont tort, ceux qui, dès installés, allument une cigarette et, durant tout le repas, à la chaîne, enfu-ment tout à l'entour (les dames, férues de gestes élégants, par table, la main retournée vers l'extérieur, laissent consumer leur

Nouveau 60 hötels des Pyrénées Métiterranée se

des vacances à la carte.

LES HOTELS

Tél. 68.35.46.64

B.P. 523

DU GRAND SUD

Minitel 36:15 Grand Sud

prospent pour Yous proposer

vaile + hôtels -rando confort

rando tonic - siemaine roman

bout-filtre pour l'empouacrement des voisins !).

C'est donc, en définitive, une question de civilité, de bonne education, que le restaurateur, pris entre deux feux, a toujours bien du mal à régler. Tout le monde n'est pas Fernand Point, qui faisait servir le café à qui allumait une cigarette entre deux

Mais mon propos n'est pas là, et sans doute va-t-il indigner les anti-tabac chevroqués : je pense que le cigare peut être appoint de la gastronomie, et singulièrement de la dégustation des vins et des

J'en ai trouvé confirmation dans la Grande histoire du cigare un fort beau livre signé de Ber-nard Le Roy et Maurice Szafran (Flammarion éditeur).

Dans le parfum d'un vieux bourgogne

Jacques Puisais, un des grands œnologues de ce temps, apprécie l'El Rey del Muado (le plus léger des coronas) avec un châteauneuf-du-pape blanc. J'ai lu quelque part que les partagas e aiment le bois neuf des vins rouges jeunes », mais, personnel-lement, je préfère, à l'image de mon ami Jacques Kother, anima-teur de la revue belge le Guide des connaisseurs, y associer cognac. armagnac, vieux rhum ou, mieux encore, un single maît. Les Belges, aussi bien, apprécient mieux que nous le mélange des parfums d'un cigare et d'un vieux vin de Bourgogne, légèrement chambré de surcroît.

Les heureux passagers du France ressuscité, lors de la croisière que l'on sait, ont eu la bonne fortune d'y rencontrer M. Gérard, le « cigarier » helvète qui importa et lança le premier le Cohiba (version européenne des cigares favoris de Fidel Castro). Ce Cohiba, dont j'ai lu quelque nart qu'ils *« adorent le bour*gogne », mais Michel Massia (Restaurant du marché), fumeur



« gastronomique » s'il en est, n'hésite pas à l'accompagner de l'arôme fruité du kirsch.

Mon cher Curnonsky, grand fumeur de cigare et de pipe (mais qui estimait inconvenant tout autant de fumer durant le repas que de roter à table), ne se privait pas d'escorter ses Romeo y Julieta (à l'époque meilleurs qu'aujourd'hui) d'un calvados bien boisé.

« Le cigare est, avec le vin, le dernier fruit de l'expérience, de l'attention, du labeur et de l'amour des hommes », écrivent Bernard Le Roy et Maurice Szafran... Même les non-fumeurs s'intéresseront, j'imagine, à ce livre joliment illustré. Il est « appétissant » !

VOYAGES

Billy gourmand

Tocqueville, déià riche en bonnes l'ocqueville, deja none en bonnes maisons: La Toque, Augusta et Le Chunenubrium. Philippe Billy, qui fut chef de partie sous la houlette de Chibois (Le Royal Gray, de Cannes) puis chef saucier chez Bocuse, règne ici, avec Christine, sa charmante, active et efficace épouse, sur une petite salle amusante, gaie, fleurie (avec au fond une petite salle-véranda suspendue amusante). Cuisine « équilibrée », où la salede de rougets le dispute à celle de gésiers « aux petits croûtons », le dos de saumon « unilatéral » au filet de turbot à l'aigre-doux, la côte d'angus grilée à l'aiguillette de canard aux navets confits, Fromages du bon voisin Alain Dubois (maître fromager), desserts agréables et, aussi, carte des vins choisis par le patron, qui s'y intéresse avec pas-sion (belle cave de bordeaux, entre autres), ce qui lui permet queique vins au verre et une pouteille du mois intéressants. A la carté, compter 300-350 F avec, aux déjeuners, une « formule su prise » (190 F).

 BILLY GOURMAND, 20, rue de Tocqueville, 75017 Paris. T&L: 42-27-03-71. Fermé samedi midi et dimanche. Salon : 12 couverts. Carte bleue. Chiens acceptés.

La truite vaqabonde

Vieille enseigne reprise l'an de nier par un artisan-cuisinier (dar LA REYNIÈRE | mon esprit, c'est le plus gran

de travail, différente. Un Chilien

de l'université de Santiago et deux

Nécriandais s'installent ensemble

face an grand radiotélescope, dont

l'antenne a 15 m de haut, pour

observer, disent-ils. . des nuages

moléculaires très intéressants dans

la constellation d'Orion ». « Mais

on ne trouve pas grand-chose », soupire un des Néerlandais. « Une

longue, très longue patience », murmure le Chilien. La fraternité

aussi. Et l'Europe, sans frontières

et bien vivante sur ce mont Chauve

de l'Atacama.

compliment). Des tivaux ont transformé la maisor devenue élégante, agréable (av. sa belle terrasse d'été pour bienat !). Mais surtout c'est, entre le banc d'huitres, les poissons d'es plats solides d'influence bourgignonne, le plaisir de se régaler dipanaché d'hultres ou des œufs reurette, les gambas grillées ou d'saucis-on chaud, de la paella oudu Ros-uni, de la bouillabaisse ci d'une alette de macreuse au pates fraches; du saumon au sel de Guérande ou de la poule au pot Henri-IV. Desserts et bonnes places. Cave d'un lauréat de la Coupe du meilleur por, c'es tout dire bons beaujolais et un paterte d'aux 1985 à 140 F). Beured Echiré sur table. Serv ce activé par l'allégresse de la patrone, M- Pagadoy. Menus à 150 Fit 190 F, metin et soir. A la carte, compter 300 F.

LATRUITE VAGABONDE. 17, ru des Batignolles, 7501 Paris. Tél.:13-87-77-80. Fermudimanche soir. Parkig: 48-50, bd des Batignolls, et Europe. Salort 15 couverts. AE-C. Chiens acceptés.

Le l'eri-Galant

Train.

Jacques Megean tenait les cui-sines du Château de Brécourt, dans Eure. Le voici à son compte, instali dans le Vaucluse. Il y a reprisyold quelques mois cette petitemaison (23 couverts), avec son épuse. Il y traite les poissons (paged à l'huile d'olive et gingem-bre, éuvée de saumon frais aux trompittes, poêlée de filets de rougetà l'embeurrée de foie) ; farcit les shoux verts d'escargots « à la provençale » ; accompagne les côtes d'agnesu en croûte persilée d'une purée de haricots rouges, et, pami les desserts, a retrouvé le secret d'une crème froide d'épeautre torréfiée à la casso-nade. Changeant souvent se carte, il propose ainsi des menus à 80 F verte sur le grand large. L'astro nome des Pays-Bas, un géant (midi seulement) et à 120 F. A la cordial de Leyden, règle automati-quement sur son tableau de bord petite carte de vins régionaux.

Fermé dimanche. Carte bleue.

Le Bretagne

Ce fut, pour beaucoup de cuisi-fères de l'ARC, une découverte ue cette petite maison où vient se tenir leur assemblée géné-le. Michèle Loic a fait de ce petit staurant coquet aux boiseries de êne « la maison des fruits de r ». Le croustillant de langouses a plu. Le beurre blanc est des illeurs, tout comme la salade de pon confit aux deux foies gras en galette de sarrazin au crottin dChavignol. En saison, la civelle alendives. Et toujours une cave répnale de qualité. Menus de 14F à 330 F, et carte.

BRETAGNE. 1 huai de la Petite-Chambre, 440 Le Croisic. Tél 40-23-00-51. Fer mercredi. MARCEL MEDERGANG

•

(

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

06400 CANNES

HOTEL LIGURE ****

5, rue Jean-Jaurès - 06400 CANNES Tel.: 93-39-03-11.- Telex 970275 FAX 93-39-19-48 A 300 mètres de la célébre Cro

des plages climatisé, assessué, chambres TV content. Tel. direct, minibar.

06160 CAP-D'ANTIGES

MOTEL BOI SOLETL 153, bil Kesnedy. A 500 m de la mer. STUDIOS et cft. Park., piscine. 2 pers. 1 150 F Ja sem. 1 780 F 2 sem. 3 100 F. 4 sem. t.c. (sud juin, juil, acêt, sept.). TH.: 93-61-68-30.

. NICE

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer, caime, grand confort. 50 CH. INSONORISÉES ET CLIMATISÉES

TY COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité, boulerard Victor-Hugo, 06000 NICE TEL 93-87-62-56 - Tilez 470-410. Télicopie 93-16-17-99.

> **HOTEL VICTORIA***** 33, boulevard Victor-Hago 06000 NICE - TG, 93-88-39-60 Petit perking, grand jardin, chambres TV coulour cable.

> > Montagne

HAUT-JURA

Chapello des-Bois 25240 - Alt. 1 100. Ski de fond. VTT. Randonnées pédestres. Initiation Golf. HOTEL LES MELEZES** Logis de Fr. Seren. Pean. compl. 7 j. mars et avril 1 400 1 I 800 F. Tel.: 81-69-21-82.

06350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. villaga. Piste. fond. Pies hue comm. d'Europe 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Appt et chambres avec cuisineux. Grill de 650 à 1 500 F/pecs./sem.

REAUREGAMD, tél. 92-45-82-62 Au départ des pistes de foud, demi-pension à partir de 1 400 F/pers./sem.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** 73, rue Saint-Jacques res avec bain, w.-c., TV conleur Tol. direct. De 286 i 420 F. - Till 43-54-53-55.

Provence

DROME PROVENÇALE

Paris/4 h par TGV (Mentfilm Site except, micro-climat, prom., muscul UVA sauna. Cuis. à votre goût. On ne frime pas à table. Chbres gd oft prix d'hiver. Mireille Colombe. Tél. : 75-26-12-89. Auberge du vieux village d'Aubres, 26110 Nyons - Fax.: 75-26-38-10.

ROUSSILLON 84220 GORDES

Vacances d'hiver au MAS DE GARRIGON*** TGV et aéroport d'Avignon séjeurs détente et fugue à prix doux dans le potit hôtel de charme du Luberen Étape gourmande. ments et réservation : 98-65-63-22

FAX:90-05-700

Suisse

VERBER

HOTEL PHENIX - SPORTS D'HIVER Constant - Account - Crimine, proposations de eta-Semaine de eti de 17 au 24-3 on de 23 au 26-3 sion per pass, on chambro double at per son 600 F = T(1. : 1941/26/31.68.44

es 2 400 FF - (per personne, la semeine)

la Voie lactée Suite de la page 17

Une nuit dans

En attendant le « monstre ». appelé VLT, on étudie déjà à la Silla les photographies du télescope de la nouvelle technologie -NTT - dont les performances sont bien supérieures à celles du grand télescope de 3,6 m. Ce dernier, totalement contrôlé par ordinateur et juché sur le plus haut piton de la crête, est principalement destiné à l'observation des étoiles et des galaxies les plus lointaines, et donc de très faible huminosité.

Antres télescopes plus modestes mais en service : celui de 2,2 m, livré par l'institut allemand Max. Planck; le danois de 1,5 m; le néerlandais ; le suisse ; le télescope de Bochum, etc.

La Silla, c'est le nec plus ultra de la technologie, la pureté des lignes, coupoles blanches sur structures d'aluminium. Un maximum de nuits sans brume pendant l'année, la plus grande socheresse de l'atmosphère, favorisant l'obervation à l'infrarouge, mais aussi le choc éprouvé à la contemplation de ce ciel scintillant et somptueux. Même les vétérans de l'observatoire marquent un temps d'arrêt et d'émotion.

Comme Hans, l'Allemand, trapu, rigolard, qui affiche, avec un large sourire, vingt-deux ans de ser-vice an Chili. Tanné par le vent, recuit par les intempéries, l'œil plissé par d'innombrables nuits de veille, c'est l'homme le moins blasé du monde. Un bref séjour par an en Allemagne pour revoir sa famille et il revient dans sa coupole, le « dôme », où il recoit comme un capitaine à la barre. Hans le solitaire, qui a personnalisé son domaine de savant : des reproductions de Dali voisinent au mur avec le cliché de la nébuleuse dite de la Tête de cheval (nuages de poussière « obscure » sur fond lumineux, de matières gazeuses inters-

« Je présère croire, dit-il, qu'il y a quelque chose dans cet univers en expansion. » Quelque chose, mais quoi? Une vie ailleurs? - Pourquoi pas », répond-il. Une observation qui suscite le scepticisme d'un collègue italien : « Il y a, dit ce dernier, très peu de probabilités pour qu'existe un système solaire identique au nôtre, avec un soleil entouré d'un même système

Etonnement du visiteur candide, qui supposait que, parmi ce four-

Forientation de la lunette et vise.

Voici Neptune. Une bille ronde. étincejante. Puis Saturne, avec ses 64200 Carpentres. anneaux, très brillante, qui ressent 76.: 90-67-15-50. bie ainsi à un joyan étrange, mais Fermé dimanche, Ca millement infini de millions d'étoiles, de galaxies emportées vers on ne sait où, qui imaginait... Il explique paisiblement : « Nous aussi à une vague menace au fond d'un ciel noir, dont on cherche en ne sommes pas nécessairement vain à apprécier la profondeur. toujours d'accord entre nous. Nous avons quelques certitudes: Saturne, un voisin, pourtant, dans ce coin, qui devrait être familier de la plus importante, c'est que l'univers est en évolution. El nous estila Voie lactée. mons que nous sommes arrivés par L'aube approche. Le ciel pâlit, l'observation aux trois quarts des c'est dimanche. Une autre journée

Peut-on dater le big-bang?

confins de cet univers. » Il cherche

une image simple pour le définir.

Si vous voulez, une espèce

d'éponge avec des bulles. »

Surprise : les astrophysiciens se posent apparemment les mêmes mestions que M. Tout-le-monde. Quand tout cela a-t-il commencé Peut-on dater le sameux big bang? L'explosion originelle? Il semble qu'il n'y ait pas une seule et unique réponse. « Certains, affirme l'Itahen, situent le big bang à dix milliards d'années, d'autres à treize; quelle importance? - Sans doute. C'est apparemment le bon sens. Qu'est-ce que trois milliards d'années de plus ou de moins? « Pas si sûr, ironise l'un des Mexicains; il faudrait en ce cas refaire tous les calculs, si la différence est trop importante. Il est vrai que les théoriciens trouveront toujours

une formule. . Francis, le regard fixé sur un point très brillant de l'écran, s'anime: « Regardez, dit-il, cette étoile a mis trois mille ans à parvenir jusqu'à nous. Elle est peutêtre morte. Mais je ne crois pas ; c'est une étoile tranquille comme notre Soleil, qui doit avoir, lui, encore un peu plus de quatre mil-liards d'années à vivre. » Un silence. Une brève méditation sur ces milliards d'années qui semblent soudainement se réduire, devenir une donnée accessible à l'entendement. Et, d'un ton convaincu, il ajoute : . Tout alors grillera sur la Terre; il faudra chercher autre chose », comme s'il songeait déjà à prévenir les humains de préparer leurs valises pour une autre galaxie.

Vertiges, mais aussi le rêve. Les planètes du système solaire à portée de jumelles, si l'on peut dire. Il suffit pour cela de rejoindre dans la nuit froide le « petit » télescope néerlandais et d'observer directement, depuis sa compole entrou-

Quand les petits mostres dévorent les gros à plees dents !!!

Rassurez-vous / Ces petits mons's sont, en termes affectueux, nos chères têtes blondes... els gros ont certes de quoi faire frémir puisqu'il s'agit de dinosies... mais réduits au format plus sympathique de nouveaux bijits proposés par LU. Leur nom : DINOSAURUS.

LU, qui a toujours porté le plus grand inét aux enfants, sait à quel point ils se passionnent pour cas modornes téroces ou débonnaires, apparus il y a 225 millions d'ares.

Maintenant, ils vont pouvoir les retround l'heure du goûter, sous la forme instrandue, mais tellement sylathique, de biscurts de belle taille, généreusement nappés de chiqet fin, croquants et fondants à souhait.

Nos aventuriers an herbe vont ainsi couvrir le monde magique de la Préhistoire en dégustant les INOSAURUS avec délica et en collectionnant leurs fiches à déogr sur les paquets. Les membres de cette charmente famille sor le Tyrannosaurus Rex (le plus dengeraux), le Stagosaurus, le Proceratops et L'Iguanodon; espècas qui ont vrziment existé.

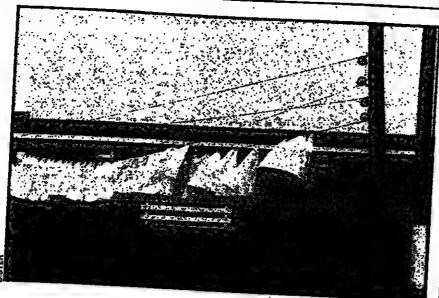
Quelle façon originale et amusante de se réar l D'autant que les DINOSAURUS sont des biscuits particulament sains et naturels, pleins de bonnes céréales (froment saigle) et très énergétiques. Lour teneur en vitamines PP, B5, 82, B1, B9 est en effet garantie et un seul biscuit apporte 5 de leur besoin quotidien... un beau cocktail gagnant pour la formet le tonus !

Conditionnée très astuciousement, chue boîte de DINOSAURUS contient 4 sechets de 3 biscuits fants », soit la juste quantité pour un savoureux goûter une solution ultra-pratique pour emporter partout ses DINAURUS. Bien

protégés, ils se conservent longtemps, même hors paquet. DINOSAURUS... une nouvelle espèce en voil apparition inviter souvent dans nos maisons !!!

SANS VISA

ESCALES



Cap sur l'Acadie

in terr-Galant

e Bretsgae

En 1605, à l'est de l'actuel Canada, est fondé Port-Royal, première colonie française en Amérique du Nord, Ainsi naît l'Acadie. Victime des guerres qui déchirent l'Europe aux dix-septième et dix-huitième siècles, elle est ballottée au gré des victoires et des défaites, passant une dizaine de fois sous la domination de la France et de l'Angleterre, à laquelle elle est définitivement cédée en 1713, Les Acadiens refusant de se soumettre au serment d'allégeance, ils seront déportés, exilés et dispersés, en 1755, certains en Nouvelle-Angleterre, en Louisiane ou à Saint-Domingue, d'autres en Angleterre et en France. D'autres, enfin, se réfugie-ront au Québec. Un épisode tragique appelé, pudique-ment, « le Grand Dérangement ... Quelques décennies plus tard, beaucoup regagneront leur patrie.

L'Acadie n'est plus mais les Acadiens demeurent. Its de séjourner à Québec et à sont sujourd'hui quelque

275 000, regroupés en communautés francophones luttant pour préser-ver leur identité, leur langue et leur patrimoine culturel, au sein de la majorité anglophone des provinces mari-times du Canada. Autant de lieux que les Amitiés acadiennes, une association basée à Paris (17, quai de Grenelle, 75015 Paris, tél.: 45-75-09-99), proposent de découvrir lors d'un circuit très complet qui se à effectuer dès que pos-

cuit très complet qui se déroulers du 15 au 29 septembre, début du somptueux automne canadien. Des forêts du Madawaska à la spéctaculaire côte du Cap Breton (avec la superbe forteresse de Louisbourg). en passant par la « péninsule acadienne » (étonnant Musée des papes et village historique acadien), le sudest du Nouveau-Brunswick (pays de la « Sagouine »), l'île du Prince Edouard et la nostalgique île Madame. Une balade en autocar ponctuée de rencontres et de chaleureuses soirées et qui permettra également de parcourir les rives du Saint-Laurent (et l'ile d'Orléans) et

Le prix de ce voyage est de 10 900 F tout compris (plus l'adhésion à l'association et un supplément de 1 800 F pour une chambre individuelle), sur la base de trente participants. Un acompte de 2 500 F est à verser lors de l'inscription,

Hommes d'affaires en Europe

Fondé à Paris en 1887. imprimé dans onze lieux différents et lu par un demimillion de lecteurs de cent soixante-quatre pays, l'in-ternational Heraid Tribune est bien placé pour publier un Guide to Business Travel, Europe, guide du voyage d'affaires en Europe. Pour ce faire, il a chargé deux journalistes, spécialistes des questions internationales, et une équipe de correspondants de présenter un aperçu à la fois « étendu, compact et concis » de virigt-sept capi-

Barcelone, Düsseldorf, Edimbourg, Francfort, Istanbul, Milan, Munich et Zurich.

Pour chacune, un schéma identique analysé dans l'introduction, Quelques chiffres sur le pays, à grands traits l'état actuel de la ville et très une de la ville et très une de la ville et, très vite, tout ce qui est essentiel pour l'homme d'affaires : l'arrivée (aéroport, duty free, liaisons avec la ville, gares et trains), la monnaie, le ou les langues parlées, les communications (fonctionnement du téléphone en parti-culier et des PTT en général, la palme pour le dysfonctionnement reve-nant à l'Italie), une présen-tation de la ville (à Moscou, les cinq cercles concentriques) et des conseils sur la meilleure façon de s'y déplacer, une sélection d'hôtels (il faut être fou pour payer le plein tarif à Bruxelles où l'offre en chambres est très supérieure à la demande) et de restaurants avec critères d'appréciation, les pour-

Viennent ensuite les conseils pour la négociation développés puis résumés (à Athènes pas de rendez-vous l'après-midi, à Edimbourg lire attentivement les notes en bas de page avant de signer, à Moscou traiter avec les officiels les plus hauts placés), une liste de numéros de téléphone utiles, des suggestions pour les achats (avec noms et adresses) et pour sortir le soir (les cafés à Amsterdam) et une recension de ce qu'il faut voir et entendre dans la ville même et dans les environs. Utiles ou humoristiques, les spotlights, coups de projecteur économiques, historiques, culturele ou infinologiques.

Le lectorat du grand quotidien international mais toncis a etenau, compact et concis a de virigt-sept capitales – de Paris à Moscou, d'Oslo à Rome – et grandes villes européennes, très et la lire », de 500 pages. Il est

vendu sur place ou par correspondance directement par l'international Herald Tribune (Book Division, 181, av. Charles-de-Gaulle, 92521 Neuilly) au prix de 125 francs, TVA et frais de port inclus.

Trains du monde

Du grimpeur au dévoreur de grands espaces, le train est le leitmotiv du catalogue les Grands Voyages extraordinaires de VPS Voyages (10, rue de la Justice, 75020 Paris, tél. : 40-30-10-10).

Ces trains décrits par Henri Michaux (Un barbare en Asie) existent toujours, avec leurs grappes de robes blanches accrochées aux portières ou accroupies sur les toits. Ils vont si lentement parfois que l'on peut descendre cueille des fleurs et remonter en marche. VPS raccorde les différents trains indiens de Bombay à Delhi avec arrêts à Mathepeini avec arrets a Matheran, Goa, Mysore (nuit au Lalitha Mahal), Kanyakumari, Pondichéry, Madras, Calcutta, Darjealing, Bhubaneswar, Puri : du Nilagiri Railways qui sarpente parmi les orangeraies. les piantales orangeraies, les planta-tions de thé et les lacs, au

train de l'Himalaya entre

Siliguri et Darjeeling.

tembre et 30 novembre, 25 jours, 30 950 F, tout compris, avion, trains locaux et hôtels princiers.

Le plus aventureux, le plus fou, le plus haut du monde, s'élance, par la technique dite des tiroirs (ne pouvant ni tourner ni serpenter, il grimpe en zigzag, une locomotive à cha-que extrémité, arrivant dans une impesse pour y prendre de l'élan et remonter en sens inverse) jusqu'à 4 700 mètres, à la gare bien nommée de El Condor.

Ce train des cimes suit la cordillère d'Argentine au Pérou, à travers la Bolivie : Buenos-Aires, Humahuaca, Buenos-Aires, Humahuaca, La Paz, lac Tricaca, Are-quipa, Puno, Cuzco, Mac-chu-Picchu, Lima (154 mètres), La Oroya (3 726 mètres), Départs les 1° juillet, 5 août, 2 septem-bre et 7 octobre, 24 jours, 37 690 F.

Un seul départ pour l'iti-néraire le plus long qui soit au monde, de Paris à Hongkong à travers Europe et Orient, Moyen et Extrême : le 4 septembre. Neuf trains pour un mythe, la route de ia soie, et un prix : 71 800 F.

Festivals en fête

37 690 F.

Plus de trois millions de personnes, dont près de 800 000 résident dans la

région parisienne, suivent chaque année un festival. Des chiffres qui témoignem de l'ampleur d'un phénomène situé au confluent de deux univers : la culture et le tourisme. Ce tourisme culturel méritait une vitrine annuelle. C'est chose faite avec le premier Salon inter-national des festivels qui a lieu du 30 mars au 4 avril, à la Grande Halle de La Vil-

Conçu par le Comité des expositions de Paris, ce « festivals en fête » entend rassembler les festivals du monde entier (environ 400 festivals de plus de 20 pays), leurs partenaires professionnels, les médias et le grand public, qui et le grand public, qui pourra ainsi découvrir de nouvelles manifestations et, à travers elles, les sites prestigieux où elles se déroulent et de nouvelles destinations de villégia-

Rencontre professionnelle le matin, ce salon sera, tous les après-midi et pour deux nocturnes, ouvert au public qui pourra assister à de nombreux spectacles, pro-jections, émissions et ani-

Festivals en fète, Grande Halle de la Villette, porte de Pantin, Du 30 mars au 4 avril, De 10 à 13 heures pour les professionnels et de 13 à 19 heures pour les public avec nocturnes jusqu'à 23 heures, les 30 et 31 mars. Prix d'entrée : 50 F et 170 F pour une carte d'entrée vermanente.



On ne choisit pas AKIOU par hasard, les grands voyageurs le savent bien!



MEXIQUE - GUATEMALA Vestiges et trésors Mayas. 20 jours Paris/Paris. 29.800 Frs tout compris. Circuit culturel et découverte.

ÉQUATEUR GALAPAGOS Marchés indiens et croisières de luxe sur le M./V. Explorer. 13 jours Paris/Paris A partir de 22.900 Frs tout compris.

L'Amérique latine insolite. TERRE DE FEU ET CHUTES D'IGUAZU Des glaciers de l'Argentine à Rio. 16 jours Paris/Paris 26.950 Frs tout compris. Un voyage grand spectacle.

iscignements et catalogue AKIOU dans toutes les agences de voyages et au 47.59.47.47



ICELANDAIR slande Choisissez l'Islande, pays des amoureux de la nature

Le grandiose et le silence infini de l'espace, Chaleureuse hospitalité des jours sans fin, Rêves éveillés et réalités naturelles, Passions folies et souvenirs vivants Mais aussi obsidiennes et solfatz Macareux, guillemots, pétreis, OFFRE SPÉCIALE L'eau et le feu, Volcans et glaciers...

5.140° 8 jours de circuit





NOUVELLE ADRESSE A PARTIR DU 2 AVRIL:

23, Champs-Elysées 75008 PARIS Tél.: 44.20.70.15 - Réservations: 44.20.70.80

SANS VISA

JEUX

b) On 2. Fé3, c5 (sur 3...b6, les Blancs premient l'initiative par 9, b4!, Cc6: 10. h5, Ca5: 11. hx6. hx66: 12. Fd3); 9. Dd2, Da5: 10. Td1, Cd7; 11. Cé2, Cb6: 12. Fd3, crd4: 13, crd4, Dxd2+: 14. Txd2, Fd7: 15. G-6, Tr-68: 16. Tb1, 66: 17. I3. I6: 18, RIZ, FI8: 19. g4!, Rf7: 20. b4, Fa4: 21.g5! (Mob-ring-Pavlow, 1979).

d Toujours sans se presser, les Noirs préparent leur contre-attaque au centre via Ca5-65-66-Fb7, et, au moment pro-

h) 11. 14 semble épalement fort ; 11....Dd7 ; 12. 13. Ca5 ; 13. Ed3, ç5 ; 14. d5! et les Blancs sont clairement

echecs

Nº 1378

EN DOUCEUR

(l'orraci international de Linares.

Riams : A. BELIAVSKV Noirs : GULKO

Defense Greateld.

bridge

Nº 1376

L'ÉCLAIRAGE

D'UNE ENTAME

gh (21. CA! (m) Txil+ d5 | 22. Txil Tail d5 | 22. Txil Tail 2. c4 3. Cp3 4. cpd5 5. e4 6. bac3 7. Fc4 8. Ce2 (b) 9. 0-0 (d) 65 22 Taril Cai5 23 Ci6 Cap3 24 Cc7 No. Fg7 12 Dai1 Cai (a) 15 Dai1 Cai (c) 16 Dai1 bi (d) 27 Fd2! Fh7 (g) 26 FG3+ Did 19 Did (c) 30 fd Cai 30 fd Cai 31 Fxb8 F143 (11) Tx+1+ (p) Dx(7 (q) Eq7 Dd8 Dg5 (r) Dg4 12. Ta-di 13. F43 14. dS e5 31, Fxh3 66 (i) 32, Fill Fa6 33, Dh3+ C46 (s) ext5 34, De3 1(t) Te8 35, 46 ! De 16. Del ! D41 (a) 17, éxál5 18, Cg3 (j) 19, Třét (k) De7 36. Db3+

NOTES al Au lieu d'entrer dans la continuation principale de la « variante d'échange » (7....ç5), les Noirs ne se hâtent pas d'attaquer le centre ennemi et choisissent une suite souple, se réservant de poursuivre soit par la « variante de Simagine » (8....Cc6 ou 8....b6). soit par la « variante Larsen » (8.... Dd7).

Ce chelem a été réussi parce que la déclarante a pense que Ouest, qui n'avait pas entamé atout, avait sans doute un seul Pique et peut-

	A 10.0	
	◆109 ?A64 ○D64 ◆AD74	13
Þ3 ∴R45 R1072 Þ109865	O E	D76 ♥V1082 •V985 •V2
	♦ARV1 ?D73 0A3 ₱R	3542
ach 2 and	Por vula	

Abol: S. dorl Pers. vula. Over Nord Est

Ouest ayant entamé le 8 de Trèfle, la déclarante Diane Tuckwood. en Sud, après le Roi de Trèfle est montée au mort par l'As de Cœur être aussi les deux Rois rouges. Il pour continuer Trèfle et défausser restait à utiliser ensuite la technises perdantes, mais au troisième que qui permettait de ne pas pertour Est à coupé la Dame de Trèfle dre deux levées. avec le 6 de Pique. Comment la déclarante a-t-elle gagné SIX

Sud

Réponse : Après avoir surcoupé, Sud a tiré les Piques pour aboutir à ce « squeeze placement » sur Ouest : 769D647 CR: R10410 . 48VDOA3

> Sur le 8 de Pique, Ouest jette le 10 de Trèsse, et la déclarante jone Cœur pour le mettre en main et l'obliger à jouer Carreau...

PIQUES contre toute défense?

J Messee 19, Cél.

k) Les Blancs sortent de la phase initiale avec un avantage de position important : un fort pion passé en d5, des forces bien regroupées contraire-ment aux Noirs, dont le Ca5 est hors ien et le Fb7 vraiment passif.

A Afin d'interdire au C blanc le passage par la case 64, mais cente avance crée en trou en 66. m) Sans craindre 21_h6; 22. Og6!, heg5; 23. Deg5 menaçanı Fx65 avec

une forte attaque. me torie straque.

n) Si 23_Cd6; 24, Ccg7, Txe1+:
25. Dxe1, Rxg7; 26. De5+, Rxg3;
27, F67, Cxc4; 28. Dt6! On aperçoit les difficultés des Noirs à troaver un plan actif, mais on voit peut-être moins bien au premier coup d'œll que le sort des Noirs est dejà reglé. d) 9. Fg5 ; 9. Fe3 ; 9. h4 et 9. Fa3 sont d'autres possibilités.

¿) Ou 9....Ca5; 10. Fd3, Dd7;
11. Fé3, Td8; 12. Tb1, ç5; 13. [4, 66;
14. [5, ed5; 15. 6d5, ed4; 16. Fed4]
ou encore 9...Dd7; 10. Fé3!

1) 10. Fé3 est souvent joué : 10_F67; II. Tç1, Dd6; 12 I4, 66; 13. TD2 o) La conclusion des Blancs est fort jolie. Une fin en douceur. p) Force. g) 10...,Ca5 est aussi à envisager ; (1. Fd3, ç5 ; 12, d5 on 12, Tç1.

a) Si 25_Da4; 26, Cxa6, Dxa6; 27, D68+ et c. r) Si 29...e5; 30. Dh3+, Re6; 31. D xi5+, Rh5; 32. Dh3 mat. si 32 Fxof?; 33. Dh3+! il Menace mat en g7. \$i 34....Dd1; 35, Fg7+, Rh5; 36, Dh3 mat.

u) Ou 35....Fc8: 36. De5. Fd7: 37. Fe2. Dh4: 38. g3. Dh3: 39. De7. r/ Si 36...Dh5; 37. d7!

Solution de l'étude er 1377 R.C. Matthews (1985)

(Blancs : Ra3, Tf6, Fd8, Cb8 et 97, Ph4. c2. c6. 62 Noirs : Rb6, Th5 et h3. Fg4 et g1. Pa7, a4, ç4, ç3, é7.) Mat en

1. Cé6+ échoue : 1....Rb5 ; 2. Cd4+, F xd4 comme 1. Cd5+, Rb5 ; 2. Cxc3+, T xç3. De même, si 1. £3?. a6! et si 1. Ca6+2. Rb5; 2. é3, Fh2! Ou bien 1. Cé6+?, Rb5; 2. é3, Fxé6 ou Cd5+?. Rb5 ; 2. 63, Txd5.

1. TEL TXES; 2. C66+1. Rb5; 3. 634, f 2013 ; 4. Cc7+, Rh6 ; 5. Cd5+, Rh5 ; 6. C

On bien 1. The, That ; 2. Cas+, Rh5 ; 3. 63, Thá3 ; 4. Cg7+, Rh6 ; 5. Cé6+, Rh5: 6. Cd4 met.

CLAUDE LEMOINE

NOIRS (4): Rb4, Da2, Tc4, Pf4. Les Blancs jouent et font nulle.

Remarque:

En fait, la décision de ne pas tirer As Roi de Pique (après la levée du Roi de Trèfle) tenait davantage à une sorte d'intuition séminine qu'à des déductions précises sur l'entame. La seule indication réelle fournie par l'entame était que Ouest était gardé à Trèfle et ne craignait pas l'affranchissement de cette couleur déclarée par

Illusion d'optique

Certains contrats semblent infaisables à cause d'une sorte d'illusion d'optique. Voici un exemple tiré du match Angleterre-Autriche du championnat d'Europe de 1985. Il est vrai que le déclarant anglais aurait fait dix levées s'il avait bien reconstitué la distribution et ne s'était pas eru condamné.

7 RD97 2D843 **+**10852 N 4 V 73 O E 2 10 4 2 ~ Y63 OR 10975 S OAV62 +RDY +10986542 **♥A\$5**

4A73 Ann.: O. don. Pers. vuln.

Ouest	Nard	Est	Suil
FeichL	Coyle	Roban	Shenkin
1.19	17	passe	1 0
passe	passe	1 SA	3+
3 SA	COURTE	entc-	passe
4 🗦	passe	passe	412
passe	4.	passe	passe

Ouest ayant entamé le Roi de Trèfle pour le 4 d'Est, comment

abcdefgh BLANCS (6) : Res. TI3, Pa6, 57, c6.

ÉTUDE Nº 1378

G.M. KASPARIAN

(1985)

· . " 136 權

1 200

1.175

44.18

4.49

Air COL

- 1800 apr

1777 264

THE RESIDEN

* /AB- 0020

いい 芝油事

2007年 年 **美**女

or Institute allow

To the factor was, a 10 24 grá

The parties in the second

。并5.2 m - 新物數

THE EFFE

34.3 ±14.3 (\$45)

12 11 45 45 E.

Sec. 5 4.5% 1 Par Add 1

The Control

The Late Way

C Gerarge Con

-- 1 320 編

C. L. of Helphan

T 17 主義系統

in the litera

· ALTONOMICA

48. 8° 333 Traver at 🏂 Land Carried

The Armstyle it e. t.

The Contract of Street

The Design

A Sugar

AMATI W. ST.

l'Anglais Shenkin aurait-il pu gagner QUATRE PIQUES contre

toute défense? Note sur les enchères

La surenchère de « 1 Cœur » est correcte car if est possible, non vulnérable, d'intervenir avec une couleur de quatre cartes quand celle-ci est assez belle et qu'il n'y a pas la distribution requise pour un contre d'appel (qui aurait garanti ici une force à Pique).

A l'autre table, les annonces se sont sagement arrêtées avant la

Ouest Lodge 1 C I SA passe passe	Nord Memi 10 passe 2 SA passe	Est Forrest, contre passe passe passe	Sud Berge surc 2 •
	PHILIP	PE BRU	NON

scrabble •

Nº 342

APRES-SKIS

Pas de neige, trop de neige, avalanches, congères, blizzards : cette année encore, vous n'avez pas pu skier. Pour vous consoler, voici un récapitulatif des activités que vous auriez pu pratiquer en de meilleures circonstances.

Ski alpin : montée en TÉLÉSKI, descente du domaine skiable en SCHUSS ou en STEM(M) (le CHRIS-TIANIA est beaucoup trop long pour vous), voire en MONOSKI.

Ski de fond : si vous poussez simultanément sur les bâtons, vous faites du STAK-NING; alternativement, du STAWUG; renoncez au TÉLÉMARK, virage en position fendue, qui vous donnerait un look ringard; si vous avez la gâchette aussi facile

que le bâton, participez à une épreuve de BIATHLON. Pour vous reposer, attelez des HUSKYS (HUSKIES) ou des SAMOYÈDES à votre traineau, ou une TROIKA de chevaux à votre BRISKA, calèche transformable.

Sports de glace : rebaptisez patin et patinage SKATE et SKATING avant de vous lancer dans un AXEL, saut avec rotations; amateurs d'émotions fortes, LUGEZ, en luge ou en BOB, traîneau articulé; relaxez-vous au CURLING, vêtu d'un PARKA, mais n'oubliez pas de troquer votre palet contre un PUCK.

En guise d'après-ski, chaussez un F ou un P pour jouer SKIF, bateau à rameur, ou SKIP, benne de mineur.

MICHEL CHARLEMAGNE

Fort-de-France 16 janvier 1990 Tournois, 95, rue Victor-Hugo Mardi et vendredi à 20 h

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyeiles ou de consonnes. Le dictionnaire de référence est l'Officiel du Scrabble (Larousse).

N•	TIRAGE	SOLUTION	POS.	PTS
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 22 21	AEMNUIB U+LSEIDR TINOUME SELCOAR OAAGLRE OR+WUFRE OR+YCAEI OCE+HRNT ADE:NUT HAUSPNI APNI+RLE KSPDIOL PD+AOELZ A+WETIBT AE?TBT+V BT+OSGOA BOSG+EUI BGEI+SEV BGS+JNEX BGJN+EFT	BIMANE RIDULES (a) MOULINET ORACLES (b) LACAGE FUMER RAYAI COTHURNE (c) DENATU(R)E HUES INALPER KILOS DOPIEZ WU VE(N)TA QAT (d) SOUK EVIDE EXILS (e) JET	H 4 G7 II D5 I2 M 5 IS A IO D 1 I E A I E	24 72 86 72 72 34 53 83 131 45 83 111 62 39 39 39 39 22 28

Résultats finaux

1. M. de Montaigne. 1080. – 2. Y. Queignec, 1067. – 3. G. Sauphar et Y. Scieucide, 1063. Sciencide, 1063.
Tournois d'avril, le 8 : Saint-Len-la-Forêt, tél. : 34-67-76-92. Brive, 55-74-07-11. Les 14 et 15 : Lille, 20-52-15-92 et Bagnois-sur-Cèze, 66-89-15-09. Le 22 : Pontarier, 81-39-14-83. Les 29 et 30. Festival de Lorraine à Thionville, 87-57-90-33.

mots

№ 605

Horizontalement

I. A surpris les sondeurs. — II. Pour curer les oreilles. Demain, ce sera gratuit. — III. On ne l'aura pas beaucoup vu ces temps-ci. Lui, pas beaucoup vu ces temps-ci. Lin, on l'a vu davantage. Peut partir. — IV. La naissance y donne le pouvoir. — V. Donne le volume. Bouleversé d'être ainsi serré. — VI. Il en aura fait, des émules ! La mer s'y précipite. Possessif. — VII. Plaisent. — VIII. Possessif. On l'a ainsi frotté. Roumaine. — IX. En général, ils n'engendrent pas la mélancolie. Dans cette position pous colie. Dans cette position nous

sommes peut-être mélancoliques. – X. Luit malgré le désordre. Ainsi présentée, quelle chevelure! – XI. On les estime davantage. Verticalement 1. On a besoin de lui aux quatre coins du monde, - 2. Arrivera. - 3. Etat civil parfois, état ecclésiastique toujours. En passant... et en

un sens. - 4. Possessif inversé. Attacha à l'excès. - 5. Faisais désordres. - 6. Est-il bon, est-il mau-

vais? En payant. Saint. - 7. Statu-fia et statufié. Chasseur. -8. Voyelles. Parfois, lorsqu'on s'ex-clame. Prouom. - 9. Se font avec nne paille. - 10. Va se jeter dans la Saint. Deit fitting ser parte dans la Seine. Doit faire pean neuve. tion. Quelle purge! - 12. Adoptés ou conservés.

SOLUTION DU Nº 604 Horizontalement

I. Multipartisme. ~ IL Inaugurer. Eux. - III. Circulation. - IV. Rad. Epurée, Mi. - V. Otes, Econduit. - VI. César, Autisme. - VII. Os, Chers, Pair. - VIII. Ironiste. Ze. - IX. Mine, Vain. Jan. - X. Elargis-

Verticalement

1. Microcosme. - 2. Uniates. II. 3. Lardés. INA. - 4. TUC. Satter. - 5. Igue. Rho. - 6. Pulpe. Envi. - 7. Araucarias. -8. Retroussis. - 9. Trient. The. -10. Œdipe. - 11. Sen. USA. Je. -12. Mu. Mimizan. - 13. Excitè-

FRANÇOIS DORLET

anacroises

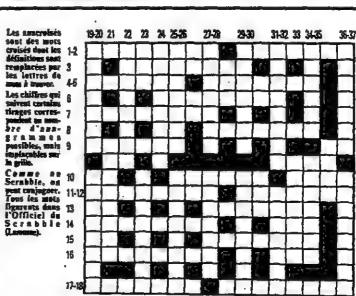
Nº 607

Hariagotalerness 1. AEGMNOOR. ~ 2. BEIORRT.

3. AEEILNSV (+ 4), -4. CEEEMR (+ 1). - 5. BFORSUY. - 6. AEFFINRU. - 7. ACIILMOT. - 8. AEINNTU (+ 1). - 9. ADEINR (+ 3). - 10. DEIMRU. -11. EEEIMRTV. - 12. EEIILMN (+ 1). - 13. ABELSTU (+ 2). -14. EIMOPSTU. - 15. EINRSTU (+ 4). - 16. AEGNORST (+ 3). -17. EEIPRRT (+ 1). - 18. AEE-MORTY.

Verticalement 19. ACEEGNR (+ 4). ~ 20. EEL-

MORUU (+ 2). - 21. AEISSTTU (+ 1). - 22. AEEMNRRT (+ 5). ~ 23. AEEEOPRV. - 24. ADEEM-NOT. - 25. EEFILNO (+ 1). -26. AEEGMRSS (+ 2). 27. AEFILNT (+ 2). - 28. EEINRTT (+7), - 29. EEINOSS (+1). -30. AABDEITT. - 31. BDEIORRU. - 32. EILLRTU (+ 2). -33. EEILPSU (+ 2). - 34. EERTUY. - 35. AEEISSV. - 36. ACENRRT (+ 2). - 37. ACEEGLNU.

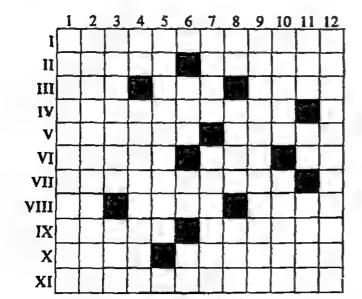


SOLUTION DU Nº 606 MAGICIEN. - 2. NARCOSE

(ACERONS ECORNAS NECROSA NOCERASI. - 3. AMARANTE. -4. UNICAULE, qui n'a qu'une tige. -5. VESTIGE - 6. ARRACHE - 7. OUREBL, antilope d'Afrique - 8. USINAIS (NUISAIS SINUAIS). -9. TRITON. - 10. TIPPEZ, tapez sur une caisse enregistreuse. ~ 11. EFFA. NAL - 12 LORETTE - 13. ROMS-TECK - 14 REFLETA (FRELATE). - 15. SULFONEE. - 16. ELIMAT (MELAIT). - 17. ONDOYES. -18. ERRERAI (ARRIERE). -19. ENNUIE. - 20. ENTASSE ESBROUFE. - 43. NANISEE. (SEANTES). - 21. MARGAUX. -22. DEREGLER. - 23. AMOURS. -

24. GATERIE (ERIGEAT ETI-RAGE). - 25. EMMURERA. -26. FUSIBLE (FIBULES). -27. CARACAL - 28. HIATALES (HALETAIS). - 29. ETUVES (VETUES). - 30. (NOCULAIT. -31. SPARKLET, capsule pour eau de selez. - 32. ISOTOPIE. - 33. NOC-TURNE (RECONNUT). - 34. TRO-NONS. - 35. AIRIEZ. -36. TENONNE (ENTONNE). -37. ROUGET (GOUTER). -38. REFENDU (FENDEUR). -39. CALEBOMBE, bougie. -40. INERTIE - 41. ISOTONE - 42.

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET



Le Conseil supérieur de l'audio-

visuel a remis, le 28 mars, son pre-mier bilan annuel au président de

la République, au gouvernement et

au Parlement. Le lendemain, le président du CSA, M. Jacques

Boutet commentait devant la

presse les quatre cent pages du rap-

port en insistant sur sa volonté de

faire « évoluer dans la sérénité un

paysage trop chaotique et trop

agité ». Les « sages » ont, comme

la loi les y invite, fait une trentaine

de propositions au gouvernement

et au Parlement pour réformer le

dispositif législatif et réglemen-

Nomination à la présidence de

RFI. - La loi impose au CSA de

L'ACP en liquidation judiciaire

Le tribunal de commerce de Paris a prononcé, jeudi 29 mars, la liquidation judiciaire de l'Agence centrale de presse (nos dernières éditions). Le juge commissaire a estimé que le groupe Tel-presse de M. René Tendron n'avait pas mis à profit le délai de six jours accordé le 23 mars par le tribunal pour faire une offic de reprise totale des activités de l'agence. Il a indiqué raire une offic de reprise totale des activités de l'agence. Il a indiqué que la Socoma de M. Charles-Emile Loo, autre candidat à la reprise, a renoncé, dès le 19 mars, à son offire de rachat et qu'il n'y avait pas lieu e de revenir sur cette renonciation » Il n'a donc pas tenu compte de la nouvelle proposition de M. Loo (le Monde du 29 mars).

La liquidation judiciaire prononcés, un represeur peut toujours se présenter et racheter l'ACP pour un franc symbolique, M. Tendron a indiqué qu'il était disposé à par-ticiper à une reprise « au moins parielle » de l'ACP afin de conser-ver « le pluralisme des sources d'in-formation ».

« Une hypothèse

1000

· 100 age;

THE PERSON NAMED IN

La direction générale de l'Agence France Presse (AFP) a indiqué dans un communiqué « regretter la décision de liquidation judiciaire de l'ACP » et noté que « son conseil d'administration avait confirmé cette approche mercredi 28 mars en donnant mandat à son président d'ouvrir des nègoclations de coopé-ration commerciale avec le repre-neur éventuel de l'ACP », L'AFP accorders une priorité d'embauche aux journalistes de l'agence en liquidation, selon ses nossibilités liquidation, selon ses possibilités. L'intersyndicale (CFDT et FO) de l'ACP a pour sa part déclaré : « Parce qu'il était difficile d'assas-

siner le mythe du pluralisme en direct devant les Français, le gou-vernement de Michel Rocard et les pairons de michel Rocaru et les pairons de presse ont préféré laissar se dérouler un processus judiciaire feutré qui est arrivé aujourd'hui à son terme : l'ACP et la pluralité des sources ont vecu. »

Evoquant le plan de M Tendron, Evoquant le pian de M l'endron, l'intersyndicale s'est sélicitée a qu'il se soit trouvé des juges pour refuser une opération de bradage de la deuxième agence d'information générale en France ». Le ministre délégué à la communication, Mme Catherine Tasca a fait part de ses Catherine Tasca a fait part de ses « regrets très vifs » face à la liqui-dation de l'ACP et a précisé que « le gouvernement avait juit connaître son vœu que tout soit mis en œuvre pour parvenir à un plan de reprise de l'ACP, économiquement viable et rèpondant notamment aux besoins exprimés par la presse »

exceptionnelles dégagées par le gouvernement (notamment le gouvernement (notamment le maintien d'abonnements d'un montant de 4 millions de francs et un prêt participatif de 10 millions accordés au repreueur éventuel), Mme Tasca a rappelé que les deux candidats à la reprise de l'ACP avaient sollicité un accord comavaient sollicité un accord com-mercial avec l'AFP, demande que les administrateurs représentant les pouvoirs publics et l'audiovisuel public au conseil de l'AFP avaient soutenue, Mme Tasca a précisé qu'ils avaient aussi présenté la filialisation de l'ACP à l'AFP comme « une hypothèse alterna-tive » (le Monde du 29 mars). Le ministre a souhaité que « la solida-rité professionnelle permette de résoudre les problèmes sociaux » ainsi crète

L'enfant et la victime de la presse régionale

L'Agence centrale parisienne de presse, plus communémens dénommée ACP, est née en 1951 à l'initiative de deux quotidiens régionaux, la Provençal de Gaston Defferre et Nord Metin, elors quotidien socialiste du nord de la France, C'est Georges Lustec, du Provencel, qui sut l'idée de regrouper les bureaux parisiens de ces deux. titres ainsi que ceux de la Montagne et des Dépêches de Dijon qui s'appellent encore la Bourgne républicaine, afin de développer l'information en direction et en provenance des régions ». A l'époque, la « groupe Defferre » détient 65,75 % du capitel. L'ACP ne s'en sent pas moins indépen-

Devenus peu à peu agence d'informations générales, sur-tout pendant la guerre d'Algérie aves l'ouverture de bureaux en Afrique du Nord, elle n'en oublie pas moins le service de ses abonnés. Elle se définit d'ailleurs comme « compi taire » à l'Agence France-Presse (AFP).

En 1972, elle peut s'approvi-sionner en nouvelles internationales grace à un accord conclu avec l'agence britannique Reuter. En échange, l'ACP s'interdit de prospecter le marché de la presse parisienne. L'accord avec Reiner permet à l'ACP de éaliser une forte percée au sein. de la presse quotidienne de province et de doubler ses abon-

En 1983, cependant, l'ACP doit faire face à des investissements en matière de transmission et de banque de données, A la faveur d'une augmentation de capital, RTL, RMC et dix sept quotidiens régionaux et départememaux font leur entrée au capital. Les titres fondateurs perdent leur majorité au bénéfice des deux radios.

Les difficultés commencent en 1984, quand plusieurs

grands régionaux (is Montegne, le Républicain lorrain, le Dauphiné libéré etc.) se désabonnent, ce qui crée un déficit de l'ordre de 3,85 millions de francs pour un chiffre d'affaires légèrement supérieur à 5 millions. La menace d'un dépôt de bilan plane sur l'agence. Grace à un pian d'économie drastique. l'ACP se maintient en vie, signe des accords avec des journaux économiques.

Mais le déficit s'accroft toujours et l'ACP se met en quête de nouveaux partenaires. Reuter décline l'offre tandis que lan Maxwell, fils aîné du magnat de la presse britannique Robert Maxwell, fait une offre de rachat. Celle-ci aboutit fin 1986 : la filiale française du groupe Maxwell détiens 66,8 % du capital. Sous l'égide de M. Michel Burton, directeur général, l'agence s'équipe de matériels de transmission ultramodernes et affiche sa volonté « multimédiatique » en rachetant diverses agences (APEI, Opera Mundi). Le cercle du déficit se referme cependant et, en 1987, l'ACP affiche 15,7 millions de francs de pertes, 20 millions l'année suivante. 27.9 en 1989, alors que le chiffre d'affaires avoisine 25 millions de francs, lan Maxwell jette le gant l'été dernier, M. Burton démissionne.

Le nouveau PDG, M. Alain Couture, sera contraint de gérer une crise que Robert Maxwell ouvrira complètement en refusant d'assumer plus longtemps le déficit d'une entreprise qui perd alors 2,5 millions de francs par mois. Le bilan est déposé le 23 novembre 1989, il est accompagné da la misa en ement judiciaire. L'ACP est exsangue. Ses 110 salariés dont 70 journalistes sont

aujourd'hui au chômada. YVES-MARIE LABÉ

désigner le président de Radio-France Internationale parmi les besoins exprimés par la presse ». Citant les aides financières administrateurs désignés par le gouvernement. Cela donne à l'intervention du Conseil un « carac-tère purement formel », estime le rapport, qui demande une modification de la loi du 30 septembre 1986. S'il n'avait tenn qu'au président Boutet, la proposition du CSA aurait d'ailleurs été plus auda-cieuse, puisqu'il est personnellement favorable à ce que la charge de désigner les PDG des chaînes publiques incombe au gouvernement. Les responsabilités seraient ainsi, pense-t-il, clairement identi- Télévisions locales. – Favorable aux télévisions d'animation

tion - qui impose pour le moment un appel aux candidatures - et la possibilité de délivrer directement des autorisations à durée limitée.

 Les radios. - Convaincu que le relais local des comités techniques radiophoniques (CTR) s'avérera un atout précieux pour le travail du CSA, les « sages » sonhaitent cependant un mailiage plus fin du territoire et une révision du nombre et des ressorts géographiques des CTR, Celui de Toulouse lui paraît notamment beaucoup trop vaste.

Le CSA estime, d'autre part, lourde et inadaptée la procédure d'appel aux candidatures dans une série d'hypothèses telles que les radios scolaires, les radios temporaires ou la reprise d'une station en difficulté. Le souci de préserver l'outil de travail et les emplois le conduit, dans ce dernier cas, à souhaiter la désignation rapide d'une nouvelle personne morale comme titulaire de l'autorisation.

Attentif aux propositions formulées par le sénateur Delfau pour sauvegarder les radios associatives et favorable à la création d'une aide sélective à ces stations, le Conseil se prononce également en faveur du versement au fonds de soutien à l'expression radiophonique du produit des sanctions péculocale, le plus souvent temporaires niaires infligées aux radios pour et liées à des événéments ponc-

juger sur pièces de la bonne

M. Boutet souhaite aussi que les

chaînes se dispensent du tir de

barrage qui accompagne trop sou-

vent cet examen de passage :

déclarations fracassantes à la

presse, menaces de contentieux,

surenchère politique. Si cet appel à

la discipline et à la sérénité est

entendu, M. Boutet pourra se pré-

valoir d'un consensus retrouvé

pour forcer les pouvoirs publics à

plus de souplesse et de réalisme.

volonté de ses interlocuteurs.

tuels, le CSA souhaite un allègecomme c'est le cas en matière de ment de la procédure d'autorisatélévision.

Dans son premier rapport annuel

Le Conseil supérieur fait des propositions

visant à assurer la « sérénité » de l'audiovisuel

Enfin, le Conseil manifeste l'intention d'introduire davantage de simplicité et de réalisme dans un dispositif anticoncentration, pénaisant pour les groupes de communication français. Il demande d'ail-eurs la révision dans un sens plus libéral des règles de seuil limitant, notamment, l'exploitation d'un second réseau par un groupe possédant déjà une radio d'envergure

Satellite et cable. - Sur l'aventure du satellite TDF 1, qua-lifiée par le CSA d'« ardente obligation », le rapport se montre surtout soucieux de justifier le choix du bouquet de programmes autori-sés à un moment où de nombreuses voix s'élèvent pour le

Sur les réseaux cáblés, les « sages » se montrent plus diserts et avancent de nombreuses propo-sitions de réformes. Le CSA, qui, à sa création, a perdu toute autorité sur les services de télécommunications, souhaite retrouver quelques compétences dont le droit d'autoriser ou d'interdire des chaînes de télévision quand leurs programmes sont diffusés par des satellites de télécommunications à destination des réseaux ou des antennes indivi-

Le CSA plaide aussi pour les canaux locaux et demande aux pouvoirs publics d'assouplir, à leur intention, les règles de diffusion des films. Il suggère d'autres modifications de ces règles pour tenir compte du droit européen sur la libre circulation des chaînes étrangères et pour faciliter l'essor des programmes payables à la demande (pay per view). Enfin, et surtout, le Conseil demande que la loi prévienne les risques engendrés par l'intégration verticale entre exploitants de réseaux et éditeurs de chaînes. Il souhaite que les cáblo-distributeurs souscrivent à un « code de déontologie » garantissant l'ouverture de leurs réseaux à des programmes indépendants.

• Le pluralisme politique. - Le CSA juge aujourd'hui nécessaire le remplacement de la règle des trois tiers. Cette dernière, qui date de l'ORTF, imposait une égalité de temps de parole entre trois catégories d'interventions politiques :

celles du gouvernement, celles de la majorité parlementaire, celle de l'opposition parlementaire. Or « le brouillage de la bipolarisation ». l'apparition de formations politiques (comme les Verts) non claire-ment rattachables à la majorité ou à l'opposition, rendent artificielles, voire impossible, toute classification selon la regle des trois tiers désormais incapable de rendre compte de la complexité de la vie

 Publicité. - Si le service public a dans l'ensemble respecté ses obligations en matière de parrainage, tel n'est pas le cas des chaînes privées, note le CSA, qui fait état notamment de la diffusion de rubriques parrainées dans le cadre des journaux d'information sur la Cinq et M 6.

Le Conseil envisage une réforme des modalités de contrôle nes messages publicitaires. Un « régime optionnel » permettrait aux agences et annonceurs de choisir pour chaque message entre la procèdure actuelle (contrôle a priori) et un contrôle a posteriori, c'est-àdire au moment de la diffusion du message à l'antenne. Enfin, le rapport rappelle les préoccupations du CSA sur les risques d'un marché publicitaire de plus en plus condi-tionné par le poids croissant des centrales d'achat d'espaces. Des mesures. « sans doute de nature législative », devraient être prises, écrit-il, « afin d'éviter une subordi-nation de la programmation audiovisuelle à la communication publi-

 Budget du CSA. – La mise en place des CTR, la création de nouveaux services et l'extension de l'activité des services existant conduisent les membres à souhaiter un renforcement important des moyens hamains, et la création d'emplois : une vingtaine en 1990. une autre vingtaine l'an prochain. Enfin, le budget de 1990 ne per-mettra pas, selon lui, le financement de toutes ses missions. Des crédits supplémentaires devront être mis en place dès la loi de finances rectificative, l'insuffisance étant évaluée à 13 millions de francs. Pour 1991, le CSA évalue l'augmentation nécessaire des crédits à plus de 40 millions de

ANNICK COJEAN

Une tentative de décrispation

par Jean-François Lacan

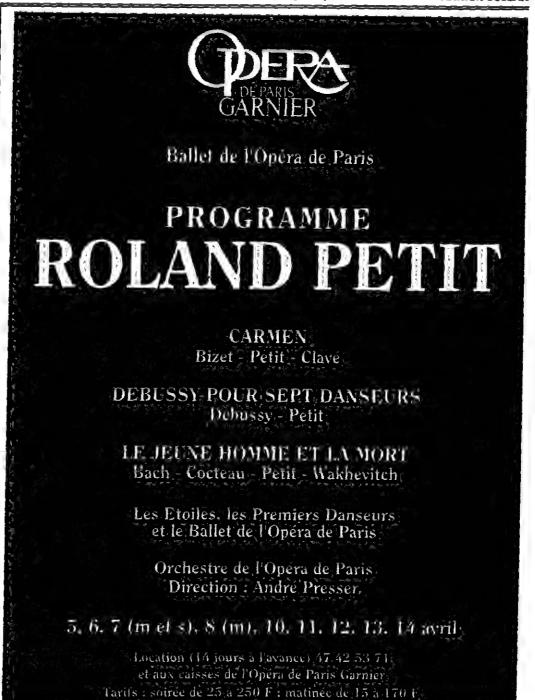
« NOTRE rôle n'est pas de régenter ni de sanctionner mais de mettre en œuvre une régulation sereine et efficace » : en concluant ainsi la présentation de son premier blian, M. Jacques Boutet, président du CSA, a résumé l'esprit de son volumineux rapport et de sa trentaine de pro-positions. Le réalisme économique, le pragmatisme des solu-tions, la recharche de la négociation l'emportent le plus souvent sur la défense crispée des grands principes. Le Conseil sou-haite, à l'évidence, aller aujourd'hui plus loin dans cette voie, remettre à plat les contentieu brûlants qui perturbent l'audiovi-

suel national et pacifier le paysage M. Boutet et la majorité des membres du CSA sont convaincus que le grand mai de l'audiovisuel français est d'origine économique : le marché publichtaire est encore insuffisant pour assurer la rentabilité des nombreuses chaînes ainsi qu'un financement correcte de l'offre de programmes. Dans ces conditions, les opérateurs sont incapables de respecter la multitude d'obligations ou'ils ont souscrites sous la pres sion de la compétition ou des pouvoirs publics.

Plutôt que de songer à nettoyer le paysage en asphyxiant tel ou tel diffuseur, le CSA estime urgent de remettre à plat règles et cahiers des charges, de remplacer les oblipations les plus irréalistes par des engagements plus conformes à la nature et aux possibilités de cha-QUE Chaine.

La tâche n'est pas facile. M. Boutet sait que de nombreux membres du gouvernement sont hostiles à tout assoupli considèrent que le CSA devrait se contenter de faire respecter la lettre de la loi avec plus de sévérité. De plus, le Conseil d'Etat, vers lequal converge la quasi-totalité des contentieux (une dizaine pour las télévisions et anviron deux coms pour les radios) se momme le pius souvent d'un légalisme sour-cilleux. Le CSA espère pourtant sonir de cette tenaille politico-juri-dique. Il fait de l'accueil réservé par les pouvoirs publics et le Parlement à ses propositions de réforme un premier test de sa marge de mangeuvre.

Mais le Conseil se tourne aussi vers les chaînes en leur proposant de s'asseoir à la table de négociation pour réviser immédia certains aspects de leurs cahiers des charges. Le bilan de chaque diffuseur pour l'année 1989, qui doit débuter dans les semaines qui viennenz, servira, là ancore, de premier test. La CSA, qui, l'an dernier, avait retenu son épés de Damoclès et modéré ses sanctions en échange d'engagements précis de TF 1, la 5 ou M 6, ve





L'Espagne de Victor Hugo

Jacques Rosner présente à Paris sa mise en scène toulousaine de « Ruy Blas ».

gers le long d'une rivière, larges places ouvertes au grand solet pour les fetes, rues etroites, tortueuses, maisons de toute forme, palais, hospices, couvents, casernes, marches pleins de peuple et de bruit, cimetières où les vivants se taisent comme les morts » : Victor Hugo rève à aces belles vicilles villes d'Espagnen, et il voudrait qu'n il en soit de la littérature comme de ces

Ruy Blas après Hernani, plusieurs poèmes des Orientales et tant d'autres pages : obsession de l'Espagne. Sejour de Victor Hugo, lorsqu'il n'avait que neuf ans, en Espagne. Le long voyage, les voitures, les chevaux, les villages, mais, avant tout, cette resistance du peuple d'Espagne à l'envahisseur : « une nation gouvernée malgré elle par un roi malgré lui », comme l'ècrit Adèle Hugo. A l'âge de neuf ans, oui. Victor Hugo a senti et a vu, parfois a entendu raconter tout de suite cela : la guerre, les villages désertés à l'ap-proche de nos troupes, les fusillades des partisans.

Il nous dit que Ruy Blas, la pièce, c'est l'Espagne, non pas celle de 1811, qu'il a vue, mais celle de la fin du XVIII siècle, que Don Salluste et Don César sont la noblesse malhonnète et la noblesse désespérée, et que Ruy Blas, est le peuple. Mais il sait bien qu'en vérité Ruy Blas c'est deux choses : l'Espagne

Et la poésie. Ce poete Hugo. a dit René Char. « qui est aise, mystérieux à souhait, fauve admirable dans ses bonds; son toucher est ineffable ».

Jacques Rosner presente à Paris la mise en scene de Ruy Blas qu'il a crèée à Toulouse. Magnifique spectacle. D'une netteté et d'un relief de cristal, parce que l'action. la parole, ne flechissent pas sous une décoration. Rien que les acteurs, dans des rideaux noirs, en superbes costumes (Hugo tenait aux heaux costumes pour cette pièce), dans les lumières.

Portée décisive des objets, des accessoires. Jean Vilar, quand il



avait monté Ruy Blas, serinait ses acteurs sur ce rôle primordial des accessoires. A Les objets font démarrer presque toutes les scènes, iaiez en coulisse vos accessoires ». disait-il. Il exagérait un peu. C'est vrai, la pièce commence par Don Salluste qui dit : « Ruy Blas. sermez la porte, ouvrez une fenêtre », et la scène 4 de l'acte 11 commence par Don Guritan, caressant son épée, disaut : « J'en apporterai deux de pareille longueur », mais

Le geste d'un bourreau

N'empêche: Vilar avait raison. il relevait la dynamique de la pièce, plus que sa lettre, et Jacques Rosner, éclairant les gestes et les choses presque aussi nettement qu'une pantomime, mais sans plus. sait nous faire sentir juste ce que Hugo a songé. C'est comme lorsque Hugo ècrit que le voyageur. lorsqu'il changeait d'un véhicule lourd pour une voiture plus légère à Chamonix, allait « sentir le Mont-Blanc », qu'il n'avait jusque-là qu'aperçu. Et puis il y a cette charge spirituelle, et sociale aussi, d'une certaine saisie di

le dessin du geste, le temporel et l'immatériel hésitent l'un sur l'autre, l'un dans l'autre,

La terreur ea abime

Par exemple, chez Victor Hugo, il y a une chose très frappante; son combat opiniâtre, incessant. durant des décennies, contre la peine de mort, a certes été déterminé par des exécutions de résistants en Espagne, par le fait que son père, général, était là-bas responsable de ces faits de guerre, puis, plus immédiatement, par l'execution de Jean Martin, un jour de l'été 1825, à laquelle Hugo « assista » en détournant la tête : mais ce qui paraît avoir traumatisé et provoqué Hugo avant tout, ce n'est pas l'acte même d'une exècution, c'est le geste d'un bourreau qui, un après-midi, à deux heures, en plein soleil, sur la place de l'Hôtel de Ville, « répétait » l'exécution du soir : il avait le geste de déclencher le couperet, glissait mal, il avait le geste, avec une burette, de graisser les rainures. Le Hugo commençait d'écrire le Dernier Jour d'un condamné. Le théâtre du bourreau était plus fort

Dans le rôle de Don Salluste. Jacques Rosner est inombliable. Un sang-froid noir d'encre, caime, presque doux. La terreur en abime. Rosner dispose du mystère numéro un de l'art de l'acteur : la radiation

L'ennui (c'est le seul) est que les autres acteurs, qui d'ailleurs jouent bien, juste, sont tous d'une présence plus faible, sauf peut-être Jean-Claude Dreyfus, qui joue Don César, Mais Dreyfus ne joue pas un noble devenu marginal par défi, par désenchantement, comme l'a voulu Hugo; il joue carrément un truand në troand.

C'est d'ailleurs chaque sois la même chose: Dreyfus, remarquable acteur, est à Toulouse le péché mignon de Rosner, qui le fait jouer régulièrement à contre-rôle, comme si chaque mise en scène nècessitait dans un coin une erreur d'optique, une anamorphose, et il faut reconnaître que le talent extérieur de Dreyfus, dans cette pers-pective, est fascinant (« Un peu moins de projondeur et un peu plus de surface, je vous prie! », demandait Vilar aux acteurs de Ruy

Et puis... quel plaisir, toujours, que d'entendre ce monstre de Victor Hugo! « Obèse auguste, c'est le grand réussi des insensés, ou inversement », disait encore René Char, évoquant sa « silhouette géante ». Et dire qu'à sa naissance « il n'était pas plus long qu'un cou-teau », nous dit sa mère. Elle pensait que, si malingre, il n'allait vivre que quelques heures. « On le mit dans un fauteuil, dit-elle, où il tenait si peu de place qu'on eut pu en mettre une demi-douzaine

MICHEL COURNOT

Théâtre de l'Est parision, à 20 h 30 les mardi, mercredi, vendredi et samedi. A 19 heures le jeudi. Matinée à 15 heures le dimanche. Tél. : 43-64-80-80. MUSIQUES

Le piège du «Potomak»

D'un fiasco de 1921, l'Opéra-Comique fait un demi-succès. grâce à Poulenc et à Radiguet

Cest une ambition ionable que va-t-en guerre et Adieu New York. de faire rire les honnêtes gens et l'on compreud que le nouvel Opéra-Comique s'y applique avec constance. Après les Muriès de la tour Eiffel en décembre, il a exhumé un spectacle Cocteau-Radiguet-Max Jacob-Satie-Milhaud-Auric-Poulenc, fomenté par Pierre Bertin, car les années folles pas-saient pour bien s'amuser après la Grande Tuerie.

Il y fallait un certain hérolsme on quelque inconscience, car Georges Auric lui-même avait rendu compte de cette soirée, don-née en mai 1921 au Théâtre Michel, en concluant sans ambages au fiasco... On n'en avait plus entendu parler depuis.

Le metteur en scène Olivier Benezech a releve le défi et l'a à demi gagné, grâce à un groupe de comédiens, chanteurs et danseurs bien entraînés, et au Sinfonietta d'Amiens, auquel Patrick Fournil-lier communique son vigoureux

Camaillesie ruffalée

Pourtant le début tombe à plat, car le Piège de Méduse d'Erik Satie, totalement absurde, avec une musique d'une rare platitude, aurait réclamé l'interprétation géniale et légendaire d'un Bertin on d'un Sanguet.

Caramel mou, sur quelques phrases de Cocteau, huriees par une ouvreuse dans un porte-voix, laisse de glace : le « shimmy » de Darius Milhaud, démarque du «jazz band», n'est qu'une bien gauche imitation du style New-Or-

On n'a pas retrouve la musique d'Auric pour les Pélican (sic), une comédie longuette et peu spiri-tuelle de Raymond Radiguet; mais les deux pages de Malbrough s'en qui la remplacent, sont de la meu-leure cuvée, poétiques et nostalgiques à la manière de l'Histoire du

Radigues et Cocteau se rachètem heureusement avec le Gendarmo incompris, où le pandore, qui a pris une marquise pour un cure s'ébattant sur une pelouse du bois de Boulogne, fait une déposition hilarante sur un texte entièrement de Mallarmé. Et l'extraordinaire marquise de Jacques Loreau est digne de l'inoubliable Bertin, sur une musique de Poulenc qui, une nouvelle fois, domine le lot des

C'est hi qui conclut avec le mer-veilleux Bai masqué (1), « carnaval nogentais » d'une élégance autant que d'une canaillerie raffince. Dommage seulement qu'on ne compreune presque rien des poèmes étourdissants de Max Jacob, malgre le talent de Michel Verschaeve: mais les personnages du bai tourbillonnent autour de la voix en une action dramatique tres vive, schématique, très «actuelle» (malgré les jolis costumes 1920), qui s'accorde fort bien par contraste avec la musique endia-

Cela s'appelle le Potomak, en hommage à un recueil de Cocteau. et c'est fort bien joué avec aussi Jean-Claude Mathon (le gendarme La Pénaltième!), Mathias Jung. Michael Denard, Lydie Pruvot. Martine Chauvin et Léon Napias. JACQUES LONCHAMPT

(1) Qui n'appartenan pes de 1921, car il date de 1932.

" Br 44 34 m 148

COLUMN TENTE

and the brigade

office Company

the there is

17.17# A

A part of the second se

1000年報5

A AMANY 6h 75

- 4 大概

100000 10000 10000 10000 10000 10000 10000 10000 10000 10000 10000 10000 10000 10000 10000 10000 10000 10000 1

Opéra-Comique, les 30 et 31

ARTS

la question.

Interrogations

Comment peindre aujourd'hui sur le flux des images du monde et celui, plus redoutable encore pour la création, des images de la mémoire qui colonisent le regard? Peut-on participer impunément au grand banquet de la culture, ou faut-it quitter la table et refuser richement le patemplique demiviolenament le paternalisme domi-nateur du passé? Les trois artistes réunis par Thierry Raspail dans les trois étages du musée Saint Pierre

L'Américaine Par Steir s'immerge dans le fluide, le monvant de la grande peinture atmosphéri-que. A elle, d'Hokusai à Turner, Courbet, Monet, la référence géné reusement acceptée aux maîtres de la cascade, des tempêtes marines et célestes, de la vague crêtée d'écume et des eaux lentes délicatement putréfiées par les fleurs mourantes. Cela, dans un métier large, pour affirmer que la peinture, dans son épaisseur immobile peut contenir magiquement aussi bien les forces tellunemes que les peries d'eau. Comme par antithès à cette vaste célmébration des vaneurs et des noces. Pat Stair des sine sur les parois d'une salle voi sine des silhouettes chiffrées, ou des éléments d'anatomie, semblables à ces modèles de la renaissance qui proposent le canon humain comme mesure universelle et principe d'harmonie. Le maëlstrom d'un côté, l'homme debout de

Trois artistes contemporains au Musée Saint-Pierre à Lyon maîtrise la totalité de l'héritage qu'elle prolonge dans une superbe liberté d'invention.

L'ocuvre de Suisse Rémy Zauge est moins limpide. La reproduction du réel lui semblant impossible, il consigne ses réflexions concernant les tableaux du répertoire sur des feuilles de papier. Il les maroufle ensuite sur des feuilles de papier. qu'il recouvre totalement ou en monochrome. Le texte, occulté ou voile, n'apparait qu'au lecteur très attentif. Mais une séduction étrange se dégage de cette pensée érouffée, de ces mots éclipsés, de ces sillages de pinceaux chargés d'un ocre moëlieux et doux. Cette manière de peindre en ménageant des ilôts typographiques, ne reconstitue-t-eile pas une sorte de paysage inoudé? Comme si Rémy Zangg se pouvait se résoudre que difficilement à l'abstraction sans trouble de la monochromie.

Onant au Français Jean-François Gavoty, il pratique la distance et l'humour en métamorphosant en obiets de matière plastique tel ou tel élément emprinté au vocabulaire de la peinture, de la sculoture mythologiques et mythiques, et de la publicité actuelle. Un jeu abiga entre révérence et dérision.

Musée Saint Pierre, Art Contemporain: jusqu'au 2 avril.

JEAN-JACQUES LERRANT

EN BREF

O Le palmarés du Festival de Laon. - Juliana, des cinéastes péruviens Fernando Espinoza et Aleiandro Legaspi ont obtenu jeudi 29 mars le grand prix du huitième Festival du jeune public de Laon. Le jury des enfants a quant à lui retenu le Dernier hiver, du réalisateur canadien Aaron Kim-Johnston qui avait triomphé auprès des... deux-trois ans. Une autre oeuvre canadienne, les Danses du soleil, de Bruce Pittman a reçu le prix de la

l'autre, la furie et la règle, Pat Stair

D L'URSS à l'affiche des « Ecrata de la liberté », - « Les Ecrans de la liberté » présentent, du 18 au 22 avril, à la Cinémathèque francaise, onze films soviétiques victimes de la censure. Les organisateurs out choisi la période 1917-1968, avec Un cas simple, de Vsévolod Poudovkine (1932), le Nœud serré, de Mikhail Chveytser (1956) ou l'Illusionniste, de Piotr Todorovski. Ce cycle sera auparavant présenté du 28 mars au 3 avril au Café des images d'Hérouville-Saint-Clair, qui accueillera aussi un colloque sur le cinéma et la censure en URSS le 29 mars, à 20 h 30.

Café des images : 31-95-41-47. Cinémathèque française : 47-04-24-24.

Ange a vingt ans. - Le Groupe rock français Ange fête ses vingt ans, un miracle dans un pays où la durée de vie moyenne est de quatre ans. Fonde par Christian Décamps, il a publié quinze albums, et obetenu six disques d'or. Sept d'entre eux viennent d'être réédités en compact et sont distribués par Mélodie. En compagnie de sept danseurs, il présente son sernier album Sève qui peut ou la vie d'un chêne bicentenaire, les 30 et 31 mars à 20 h 30 à l'Elysée Montmartre.

Textes en liberté

Deux « mises en espace », ni lectures ni mises en scène permettent de réécouter Alleg et de découvrir Llamas

Certains textes sont justes, sim-ples, d'une telle humanité que rien ni personne ne peut les empêcher Question, écrit à la fin de 1957 par Henri Alleg, militant communiste algérien, qui a traversé de rudes épreuves et surtout la plus humiliante et la plus cruelle : la torture.

Rédigé dans une cellule de la prison civile d'Alger où son auteur, ancien directeur du quotidien Alger Républicain, était détenu pour son action parmi les militants anti-colonialistes, ce livre, paru aux Editions de Minuit en fevrier 1958, fit bientôt sensation, et scandale, en France comme à l'étranger. Son étrange retenue, la puissance d'évocation de ces semaines de détention - accumulation de détails horribles rassembles sans effets de style, - la portée aussitôt universeile de cette dénonciation de la domination de l'homme par d'autres hommes, en firent, au-delà d'un témoignage essentiel, un texte de première grandeur politique et. au-delà encore, un chant de liberté.

C'est ce chant qu'un jeune met-teur en scène, Abdel-Baki Boumaza, nous propose d'écouter pendant une heure au studio 5 du Centre Georges-Pompidou. Presque sans accessoires, dans des lumières très simples, Aziz Kabouche, Stefan Elbaum et Eric Savin, le mettent en voix, Cela serait très bien si, d'ici au 9 avril. la plupart des visiteurs du Centre

DU 30 MARS AU 4 AVRIL 1990 400 festivols de toute l'Europe atent à la Grande Halls-la-Villette. et une rencontre professionnelle internationale DENOMBREUX SPECTACLES ET ANIMATIONS leus les jours de 13 h à 19 h. Nocturaes les vendredi 30 et sismedi 31 mars jusqu'à 23 la Métro Porta de Partin

Entrée 50 Fas

et surtout ces groupes d'adolescents qui se pressent aux portes de l'exposition Filonov sous l'oeil de leurs enseignants, faisaient ce court détour du côté de la mémoire et de l'intelligence du coeur.

Même économie de moyens et même coeur à l'ouvrage du côté de Théâtre Ouvert où s'achèvent ces jours-ci trois semaines de découverte d'auteurs nouveaux: Jean-Luc Lagarce, Eugène Durif et Armando Llamas (Le Monde du 18 mars). Llamas est né en Espagne en 1950, a suivi ses études en Argentine et s'est installé à Paris en 1973. Il est l'auteur de six pièces de théâtre et de plusieurs autres textes dont quelques-uns ont été joués ou lus pour un public soutation du Public, de Lorca, pour Jorge Lavelli et collabore pendant huit ans avec le metteur en scène Claude Régy.

Résistance es messange

L'une de ses pièces les plus récentes, Lisbeth est complètement pétée, publiée dans la collection Tapuscrits de Théâtre Ouvert, est aniourd'hui emise en espaces par le jeune acteur Michel Didym, c'est-à-dire que lui-même et les comédiens n'out travaillé que douze jours avant de livrer leur travail au public et donc que ce spectacle ne ressortit déjà plus de la lecture mais pas encore de la mise en scène.

Et pourtant, on sera épaté par ce travail à très haut risque dirigé sans faiblir et avec succès. Risque d'un texte aux audaces insensées. écrit comme personne n'ose plus écrire, sorte de conte philosophique terriblement obscène, drame joyeux et ordurier, délire poétique hyperréaliste. Soigné. Lisbeth (Catherine Kocher) est une jeune femme instinctive, camée jusqu'aux yeux, qui ressent les palpitations du monde au travers d'un épiderme d'écorchée. Son amie Winifred (Anne Lévy) plutôt intellectuelle, s'essaie à expliquer, à maîtriser les ardeurs dévastatrices

de sa camarade. Débarque dans leur collège Her-

mione (Maité Nahyr), incandescente de faux bon sens et de fausse bonne santé. Tontes trois tournent autour d'un jardinier (Jean-Yves Chatelais) quelconque, médiocre, nauséabond, matérialiste, dont elles ne pourront se débarrasser. même par la violence, le viol. L'action se désordonne, se désagrège. se disloque autour d'une pyramide, douée de parole et de mouvement, aussi symbolique qu'inutile, et s'achève dans l'apocalypse glacee d'une conversation entre Lisbeth et un téléviseur: « En tous cas, nous avons toulours l'électricité ». Trois millions d'années se sont écoulées.

L'humour en somme, l'humeur, l'humain comme arme ultime de la résistance au mensonge, au calcul. à l'abomination d'un monde plus froid chaque jour. Mais sans aucune illusion. Un peu comme un éciat de rire oui voudrait s'ooposet à un éciat d'obus, et, parions de l'actualité, aussi pathétique que le congrès de Rennes à l'heure des révolutions planétaires. A ce jeu de massacre, les comédiens sont à leur affaire et surtout Maîté Nahyr. Elle était formidable il y a quelques semaines dans le Baladin du monde occidental, de Synge, au Théâtre de la Ville. Elle est formidable ici, une nouvelle fois, si près du public, qui peut rencontrer les acteurs comme il le faisait du temps où Théâtre Ouvert était à

OLIVIER SCHMITT

▶ La Question, studio 5, 5º étage du Centre Pompidou. Tous les jours à 18 h 30 sauf le mardi. Tél. : 42-74-42-19. De 55 F à 75 F. ► Lisbeth est complètement pétée.

Theatre Ouvert. Les vendredi 30 et samedi 31 mars à 21 heures. Tél. : 42-55-74-40. Lecture de Gustave n'est pas moderne, dirigée par Jorge Lavelli, vendredi 30 à 19 heures. Lecture de Quenes, fusées, pierres tombales, dirigée par Lau-rent Ogée, samedi 31 à 19 heures.

VENDREDI 30 MARS

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHARLOT (47-04-24-24)

Miquette et sa Mère (1949), de Henri-Anguerre et sa mere (1949), de Herri-Georges Clouzot, 16 h; Quarante années de cinéma de Hong Kong: le Destin de Lee Khan (1972-1973), de King Hu, 19 h; les Ecrans de le liberté présentent: les Sebots en or (1988, v.o. s.t.f.), de Nouri Bouzid, 21 h.

CENTRE **GEORGES POMPIDOU**

SALLE GARANCE (42-78-37-29)

Le Cinéma cubein : Incomnio (1987, v.o. s.t.f.), de Ricardo Vega ; Mémoires du sous-développement (1968, v.o. s.t.f.), de Tomas Gutierez Alea, 14 § 30 ; Arta del pueblo (1974, v.o. s.t. anglais-traduction simultanée), d'Oscar Valdès; Mi Hermano Fidel (1977, v.o. s.t. anglais-traduction amutanée), de Bandago Abenze En cara de Sandino (1980, v.o. s.t. anglais traduction simultanée), de Jesus Diez, 17 h 30; Filminuto nº 1 (1980, v.o. s.t.) de Jase Diez, 16 hate Parlone. s.t.f.), de Juer Padron; Se Permuta (1983, v.o. s.t.f.), de Juan Carlos Tabio,

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

1.5

111 A 12 FE

11 8 mg 2 mg

- 3-

 $(x,y)\in [1]$

 $x \in \mathcal{X} \subset \mathcal{X}_{\mathcal{X}_{\mathcal{X}}}$

2.5

- TIE 18

100 - 1.3

100

100

. .*

139 251

• Talle Lings &

18 C 18 20 g

16.16

2, grande gelerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30)

La Parisienne : Portraits de femmes : Eclair journel, Frehel (1969) de G. Barbier, 14 h 30 ; Portraits de femmes: Eclair journal, Yvonne Netter, avocate (1980) de Carole Roussopoulos. Ecoutez Jeanne Humbert (1980) de Ber nerd Beisset, 16 h 30; Courtisanes nard Baisset, 16 h 30; Courtisanes: Bande amonca: l'Amour l'après-midi (1972) d'Enie Rohmer, l'Honorable Cattierine (1942) de Marcel L'Harbier, 18 h 30; Fernmes du monde: Publicité lissuambles, liende amonce : Publicité lissuambles, liende amonce : Re Malta de la pleine lune (1984) d'Eric Rohmer, l'Amour l'après-midi (1972) d'Eric Rohmer, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ADIFU AU FAUX PARADIS (AL. V.D.) : Utopia Champollion, 54 (43-26-84-65). ALWAYS (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-25-12-12); Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6" (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, B* (43-59-19-08); UGC Biarniz, 8* (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14º (43-27-84-50); Sept Par-nassiens, 14º (43-20-32-20); 14 Juillet Beaucrenelle, 15° (45-78-79-79) ; v.f. : Rex. 2º (42-36-83-93); Bretagne, 6º (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9º (47-42-66-31); Parvette Bis, 13- (43-31-60-74); Geumont Convention, 15-(48-28-42-27); Pathé Wepler II (ex-Images), 18º (45-22-47-94); La Gam-betta, 20º (46-36-10-96). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 6º

(46-33-10-82). LA BAULE - LES PINS (Fr.) : UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 8° (45-74-95-40).

BERLIN JERUSALEM (Fr.-ist., V.O.): L'Enmande, 14: 45-43-41-631 BORIS GODOUNOV (Fr.-Esp.-Youg., v.s.): Vendóme Opéra, 2º (47-42-

BRÉVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol. v.c.): Utopia Champollion, 54 (43-26-

LA CAMPAGNE DE CICÉRON (S-1) Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Racine Odéon, 6° (43-26-19-58); Elysées Lincoln, 8° (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14°

LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS (A., v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83) ; Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38) : Gaumont Ambass 8* (43-53-19-08); George V, 8* (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81); Escuriel, 13* (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugnenelle, 15 45-75-79-79); Biervenüe Montparnesse, 15 (45-44-25-02); UGC Maillot, 17 (40-58-00-16); v.f.: Pathé Marignes-Concorde, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8º (43-87-35-43); Pathe Français, 9º (47-70-33-88); Les Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13" (43-31-60-74); Gaumont Alf-sia, 14" (43-27-84-50); Pathé Montpur-nasse, 14" (43-20-12-06); Pathé Wepter II (ex-images), 18" (45-22-

LE CHAMPIGNON DES CARPATHES (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6º (46-33-

CHÉRIE, J'AI RÉTRÉCI LES GOSSES (A., v.o.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); 16-16); v.r.: Rex, 2* (42-33-3-33); UGC Emittage, 9* (47-42-56-31); UGC Gobelina, 13* (45-61-94-95); Pathé Montparnasse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). CHET BAKER, LET'S GET LOST (A.

v.o.): 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); George V, 8º (45-62-41-46). CINÉMA PARADISO (Fr.-tt., v.o.): George V, 8* (45-62-41-48); Sept Par-nassiens, 14* (43-20-32-20).

CRIMES ET DÉLITS (A, v.o.): Ciné Beaubourg, 3" (42-71-52-36); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6" (45-74-94-94); La Pagode, 7" (47-05-12-15); UGC Chempe-Elysées, 8º (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Escurisi, 13" (47-07-28-04): 14 Juillet Beaugrenella, 15° (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88).

LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMME ET SON AMANT (*) (FL-Brit.) v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82). LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU ADORERAS (Pol., v.o.): 14 Juillet Para, 6º (43-26-58-00).

LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMET-TRAS POINT DE PARJURE (Pol., v.o.) : 14 Juillet Parnesse, 6- (43-26-58-00). LE DÉCALOGUE 3, TU RESPECTERAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Pol., v.o.): 14 let Pernaese, 64 (43-26-58-00).

LE DÉCALOGUE 4, TU HONORERAS TON PERE ET TA MERE (Pol., v.o.): 14 Juillet Permesse, 6º (43-26-58-00). LE DÉCALOGUE 5, TU NE TUERAS POINT (*) (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-nassa, 6* (43-26-58-00). LE DÉCALOGUE 6, TU NE SERAS PAS

LUXURIEUX (Pol., v.o.): 14 Juillet Par-nasse, 6 (43-26-58-00). DÉLIT DE FUITES (Sov., v.o.) : Cino-DO THE RIGHT THING (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82)

EDEN MISERIA (Fr.-Por.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33); Denfert, 14 (43-21-41-01),

LES FILMS NOUVEAUX

CHARLE. Film américain de Don Bluth, v.o.; Publicis Saint-Germain, 8° (42-22-72-80); v.f.; Gaumont Les Helles, 1° (40-28-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Rex, 2° (42-36-83-93); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); George V, 8° (45-82-41-46); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14° (43-27-84-50); Les Montparnos, 14° (43-27-62-37); Pathé Ciichy, 18° (45-22-46-01). CYRANO DE BERGERAC. Film

CYRANO DE BERGERAC, Film rançais de Jean-Paul Reppeneeu; Forum Horizon, 1" (48-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 8" (48-33-79-38); UGC Denton, 6" (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6" (47-4-94-94); La Pagode, 7" (47-05-12-15); Seuront Ambersate 05-12-15); Gaumont Ambassade, 8* (43-59-19-08); UGC Norman-die, 8* (45-63-16-16); Paramount Col., Br (48-63-10-16); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Les Netion, 12° (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobeline, 13° (45-61-84-95); Miramar, 14° (43-20-89-52); Mietral, 14° (45-39-52-43); Knopano-serial 14° (45-06-50-50); UGC Gobeline, 13° (45-61-60-60-60-60); UGC Gobeline, 13° (48-39-52-43); Knopano-serial 14° (48rame, 15° (43-06-50-50); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); UGC Maillot, 17° (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18° (45-22-48-01). LE DÉCALOGUE 7, TU NE VOLERAS PAS. Film polonais de Krzysztof Kieslowski, v.o.: Saint-André-des-Arts II, 5° (43-26-80-25); Les Trois Batzac, 8 (46-

61-10-60). LE DÉCALOGUE 8, TU NE MEN-TIRAS PAS, Film polonais de Krzysztof Kieslowski, v.o.: Saint-Andrá-des-Arts II, 6º (43-26-80-25) ; Les Trois Balzac, 8º (46-

**LES MAITRES DE L'OMBRE, Fire américain de Rotand Joffé, v.o.: Forum Horizon, 1" (48-08-67-57); Pathé Heurefeuille, 6" (46-33-79-38); Pathé Merignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); Max Linder Panorama, 8" (48-24-88-88); Linder Panorama, 8" (48-24-88-86); Caumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); v.f.: Pathé Français, 9" (47-70-33-88); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 14" (43-20-12-06); Pathé Wepler II (ex-Images), 13" (45-22-47-94).

OU EST LA MAISON DE MONAME? Film Iranien d'Abbes Kiaroe. LES MAITRES DE L'OMBRE. Film ANI ? Film Iranien d'Abbas Kieros-

43-28-84-85) PACIFIC PAI ISADES, Film français de Bernard Schmitt, v.o.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-25); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52) UGC Blamitz, 8" (45-62-20-40); Pathé Montparnesse, 14" (43-20-Pathé Montparhases, 14° (43-20-12-06); v.f.: Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Montparhases, 6° (45-74-94-94); Pathé Marignen-Concorde, 8° (43-59-92-92); UGC Opéra, 8° (45-74-95-40); UGC Gobelina, 13° (45-74-95-40); UGC Gobelina, 13° (45-81-94-95) Gobelins, 13º (45-61-94-95); Mis-tral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15" (46-74-83-40); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01); Le Gambetta, 20" (46-36-10-96). SOUS LE SIGNE LIBERTAIRE. Film espagnol de Felbt Merquet, v.o.: Studio des Ursulines, 5º (43-26-

tami, v.o. : Utopia Champolilon, 5º

TANGO & CASH. Film américain d'Andrei Konchslovsky, v.o. : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; George V, 8= (45-62-41-48) ; Pathé Merignan-Concorde, 8" (43-59-92-82); v.l.: Rex, 2" (42-36-83-93); Bretagne, 64 (42-22-57-97); UGC Normandie, 84 (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bas-tille, 12" (43-43-01-59); Fauvetta, 13" (43-31-58-86); Gaumont Alésia, 14* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18* (46-22-46-01); LIN ALITEE FUTUR. Film français de Richard Prost, v.o.: Studio des Unsulines, 5- (43-26-19-09).

19-09).

ELÉMENTAIRE, MON CHER... LOCK HOLMES (Brit., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); UGC Odéon, 8= (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6= (45-74-84-94); George V, 8* (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9* (47-70-33-88); Miramar, 14* (43-20-89-52). ENTRE CIEL ET TERRE (A., v.f.): La Géode, 19- (48-42-13-13). ERREUR DE JEUNESSE (Fr.): Forum Crient Express, 1" (42-33-42-26); Les Trois Lexembourg, 6" (48-33-97-77). ET LA LUMIÈRE FUT (Fr.-AH.-IL):

LA FÊTE DES PÈRES (Fr.) : Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); UGC Montparnasse, 6st (45-74-94-94); George V, 8st (45-82-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); UGC Opéra, 9° (45-74-85-40); UGC Lyon Bastile, 12° (43-43-01-59); UGC Gobe-lins, 13° (45-61-94-85); Les Mont-parnos, 14° (43-27-52-37); Mistral, 14° (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Cichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LA FILLE DES COLLINES (Fr.) : Pathé Merignan-Concorde, 8º (43-59-92-82). LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Elysées Lin-coin, 8º (43-59-36-14): Gaumont Paree, 14° (43-35-30-40).

LA GUERRE DES ROSE (A., v.o.);
Forum Horizon, 1= (45-08-57-57);
Pathé Impérial, 2= (47-42-72-52); Pathé
Hauteficaille, 6= (46-03-79-38); UGC
Danton, 6= (42-25-10-30); Pathé
Merignan-Concorde, 8= (43-58-92-82);
UGC Normandie, 8= (45-63-18-18);
Gaumont Parnasse, 14= (43-35-30-40);
14 Juillet Beaugrandia, 15= (45-75-79-79); UGC Maillot, 17= (40-68-00-18); v.f.; Partemount Opéra, 9= (47-42-56-31); Les Nation, 12= (43-43-04-67); Fauvette, 13= (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14= (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14= (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14= (43-27-84-50); Reidel-Montparnasse, 14= (43-27-84-50); Reidel-Carlette, 18= (44-22-47-94); Nation, 18= (45-22-47-94).
HARTIAN CORNER Implies. LA GUERRE DES ROSE (A., v.o.);

HAITIAN CORNER Immer, v.o.): UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59). L'INCINÉRATEUR DE CADAVRES (tchèque, v.o.) : Accetone, 5º (46-33-86-86). RIDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE (A., v.o.) : George V, 8º (45-

62-41-46). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82).

JOHANNA ET LA SORCIÈRE (Autr., v.l.): Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Le Berry Zèbre, 11º (43-57-51-55). LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR (Fr.-It., v.o.) : Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) ; Denfert, 14º (43-21-41-01). LEVIATHAN (A., v.o.): Grand Pavols, 15° (45-54-46-85); v.f.: Brady, 10° (47-70-08-85).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. v.o.): Cinoches, 6º (48-33-10-82); Républic Cinomes, 13º (48-05-51-33); Denfert, 14º (43-21-41-01). MAMAN (Fr.): George V, 8º (45-62-

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné Beaubourg. 3 (42-71-62-36); Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09). MERY POUR TOUJOURS (it., v.o.): Epés de Bois, 5* (43-37-57-47). MEURTRE DANS UN JARDIN

ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Besubourg, 3 (42-71-52-36); Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09). MILOU EN MAI (Fr.): Gaumont Par-MON VINGTIÈME SIÈCLE (Hong., v.o.): Epée de Bois, 5 (43-37-57-47).

MORTU NEGA (bissauguinéen, v.o.): UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59). UGC Lyon Beshile, 12" (43-43-01-59).
MIUSIC BOX (A, v.o.): Gaumont Les-i-leiles, 1" (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2" (47-42-60-33): 14 Juillet Odéon, 5" (43-25-59-83): Gaumont Ambassade, 8" (43-59-19-08): Gaumont Champs-Elysées, 8" (43-59-04-67): 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Gaument Alésia, 14* (43-27-84-50); 14 Juilet Beougrenelle, 15* (45-75-79-79); Bienvenile Mont-pernasse, 15* (45-44-25-02); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier. 8° (43-87-35-43); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-56-85); Les Montparnos, 14° (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Cinoches, 6- (46-33-10-82); Studio 28, 18- (46-06-36-07). NÉ UN 4 JUELET (A. V.A.): FORIM

Net UN9 4 JULLIET (A., V.O.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Danton, 6" (42-25-10-30); George V, 8" (45-62-41-48); Le Triomphe, 8" (45-74-93-50); v.f.: Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Pathé Montpernesse, 14" (43-20-12-06). NÉS DES ÉTOILES (Jap., v.f.) : La Géode, 19 (46-42-13-13).

Géode, 19° (48-42-13-13).

NRUTA (Fr.): Geumont Les Helles, 1° (40-26-12-12); Geumont Copéra, 2° (47-42-80-33); Rex., 2° (42-36-83-93); Rex (le Grand Rex), 2° (42-38-10-30); Geumont Ambassade, 8° (43-59-19-08); Publicis Champs-Bysées, 8° (47-20-76-23); La Bestille, 11° (43-07-48-80); Im Nation, 12° (43-43-04-87); UGC Gobelina, 13° (45-61-94-95); Geumont Alésie, 14° (43-27-84-50); Miramar, 14° (43-20-32-20); Geumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Ciichy, 18° (45-22-48-01).

NOCE BLANCHE (Fr.): Bysées Lincoln, NOCE BLANCHE (Fr.) : Elysées Lincoln,

8- (43-59-36-14). NOUS NE SOMMES PAS DES ANGES (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46). OUBLIER PALERIME (It.-Fr., v.o.): Saint-André-des-Arts I, 64 (43-26-

LE PETIT DIABLE (it., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33); Denfert, 14° (43-21-41-01). POTINS DE FEMMES (A., v.o.): Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40).

POURCHO BODIN-DHARMA EST-IL PARTI VERS L'ORIENT ? (coréen, v.o.): 14 Juillet Odéon, 8º (43-25-PROFOND DÉSIR DES DIEUX (Jap.,

V.o.): Panthéon, 5° (43-54-15-04).

DUAND WARRY RENCONTRE BALLY

[A., v.o.): Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36); Gaumont Ambassade, 8° (43-64-104). 59-19-08).

Marcux COMTRE REPOUX (Fr.): Seu-mont Opérs, 2º (47-42-60-33); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-69-92-82); Paris Ciné I, 10º (47-70-21-71); UGC Gobelins, 13º (45-61-94-95); Les

Gobelins, 13" (45-61-94-95); Les Montpernos, 14" (43-27-52-37). ROGER ET MOI (A., v.o.); Gaurnont Les Helles, 1" (40-26-12-12); Sains-Andrédes-Arts I, 5" (43-26-48-18); Les Trois Baizac, 8" (45-61-10-60); La Bastille, 11" (43-07-43-60); Sapt Parmassiens, 14" (43-20-32-20). SHE-DEVIL (A., v.o.) : Ciné Bess

\$142-71-52-36); UGC Odéon, 6* (42-25-10-30); UGC Normandia, 8* (45-63-16-16); v.f.: Rex., 2* (42-38-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); Mistral, 14* (45-39-52-43). STAN THE FLASHER (*) (Fr.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26).

SUSIE ET LES BAKER BOYS (A., v.o.) Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Geu-mont Opéra, 2° (47-42-60-33); UGO

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Drouot-Richelieu, samed d'Orient, argenterie, bijoux, télé-CENTRS.

Drouot-Montaigne, 20 h 30 : tableaux modernes. Drouot-Richelieu, dimanche

1ª avril. 14 h : affiches de cinéma. estampes modernes, tapis, tapisse-

ILE-DE-FRANCE Samedi 31 mars

Corbeil, 14 h : verrerie. Nogent-le-Rotrou, 14 h : objets d'art, mobilier.

Dimanché 1ª avril Auxerre, 14 h 30 : Extrême-

Orient: Versailles, 14 h : tableaux, gra-

Coulommiers, 14 h: tableaux, L'Isle-Adam, 14 h : grands vins, alcool;

La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : arts d'Asie ; Provine, 14 h : tableaux

Rambouillet, 14 h 30 : tableaux, sculptures ; Saint-Germain-en-Laye: mobilier, objets d'art.

PLUS LOIN Samedi 31 mars Agen, 14 h 30 : grands vins ;

Bolbec, 14 h : mobilier. abieaux : Fécamp, 14 h : vins, alcools ;

Lyon (rue du Pr-Paufique), 14 h 30 : Extrême-Orient ; Marseille-Cantini, 10 h et 14 h 30 : mobilier, objets d'art ; Montpellier, 14 h 30: mobilier,

Nantes, 14 h 30 : bijoux, argen-Nice, 14 h : affiches ;

Pau, 14 h 30 : mobilier, Rennes, 15 h : tableaux ; Saumur, 14 h 30 : mobilier, objets d'art : Valence, 14 h 30 : automobiles

modèles réduits ;

Vichy, 14 h 30 : instruments de

Dimanche 1" avril Aire-sur-l'Adour, 14 h 15 tableaux, mobilier; Besancon, 14 h : tableaux

Clermont-Ferrand, 14 h 30 : arts d'Asie ;

Le Havre, 14 h : tableeux (rue Louis-Prindeau);

Le Havre, boulevard de Strasbourg, 14 h 30 : mobilier, objets d'art : Lille, 14 h : arts nouveaux, art

déco ; Limoges, 14 h : mobilier, objets d'art; Louviers, 14 h 15 : tebleaux.

sculptures; Marseille-Castellane, 10 h 30 et 14 h 30 ; argenterie, mobilier ;

Mayenne, 14 h : tapis ; Montlucon, 14 h : mobilier, tableaux :

Rouen, 14 h : mobilier, orfèvre-Soissons, 14 h 30 : atelier Wegelin. e Cités d'artistes et jardins secrets de Montmercre » , 16 h 30, métro Abbasses (Connessance d'ici et d'ailleurs).

FORRES ET SALONS Colmar, La Roche-sur-Yon, Verrières-le-Buisson Guernénio-Pentico.

Foire de printemps du XIVe 23 MARS

ENTRÉE GRATUITE

Ouvert de 10 h. à 19 h

AVENUE DU MAINE

Odéon. 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Biar-ritz, 8° (45-82-20-40); v.f.: UGC Mont-parnesse, 6° (45-74-94-94); UGC Convention. 15° (45-74-94-94). LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.o.): Licemeire, 6° (45-44-57-34). THE MAHABHARATA (Fr., v.o.): Ciné

eubourg, 3° (42-71-52-36). UN MONDE SANS PITTE (Fr.): Ciné UN MONDE SANS PTTE (Fr.): Cind Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Le Seint-Germain-dee-Prés, Salle G. de Beeuregard, 6° (42-22-87-23); UGC Montpernassa, 6° (45-74-94-91); Le Triomphe, 8° (45-74-93-50); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): UGC Ermitage, 8º (45-63-16-16).

OPÉRA CHATFLET THEATRE MISSICAL DE PARIS (40-28-28-40). Le Melade imagi-naire, les 28, 29, 30, 31 mars, 1, 3, 4, 5. 6. 7. 8 avril. 20 h. Comédie de Molière, musique de Charpentier. Mise en scène Jean-Marie Villégier, Christophe Gelland, Chor, Francine Lancelot, Andres

UNE SAISON BLANCHE ET SÈCHE (A.): Le Samt-Germain-des-Prés, S. G. de Beauragand, 6° (42-22-87-23). VALMONT (Fr., v.o.) : Lucernaire, 6º (45-44-57-34).

VEMUS PETER (Brit., v.o.): Reflet Logos II, 5° (43-54-42-34): Sept Par-nessions, 14° (43-20-32-20). LA VIE EST UN LONG PLEUVE TRAN-QUILLE (Fr.): Cinoches, 8º (46-33-10-82).

LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.) : Le Triomphe, 8º (45-74-93-50). LE VISITEUR DU MUSÉE (Sov., v.o.) ; LE VOLEUR DE SAVOMMETTES (N., v.o.); Epés de Bois, 5° (43-37-57-47); Lucernaire, 6° (45-44-57-34).

THÉATRES

Francelonci, Les Arts florissants, dir. Wil-lam Christie. Ensembles Clément, Jane-quin, Ris et Danceries, Avec Joan Dauqun, ris et Denceres, Avec Joan Deu-tremay, Nelly Borgeaud, Isabelle Devochers, Dens Léger-Milhau, Chris-tine Murillo (comédiens), Monique Zanetti, Claire Brua, Noémi Rime, Howard Crook, Jean-François Gardell, Bernerd Deletré (chanteurs),

Bernard Dateirs (chariteurs).

OPÉRA-COMBOUE. Saile Favart (42-85-88-83). Le Potomek. Les 27, 28, 29, 30, 31 mars. 1° avril, 19 h 30, le Bal masqué, de Poulenc-Jacob, le Gendarme incompris, de Coctasu-Radiguet-Poulenc, Caramel mou, de Milhaud, le Piège de méduse de Satie, les Pélicans de

Radiguet-Auric. Théâtre bouffe, Mise en scène Olivier Bénézech. Orchestre régio-nal de Picardie, Sinfonietta d'Amiens, dir, Patrick Foumillier, chor, Louis Ziegler. Avec Michel Verschaeve, Michaël Denard, Martine Chauvin, Mathias Jung, Jean-Claude Mathon, Léon Napias, Lydie

THÉATRE PARIS-PLAINE (40-43-01-82). Pimpanone, 20 h 30. Opéra bouffé de Telemann, Mise en scène Jean-Maris Lehec, Dr. Mus, Viadimir Kojoukharov, Isabelle Poulenard (soprano), Philippe Cantor (beryton), Jérôme Chappette, Véronique Choquet, Vincent Winterhalter (comédiens), Franchis haven Verietines Ensemble burular Variations.

ELDORADO (42-49-60-27). La Beile Otero, 15 h, mer. Opérette de Francis Lopez, Chor. Alein Wata. Orchestre de Guy Motta. Avec Maria Candido, Tony Gerns, Stéphane Chomont. Téléphone location: 42-49-60-27.

HERNANI. Ranelagh (42-88-64-44). (Dim. soir, lun.) 20 h 30, dim. 15 h 30 (30).

JE NE SUIS PAS RAPPAPORT. Théâtre de l'Œuvre (48-74-42-52).

18 de l'Eurite (40-74-12-52). 20 h 45, cim. 15 h (30). LES MATAPESTE présentent daux spectacles en alternance. Amandars de Paris (43-66-42-17).

(Dim. soir, lun.) 29 h 30, dim. 15 h 30 (3).

MER PROVINCER DIR HUR TIMBER

(42-26-47-47), (Dim. soir) 20 h 30, dim. 15 h (3).

SPECTACLES NOUVEAUX

che sont indiqués entre peren-

LE DÉCAMERON DES FEMIMES. Théâtre de l'Ombre qui roule (43-26-29-61). (Lun.) 21 h (28). DRESSEUR DE MOTS, CRA-CHEUR D'IMAGES. Lucarnaire Forum. Centre national d'art et d'essal. (45-44-57-34). Petite salle.

(Dim.) 21 h 30 (28). PHEDRE, Bouffes du Nord (42-39-34-50). (Dim. soir, km.) 20 h, dim. 15 h (28).

QUE LA VIE SERAIT BELLE. Fondation Deutsch de la Meurthe (42-50-78-25). (Dirn., lun.) 20 h 30

SKETCHES. Théâtre de Nesle (48-34-61-04). (Dim.) 20 h 30; sem. 23 h 15; kindi 19 h (exceptionnellementi (28).

PARLOIR MAGHRÉBIN. Maison des cultures du monde (45-44-72-30). Mer., jeu., vend., sam. 20 h 30, sam., dim. 16 h 30 (28).

LES MUSES MUTINES, Galerie Hugues Bourdin (43-36-55-66). (Dim., lun.) 20 h 30 (3). BONS BAISERS, A BIENTOT. Palais-Roya! (42-97-59-81). Lun. 20 h 30, mar. 14 h 30 (2). THE WINTER'S TALE. Arcano (43-

38-19-70). (Dim. soir, jeu.) 20 h 30, cim. 17 h (2). TRUE WEST, en shermance evec CRIMES OF THE HEART. Théstra de la Mein d'Or-Beile de Mai (48-05-67-89). (Dim. soir, lun.) 20 h 18, dm. 15 h (3).

PARIS EN VISITES

SAMEDI 31 MARIS

13, rue Cambon (D. Bouchard). e La Seinte-Chapelle et ses virraux » (prévoir jumelles), 14 h 30, 2, boulevard du Palais (Tourisme culturel). e Notre-Dame de Paris's , 14 h 30, sous le portail central (Arts et caetera). « La Conciergerie, de l'hilippe le Bel à la Révolution », 14 h 30, 1, qual de l'Hortoga (C. Merle).

« Le Louvre, du donjon de Philippe-Auguste à la Pyramide de Pei », 14 h 30, 2, place du Palais-Royel, devant le Lou-vre des antiqueires (Connaissance de Paris).

« Les salons du ministère de la Marine » (carte d'idemité), 14 h 45, 2, rue Royale (I. Hauller). « L'hôtel de Bourbon Condé » 14 h 45, métro Saint-François-Xavie M. Garresti.

« L'ancien hôtel de Mondragon, siège de la Banque de Paris et des Pays-Bes » , 15 heures , 10 , rue Louis-le-Grand (Monuments historiques). « La femme sous la IIIª République » , 15 heures, 10, avenue Pierre-1°-de-Serbie (M. Hager).

« Les salons restaurés de l'hôtel Pourtalès ». 15 heures. 7, que Tronchet (Peris « L'étrange quartier Saint-Sulpice » , 15 heures, sortie mêtro Seint-Sulpice (Résurrection du passé).

Pour les jeunes « La ville gallo-romaine » , 14 h 30, entrée du musée de Cluny, 6, place Paul-Paniere (Monuments historiques).

DIMANCHE 1 - AVRIL

« Exposition Van Dongen » 11 heures, 11, avenue du Présiden Wilson (D. Bouchard). s Une heure au Père-Lachaise s, 11 heures et 15 heures, porte principale, boulevard de Ménimontant (V. de Lan-

« L'Opéra de Charles Garnier », 11 houres, devant l'entrée (C. Merie). « Cités d'artistes et jardins secrets de lontmartre » , 11 heures et 15 heures, Montmartre > , 11 heures et 15 heures, métro Abbesses (Connaissance d'ici et « L'hôtel de Carnondo » , 14 h 30, 63, rue de Monoceu (Arts et cassesa).

« Un coin de campagne à Paris » , 14 h 30, marches de l'église Saint-Germain-de-Charonne (Sauvegarde du Paris historique). « L'Arche de la Défense et son quar-tier » , 14 h 30, hall RER, sortie L (Con-

« Au cosur du lycée Henri-IV, vestiges de l'abbaye Sainte-Genviève » , 14 h 45, e L'hôtel de Sully et la place des Vosges » , 15 heures, 62, rue Saint-Antoine-

a L'ancien village de Montmartre » , 15 haures, sortie métro Abbesses Monuments historiques). « Les salons du ministère de l'éduce-tion nationale, ancien hôtel de Roche-chouart » , 15 heures, 110, rue de Gre-

nelle (l. Hautler). « Promenade Inédite dans l'île Saint-

e information ineutro dans i lie Samt-Louis », 15 heures, 45, quel de Bourbon (Pans et son histoire). « La vieux, village de Seint-Germain -l'Auserois », 15 heures, sortia métro Louire (Résurrection du passé). « La cathédrale orthodoxe russe » , 15 h 30, 12, rue Deru (Tourisme cultu-

CONFÉRENCES

SAMEDI 31 MARS

270, rue Saint-Jacques, 14 heures: « Machu-Pichu fut-elle une cité inca comme les autres ? » , par J.-C. Huet ; 16 heures : « Georges Rouautt : Sairnes faces », par P. Baudiquey (Clio-les Amis de l'Histoire). 116, quei de Jemmepes, 14 h 30 :

« Place de la sophrologie dans la vie moderne » , par J.-P. David. Palais de la découverte, avenue Franklin-Roosaveit, 15 heures : « La dis-parition des dinosaures à la fin de l'ère econdaire : catastrophe coemique ou errestre 3 , per V. Courtillot.

199 bis, rue Saint-Mertin, 15 heures : « Rêve ou réalité ? » , table ronde ani-mée par P. Karforne (Centre culture) DIMANCHE 1- AVRIL

270, rue Saint-Jacques, 14 houres : e Paimyra, de pierra et de sattie », par D. Elouard ; 16 houres : « Matte : des mégalithes aux Chevaliers de Saint-Jean » (Clio-les Amis de l'Histoire).

60, boulevard Latour-Maubourg, 14 h 30 : « L'inde, sa religion et ses épo-pées » ; 16 h 30 : « Le Thellande » ; 18 h 30 : « Florence, ville d'art » , par M. Brumfeld (Rencontre des peuples). 1, rue des Prouvaires, 15 heures : « Quand la science aura découvert l'esprit » , par J. Morzannier ; « Force et

action des anges » , per Natya. 198 bis, rue Seint-Martin, 15 h 30 : « Guérir per la musique : la musicothéra-pie » , table ronde animée par P. Kerforne re culturel Amorc). 11 bis, rue Kepler, 17 h 30 : « Karma et la magie de la pensée » . Entrée gra-tuite (Loge unie des Théosophes). L'affaire Luis trio, Michel Fugain. 23.45 Journal et Météo.

Contrastas en concert.
Sonse pour pieno, de Dublieux;
Euphonia, de Petitoirard.
1.50 Teléfilm : L'oraille.

Oscar et Daphné. Hello Kity ; Jennot le chat ; Bbi-foe ; Boul. 8.40 Knock-Knock (redit).

8.47 Jardinages. 9.00 Connaître l'islam. 9.15 Emissions israélites.

10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur.

13.20 Dimenche Martin (suite).

15.50 L'école des fans. Inités : La Compagnie Créole. 16.35 Série : La belle Anglaise.

14.55 Série : Mac Gyver.

FR3

Sports 3 dimanche. Golf : Open AGF de La Grands-

Motte : Kockey sur glace :

0.05 Série : Mésaventures. 0.30 Série : Intrigues. 0.55 Musique :

3.40 Documentaire: Histoires naturelles

A2

8.00 Magazine:

RADIO-TÉLÉVISION

TF 1

FR 3

Tigre.

FR 3

23.25 Journal et Météo. 23.45 Megazine :

maita bizancibas.

13.00 Télévision régionals.

14.00 Magazina: Rencontres. Proposé par le FAS et TARA,

De 15.00 à 19.00

19.00 Le 19-20 de l'Information.

nal de la région. De 20.00 à 0.00

Le SEPT

La SEPT

Lunettes noires pour

présenté par Mady Tran.

De 19.10 à 19.30 : le jour-

20.35 Magazine : Thalassa.

plets de radio et de télévision sont p Signification des symboles : > Signafé anaquer = = = Chef-d'atuvre ou classiq

Vendredi 30 mars

L'ANTENNE EST A NOUS

20.40 Variétés ; Avis de recherche, Invité : Eddy Mitchell, Variét Un extrait du spectacle du Jean-Pierre Mader, Dentel	Ido. DE SEINE SAÍNT-DENIS
chard, Nine Simone, Ce Laure, Raft, 22.45 Sport : Boxe,	SAMEDIA 11 H 30
Chempionnat du monde super-moyens WBA à Lyon, Christophe Tiozzo (Fr.) —	des
Chul Back (Cor.), 23.50 Documentaire : Le saga de la chanson franca	Grand (4 épisode). 22.25 Journal et Météo.
0.45 Journal, Météo et Bour	se. rêver. De Georges Pernoud, présenté
A 2	par Mart Bessou. 23.45 Musique : Carnet de
10.40 Série :	rictes.
Profession comique, D'André Halimi, Les gaistés de la francophoni	23.55 Aventures de l'esprit. Les hommes-livres : André Fré- reud.
21.40 Apostrophes,	CANAL PLUS

CANAL PLUS 20.05 Sport : Football : Les coulsses. 20.30 Sport : Football. L'estomec dans les talents. I Avec Marc et Gloire Boulet (le Ventre de la Chire), Bourré (la Didottique du cerveau), Claude Lebey (le Guide Labey 1990 des restaurants de Paria), Jean-Claude Mercel (la Sale Bouffe), Hubert Mombaliset (la Part des anges), Claude Villers (le Cour gros, avec Jean-Jacques Ber-nard). Journal et Méréo. Nantes-Monaco (cha pionnat de France). Flash d'information. 22.35 Flash d'information 22.40 Magazine Exploits. 23.00 Cinèma : L'homme au pistoiet Cot. B Film britannique de Guy Hamilton (1974). Avec Roger Moore, Christopher Lee, Britt Ekland. 1.00 Cindme ; 23.00 Journal et Météo. 23.20 Cinéma : Streamers. Film eméricain de Robert Al-man (1983). Avec Matthew Modine, Marie Wright, Mit-chell Lichtenstein (v.o.).

September. W W S Film américain de Woody Allen (1987). Avec Denholm Elliott, Dianne Wiest, Mie Farrow Sao-Tome at Principe, l'archipel oublié, d'Yvee Pelissier et Paris 20.40 Série : Sur les lieux du crime.

Le bras ermé de la loi, de Jerry Jemeson, avec Robert Corrad, Anthony Zerbe.
Un commando ultra-escret au sein de la police.

22.20 Téléfilm : Fantasmes.
De John Llewellyn Mosey, avec Cindy Willems, Les Horsley.
Les cauchemers d'une jeune femme. femme. 0.00 Journal de minuit.

M 6 20.35 Téléfilm : L'exécution du soldat Slovik. De Lamont Johnson, avec Mar tin Sheen, Marieclare Coatallo. Fuellé pour désertion.

22.35 Série : Brigade de nuir.

23.30 Série : L'aventurier.

0.00 Six minutes d'informations

LA SEPT 20.45 Film d'animetion: Les habitants. D'Arthur Pelechien. 21.00 Concert : Deuxième Sym phonie, de (Mahler. Per l'Orchestre de Paris, de. Semon Bychkov. 22.30 Documentaire: Le Factaur Cheval ou Le songe devient réalité. De Claude et Clovis Prevont 23.00 Danse : Les chaises. Ballet de Maurice Béjer.

CULTURE En grève. Programme musica Hector FRANCE-

FRANCE-

MUSIQUE En grève. Programme musicle Hector.

14.20 Série : Laramie. 15.10 Série : Les envahise 16.05 Musique : Boulevard des clips

18.15 Série : Brigade de nuit.
17.05 Série : Vegès.
18.00 Informations :
M6 express.
18.05 Variétés : Multitop.
19.25 Magazine : Turbo.

d'informations.

20.00 Série : Cosby show. 20.35 Téléfilm : Pompier de charme.

De Robert Lewis, avec Nancy McKeon, Ed Lauter. Lies Ensure à le caseme. 22.10 Téléfikm :

De John Levreityn Moxey, avec Clint Walker, Stefanle Powers. Entre les deux, son cœur

Les deux maris

23,30 Magazine : Culture pub.

0.00 Six minutes d'informations.

Dimanche 1ª avril

TF 1	France Hottande ; Athlétisme : Cross de Vanves ; Cyclisme : Tour	18.00 Série ; Riptide. 18.50 Journal images.
6.00 Série : Intrigues. 6.25 Série : Côté cœur. 6.53 Météo (et à 7.43, 11.20). 6.55 Série : Méseventures. 7.20 Série : Passiona. 7.45 Jardinez avec Nicolas. 8.00 Le Disney club.	des Flandres; Les résultats de la semaine; Séquence humour, 17.30 Magazine; Pare-chocs. 18.00 Armuse 3. Les enrechets; Carpon; tim-boo; Les portues; il était une fois le vie; Voyage dans une toile. 19.00 Le 19-20 de l'information.	19.00 Tout le monde il est gentil. 19.40 Dessin animé : îl 19.45 Journal. 20.30 Dessin animé : îl 20.40 Cinéma : A nous
Les Gunni; Le bende à Pio- sou; Tic et Tac; Reportages; Sricolege; Série : Le cheveller Lumère; Variétés. 10.05 Hit NRJ-TF1. 10.66 Magazine : Les animeux du monde. De Maryse de Le Grange.	De 19.10 à 19.30, le journel de la région. 20.00 Série : Bernny Hill. 20.35 Variétés : Chepiteau 3. Emission présentée per Sylvain Augier, à Genhva. Avec The Christians, Dee Dee Bridgewater, Avan Rebroff, Dernis Rousson, Jean-Luc Bideau, Els Melland, Hugues Gall.	les petites Angle Film français de (1975). Auec Rém phane Hilel, Véroni 22.35 Megazine : Ciné 22.45 Cinéme ; Bilitis. Film français de L (1977). Avec Pat
Fournis, d'avril, 11.25 Magazine : Auto-moto.	22.10 Journal et Météo.	Bernard Giraudeeu,

Présenté par Michel Denier Invité : Jean-Pierre Papin. 14,00 · Téléfilm : La dernière passe. De Roger Spottiswoo Robin Williams, Kurt Rur Au cours d'un match de foot. Documentaire : Cendres et poussière. 15 milions de pileins en Inde

Michael York Documentaire: Le grand Rift. D'Adnen Warren. 1. A le poursuise de le pluie. 17.05 Magazine: 24 houres. 31 mars. 18,00 Cinéma:

Min vie de chien. 18 👭 Film suédois de Lauve Halistrôm (1988). Avec Anton Glarcellus, Manfred Serner, Anki Liden. En clair jusqu'à 20.30 19.35 Flash d'informations. 19.40 Dossins animés : Ça cartoon.

11.00 Mosse. cóldurée depuis la perciase Saint-Willbord à Grave-lines (Nord).

12.05 Dimeriche Martin. Précomés par Philippe Dena. 20.30 Cinéma : Berry i Lyndon. II II II Comme sur un plateau, présenté per Devid et Jacques Martin. 13.00 Journal et Météo. Film britannique de Stanley Kubrick (1975). Avec Ryan O'Neel, Maries Berenson, Papick Mages.
23.25 Flesh of informations.
23.30 Cinéma : Les paraploies Le monde est à vous, avec Gilbert Bécaud.

de Cherbourg. M M M de Cherbourg. II II III
Film français de Joques Denny
(1963). Avec Catherine Densure.
Nino Castelnutvo, Anne Vernon.
1.00 Cinéma : Poltergeist 3. D.
Film américain de Gary Shermen
(1968). Avec Town Shermen
Alan, Hauther O'Rourte.

LA 5 6.30 Le journal permanent.

1.00 Desaine a-miss.

Les triplés (redff.); Le menège enchanté; Misha; Les aventures de Teddy Rupin; The le bonjour d'Albert; Lui triplés; Le magican d'Or: Misha (misha); Les triplés; A nisin que A plein gaz. 10.35 Série : L'homme

qui valait trois miliards. 11.25 Série : Superminds. 12.30 Documentaire: Beauté sauvage. De Frédéric Ross Terre stricaine. 13.00 Journal 13.35 Téléfilm : Un mari

pout on eacher un autre. D'Edward Zwick, evec Dyan Can-non, Sany Newman. Une femme et ses deux meris. 15.10 Téléfikm : Les gorges du diable. De Jeny Jameson, avec Robert Urich, Deborah Raffin. Le difficile périple d'un député en

mai d'éctaurs.
16.50 Magazine :
Télé-matchs dimanche. THE PARTY OF THE PARTY.

loto UI SEPICITUS 30 444% 1960 **39999** WARTER HATELE THE PROPERTY OF THE PARTY OF T

g 654 445,00 F 106 -142 325,00 F S BONG IF 27 6 245,00 F 1994 114,00 F 9005 IF 120 494 . 9.00 F 3 BONG Nº 1 014 527 Super Cognette des beest - 33 MILLIONS Samed 7 evril 1990

ı	8.00	Le Disney club.	19.00	Le 19-20 de l'information.	1	A nous
ŀ		Les Gummi ; La bande à Pio-		De 19.10 à 19.30, le journal de la		les petites Anglaises. 🖺
۱		sou; Tic et Tec; Reportages;		région.	1	tilm trancais de Miche Lans
ł		Bricologe : Série : La chevalier		Sárie : Bermy Hill.		(1975), Avec Rémy Laurent, Ste
l	10.0E	Lumière ; Variétés, Hit NRJ-TF1,	20.35	Variétés : Chapiteau 3.	1	phane Hillel, Véronique Delbourg.
l				Emission présentée per Sylvain		Magazine : Ciné Cinq.
ŀ	10.00	Magazine :		Augier, & Genève. Avec The Chris- tiens. Des Des Bridgeweter, Ivan	22.45	Cinéma : Bilitis. 🛘
ł		Les animeux du monde, De Marives de La Grange.	l	Rebroff, Demis Roussos, Jean-Luc		Film français de Devid Harrito
ı		Fournis d'avril.		Sideeu, Elle Mailland, Hugues Gall.		(1977). Avec Path d'Arbenville
Ī	11 25	Megazine : Auto-moto.	22.10	Journal et Météo.	1	Bernard Giraudeau, Mona Kristen
l		Jeu: Tournez manège,		Magazine : Le divan,	0.00	sen. Journal de minuit.
Į		Jeu : Le juste prix.		D'Henry Chapier.		
ŀ		Météo et Journel.		Invitée : Judith Magra.	0.35	Táláfilm : Le cercle fermé.
l		Sário :	23.00	Cinéma :		De Philippe Ducrest, avec Jea Soral, Franca Anglede, Martin
ł	بصد			L'homme du jour.		Cicetta.
l		Un file dans la Mafia.		Film français de Julien Duvivier	2 10	Série : Voisin, voisine,
ł	14,15	Sária : Rick Hunter,		(1936), Avec Maurica Chevaler,		Le journal de la nuit.
۱		inspecteur choc.		Elvire Popeaco, Alerma,		Le cercie fermé (redit.).
ı	15.10	Variétés:	0,15	Musique:		
ŀ		Y a-t-il encore un coco		Carnet de notes.	5.00	Feuilleton: L'or du temps.
ŀ		dans le show ?		Le rossignol en amour, de Coupe-		M 6
ı		Fauilleton : Côte Quest.		rin, per l'Ensemble Ars Antique.		IN C
i		Tiercé à Auteuil.		CANAL PLUS	6.00	Musique :
Į	18.40	Dessins animés :		C-20-E-2 E-0-0	0.00	Boulevard des ctips
Ī		Disney parade.	7.00	Dessins animés :	1	let à 16.05, 0.50).
Į		Sport : Téléfoot.	, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	Décode pas Bunny,	750	Variétés : Multitop.
Į	19.00	Magazine : 7 sur 7.	9.45	Cinéma : Fatal beauty.		Jet: Pour un clip avec toi.
l		Invité : Valáry Giscard	9.70	Film américain de Tom Hotanci		Variétés : Fréquenstar.
į		d'Estaing.		(1987), Avec Woopi Goldberg,		
ľ		Late sportif.		Sam Elisotz, Ruben Biades,		Sárie : L'ile fantastique.
ŀ	20.00	Journal, Météo	10.30	Cinéme : L'homme		infoconsommation.
ļ		et Tapis vert.	10000	au pistolet d'or. II	12.00	Informations:
ł	20.40	Cînêma :		Film britannique de Guy Hernitton		M 6 express.
l		Opération Lady Mariène.		(1974), Avec Roper Moore, Chris-	12.05	Magazine :
ł		Fam français de Robert Lamoureux		tooher Lee, Britt Ekland.		Sport 6 première.
l		(1974). Avec Michel Secreuit, Ber-	1		12.10	Série : Mon ami Ben.
ŀ		nerd Mener.		En clair jusqu'à 14.00	12.35	Série : La petite maison
ļ	22.05	Variétés:	12.30	Megazine : Rapido.		dans la prairie.
ł		Ça sent le poisson !		Présenté per Antoine de Caunes.	13.20	Sárie : Cosby show
I		Emission présentée per Christophe		Flash d'informations.		(recitt.).
1		Declarance et Lion Zizone. Avec	13.05	Magazine :	13.50	Série :
ĺ		Atlantique, Dick Rivers, Sylvie		Mon zánith à moi	1	Commando du désert.
Į		Maráchel, François Valéry, Demis		Présenté par Michel Denisot.	14 20	Série : Laramie.
ĺ		Rousson, Love Moor, Indochine,		Invité : Jean-Pierre Papin,		
ŧ		L'affaire Luis trio, Michel Fugein.	1400	THEFINA	15.10	Sárie : Les envalasseurs.

14.20 Série : Les envahisseurs. 15.10 Série : Les envahisseurs. 16.15 Série : Brigade de nuit. 17.05 Série : Vegas. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : Devlin connection. 19.00 Magazine : Culture pub. 19.30 Sárie : Murphy Brown. 19.54 Six minutes d'informatio 20.00 Série : Cosby show. 20.35 Cinéme : Le colère d'Achille. Il

-

4

4

10

16

9,

ರ್ಷ-ಚಿತ್ರವರ್ಷ

3

(1963). Awar Gordon Mitchell, Jacques Bergerad, Christina Geloni. 22.25 Magazine : Sport 6. 22.30 Capital. 22.30 Téléfilm : L'amour en marge. De John Laing, avec Liss Harro

Mark Pilisi. Contre les préjugés. 0.15 Six minutes d'informations. 0.20 Murphy Brown bediff.). 2.00 Rediffusions.
Le glaive et la balance (l'affaire Céline); Percours santé (l'infantse, une urgence); Culture (nt); Le glaive et la balance.

4.35 l'éléfilm : La voie Jeckson (2 peris). LA SEPT

14.30 Méthode Victor : Anglais. 15.00 Téléfilm : Alcyon. De Fabrice Cazaneuve. Magazine : Dynamo. De Benoît Delépine et Matthi 16.30 M Sanderson. 17.00 Télátilm : Noir páchá. De Jean-Marie Straub et Daniel Hullet. 17.45 Film d'animation :

Les habitents. D'arthur Pelechien 18.00 Concert : Deuxième Symphonie, de Mahler.
Par l'Orchestre de Paris, dir.
Sentyon Bychkor. 19.30 Documentaire :

Le Facteur Cheval ou le songe devient réalité. De Claude et Clovis Prevost. 20.00 Danse : Les chaises. Ballet de Maurica Béjart.

20.00 Danise : Les charses.
Ballet de Maurica Béjarz.
21.00 Cimérna : Le cycliste. III III.
Film iranien de Mohsen Maldamai
bef (1988). 22.30 Court-métrage : Le Chosur : Pluse de fieurs.

23.00 Documentaire : Elisabeth Schwarzkopf. 23.50 Nocturne : Schumann.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radio phonique. Du côté de Sweelo, Vincent-Van-Gogh-en-Drenthe. 22.35 Musique. Le concert. Nusrat Patels All Khan, channau de Kaweli du Pakistan, et son Ensamble. 0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné la 14 mars au Théêtre des Chemps-Elysées)
Concerto pour pieno et orcheste Concerto pour pieno et orchestre nº 3 en ut mineur, op. 37, Sym-phonie nº 3 en mi bémol, op. 55. de Beethoven, per l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dr. Marek, Janowski; sci. Aldko Ebi, pieno. 23.05 Climate. Musiques tradition-malias. Musiques traditionnelles. Musique arabo-andalouse du Maroc. 0.30 Archives dans la nuit.

Samedi 31 mars

TF 1	CANAL PLUS
13.15 Magazine : Reportages, Circus city, de Michel Parbot.	13.05 Magazine : 24 houres. D'Hervé Chaballer et Erik Gi
13.50 La Une est à vous.	bert.
Les téléspectateurs choisissent un téléfilm.	Les Occars de Hollywood.
13.56 Feuilleton : Salut les	14.00 Téléfiku :
Immerita I	Une question de
14.30 La Une est à vous (suite).	cuipabilité. 15.50 Documentaire :
15.45 Tiercé à Vincennes.	Les albimés
15.55 La Une est à vous (suite).	16.15 Sport : Snooker.
17.00 Divertiseement :	L'Europeen Open de Lyon.
Mondó Dingo.	17.30 Magazine : Canalimmo.
17.30 Trente millions d'amis. 18.00 Série : Paire d'as.	18.00 Cabou cadin.
18.50 Série : Marc et Sophie.	Charlotte, Fléo et Benjamin.
19.25 Jeu:	En clair jusqu'à 20 h 30
La roue de la fortune.	19.30 Flash d'informations.
20.00 Journal.	19.36 Top 50.
20.45 Variétés:	20.30 Téléfilm :
Sébastion, c'est fou !	Le prix du silence.
22.20 Magazine :	De Jacques Ertaud, avec Claud Brasseur, Xavier Deluc.
Ushuaia. 23.25 Magazine : Formule sport.	22.05 Documentaire:
0.15 Journal et Météo.	L'argent de la Bourse.
0.35 Série : Chapeau melon et	De Jean-Pierre Moscardo e
bottes de cuir.	Michel Thoulouse.
1.25 Série : Intriques.	23.45 Flash d'informations.
1.55 Téléfilm : Les fugitifs.	0.00 Derrière Lahaie Une émission X présentée pa
3.25 Documentaire :	Brigitte Lahaie.
Histoires naturelles.	1.05 Cinéma : Le dévoyeur.
	Film français classé X de Bur
A 2	Tranbaree (1980). Avec Richar Allan, Sarans, Allan Fouderin.
13.20 Magazine ; Animalia.	2.30 Cinéma :
D'Allain Bougrain-Dubourg.	Les Berberiers, II
Comme on fait son nid, on	Film américain de Ruggero Dec
14.15 Série : Un duo explosif.	dato (1986). Avec David Pau
14.15 Serie : On duo expresit.	Peter Paul, Richard Lynch. 3.35 Cinéma :
Sports passion,	
Escrime : Masters au sabre à	Le jour et l'heure, E E E Film français de René Clémen
Monte-Carlo ; Hockey sur	(1962).
giace : championnet du monde à Lyon (France-RDA) ; Le maga-	#.00 Documentaire :
zine du tennis.	Filles de la Pravda.
17.10 Magazine:	De Régine Abadia.
Aventures voyages.	
Le radesu sur la forst, d'Antoine de Maximy.	LA 5
18.05 INC.	
18.10 Club sandwich.	13.35 Série : Baretta.
19.30 Jeu:	14.30 Série : Le renard.
Dessinez, c'est gagné !	15.40 Série : Bergerac.
Présenté par Patrice Laffont.	16.45 Série : Simon et Simon. 17.40 Série : Rintintin junior.
20.00 Journal et Météc. 20.40 Variétés :	18.00 Série : Riptide.
Champs-Elysées.	18.50 Journal images.
Emission présentée per Michel	19.00 Tout le monde il est gen
Drucker. Avec Marc Lavoine,	til.
Alain Southon, Indoctine, etc. 22.30 Série : Les brigades du	15.40 Dessin arama: Merse
Tiere.	19.45 Journal.

M 6

13.50 Série :

16.35 Serie : Le belle Anglaise.
17.35 Documentaire :
Le planète des animasus.
L'arrisé des grous, d'Alan Root.
18.20 Magazine : Stade 2.
Sid : championnet de France ;
Tennis : Coupe Devis ; Moto : championnet du monde (Grand
Prix d'Australie) : Athlétienne :
Cross de Vanves ; Hockey sur glace : chempionnet du monde (France-Pays-Bea) ; Rugby : championnet de France : Golf :
Open AGF à Cannes : Cothell : championnet de France : Bealet : championnet de France (Critez-Reims) ; Boxe : championnet du monde : Les résultats de la semains. 0.05 Série : Le prisonnier. 2.00 Rediffusions. 5.30 Variétés : Spécial Patricia Kass. LA SEPT 14.30 Méthode Victor: Anglais. 15.05 Magazine : Imagine. 15.35 Documentaire: Claude Berri rencontre Léo Castelli. marchand d'art (2). De Claude Berri. 18.40 Documentaire : Les sentiers de 19.30 Série : Maguy.
20.00 Journal et Météo.
20.40 Série : Haute tension. la réussite (2). D'Alain Dhenaut. 17.10 Documentaire : Meurine en douce, de Petrick Dromgode, avec Jacques Weber, Jacques Spiesser, Sandrina Dumes. Un architecte pris au piège. Magazine : Etoiles. De Frédéric Mitterrand. Cotton cua.
De John Jereny.
Magazine: Méganic.
De Marin Meissonver.
Pecumentaire: 18.00 18.55 Docume Soundies - Skung Song 22.15 19.00 Documentaire: Jorge Lavelli.
De Brigitts Carregu.
19.45 Documentaire: Scott Ross Halé Sélemié. 23.20 Journal et Météo. 23.40 Série : Rush. 20.00 Documentaire: Histoire parallèle. 8.00 Samdynamite.
Casper: Minimomes: Denver:
Paroles de bétes: Fraggle rock...
and roll; Le zoo club; Les comptines de Veux Continent: Les
prites foups-garous: Skippy:
Maguilla le gorille: Comptine en
angleis: Dusty.

10.30 Magazine: Mascarines.
Présenté par Gadys Say.

12.00 Flash d'informations.
12.05 Télévision récionale. De Philippe Grandrieux. Feuilleton : Les Bartini (4º épisode). 20.45 Feel 19.40 Dessin arama: Meres D'Egon Monk. 22.15 Soir 3.
22.35 Documentaire:
La Pologne comme jamais
vue à l'Ouest (4).
Marcel Logenski. 20.30 Dessin animé : Manu 20.40 Téléfilm : La malédiction De Dan Curtis, avec Tony Fran cines, Donns Mills.
22.25 Léopoldime.
Extrait d'un téléfilm érotique
22.35 Téléfilm : Visions. 23.30 Court métrage : Tango. De Zbigniew Rybozinski 23.40 Documentaire: 12.05 Télévision régionale. 12.45 Journal 13.00 Magazine: D'un solei à l'autre. Jour après jour. 0.00 Journal de remait. 0.15 L'ile mystérieure (rediff.). Magazine de monde rurel de Jean-Caude Widemann. 13.30 Magazine : Musicales. 1.10 Série : L'aéropostale. FRANCE-MUSIQUE 2.30 Le journal de la nuit. En fonction de l'évolution de la Sourie en musique. Œures de Garne, de Rossini, Offenbuch, Weldeufel, Poulene. Magazine : 14.30 FRANCE-CULTURE 13.20 Série : Cosby show (rediff.). En fonction de l'évolution de la Commando du désert.

26 La réorganisation de Paribas 27 La Politique agricole commune

27 Le congrès de la FNSEA 29 La crise dans le Beaujolais 30 Marchés financiers 31 Bourse de Paris

BILLET

Le Japon, quel Japon ?

La semaine prochaine devait être organisé à Ruell-Malmaison un colloque sur « La négociation efficace avec le Japon ». Six mille invitations avaient été lancées à des entreprises et à des institutions; trois seulement ont répondu positivement et le colloque a été annuié. La semaine demière, l'ambassadeur du Japon receveit la presse parisierne pour expliquer to position, mai connue et mel comprise, de son pays, Quatre journalistes seulement avait

Connaissant mal le Japon, les Français tentent de l'exorciser, se raccrochant à l'image désuète et idvilique de cerisiers en fleurs et de gaishas, ou à celle d'une pieuvre avec laquelle on ne peut lutter à armes égales et qu'il faut contrer per tous les moyens, surtout par le protectionnisme . En fait, l'empire du Soleil levant ne serait qu'un pays comme un autre - plus puissant certes, mais avec ses faiblesses - si l'on se donnait la peine d'essayer de le mieux comprendre, d'une manière rationnelle et non plus

manichéenne et théologique. Sur ce plan, les Français ne sont pas seuls à accumuler les retards : il n'est qu'à se tourner vers les Etats-Unis, qui rendent les Japonais responsables de tous les maux, y compris ceux dont la . société américaine est malade.

or Some

4 + 5 + Pr₆

1 - C 10

2 1 2 mg

11.00 $S = 2 \cdot 10^{-1}$

2622

I ne faudrait pas trop noincir ce . tableau. Certaines emreprises françaises réussissent à Tokyo. Dumez vient ainsi d'annoncer qu'elle avait décroché un contrat de construction au Japon, en 🗼 polizionation avec des sociétés locales. Una première pour una firms européenne dans ce secteur.

Mais la premier pas pour mieux se connaître, et donc pour traiter dans les meilleures conditions, est de s'intéresser au partenaire, tei qu'il est et non pas tel qu'on voudrait qu'il soit.

Les Japoneis com passés maîtres dans l'art de dissécuer les forces et les faiblesses de leurs cibles, et nous le font paver cher, Pourquoi ne pas faine de même ? On s'enercevrait par exemple, comme le révêle le journal « Nihon Keizai ». que 80 % des Japonais sont

favorables - contre leur gouvernement et la patronat - à la réforme structurelle de l'économie demandée par Washington, parce qu'elle améliorerait leur niveau de

Après l'accident de Bengalore

Airbus Industrie répond aux attaques de la presse indienne et des pilotes français

connaître le BA-ba de leur metier, comme la surveillance de la vitesse cantonnait après l'accident de de l'avion en approche. l'Airbus A320 d'Indian Airlines d'ailleurs, le message qu'Airbus Industrie a fait passer, le 28 mars, quì a fait, le 14 février, quatre vingt dix morts à Bengalore à Toulouse, aux vingt six compa-gnies qui ont acheté des A320 et (Inde), en atterrissant avant la qui avaient été réunies pour enten-dre les conclusions sur l'accident Le consortium européen a encaissé sans trop broncher les attaques de la presse indienne et des syndicats de pilotes français qui reprochaient à l'A320 d'être un avion trop sophistiqué. S'il contreattaque aujourd'hui, c'est qu'il estime que les limites de la bonne foi ont été franchies et que le de Bengalore ; « Formez mieux vos

pilotes » .

foi ont été franchies et que le

contenu des « boites noires » de l'avion accidenté prouve que

celui-ci n'est responsable en rien

Au début de la semaine, l'admi-

nistrateur-gérant d'Airbus, M. Jean Pierson, avait menacé de trainer

en justice tous ceux qui auraient diffamé l'A320. Le 29 mars, son directeur technique, M. Bernard

Ziegler, a piqué devant la presse une grosse colère contre le sottisier qu'il avait vu publier à propos de

cet avion.
« Sur n'importe quel avion, il existe des calculateurs qui empendi

le pilote de faire supporter à l'appa-

reil des contraintes qui pourraient aboutir à le briser, a-t-il déclare.

Sur tous les avions à réaction, ces calculateurs compensent la ten-dance à piquer et le roulis holian-

dais qui communique un dangereux mouvement de lacet. Sur tous les

avions, des vérins commandés par des calculateurs allègent l'effort du

pilote sur les commandes. Ca me fait marrer quand J'entends des pilotes déclarer qu'il y a trop d'in-formatique à bord de l'A320! Nous

avons, au contraire, simplifié le bazar de ces anciens calculateurs et

nous en avons profité pour metire des garde-fous parce que les statisti-ques internationales prouvent que, dans 61,4 % des cas, les accidents

soni dus à des fautes humaines. Mais, pas plus que ceux que l'on trouve sur le bas-côtés des routes,

ces garde-fous ne sont falts pour qu'on s'appuie dessus!

Il existe des lois physiques qu'on

ne peut transgresser, à ajouté M. Ziegler. A la vitesse minimum en-dessous de laquelle se produit le

décrochage, les moteurs tournant

au raienti et selon un angle de des-cente de 6 degrés, un avion a besoin

de 240 pieds (80 mètres) pour stop-per sa perte d'altitude. A Bengalore, où l'Airbus d'Indian Airlines allait

se poser, la remise de gaz est inter-venue à 135 pieds (45 mètres) et

a jugė, avani le pilote, que la situa-

Cette « enorme bourde » de

l'équipage prouve que les autorna-

tismes les plus sophistiqués ne peu-

vent dispenser les pilotes de

elle a ese le lais de l'ordin

tion était anormale... » ..

de la catastrophe.

Accessation de pots-de-vin

M. Ziegler a, d'autre part, annoncé que le consortium refuse-rait tout contact avec le syndicat national des pilotes de ligne (SNPL) français tant qu'il n'adoptera pas une attitude plus objective à l'égard d'un avion qui ne suscite aucune hostilité systématique ailleurs qu'en France, M. Ziegler a dénié aux pilotes la qualité d'expert en matière aéronautique : « ils ne le sont pas plus qu'un chauffeur de taxt en matière de construction

En Inde, les retombées de cette

ques. Le gouvernement de New-Delhi a porté plainte, le 29 mars. contre quatre anciens responsables de l'aviation civile indiens qui auraient touché des pots-de-vin au moment de l'achat de 38 Airbus A320 par Indian Airlines (1,5 milliards de dollars). Un rapport d'enquête incrimine aussi, mais de façon anonyme, des représentants d'Airbus et du consortium IAE (Pratt et Whitney, Rolls Royce, MTU, Japan Aero Engines) qui fournit les réacteurs de ces avions, Airbus s'est déclaré confiant dans la procédure déclenchée « qui ne pourra qu'assainir l'athmosphère des relations entre Airbus et l'Inde. » Il cappelle que les Indiens avaient choisi, en 1984, l'A320 de préférence au Boeing 757 « pour des raisons de technologie supérieure et non en raison d'interven-

Comment assurer la sécurité financière?

La bataille autour du fichier des chèques volés

Le fichier national des chèques volés que la Banque de France a mis en chantier suscite déjà une vague de protestations. Principalement de la part des entreprises privées qui avaient commencé de prospérer sur ce. terrain de la sécurité financière.

Le fichier pational des chèques volés n'est pas encore né qu'il pro-voque une levée de boucliers, principalement de la part de sociétés privées qui s'étaient placées sur ce créneau apparemment rentable de la sécurité sinancière. Des PME comme Chèque assistance ou Ouadratic vendent aujourd'hui aux supermarchés un service de consultation de fichier de chéquiers volés, d'autres entreprises plus régionales comme PCV (Strasbourg), Mercure (Toulouse) ou Chèque et mat (Nord) proposent un service identique mais aux petits commerçants, enfin une société plus importante comme Chèque service offre outre une

complet de garantie contre tous les types d'impayés.

La création d'un fichier national des chèques volés (FNCV) par la Banque de France balaye d'un seul coup toutes ces entreprises artisanales. Imaginé en 1988, précisement pour barrer la route à une tentative hégémonique d'une entreprise privée, le FNCV devrait entrer en service à la fin de 1990. Il permettra aux petits commer-cants comme aux grandes surfaces d'avoir accès à un fichier alimente aussi bien par les banques que les services de police et de gendarme-rie et devrait limiter un dommage estimé par la Banque de France à 1,5 milliard de francs.

Limiter seulement, car la fraude, pour un bon tiers, est quasi indus-trielle. Les chèques volés par des réseaux sont écoulés dans les heures qui suivent le vol et représentent un montant d'environ 600 millions de francs. Le reste des chèques, soit 900 millions de francs, ne constitue qu'une fraude d'occasion et arrive chez les commerçants après qu'une opposition eut été enregistrée. Le FNCV ne sera done efficace que sur cette catégorie de chèques volés.

Un murché

Incrutif

Si les sociétés locales de consultation de fichiers sont à terme résolument condamnées par le FNCV, l'industrie de la garantie contre le chèque volé pourrait au contraire cognaître un nouvel essor. Mais les banques qui soubaitalent au départ créer et gérer un fichier professionnel n'ont accepté de coopérer avec le FNCV et de l'alimenter en données qu'à une seule condition : que la Banque de France réserve l'accès de son fichier aux seuls commerçants. Motif invoqué : « tout système d'assurance contre le chèque volé ou sans provision pérennise ce moyen de paiement et concurrence la carte de paiement », ont explique les nques a la Banque de France.

Une société comme. Chèque service qui connaît un développement spectaculaire sur ce créneau est donc menacée elle aussi. Car la Banque de France ne delivrera aucun certificat de consultation à un commercant qui souhaiterait s'en prévaloir auprès d'une société de garantie et laissera encore moins une société de service consulter le fichier à la place du commerçant. D'ici a ce que les banquiers découvrent un jour que le marché de la garantie représente un marché lucratif, ils pourraient bien alors changer d'avis... mais à leur profit.

VVES MAMOU

INSOLITE

Collecte artisanale

Selon las statistiques du ministère du travail, il y aurait eu 350 000 journées de travail perdues en janvier pour cause de conflit « généralisé » (le Monde du 23 mars).

Un chiffre trés important puisqu'il correspond au tiers, à peu près, du nombre de journées perdues pendant toute l'année 1989 et qu'il signifie que les 11 000 grévistes recensés ont, en movenne, abandonné leur poste de travail pendant 31 jours au cours du mois... Impossible I

Vérification faite, l'indice officiel de « la conflictualité », comme on dit, est à la fois vrai

Vrai, parce qu'il est bien le résultat des données officiellement obtenues par les services du ministère à la fin janvier.

annoncé additionnerait les arrêts de travail de décembre et de janvier observés pendant le conflit de la BNP, responsa-

> « Nous sommes victimes d'un système artisanal de collecte », plaident pour leur défense les responsables du ministère.

L'ouverture de la négociation salariale pour 1990

Le ton monte entre le gouvernement et les syndicats de fonctionnaires

Les syndicats de fonctionnaires ont très mai réagi, jeudi 29 mars, à la décision du gouvernement d'ou-vrir dés le lundi 2 avril les négociations salariales pour 1990, deux jours après l'échec des discussions sur le rattrapage 1988-1989.

Pour la FEN et la CFDT, il s'agit là d'une « provocation ». Elles proposent de ne pas se rendre à cette réunion. La CFDT suggère une journée de grève fin avril, FO devant dejà organiser au même moment une semaine d'action. Les signataires (CFDT, FO, FEN, FGAF, CFTC) de l'accord 1988-1989, qui n'ont obtenu qu'un rattrapage de 0,75 %, alors qu'ils réclamaient 1,7 %, devaient en discuter le 30 mars au matin.

Selon M Jean-Paul Roux (FEN), le gouvernement fait « comme si le contentieux n'existait plus, commme s'il n'y avait pas de conflit grave ». Quant au secrétaire général de la CFDT, M. Jean Kaspar, il a accusé les pouvoirs publics de « tromper les fonctionnaires ».

Les syndicalistes se référent dernier exemple en date – à la clause de fin de parcours qui, en janvier 1986, avait permis d'apurer l'accord salarial de 1985 erace à l'attribution de deux points indiciaires avec effet rétroactif. Ceux-ci avaient permis à la quasi-totalité des fonctionnaires un maintien du pouvoir d'achat en niveau. Cette décision, il est vrai avait été prise dans un autre

les élections législatives... Au gouvernement, où l'on se défend de précipiter les choses, on souliene que le calendrier impose de traiter des maintenant la politique salariale de 1990. Mercredi, lors des journées parlementaires du Parti socialiste, M. Michel Rocard a été particulièrement net en appelant les syndicats à « raisonner sur les réalités, sur les situations concrètes plutôt que de se crisner sur des nositions automatiques, tigides et erressives a

Selon lui, un fonctionnaire qui n'aurait bénéficié d'aucune promotion, d'aucune ancienneté, d'aucune revalorisation, et qui n'aurait perçu aucune prime de croissance (...) peut certes donner à des revendications une apparence de légitimité. Mais il a un gros défaut à nos yeux : c'est qu'il n'existe pas ». Une argumentation que le premier ministre a dû reprendre le 29 mars en recevant ponr « un échange de vues » M. Marc Blondel, secrétaire général de FO.

La discussion salariale 1990 ne se présente donc pas sous les meil-leures auspices. La seule marge de manœuvre des pouvoirs publics est dans le calendrier des revalorisations générales, M. Rocard ayant déjá fixé à 2,5 % en niveau le seuil maximum de progression des salaires en 1990 dans le secteur public. Même si, officiellement, sa circulaire ne concerne pas la fonc-

JEAN-MICHEL NORMAND

Même si les déséquilibres subsistent

Les États-Unis négocient avec le Mexique

tielle, le président Bush avait fait savoir qu'il souhaitait que s'ins-Unis une partie de son territoire.

en 1988, le président mexicain, M. Carlos Salinas, avait toujours manifesté une certaine réticence à toute idée d'intégration commerciale avec les Etats-Unis. Mais il semble bien que ses espoirs d'attirer vers son pays une partie des échanges et des investissements européens - seul moyen de contrebalancer l'influence de l'encomavec la nouvelle priorité à l'Est que

se donne l'Europe occidentale. De plus, la visite officielle effectuée par M. Salinas à Washington en octobre dernier et sa rencontre avec le président Bush l'ont certainement confirmé dans l'idée qu'il

fallait en passer par là. S'il devait aboutir, cet accord viserait à abolir, dans un laps de temps à négocier, l'ensemble des barrières commerciales entre les deux pays, avec, notamment, la suppression par paliers des droits de douane. Il faciliterait l'exportation vers le Mexique des produits et des biens d'équipement en provenance des Etats-Unis, lesquels recevraient en échange des parts accrues de la production mexicaine traditionnellement exportée vers le pays voisin (produits pétroliers,

Un schéma général inspiré de l'accord de libre-échange signé en janvier 1989 avec le Canada et dont la mise en application a prudemment été prévue sur une durée de dix ans.

La question de l'immigration

Mais à la différence de ce dernier, qui mettait en relation deux économies certes de poids différent mais à un stade de développement identique, le déséquilibre est patent entre les Etats-Unis et le

Mexique. Mexico réalise avec Wasbington près des trois-quarts de son commerce extérieur. En revanche, les exportations américaines vers le Mexique, qui ont représenté l'année dernière près de 25 milliards de dollars, font de ce pays le quatrième partenaire commercial des Etats-Unis, loin derrière le Canada, la Communauté européenne et le Japon.

Au-delà des échanges de marchandises, l'autre déséquilibre tient à la circulation des individus qui accompagne tout naturellement la création d'un marché unique. Dans le cas présent, il fonctionnerait à sens unique. Déjà, l'administration américaine a été contrainte de limiter en 1965 pae immigration qui, auparavant, était libre de contrôle entre les deux pays. Une limitation incompatible avec un accord de libre-échange au moment où l'afflux de clandestins inquiète de plus en plus souvent le

A l'automne dernier, la population hispanique vivant aux États-Unis a franchi la barre des 20 millions, soit 8.2 % de la population totale. Avec des pointes de 15 % à 35 % en Californie, au Texas, à New-York et en Floride. Mais les chiffres réels sont probablement plus proches de 23 à 24 millions de

Les professionnels s'inquiètent d'une « pause » dans le programme autoroutier

tions occultes * .

Et si les beaux jours étaient derrière nous ? C'est la question qu'a posée M. Philippe Levaux, le 29 mars. Le président de la Fédération nationale des travaux publics a en effet indiqué que 1989 avait été une très bonne année pour les entreprises du secteur, qui ont réalisé sur le marché intérieur un chiffre d'affaires de 133 milliards de francs, soit une progression de 6 % en francs constants. Mais l'année précédente, la hausse avait été de 10 %. Et pour 1990 M. Levaux table sur une augmen-

tation de 2 % à 4 % . Sur les marchés extérieurs, après une baisse constante depuis cinq ans, l'activité s'est légèrement redressée l'an dernier': + 4 %. Mais, alors qu'il y e eix ans l'exportation représentait plus du tiers du chiffre d'affaires de la profession, elle ne compte plus aujourd'hui que pour 20 %.

Novau dur des travaux routes et autoroutes. Or, sur ce chapitre, les responsables professionnels expriment des inquiétudes, car les contrats de plan Etat-régions qui s'étalent sur la période 1989 - 1993 sem-

L'évolution du chiffre d'affaires des travaux publics blent prendre du retard. Si en Haute-Normandie ou en Midl-Pyrénées les programmes s'exécutent convenablement, an revanche en Bourgogne, Rhône-Alpes ou Lorraine les autorisa-

être dégagées. M. Levaux a aussi dénoncé un courant anti-routes > qui se développerait actuellement au ministère des finances. « L'Etat

tions de programmes tardent à

ment de 300 kilomètres supplémentaires par an, il table sur 200 kilomètres, et comprime le risque de remettre en question le schéma directeur autoroutier décidé en 1986 et confirmé en

n'est pas disposé à autoriser les

sociétés d'autoroutes à lever les

emprunts nécessaires eu lance-

17. 40

. . .

Faux, parce que le chiffre

ble de la hausse enregistrée.

la création d'une zone de libre-échange

« Durant sa campaene présiden-

taure une zone de libre-échange avec les Etats-Unis et le Mexique. Depuis, il y a eu des discussions préliminaires. Mais nous n'avons pas beaucoup avance ... » En tenant ces propos, M. Marlin Fitzwater, le porte-parole de la Maison Blanche, a cherché à minimiser les informations circulant ces derniers jours à Washington et selon lesquelles l'administration américaine aurait commencé une série de négociations bilatérales destinées à déboucher sur la création d'un vaste marché unique englobant le Canada an nord des Grands Lacs et le Mexique au sud du rio Grande, traditionnelle frontière bien peu étanche - avec ce pays, qui a dû céder en 1848 aux Etats-

Depuis son accession au pouvoir brant voisin - se soient évanouis Valeo a poursuivi sa progression au cours de l'exercice 1989: le chiffre d'affaires a atteint 19.5 milliards de francs après une augmentation de 19 % dont deux tiers dus à la croissance interne, et un tiers aux acquisitions de l'année.

Le nouveau périmètre du Groupe inclut les sociétés Delanair (devenue Valco Climate Control Ltd), Blackstone, et G. Cartier Systèmes, dont l'activité a été comptabilisée provata temporis depuis leur date d'acquisition dans le courant de l'année 1989. En année pleine, le chiffre d'affaires consolidé de Valco ressortirait à 22 milliards de france, en progression de 34 % sur celui de 1988.

Millious de francs	1989	1988	Variation
Chiffre d'affaires	19 543	16 477	+ 19 %
Marge brute d'autofinancement	1 871	1 584	+ 18%
Résultat net du Groupe	977	890	+ 10%
Résultat net (après intérêts minor.)	936	817	+ 15%
Résultat par action (en francs)	76.2	66,7	+ 14%

La marge brute d'autofinancement a progressé de 18 %, et a pu assurer la couverture complète d'investissements industriels de l'exer-

Le résultat net du Groupe a progressé de 10 % et atteint 5 % du chiffre d'affaires. Après déduction de la part revenant aux intérêts minoritaires, le résultat net a progressé de 15 %. Calculé sur un nombre total de 12 272 415 actions, le résultat net atteint ainsi 76,2 francs par action, en progression de 14 % sur l'exercice précédent.

L'année 1989 a marqué pour Valeo une étape importante de son développement international : la part du chiffre d'affaires international représente aujourd'hui 55 % du total annualisé. De nouvelles positions ont été prises sur des marchés stratégiques, tels que l'Allemagne, la Grande-Bretagne, la Suède, les Etats-Unis et le Mexique. Valeo s'adapte ainsi aux mutations et aux regroupements des grands constructeurs automobiles internationaux

Les investissements industriels ont atteint 1,8 milliard de francs, en progression de 33 % sur l'exercice précédent. Ces chiffres traduisent un très gros effort de capacité et de productivité, avec la mise en service d'usines nouvelles en France, en Allemagne, au Brèsil, aux Etats-Unis et en Corée, dans des secreurs essentiels pour Valco: les démarrents, les antivols, les embrayages, les matériaux de friction et les radiateurs.

L'effort de recherche et de développement a également progressé de 20 % pour atteindre près de 800 millions de francs, avec un effectif de 2 000 personnes.

La politique de croissance externe poursuivie en 1989 a été financée par une augmentation de l'endettement du Groupe : le radio d'endettement net sur fonds propres se situe à 0,7, Le refinancement par 800 milions de francs d'O.B.S.A. en avril 1989 a cependant permis de limiter la progression des charges financières ; celles-ci représentent 1 % du chiffre d'affaires en 1989.

Les nouvelles acquisitions et les pressions inflationnistes sur les coûts de production pèsent sur les marges d'exploitation. L'exercice 1990 sera donc uns année de consolidation, qui doit permettre à Valeo d'intégrer ses nouvelles filiales et d'améliorer la compétitivité de ses produits. La politique du Groupe est d'accentuer ses efforts de productivité es se consacrer au renforcement de ses nouvelles parts de marché, tout en assurant un désendettement régulier et la maîtrise de ses frais financiers.

Le marché automobile mondial a été très soutenu en 1989, mais la conjoncture au début de 1990 s'avère plus contrastée, marquée notamment par la bausse des taux d'intérêt à la consommation. C'est dans cet environnement que Valeo doit pouvoir tirer parti en 1990 et 1991 de ses efforts d'investissement et de ses réserves de productivité, ainsi que des synergies techniques et commerciales qui restent encore à exploiter à la suite des acquisitions récentes, en Europe comme en Amérique du Nord. La souvelle configuration internationale du Groupe lui assurera une plus grande capacité d'adaptation aux évolutions des différents marchés de l'automobile.

Pour la société Valeo, le résultat net de 1989 s'élève à 419 millions de francs, contre 220 millions en 1988. Cette évolution positive traduit une progression de 10 % de son résultat d'exploitation et une forte augmentation de ses produits exceptionnels.

Le Conseil d'administration de Valeo, réuni le 27 mars 1990, prenant acte des résulats 1989 et de la nécessité de consolider la structure financière du Groupe en 1990, a décidé de proposer à l'Assemblée générale des actionnaires, coavoquée le 21 juin 1990, la fixation du dividende au niveau de 9 francs par action soit 13,50 francs avoir fiscal compris, en progression de 12,5 % par rapport à 1988, avec possibilité offerte aux actionnaires d'une distribution en actions de Valeo.

Consultation Minitel 3615 INFORMATION

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE

Suivez en direct l'évolution des cours de la Bourse

BOURSE

15 LEMONDE

ÉCONOMIE

FINANCES

Le conseil d'administration a approuvé les nouvelles structures

La réorganisation de Paribas pourrait faciliter le règlement du conflit autour de La Mixte

Comme la chose était prévisible, le conseil d'administration de la Compagnie Financière Paribas, réuni le 29 mars 1990 sous la présidence de M. Michel François-Poncet, a adopté le projet de modification des statuts pour transformer la compagnie en société à conseil de surveillance et directoire, en tirant parti des dispositions récentes de la législation, à savoir l'amendement éventuels du Conseil de Surveillance. Le Conseil, présidé par M. François-Poncet, aura « la charge d'examiner et le pouvoir d'autoriser les décisions à caractère stratégique ». Quant au Directoire, sa présidence sera assurée, comme prévu (le Monde du 28 mars 1990) par M. André Lévy-Lang, actuellement administrateur du groupe et président de la filiale Compagnie Banciare, présidence qu'il gardera, vraisemblablement, pendant un certain temps, M. François Henrot, directeur général adjoint, devant être nomme directeur général.

La désignation de M. Lévy-Lang a été approuvée, à l'unanimité, y compris par M. Michel Albert. PDG des AGF (désormais premier actionnaire de Paribas, après la Mixte) qui aurait volontiers, en janvier dernier, soutenu le projet de candidature de M. Gérard Eskenazi si ce projet

avait été concrétisé.

Ce changement de structures, dont l'esquisse remonte à juin 1988 et qui devrait être ratifié par l'assemblée générale extraordinaire, constitue une petite révolution dans l'histoire tourmentée de Paribas. Sans doute, la Compagnie Financière et la banque avaient été séparées en 1968, mais, à la tête, la structure demeurait classique avec un PDG et deux directeurs généraux. Apparemment, elle n'était plus satisfaisante, en raison de l'atmosphère parfois florentine qui règne rue d'Antin, au siège parisien du groupe : dans les couloirs, on pourrait presqu'entendre ferrailler, en silence, les Médicis, Strozzi et autres Pazzi du seizième siècle italien.

Rėsultats brillants

Le nouveau statut a été taillé sur mesure par M. André Lévy-Lang, homme discret mais droit et carré,

Le SMIC

va être augmenté de 2 % au 1 « avril

La hausse des prix de 0.2 %

en fevrier va entrainer automati-

quement un relevement du SMIC

de 2 % au 1" avril. La loi prévoit en effet que, chaque fois que la hausse des prix atteint ou dépasse

2 % par rapport à la précédente augmentation du salaire minimum interprofessionnel de croissance, le SMIC est revalorisé dans les

mêmes proportions. Le dernier relèvement du SMIC remontait au

Le taux horaire du SMIC pass

rait donc de 29,91 francs à 30,51 francs. Le SMIC mensuel brut, qui

était de 5 054,79 francs, sera ainsi

porté au 1st avril à 5 156,19 francs (4228,59 francs en net) pour

169 heures. L'arrêté du ministre du

travail devrait être publié au Jour-

nal officiel du 31 mars .

le juillet 1989,

SOCIAL

qui aura la haute main sur les barons du siège et ne rendra compte qu'au Conseil de Surveillance pour les « grandes » opérations stratégiques. Personne, dans l'état-major, ne pourra donc le court-circuniter, comme cela aurait été possible s'il avait été nommé seulement vice-président directeur général : l'adoption de la nouvelle formule était une condition préalable posée par M. Lévy-Lang pour accepter des fonctions autrentent plus orageuses que celles qu'il assume à la tête de la Compagnie bancaire, organisme sans histoires. A cet égard, il est frappant de constater qu'à Paribas, on a dû, à intervalles régulière, faire appel à une personnalité, sinon extérieure au groupe, du moins située dans la périphérie.

Quant à M. François-Poncet, qui va être dégagé de la gestion, il peut, depuis sa nomination par M. Chirac en juillet 1986, mettre à son crédit une privatisation réussie et une pro-gression tout à fait brillante des resultars de son groupe. Pour l'exer-cice 1989, en effet, le bénéfice net consolidé global du groupe progresse de 25 % à 5,56 milliards de francs, la part de la Compagnie Financière Paribas passant de 2.65 milliards de francs à 3,45 milliards de francs (+30 %) dont 1,85 milliard pour les grandes filiales bancaires et 1,60 milliard pour les sociétés à por-tefeuille (+ 38 %). Ce résultat net de 3,45 milliards de francs se décompose en 2,09 milliards de francs coutre 1,9 milliard de francs pour les opérations de revenus (+ 10 %) et 1,36 milliard de francs contre 745 millions de francs pour les opérations en capital (+ 18%). Le profit par action s'élève de 49,3 F à 61,1 F et le dividence est majoré de 20 % à 12 F. Quant aux fonds propres consolidés du groupe, ils passent de 35,5 milliards de francs à 44 milliards, l'actif net estimé de la Compagnie étant évalué à 47,3 milliards de francs contre 32.8 milliards, soit 790 F par titre

Quand à l'affaire de la Mixte, dont Paribas pourrait bien détenir maintenant, 41 % à 42 %, et qui a joué le rôle d'accélérateur dans la transformation des structures de la Compagnie, elle pourrait bien prendre un tour nouveau. D'un côté, l'arrivée de M. Lévy-Lang pourrait faciliter une reprise des négociations avec M. Marc Fournier, président de la Mixte. De l'autre, la prise de contrôle éventuelle de Framatome par la CGE serait susceptible de hâser cette reprise. Framatome, en

effet, détient 7 % de la Mixte et son président, M. Jean-Claude Leny, avait pris parti pour M. Fournier lors de l'offensive Paribas. Or, M. Ambroise Roux, président d'honneur et administrateur de Paribas, de quoi faire réfléchir Mare Fournier,

FRANÇOIS RENARD

, A. A.

traine in the

"a" and

- 24年森

La répartition du capital de Paribas

Répartition des actionnaires	Pourcentages
Actionnaires représentés au conseil AGF Compagnie bancaire (autocontrôle) Parfinance UAP Axa-Midi Total Comit (Italie)	9,8 6,4 5,3 5,1 5,1 2,3 2
France Compagnie de navigation mixte Caisse des dépôts Groupama Samda GAN Générale des eaux L'Oréal Schneider GMF GPA Frandev Sicav Société générale Sicav Crédit mutuel	12.5 3.7 3 0.8 0.5 0.5 0.5 0.3 0.3 0.2 0.2
Etranger CIPAF (Luxembourg) KIA (Koweit) Hariri (Arabie saoudite) Ferruzi (Italie) Albert Frères (Belgique) COBEPA (Belgique, autocontrôle) Sumitomo Life Power (Canada) Hafnia (Scandinavie) Lifa Shin (Hongkong) Robeco (Pays-Bas)	3,7 3,3 3 2,5 2,1 2,1 1,5 1,4 1 0,7 0,3
Autres Salariés de Parības Petits porteurs Incomus	2,5 10 à 12 4 à 6

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



BANQUE GÉNÉRALE DU PHÉNIX

(Groupe AGF)

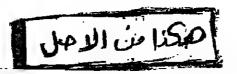
Bénéfice net 1989 : en hausse de 70%

	1987	1988	1989
Produit d'exploitation bancaire (MF)	400,8	460,9	632,2
Charges d'exploitation bancaire (MF)	328,8	361,6	517,7
 Mises en réserves et provisions non affectées (MF) 	10,0	17,0	-30,3
Bénéfice net (MF)	11,7	21,9	37,4
Bénéfice par action (F)	9,7	18,3	31,2
Dividende + avoir fiscal (F)	7,5	12,75	18,75

Les fonds propres de la Banque, après répartition au titre de 1989, s'élèvent à 246 MF et les ressources permanentes au sens de la réglementation bancaire à 494 MF.

Comareg, personne n'en achète. Pourtant les Français en lisent 14 millions par semaine.

حكامن الدعل



ÉCONOMIE

Après six ans de réformes

La Politique Agricole Commune à tous petit pas

La politique agricole commune (PAC) fait du sur place, ce qui ne peut qu'inquiéter un pays comme la France, dont l'excédent commercial agro-alimentaire a atteint, en 1989, le chiffre record de 50 millions de

LUXEMBOURG

communautés européennes de notre correspondant

Le marathon agricole n'est plus cette grand messe communautaire annuelle qui suscitait attention et passion car on y trouvait, cristallisé, l'essentiel des tensions agitant les Douze. L'Europe Verte en estelle arrivée à gérer dans le calme sa nouvelle politique de maîtrise de la production? La crispation du débat, maigré un enjeu économique modeste (réduction d'un point des taxes de co-responsabilité céréalières et laitières, puis compensation de cette perte de recettes budgétaires par une baisse des prix d'intervention) ainsi que la multiplication des manifestations paysannes dans la CEE, témoigne contraire que la PAC, après six ans de réformes, n'a pas retronvé l'équilibre. Le malaise est dû autant au problème des revenus que connaissent certaines catégories d'agriculteurs qu'à l'inertie des pouvoirs publics nationanx et

La marge de manoeuvre des ministres de l'agriculture est, il est vrai, limitée. Après la fixation des quotas laitiers en 1984, les chefs d'Etat et de gouvernement ont décidé, en février 1988, de généraliser la mise en oeuvre de « stabttisateurs budgétaires ». Lorsque le seuil de production autorisé (« quantité maximum parantic » ou QMG) est dépassé, les prix garantis sont automatiquement reduits. Le mécanisme est brutal. Les céréaliers sont en train d'en faire l'expérience : pour un dépassement très limité du QMG en 1989, les prix d'intervention seront sutoma-

tiquement abaissés de 3 % au le juillet prochain, Jusqu'à quel point est-il raisonnable d'attenuer par des mesures de gestion la rigueur du mécanisme ? C'est l'objet du débat en cours. M. Ray MacSharry, le commissaire irlandais des affaires agricoles n'a pas tort d'indiquer qu'an moment où les prix mondiaux baissent, il serait dangereux de donner un mauvais signal aux exploitants en leur faisant croire qu'ils peuvent imputément accroître leur produc-

Mesures en faveur des petits producteurs

Encore faudrait-il savoir pourquoi la surproduction menace et les marchés évoluent à la baisse ? Afin de justifier son invitation à la rigueur, la Commission rappelle la nécessité pour la communauté de rester crédible alors que l'Uruguay round entre dans sa dernière ligne droite et que les Etats-Unis mena-cent d'actions unilatérales dans le

acceptent avec leurs moyens de relever les défis de l'écologie et de l'aménagement rural. M. Nalliet a annoncé que la lutte contre la pollution rese

rait, en 1991, une priorité de son budget (80 millions de francs ont été

consacrés à cet objectif cette année).

cées en faveur des éleveurs de mou-

tons et des producteurs de lait, davantage que la hausse de 15 % de la prime à la jachère ou de 3,6 % du

montant des prêts bonifiés distribués en 1990 (14.3 milliards de francs), le ministre a défendu une approche de l'agriculture ouverte sur le reste de la

société. Indifférent aux apostrophes (

« Qui va payer? »), il a poursuivi sur ce terrain, à l'évidence mal assuré. car éloigné de l'identité du monde

agricole, qui se considère comme

producteur de biens alimentaires

avant d'être un prestataire de bien

Mais comment uier qu'à Versaille

Davantage que les mesures annon-

ment. Mais ils doivent constater que, contrairement aux engagements pris les États-Unis accroissent leur soutien à l'agriculture et leur rafient des marchés à coups de subventions. Comment ne seraientils pas inquiets sur l'issue de l'Uru-guay round en entendant M= Carla Hils et M. Clayton Yeutter, les principaux négociateurs américains multiplier les propos tendancieux, voire parfaitement faux, sur le partage des responsabi lités dans le dérèglement des mar-chés sans se faire reprendre, sinon mezzo vocce par les dirigeants de la La Commission, pour compenser

un arrangement leur donnant satis-

faction avec les Douze. Les agricul-

entendre ce discours s'ils avaient le

sentiment que les Américains

étaient prêts eux aussi à supporter

une partie de l'effort d'assainisse

les effets négatifs de maîtrise de la production a proposé une série de mesures en faveur des petits producteurs. Mais sans pour autant convaincre. N'est-il pas contradictoire de chercher à stabiliser la production, à la rendre plus compétitive et, en même temps, de maintenir en vie, grâce à des sub-ventions, une agriculture marginale

Mais surtout, plusieurs Etats membres dont la France déplorent le caractère dispersé, improvisé des initiatives bruxelloises.

Il manque encore à la Communauté une politique de promotion de la qualité et une politique de développement rural allant au delà de l'impression de bricolage que donnent les actuelles propositions bruxelloises et capables par la même de rendre confiance aux exploitants. M. Henri Nallet réclame un tel relais, mais face à une Commission tout de même extrêmement rigide avec une discrétion peut-être excessive, au point qu'on se demande parfois s'il pe prend pas son parti de la situa-

PHILIPPE LEMAITRE

GÉREZ VOIRT PORTEFFUILLE SUR MINITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre portefeuille

BOURSE

36:15 TEMONDE

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

EUROMARCHÉ

Le conseil d'administration s'est réuni le 23 mars 1990 sous la présidence de Antoine Bernheim en vue d'examiner et d'arrêter les comptes de l'exercise

Le chiffre d'affaires hors taxes de l'exercice s'est élevé à 18960 303 850 francs coutre 17702 263 532 francs en 1988 pour la société Euromarché, et 24 200 595 000 francs coutre 22 895 864 000 francs en 1988 pour Euromarché Consolidé.

Par activité, les progressions de chiffres d'affaires à surfaces non compara

Bricolage - 16,3 %

Les comptes de l'exercice 1989 so traduisent par une perte nette comptable consulidée, part du groupe, de 59 405 000 france contre un bénéfice de 158 954 000 france en 1988; ses différentes composantes (en milliers de france)

	EUROMARCHE		CONSOLIDE	
	31-12-89	31-12-88	31-12-89	31-12-88
Bénéfice d'exploitation	269 310	416 257	154 381	426 493
Bénéfice courant	175815	352 696	18026	385719
Pernes exceptionnelles	82 871	8918	52 768	64601
Participation	2032	32 191	4984	34726
lanpôt sur les bénéfices	6 604	122 365	31 004	145 811
Résultat net comptable	+ 84 308	+ 188 222	-70730	+ 140 581
- Minoritaires			-11 325	- 18373
- Groupe			- 59 405	+158954

La société a ouvert un hypermarché à Avignon en novembre 1989 et, en associa-tion avec le groupe Colin, un hypermarché a été créé à Charbourg (août 1989). A l'étranger, sa filiale Euromarché Portugal, constituée avec le groupe Espirito Santo, ouvrire en 1990 les hypermarchés de Lisbonne et Porto.

Les ouvertures de trois nouveaux hypermarchés à Fort-de-France, Provins et Nounéa, appartenant à des affiliés qui procéderout également à quatre nouvelles ouvertures en 1990, compenserout le départ de notre affilié Le Disque bleu.

La capacité d'autofinancement d'Euromarché a représenté pour la société mère 377 054 000 francs soit 1,99 % du chiffre d'affaires bors taxes, et pour le groupe 400 968 000 francs, soit 1,66 % du chiffre d'affaires bors taxes, et pour le groupe 400 968 000 francs, soit 1,66 % du chiffre d'affaires bors taxes.

Après retraitements, les résultats du bricolage, négatifs de 87 millions, interviennent pour une part non négligeable dans le baines des résultats du groupe. Diverses mesures de restructurations devraient sensiblement améliorer les résultats de ceus activité au cours du deuxième semestre 1990.

Les résultats de l'activité hypermarché, bien que positifs, ont également enregis tré une forte régression. L'entreprise fera les efforts aécessaires pour assurer son

Le conseil d'administration, compte tenu des résultats consolidés déficitaires proposers à l'essemblée générale ordinaire qui se tiendra le mardi 19 juin 1990 à 11 heures, au siège de la société à Athis-Mons, d'affecter aux comptes de réserves et de report à nouveau la totalité du résultat d'Euromarché S.A., et par suite de ne pas distribuer de dividende au titre de l'exercice 1989.

Dépit paysan

Il terminera en ajoutant qu'un ressort est cassé, « ceiul de la confiance », avant d'offrir au ministre l'ouvrage dédicacé de l'ancien lea-der agricole Eugène Forget : « Le ser-ment de l'unité paysanne » ...

Après un demi-siècle de tâches partagées, le congrès de Versailles pourrait bien être l'acte de décès d'une certaine forme de politique agricole « à guichets fermés », fondée sur les grandes messes et les sermons, les promesses et le pardon . La sépa-ration de l'agriculture et de l'Etat est en voie d'être consommée,

Le dogme unitaire

M. Nallet a d'abord défendu le principe d'un syndicalisme agricole pluraliste, tout en reconnaissant l'importance de la FNSEA. Cette der-nière accepte la diversité des Idées, en aucune façon celle des structures : le dogme unitaire reste à ses yeux le seul moyen d'arbitrer les divergences internes, de parler d'une seule voix, d'instaurer « la démocratie et non la agaille », selon les propos de Lacombe. Pour le président de la FNSEA, seul ce syndicalisme unique pouvait faire accomplir à l'agriculture sa révolution silenciense, sans violence, ni surenchères. Les profeswient. quaient : l'Etat payait et les vaches était bien gardées . Aujourd'hui, acculé par le manque de débouchés, des marchés, le monde agricole a beau jeu de revendiquer l'ouverture d'esprit qui lui a manqué jusqu'au-milieu des années 1980. A cette épo-que encore, la pluri-activité était un sacrilège, la diversification hors des modèles uniques (les céréales, bette-raves) un dangereux égarement. Or, qui défendait ces solutions alterna-tives, sinon les organisations profes-sionnelles minoritaires, à présent reconnues au pian national ou régio-

Aurés une nuit de réflexion la FNSEA a retrouvé le bon sens, comme le démontre son rapport moral 1990, où figurent, en bonne

place, les réflexions sur une agriculture plus proche de l'environnement, l'idée d'un contrat avec la nation. Mais comment oublier que l'unité agricole s'est longtemps bâtie sur l'appauvrissement du débat interne, sur le contrôle permanent, sur l'exclusion, la censure et la mise au pas, en vertu d'un intérêt bien compris, celui du productivisme, encouragé au plus haut niveau?

Les pouvoirs publics, à leur tour, ont mesuré les limites et les dangers de cette fuite en avant, trop coûteuse en sub ventions, trop coûteuse en hommes et désormais fauteuse de isances. C'est pourquol le ministre de l'agriculture a ouvert le jeu à un nouveau partenaire, l'opinion publique, devant une assistance tantôt bélante, tantôt sifliante, quolibets aux lèvres. « Une dure partie s'en-gage, où se joue la qualité de nos rela-tions avec l'ensemble de la popula-tion ». La salle a procaté: « Chacun chez soi », a dit une voix. « Non, a répondu le ministre, la société se demande comment des hommes de la nature comme vous sont parfois deve-nus des politieurs ».

Sortir du ghetto

A travers ces propos, c'est toute question de la capacité du monde agricole à s'organiser que M. Nallet a voulu remettre en cause. Au fil des ans, les paysans se sont structurés, out modernisé leurs moyens de production. Quel autre corps social pent se vanter d'avoir cumulé un système propre de protection, de financement (via le Crédit agricole, jusqu'à sa mutualisation en 1989), d'enseigne-ment et d'administration ? Mais, à force de spécificités, l'agriculture s'est isolée, coupée du reste de la société, enfermée dans un ghetto, dont M. Nallet souhaite la faire sor-

Après l'ère de la production intensive, sonne l'heure de la protection intensive de l'environnement, mais aussi du milieu rural et de ses habitants, agriculteurs ou non. L'occasion est belie de renouer le dialogue entre ville et campagne, si les agriculteurs

c'est l'incompréhension qui a prévalu entre le ministre et ses administrés. M. Henri Nallet est un homme politique qui monte. L'agriculture, dont il a fait son ministère depuis deux ans, est un secteur en déclin. Pas en termes économiques (le pétrole vert a dégagé un excédent commercial de 51 milliards de F en 1989) mais en termes numériques et politiques. Quand lee ministre prend de la hauteur, les agriculteurs lui reprochent de prendre de la distance. Les paris M. Nallet de la rue de Varenne, au lendemain d'un prochain remanie-ment ministériel. La confiance perdue des agriculteurs s'exprime aussi à travers ce doute. Quand M. Nailet veut parier de l'avenir, on lui répond : « Tu ne serus plus là / ». S'il veut dresser un bilan, son bilan, certains crient « négatif ». S'il dit : « Les agriculteus sont devenus minoritaires dans l'espace rural; ils doiautres groupes sociaux », alors montent les sifflets. « Le monde change et la place que vous y occupe: aussi, avec une rapidité qui peut déconcer-

ERIC FOTTORINO

ter », a reconnu le ministre. « l'ous

n'avez pas convaincu l'assemblée »,

EPARGNE CROISSANCE - SICAV EPARGNE INTER-SICAV

Les Consells d'Administration des deux SICAV ont approuvé le principe d'un projet de fusion-absorption d'EPARGNE INTER par EPARGNE CROISSANCE, Cette opération, qui vise à renforcer la surface financière de l'ensemble ainsi formé, permettra de mieux faire face à la concurrence résultant de l'ouverture des frontières, et d'accroître les moyens d'intervention sur les différents marchés.

Sous réserve de l'accord des autorités de tutelle, la fusion sera proposée à des Assemblées Générales Extraordinaires de chacune des SICAV dont la convocation est prévue pour le mois de juin 1990. Un avis ultérieur précisera les modalités et les dates retenues.

Il sera également proposé de transformer EPARGNE CROISSANCE en SICAV de capitalisation.

Ainsi, la BNP, sulvant l'évolution de la réglementation, offrira à sa clientèle une SICAV "Action" de capitalisation, à vocation internationale.

TOUT CE QU'UNE BANQUE PEUT VOUS APPORTER.



AVIS FINANCIER

l'en achète en lisent

- - - - - 3 , 3

Comareg, personne n'en achète. Pourtant les Français en déplient 1,8 milliard par an.

VOLSWAGEN

sigrame, radio Bur. : 45-56-22-93. Appt. : 47-22-03-34.

GOLF CABB. GLJ 80, blarcha, 107 000 lm, let 88
jantea alliange calendra
4 pharea, voltant et pommesse bois, heut-parleuri
PONEER, coupe-cruit préáquip., alarme Cobra,
embravage, 80, pneus
neufa, moteur nelait,
Pet, 182 400 F
T. 147-08-41-10, d. sp. 20 h
ou 47-24-37-77, h.b.

□ bureaux 🗀

VOTRE SIEGE SOCIAL

DOMICHLIATIONS

Locations

au cœur de la presqu'île de St-Tropez, votre

UN NOUVEL ACCUEIL

AUX BUTTES CHAUMONT

79 AVENUE SIMON BOLIVAR

75019 PARIS 🕿 420827 33

dom.: 43-25-23-11

8K 240 St., avri 87, gris mér, werni, inc, bieu. gl. Sect., sièges chad, cours-beg. A8, gr. m., 113 000 km, LEBSG 32-41-34-16, dom. (prev.). 58 500 F

8K 240 GLT, join 83, coc., let. cuir moir, gièrcie améric caire, pr. m., 9 800 km km caire, pr. m., 120 000 F

7, 147-08-41-10, d.m., 20 h

74, 147-08-41-10, d.m., 20 h

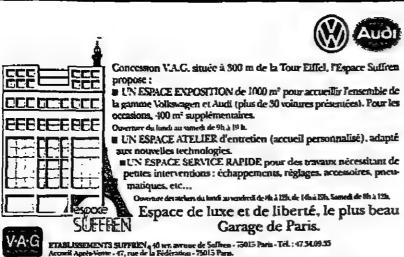
74, 147-24-37-77.

TOYOTA

VOLVO

480 ES, bissen, m. 90, clim., de, ass., sonn + 5 HP, 27 000 km, p.m., 170 KF, 47-02-89-62
740 Turbe Dissel blew risk, sir condu., 57 000 km, p. 1 ss., 100 000 km, ser. 4ext, m. 89 (06-88, 115 000 F, RASIAN, tnr.; 84-05-11-80 dm.; 43-25-23-11

Le Monde AUTOMOBILE



87 TURBO. nav. 84. mod. 85, bleu nuk mét. verni, int. noir, radio, frena ASS, 68 000 km, ROQUES 47-34-38-68, perm. 210 000 F

184 TWIN SPARK, Mv. 89, vert myrth, mittel, int. g/fs clair, alerme, radio, nièges dectr., pinnes sin., A8, volent cuir., pr. m. 48 000 km, NAC-CACHE; 42-01-21-01, hur, 42-38-88-83, ap. 20 h. 120 000 F

3

de voitures d'occasion haut de gamme

Rolls-Royce - Bentley - Jaguar Mercedes - BMW - Porsche

Range Rover - MVS - Panther...

Liste envoyée sur demande,

au 47.57.50.80

Ouvert le samedi matin de 9 h 30 à 14 h

5. rue P -V -Couturier : Levallois-Perret

ASSOCIATIONS

Téléphoner à Raoul Mattei

164 TWINSPARK, jam. 90, vert métal. vernil, int. velours gre, freine ASS, climat, jamtes att. rado, pr. m., 2 400 lm. LANGLAS: 30-21-53-53, bur. 30-43-12-99, sp. 18 ls, dom. 146 000 F FRANCO BRITANNIC AUTOMOBILES ALPINE Importante Exposition

COUPÉ VS TURBO, janu. 86 COUPE VS TURBO, jank. 86 bles mét, vernt, int, noir, blerme ambr, 5 000 km, 53 000 km mini-chelhe, nitro élect. M. V.II 34-14-53-61, bur. 39-85-82-07, 20 h 116 000 F

Alte 184 2.1 V6. déc. 88, mod. 89, noir verni, int. grie, climat. sièges cheuffants. reine ASS, starms, gl. terre, boîte et embr. récents, o lim, pn. et jances récents, pr. m., 33 900 km. DUFIEUX.
46-05-61-55, so. 19 la 165 000 F

BMW BK 325 TOURING I, acir. 88, vert foncé métel, vertai, int. griu, freire ABS, TO, radio K7, gi. 91 term. élect., direct. saisst., pr. fr., 19 800 km. 60U FT 46-20-43-24, bur. 40-71-09-83, p. 20h 30 129 000 F

Décoration

Muse months, doubles sun, refection allows emissions, fallense, A LA BOUTTIOUE 35, R. FARDHERBE Tel.: 43-56-76-80

JURA

L'AGENDA

Hi-Fi

Avril 85 12 000 km. 45 000 F. Tel. journée 65-37-97-11 Boir : 42-43-96-81. JIMMY AUTOM, janv. 83, merron métal moteur et boîte 16 000 km, 145 500 km, PEZE 43-60 56-60 BUR. 42-62-01-21

FORD

FORG FIESTA XIIIZ

JAGUAR Rare. 420, un. 67, champagre + cuir rouge, rouse fil, radio TBE, 200 000 F. 83-32-23-01

Coupé XIS 5.3 autors, avril 78, bieu métel., inc belge, climat. bolts 6 000 km, pns neufs, 78 000 km, 99 000 F, MULLEL 48-47-11-69 JAGUAR Type E 1961, 3.8 | gris mét, ed., cuir muge int., restauration complète. Pis: 800 000 F (19-44) 27-38-32-29

210 000 F X.16 3.8 ! Soverage autom., av. 87. bles métal. verni, list, cuir heyane, aterna, radio, pris nfs. 48 000 km HANOUNA, 40-26-34-28, bur. 47-27-82-33, metin et soir LANCIA



FERRARI

TESTA ROSSA, mars 86 rouge versi, ire. cair, climet, pr. m., 67 000 km. SCHMITTER (16) 44-49

71-12, bur, (prov.). 1 650 000 F

3 000 000 F BB 512 L svr. \$2, bles matel., inc. culv beige 20 000 lon, BERRIEN 48-40-10-08, bur.

172, bd. Voltaire 75011 PARIS [1] 43.56.11.11 Véhicules neufs et de direction disponibles

\$06 V8 ASS med. 87 See miss. vers. shows + sterms. 53 000 km and riv. mare nto 65 000 F. T&L: 34-51-55-54 pair MERCEDES COURT 300 CE AUTOMA AU ST, med. SE, gris can-dre matel, ward, int. cuir rule, frains ASS, systems ASO, circust. TO, caper MG, pre-fault. 10, cape Part., want 306 GL break 7 CV, 97 500 lon, below antice 83, bon ator. Prix 20 000 F. Tal.: 69-44-57-89

8R 306 T DIESEL AUTOM. sept. 87, mod. 88, bleu metal, verni, int. cuir noir, gl. zaint., fraine ABS, radio. zemi, mare ABS, resultable, pr. m., pns. nfs. 84 500 km. GRUAU, 84-25-86-12, psm. 175 000 f **PORSCHE**

175 000 F
230 E AUTOM mars 83, blane warni, int. soir, direct. assist... gl. teint. élect. 172 300 km, MONNET 41 000 F
34-16-61-61, bur. 47-84-50-50, 20 h 190, annies 1960 couleur vert amande, TBE Tôl. I Tunios H.B.: (19) 216-320-604 benuties: 216-321-83 180 000 F

280 E. Janv. 89, noir métal, int. noir, TO, codecter, redic. freine ASS. pr. m. 40 700 km, POLASTRON (16) 61-59-14-10, jour., prov. 200 DESEL, jam. 79, vert, int. vert, rétro droit, 205 000 km, LEHOLX 45-92-92-80, bur. 43-05-94-10, dom, 45 000 F

> OPEL CORSA S 1.3 GT 3P, ent. 88, gris male., int. gris clair, pré-équip. redio. TO, pr. m., 28 DOD tm. OHANA 46-69-64-64, bur. 45-03-08-04, sp. 2D h. 43 SOO F

PEUGEOT

BK 405 SR DESEL TURBO, mai 89, bleu topate méral, rétro dr. élect. AS, el. taint, sièpes réglables, pr. m., 12 000 km, LEVERLEY 38-74-20-54, journée. 105 000 F

94.4 1., juin 84, gold métal. int. marron, radio. atarma, pas meda. 70 000 km. 98 000 F 46-74-88-68, dom. Bir LITE ACE DX, mei 88, hordesux, int. gris. rado K7, 8 pisces, pr. m., 10 300 km, LANGUE 47-28-12-35 BUR. 46-78-22-84 ap. 20 h 30 844 L. fév. 83. noir int. demisr, TO, sierme, écrous amévol, radio, 43 000 km, 110 000 F. M. PORCHERET, 43-86-16-18

RENAULT

RENAULT turbo Dissel 25 1989, gris métal., 40 000 km 101 000 F Tél. : 43-41-35-57

R 21 GTS Symphosie Mars 89, gris mfr. vami, int. gns. gl. siect, ferm. Siect, mini-ch., AB, giace, teint., première main. 10 DOO lvn. 70 DOO F M. Marquet TE.: (1) 30-99-18-23.

CORSA S 1.0 MODA 3P, sept. 89, noir verni, imt. blest, gt. spirtt, slem droit, pt. m., 8 800 km, REWETEAU 48-62-55-62, bur. 43-64-74-01, sp. 18 k. 45 500 f

146, BD DE GRENELLE

75015 PARIS 12 45 75 62 80



immeubles

DOURDIN DORESSAY STE D'INVESTISSEMENT

ACHETE (MMEUBLES, BUREAUX OU HABITATION, PARIS INTRA MUROS, HIBER-

Appel

Associations

Formation UFCS: 23 trum at 3 and LECTURES de la PRESSE Comment être consommatour acot de l'information ? Tél.: 42-72-80-78 après-mid. Saul mercred. — Paris 3*. POUR ADULTES PARIS & UNE FOIS PAR MOIS.
TEL, : 30-58-99-51.

RAPPEL les ou famikale En parier à un pe

(1) 42 27 40 27

er la morivation à travailler ensemble.

Codres. 7 rue de Téhéran, 75381 Paris Cedex 08

Yoge, skr. rando., der 18/06 au 21/04 per prole ogråde : Just : 1 885 F. West-end Le Touquet : he 16 et 17/08 yoge, shintau per prof agråd: 170 F.

Sessions

el Stages

COURS D'ARABE

Le journée et le soir cours intermés et extensés AFAG. Tél. : 42-72-20-88

L'ÉCOLE DES PLANTES 5.r. du Dr-Roux 75015 Paris T. : 40-85-91-84 - organisé du 14 qu 22 avel una randomnés homman et debenomés

Sed : 1 Seu r
Seas year et chiamel
da 25/08 at 31/08 per
prota agrètic Avenire : 2 270 F
BREN-ETHE, NAT UFILE
Cercle Assarde
19, F, C'Arcola 75004 Paris
Tél. : 43-64-00-63
Tél. : 43-64-08-83

3 h Panie per TGV, 6 iom gare de Vellorbe (Scieue). Proche attagn sti shin de Midablet. Pert. Ioue gd stud. 16 pers.), 12 cft. Sur plates de fond, zone pows, in a fiere et ski à four-lettes sur pisse et formib. ren-données. Px et rens, : [16] 81-49-00-72

Le Monde

CARROZ-D'ARACHES (Heure-Savoie)
Reliée Fizine-Samoëns
(250 km de pistes). Stud4 part, tt cft, à tour à la sen.
Tél. : 43-04-42-41 Ver, 5 ium de Fréjus, pert. lous maison calme 6/8 per-somes, dans perc evec perine, tennis, arimations. 3 000 F per semaine

Les postes que BSN vous propose

Achereus

Branche Biscuits réf. MHJ6MR Ingénieur chimiste

Créalis réf. RB188MR

Responsable de production

Générale Traiteur réf. RB191MR

Chef de produit emballage alimentaire

VMC réf. MH45MR

la société qui les accueille et le groupe. Les échanges que nous souhoirons avoir avec eux nous permettent de les informer sur nos apparunités et d'approfondir

dans laquelle entrent le passe, l'environnement, les compétences, la personnaliré

Pour en savoir plus sur rous ces posres, composez le (1) 42.27.40.27 ou adressez

votre condidarure en précisant la référence du poste à DSN, Service Recrutement

leur projet professionnet. Cor pour nous, la réussire est une alchimie complexe

En 20 ans, BSN s'est placé au niveau des plus grands groupes mondiaux de l'alimentaire. Les cadres qui nous rejaignent ont une dauble appartenance :

Vacances - Tourisme - Loisirs Home d'enfants Vacances d'été

Von Feering 3 since For-tes, 1/a pauce, modèle 450 + comole Faster, modèle 450 (3 vone). Entreul, encore sous garant. Le tout 20 000 F. Tél.: 43-07-32-42

HAUT DOUBS (900 m aft.)

appartements ventes 1" arrdt 17° arrdt

FORUM DES HALLES 3 P., tois, écup., 4°, asc., toes, vue imprenable, soleil, 1 670 000 F, cove, 43-20-32-71. 18- AV. NIEL, M. ETOILE 12° arrdt

Paris XII^a, RER, NATION, Particulier vend 2 pces 25 m², wc, salle d'eau, cava, chauf, rid, sep. en-couest, porte blindée, sigt couest, porte blindée, sigt couest, porte blindée, sigt couest, porte blindée, sigt rid.: 48-84-56-31 14° arrdt

M+ EDGAR-QUINET

imm, pierre de t., asc., 4º ét., 4 pcas, ent., cuis., bre + serv. 110 m² + gd baid. soi, Sem. dim, 14 à à 17 b.

Hauts-de-Seine NEUILLY (Porte Maillot). Urgant cause mutation Tel.: 46-24-31-33

ST-CLOUD - à vére périone log, 100 m² habit. It cft. Empleoement auto-niaé. Prix : SSO 000 F. TR. 105-63-50 eu (1) 48-02-13-00 fev.-exchi

appartements: achats!

RECH. URGENT 110 m2 & 40 m² Paris, préfère 5º, 8º, º, 14º, 15º, 16º, 4º, 12º, 9º, PAIE COMPTANT. Tél. : (1) 48-73-35-43

locations non meublées offres

Cave T Charges compress. Off. individ. elect. Appert. térmon cuvert: lundi, mercredi, enmed de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Mª Pte-Pertin, Ource, Danube, Bus t. PC, Pte-Chaumort. Rens. : 46-68-37-02 h.b.

particuliers PARIS 16, ETOILE

fonds de commerce

T41 : (16) 48-99-04-41 b. b.

Ventes

AGENDA IMMOBILIER !

refermettes 📑

Vie FERME LANDAISE EN

Visis FIRMS: LANDAISE EN PRETRIES entrancement renovée sur 1 200 m²., dép. 40, 15 km codes, cueine ambrosine, telle à manger 45 m², salcia, cheminée, garage. 4 chives, wid. a. d'ent. Surface: 180 m². Pric: 595 000 F.
Tél. 1 (18) 58-57-47-13.

Croix Valmer Dans un grand domaine bordé de vignes

Avec piscine privée appartement 2 pièces tout équipé, proche des commerces et des plus belles plages de la ia Côte d'Azur. * A parter de. Prus au 1/03/90

Bon documentation sur LA CROIX-VALMER Code postal [] [] 66, CHAMPS ELYSÉES - 75006 PARIS



BRETIGNOLLES-SUR-MER VENDEE **VOTRE MAISON OU VOTRE**

APPARTEMENT AVEC ACCES DIRECT A LA PLAGE PROCHE TERRIES, PISCORE, MIRE DE LOISIRS 4 PAVILLONS TEMOINS

85000 LA ROCKE-SUR-YOR "Les Océanides" 136 bd Anstide Brand - 85000 LA ROCHE-SURYON

... 海峰岛 -# - 4100E

. 1.0 🕸 A

بر بر المار ال

32126 والمناور بعرا Constant B. G. 3 $x \in \mathbb{R}^{n} \cap \mathbb{R}^{n} \cap \mathbb{R}^{n}$ العهدواتي السائد 192-139-44 Company of the last TO THE A 200 . And O'To will s - Season Table 1. 10 2年前

, 14 W.

4 4254 4 4254

一分 5、海鱼

. * 🚁 2.42

and the said

地名 古里

I repre James

18 Sept. 188 J. G. W. إجد ووصي The State of the State of · ~ \$ \$00 (a) (a) ≥ 30 ± 4. THE WHEN ्रे प्राप्त कर जुल्हा १३ - जिल्हा

一. 第八章 4. 6. 47.27 41-23-59-4

graditivities in the training the processing of 4.11.5.3500 TO THE MORE. PARTY OF THE PARTY To the Statement Print ্ শ্ৰেম্বৰ নাম্প্ৰকৃতি প্ৰতিষ্ঠিত ক্ষমিক শ্ৰেম্বৰ

THE THE STATE OF ABON WILL PAR. Charles a W44 125 8 300 1 DE NIGHT, NEWS

" RENYON THE PROPERTY AND A SECOND -FRYET いい は大学者

the chairs : 3 m

With the State of the state of

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ____

RÉSULTATS INTERIMAIRES AU 31-12-89

Le chiffre d'affaires du groupe en Europe s'est élevé à 1 200 millions de rancs pour l'année civile 1989, en progression de 42 % pour la même période de l'année 1988 (845 millions de francs). Le chiffre d'affaires réalisé à l'étranger s'est élevé pour sa part à 543 millions de france, en progression de 127 % par rapport à 1988, représentant ainsi 45 % de l'activité totale.

Les douze premiers mois de l'exercice 1989-1990 qui couvre une durée acceptionnelle de diz-huit mois, se traduisent par une perte cumulée de 150 milons de francs dout 84 millions exceptionnels. L'écart par rapport aux prévisions

l'octobre 1989 s'explique notammant par le renforcement des mesures de restruc-uration effectué sur Londres et sur Paris en novembre et en décembre 1989 et ar l'impact de ces mesures, qui se sont traduites par une progression de l'activité

Par allieurs, la perte exceptionnelle de 34 millions de francs intégrée dans les apper au 31-12-1989 représente la totalité des charges de restructuration du upe menée au cours de l'année 1989 ainsi que l'ensemble des actifs incorporels egistrés au titre de la recherche et développement et des charges à étaler ore an bilan au 31-12-1988.

Le budget du premier semestre 1990 du groupe, en très légère progression par rapport à l'activité réalisée sur la même période 1989 fait apparaître un redressement de la marge opérationnelle consolidée.

Le recentrage de l'activité sur les Grands Comptes mis en œuvre depuis le deuxième semestre 1989 et les chiffres arrêtés au 23 mars 1990 confirment les prévisions de redressement de la rentabilité. D'importants contrats portant sur plusieurs milliers de machines, accompagnés de prestations logistiques et techniques à forte valeur ajoutée ont notamment été signés en Europe.

L'année 1990 doit être pour le groupe Asystel une aunée de consolidation. En effet, les restructurations mises en œuvre par le groupe tout au long de 1989 sont maintenant achevées et les indicateurs de tendance évoluent positivement tandis que la structure de coûts est parfaitement maîtrisée.



Le conseil d'administration, réuni le 27 mars 1990, a arrêté les comptes de l'exercice 1989. Le chiffre d'affaires du groupe s'est élevé à 2 048 millions de francs contre 1 841 millions de francs en 1988, soit une progression de 11,2 % à structure comparable et le résulter net, part du groupe, à 54,5 millions de francs, par leure de 45,3 % en celui de 1998. hansse de 45,3 % sur celui de 1988.

Ce résultat s'entend après : versement à la Lyonneise des Eaux d'une somme de 24,7 millions de nes, contre 13,6 millions de francs en 1988, au titre de la clause de retour à

meilleure formne;
— attribution d'un intéressement aux salariés de 8 millions de francs
(6,5 millions de francs en 1988) et d'une participation légale de 2,6 millions de

provision pour impôts et provisions diverses. Fin 1989 les capitanz propres consolidés, résultat inclus et hors intérêts incritaires, s'élevaient à 216 millions de francs contre 170 millions de francs fin

Les commandes d'équipements cumulées des différentes sociétés du groupe, activités de services exclues, ont totalisé 2.6 miliards de francs courre 2.3 miliards en 1988. Pour la seule société-mère, Degremont SA, le carnet de commandes d'équipements s'élevait au 1st janvier 1990 à 2,1 milliards de francs, et progression de 27,5 % sur le 1st janvier 1989 et représentait un peu plus de 18 mois d'activité.

L'ensemble de ces résultats a permis à Dégrement de reprendre une politique d'acquisitions : plusieurs opérations ont eu lieu en 1989. Début 1990, Degré mont à acquis la société Espac, 140 millions de francs de chiffre d'affaires, ce qu lui permettra de développer significativement son activité dans le domaine de produits de traitement d'eaux pour l'industrie.

Le cooseil a décidé de proposer à l'assemblée la distribution d'un dividende de 12 francs par action, auxqueis s'ajonte un avoir fiscal de 6 francs, à comparer i 6 francs, avoir fiscal compris, an titre de l'exercice précédent.

ÉCONOMIE

Le procès de vins frelatés à Villefranche-sur-Saône

Beaujolais connection

L'administration de la concurrence, de la M. François Molins, a mis en garde l'opinion consommation et de la répression des contre les généralisations hâtives à l'enconfraudes et la justice ont mené ces derniers tre d'un vignoble mondialement connu. mois, dans le Beaujolais, une action concerréa contre des pratiques frauduleuses de N'empêche : le président de la cave coopévinification et de négoce, ainsi que de fraude fiscale par dissimulation de stocks et de recettes. Procès du beaujolais, d'un certain sucre devaient finalement comparaître

de notre bureau régional

Cet homme-là n'a pas l'apparence

d'un justicier ou d'un redresseur de

toris. A trente ans, à peine plus, il cache un visage juvénile derrière sa barbe bouclée, un rien « baba ». Ces

derniers temps, reconnaît-il, il a même augmenté son tour de taille

d'un petit « durillon de comptoir ». Le bearjolais, il l'aime et, d'ailleurs, il en consomme. Mais voilà : M. Alain

Chatelet est inspecteur technique interrégional des vins et spiritueux, en

poste à Lyon, Son nom propre est en

rative vinicole de Fleurie, un négociant en vins, trois viticulteurs et huit marchands de beaujolais, ou procès de la réglementation? devant le tribunal correctionnel de Ville-

Trop de betterare

et pas assez de raisin

En mars 1988, la revue Que Choi-sir? a publié une enquête reprochant à certaines productions du Beaujolais, sur la base de tests effectués avec un

appareil de résonance magnétique nucléaire (RMN), de contenir un peu trop de betterave et pas assez de rai-

sin. M. Chatelet s'est mis en tête d'ac-

complir mieux encore sa tâche de serviteur de l'Etat. Il a peu de goût pour

les parties de « gendarmes et voleurs » et donc, il n'a pas tenté de

suivre à la trace les semi-remorques, au sortir des usines de l'industrie

sucrière. La comptabilité des approvi-

sionnements a suffi. Et devant leurs

juges caladois, huit marchands de sucre établis dans des villages appa-rentant l'audience à la lecture d'une

carte des vins ont été bien en peine d'expliquer ponrquoi la moitié de leurs ventes de sucre cristallisé, éva-luées à plus de 2 000 tonnes entre 1987 et 1988, ont été effectuées sans

A cette aune, le Beaujolais devrait

A cette anne, le Beaujolais devrait être universellement comm pour une puissante industrie de la confinure. En neuf mois, l'un des prévenus, M. Cha-ries Balligand, a vendu 244,3 tonnes de sucre cristallisé, toujours payées en espèces. Le le juin, un autre prévenu, M. François Terrier, a reçu en son échonce soivante miner cliente sense.

échoppe soixante-quinze clients venus acheter chacun un sac de 20 kilos. Et

pour le lendemain, ses livres portent la trace de soizante-seize nouvelles commandes du même poids unitaire,

inférieur au seuil de déclaration,

Deux sociétés d'une envergure éco-

comme par hasard.

acquit, Ni vu ni connu.

divers. Cinq mile viticulteurs du Beaujolais, du Lyonnais et de la Bourgogne avaient manifesté, la veille, dans la sous-préfecture du Rhône, afin de revendiquer une modification de la réglementation sur la chaptalisation. Le jour même du procès, les maires de communes du Beaujolais se sont groupés en délégation, ceints de leur écharpe, devant l'entrée du tribunal, témoignant d'une « soli-

rence, de la consommation et de la répression des fraudes, sans chercher à donner l'impression de s'en prendre à des emalfrats», soutient qu'on ne doit pas « laisser pieser la vigne », c'est-à-dire augmenter les rendements au détriment le serve de la considération et de la répression de s'en prendre de la considération et de la répression de s'en prendre de la répression de la r

au détriment de la qualité du vin.

Fonctionnaire consciencieux, M. Cha-telet a donné lecture de ses notes.

tre en main, durant une inspection dans les vignes beaujolaises. Un cep

attendus pour le 22 mai.

(1) Selon une législation adoptée en 1970, plus restrictive que la précédente, les vins du Beaujolais doivent titrer naturellement au

GÉRARD BUÉTAS

Le procureur de Villefranche-sur-Saône, franche-sur-Saône... pour répondre de délits darité de terroir ».

laté a fait déborder son tastevin men-tal ? Nul ne le sait, et c'est sans grande importance, et Agri-sud-est, ont vu s'éteindre l'ac-tion de la justice. Le président-direc-teur général de l'une, responsable pénal, est décédé. L'autre a déposé son bilan. Le principal dirigeant du supermarché Unico de Jassans-Riot-

supermateire Union de l'assagnation-tier (Ain), ville située de l'autre côté du pont sur la Saône, aura à répondre de ses livraisons devant le tribunal de Bourg-en-Bresse, Contre toute vraisemblance, ce qui apparaissait comme un bien mauvais système de désense, certains des prévenus ont même juré qu'ils reconditionnent leur sucre en sacs anonymes ... de 20 kilos.

la vendange, portait des grappes titrant au moins 10.6 degrés, sans alors que la précieuse poudre blanche leur est livrée en sacs de 50 justicia-bles de la curiosité du fisc... donte assez pour mettre un palais en joie, au temps oû le beaujolais était un petit vin de comptoir. Un autre cep de la même vigne, bien plus Ainsi, M. Roland Pasquier aurait passé deux mois et demi de l'hiver 1987-1988, à reconditionner le sucre chargé, annonçait une récolte « valant » 7,4 à 8 degrés. Trop peu pour une réputation internationale, qui fix si difficile à conquérir. en huit mille sept cent vings-six sacs de 120 kilos, fournis par ses clients et après avoir contenu des aliments pour le bétail ou des engrais. Le tribunal observa en passant que ce premier usage aurait dû les rendre tout à fait impropres a l'alimentation humaine, destinés à l'alimentation humaine, M. François Molins a requis une grêle de sanctions, sous la forme de peines d'amendes, de prison avec sursis et de la publication des jugements,

mais soit. M. Pasquier est un récidi-viste, déjà condamné à une peine d'amende pour des faits identiques. Le tribunal s'interrogean sur son sens de l'économie, car la marge bénéficiaire doit connaître une fonte sévère, après de telles manutentions. Le sens des responsabilités ne saurait ceper dant être tout à fait étranger à M. Pasquier, devenu le maire - sans éti-

Bemjolais doivent titrer naturellement au moins 9 degrés pour mériter l'appellation contrôlée. Les vritculteurs de cette « zone C » ont le droit d'additionner du sucre à la vendange, jusqu'à la voir titrer 2 degrés de plus que sa teneur naturelle. Un clessement en « zone B », celle des vignobles de la moisie nord de la France, ausoriserait une chaptalisation à 2,5 degrés en année normale et même 3,5 degrés en année défavorable. Actuellement, le rendement à l'hectare est plations à des nivesaux variant avec le catégorie des vins (beaujolais « générique », beaujolais-villages ou crus classes). Les excédents doivent être remis aux vinaigreries, distilleries et fabricants de jus de fruis. quette L – de Fleurie, en mars 1989. Il était particulièrement bien placé pour savoir, dès 1987-1988, que la cave coopérative avait « surchaptalisé » sa récolte, effrayée par la pluie qui s'abattit sur le vignoble au

Petits cadeaux aux clients

M. François Chabert, le présiden de la case, dirigeant commercial de la société Bio-Mérieux, n'a d'ailleurs jamais nié qu'on avait cherché, sous sa responsabilité, à éviter à l'ensemble des coopérateurs une année catastrophique, C'est sans doute pourquoi l'Institut national des appellations d'origine (INAO), partie civile, s'est montré pen exigeant en dommages-intérêts. Il devait être parfois plus

Devenu, bon gré, mai gré, le Zocro du « vin loyal et marchand », selon le vocable désuet de son administration, M. Chatelet se livrait, à la demande du président du tribunal, M. Gérard Gaucher, à un simple calcul: pour augmenter de 1 degré la teneur en alcool de toute la récolte de beaujolais pour l'année 1986, 1 800 tonnes de sucre auraient suffi. Socrer un peu ou ne pas sucrer? La question a vite paru un peu courte, et le procureur, M. François Molins, se montra dési-reux, « devant un ensemble de pré-somptions ne souffrant aucun doute, graves, précises et concordantes », de « mettre un terme à des pratiques illé-gales et condamnables qui déshono-

rent toute une profession ». Deux viticulteurs, MM. Besson père et fils, étaient cités pour avoir dissimulé, sous une couche de 10 centimètres de gravier, des cuves de stockage d'une contenance totale de 220 hectolines, afin, ont-ils plaidé, de ne jamais manquer à la vente, de pouvoir faire de petits cadesux à leurs meilleurs clients — « un carion gratuit pour l'achat de dix » — et de cotiser volontairement à la meilleure « assurance antigrêle » qui soit.

Le procureur soupçonnait que la chaptalisation s'était étendue

indûment, ici et là, au gré de « tripa-touillages », à une partie de la récolte qui n'aurait pes di en bénéficier, ali-mentant un négoce parallèle, pratiqué sous la table ou sous le comptou, comme on vondra, et qui a sonlevé l'ire du syndicat des négociants du Beaujolais-Mâconnais, partie civile. De telles pratiques sont-elles insuffisantes pour répondre à la der Sans doute encore. Un négociant éta-bli à Fleurie n'a pu fournir d'explication convaincante à la « génération spontanée », survenne dans ses chais, de 9 hectolitres de saint-vérand, noble cru du sud de la Bourgogne. Il laissait le tribunal sceptique en faisant état de 100 hectolitre de notat d'autorité. le tribunal sceptique en faisant état de 400 hectolitres de pertes d'exploitation, provoquées par des tuyaux percés, des pompes gloutonnes, des cuves sans fond : « 8 % d'évaporation, cela fait beaucoup...», dans des caves où le
nuits-saint-georges peut bien se transformer en mercurey, si le codage, sent
moyen d'odentification des cuves, est
maladroitement exploité. M. Jeanmaladroitement exploité. M. Jean-Louis Quinson, négociant à Fleurie, comparaissait pour la troisième fois, pour des faits identiques.

La direction régionale de la concu

poursuivre les frandeurs à la législa-tion actuelle. Quelle goutte de vin frenomique plus considérable, la SASPA Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 7. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09 Tél. : (1) 42-47-97-27 Télécopieur : (1) 45-23-06-81

sés - ce qui est une de leurs revendi-

cations constantes depuis vingt ans a chaptaliser un peu plus leurs ven-

danges, c'est-à-dire à y ajouter un peu plus de sucre cristallisé pour augmen-

ter le degré d'alcool, lorsque le ciel n'a

pas été assez généreux. M. Chatelet déploie pourtant beaucoup de zèle à

ADMINISTRATION: PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-30-00 Télécopieur : (1) 49-60-30-10

Edité par la SARL le Monde Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

ex associés de la société :

Société civile - Les Rédacteurs du *Monde* »,

Sóciété anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, M= Geneviève Beuve-Méry, M. André Fontaine, gérant. TÉLÉMATIQUE Day 38-15 - Tapes LEMONDE Ou 38-15 - Tapez LM

TH : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Titles MONDPUB 266 136 F

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037

TARIF

FRANCE

et index du Monde au (1) 42-47-99-81.

sauf accord avec l'administration **ABONNEMENTS** rae Jean-Mazet, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel: (1) 49-68-32-9 AUTRES PAYS

roje goranie 786 F 1 400 F 762 F 972 F 720 F 1 360 F 2 650 F 1 300 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

BENELUX

Pour vous abonner, RENVOYEZ CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessu ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE:

Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

D'ABONNEMENT

Code postal: Localité Vesdilez avoir l'obligeance d'écrire sous les noms propres en capitales d'Imprimerie.

Comareg, maintenant vous pouvez en acheter

Le 1^{er} groupe Français de presse gratuite et de distribution publicitaire entre en bourse le 4 avril 1990

> Les produits Comareg, tout le monde en a déjà lu ou déplié, car Comareg, c'est d'abord 140 journaux gratuits dans toute la France (14 millions d'exemplaires imprimés et diffusés chaque semaine avec 120000 petites annonces). Cest aussi 1,8 milliard de documents distribués en 1989 par sa filiale Delta Diffusion, le 1ª réseau français de distribution publicitaire.

> Tout cela fait de Comareg (COmmunication pour les MArchés RÉGionaux) le 1st groupe de presse gratuite et de distribution publicitaire de France, et celui qui progresse le plus vite sur des marchés régionaux extrêmement porteurs. En 1989, avec un chiffre d'affaires de 1,6 milliard de francs, son bénéfice a plus que doublé d'un exercice à l'autre, et il pourrait augmenter encore de 40% en 1990. Filiale du groupe multimédia international Avenir Havas Media. Comareg a les moyens de son ambition

L'accès aux marchés financiers, par son introduction en bourse, permettra à Comareg d'accroître ses moyens régionaux et sa présence européenne, à l'heure où ces deux dimensions deviennent des facteurs clès pour sa croissance.

Capital: 7196 276 actions de Mise à la disposition du mar la Bourse de Paris. Procédure d'introduction: M PER 89: 20.5. PER 90 (E):	rché : 720 000 actions su fise en vente, au prix de :	
Répartition du capital	Avant introduction en %	Après introduction en %
Groupe Paul Dim	35.0%	27,3%
Avenir Havas Media	52,0%	52,0%
Compagnie de Penhoët	12,5%	10,7%
Investissement Risques Nº 1	0.5%	0,0%
Public	0.0%	10.0%



100,0%

TOTAL

ion (BALO du 26 mars 1990) est tenue à la disposition du public en écrivant à COMAREG - B.P. 1218 - 69611 VILLEURBANNE CEDÉX (envoi gracieux) ou en tapant : 3615 code COMAREG.

poste a 1-year, sua mon propre es en train de devenir très commun en Beaufolais. Certains acquereurs de sucre cristallisé, soucieux de discré-tion, donnent maintenant ce patronyme au lieu du leur, lorsqu'un commercant respectuenz de la loi vent remplir l'acquit, déclaration fiscale indispensable si leur commande excède les 25 kilos. Là est fixé, en effet, le platond des usages domesti-ques ou considérés comme tels. Au-delà commence, à l'encontre des viticulteurs, le soupçon de trop « enri-chir » leur vendange, afin de s'enrichir aux-mêmes (1). Mardi 20 mars, devant le tribunal correctionnel de Villefranche-sur-Saone, M. Chatelet a répété qu'à son avis la région vinicole devrait bénéficier, aux yeux des instances de la Communanté européenne, d'un clas-sement en « zone B », d'après lequel es producteurs seraient enfin autori-

> AGENDA MANDEILIER

MARCHÉS FINANCIERS

Après trois ans de croissance externe

Rhône-Poulenc aménage ses structures

La concurrence entre les bourses européennes

Les Anglais préfèrent

les Allemands aux Français

décidé d'adopter à compter du 2 avril prochain une nouvelle organisation pour le numéro un de la chimie française. Elle reposera sur cinq grands secteurs, des « structures d'appui » comme les nomme M. Jean-Marc Bruel, directeur général du groupe, visant à favoriser une plus grande décentralisa-

Outre les secteurs santé et agrochimie existant déjà et auxquels aucune modification n'est apportée, trois nouvelles branches sont créees. Il s'agit en premier lieu de la branche « intermédiaires organiques et minéraux » dont la direc-tion sera confiée à M. Tripard, assisté par M. Francois Guinot appelé à lui succéder après son départ à la retraite dans un an.

Cette branche réalisera un chiffre d'affaires de 21 milliards de francs et emploiera 21 000 per-sonne. Elle regroupera les acivités des actuelles divisions minérale fine et chimie de base, moins les intermédiaires pour fibres, plastiques et polymères.

La deuxième branche, appelée espécialités chimiques » (17 milliards de francs de chiffre d'affaires, 11 000 personnes) rassemblera les activités de l'actuelle division spécialités chimiques, ren-

Le président de la bourse de

Londres, M. Andrew Hugh-

Smith, qui avait lancé en mai demier l'idée d'un marché bour-

sier européen unifié, vient de

surprendre en proposant une

collaboration avec les bourses

allemandes au détriment d'un

Le responsable britannique a

estimé qu'une alliance Londres-

Francfort auran le « poids suffi-

sant » pour former la base d'un

marché « vraiment européen »

projet français concurrent.

La direction de Rhône Poulenc a forcée des récentes acquisitions, à savoir les firmes américaines GAF. Miranol. Marschall Dairy products. Elle sera dirigée par M. Bertrand Louvet.

La troisième branche appelée afibres et polymères » réunira les intermédiaires fibres, plastiques et polymères, ainsi que les plastiques techniques et les films. Son chiffre d'affaires sera de 16 milliards de francs et elle emlocra 18 000 personnes. M. Michel Rosen, actuellement directeur général des fibres, sera place à sa tète.

Le secteur « santé » restera placé sous l'autorité de M. Igor Landau et dégagera un chiffre d'affaires de 17.8 milliards de francs (25 milliards si l'OPA amicale lancée sur la firme américaine Rorer réussi) avec 23 000 personnes.

La branche « agrochimie », la plus petite du groupe, ne subira elle non plus aucune modification. Elle couvre la protection des cultures, les semences, les produits pour les jardins et les espaces verts (10.5 milliards de francs de chiffre d'affaires. 8 000 personnes). Elle est rappelons-le numéro trois au palmarés mondial de l'agrochimie.

tional Stock Exchange (ISE), il a

également jugé que le projet de

« cote européenne unique » des

300 plus grandes sociétés

européennes proposé par son

homologue parisien M. Régis

Rousselle ne répondait pas aux besoins des grands investis-

seurs institutionnels internatio-

naux, même s'il est € rigoureux,

Ce volte-face britannique était

accueilli jeudi 29 mars « avec

sérénité » par les dirigeants de

la Bourse française qui entendent poursuivre leur projet

développé avec la Fédération

des bourses de la communauté

□ Le Club Mediterranee renon-

velle son pacte d'actionnaires. - Un

D. G.

européenne (FBCE).

mgénieux et cohérent » .

NEW-YORK, 29 mars ₽ Baisse

Wall Street a clônaré en baisse jendi, car un regain de tension sur les enux d'intérêt à long terme aux Etars-Unis a réveillé les craintes des investisseurs. L'indice Dow Jones a clôturé à 2 727,70 en baisse de 15,99 points. Ce recul effaçait lergement les gains de 6,76 points enregistrés par l'indice Dow Jones la veille. Le volame des transactions était modéré avec 133 millions d'actions échangées contre 143 millions la veille. Le nombre des baisses était uncérieur à celui des baisses était supérieur à celui des bausses : 856 contre 575 ; 510 tirres restaient inchangés.

Les taux d'intérêt des bons du Trésor américain à trente aus, principale valeur de référence du marché obligataire, sont passés à 8,57 % jeudi après-midi contre 3,46 % mercredi soir.

3,46 % mercredi soir.

La bonne tenue relative de l'économie américaine, illustrée par la
révision en hausse du produit nationai brut américain an quatrième
trimestre 1989, tend à écarter tout
relachement dans l'immédiat de la
politique de crédit de la Réserve
fédérale, estiment des analystes.

Hillon Hotels a capit 1-1/2 à Hilton Hotels a gagné 1-1/2 à 53, United Technologies a progressé de 1 à 58 et Asarco 1 à 29-3/4.

Wall Disney a perdu 1-3/8 à 112, UAL a cédé 1-7/8 à 159 et

YALERS	Cours du 28 mers	Court du 29 mars
od	66 5/8	68
1	42.7/8	42 5/8
ng	727/8	72 3/8
e Mariacon Bark .	273/4	27 5/8
ont de Mentours .	38 1/2	38 1/2
man focial		39 3/8
n	46 3/8	45 1/8
and Bectric	48 3/4	48
and Bectric	647/8	643/8
eral Motors	47 5/B	46 5/8
·	367/8	36 1/4
L	105 7/8	106 1/8
	53 1/4	53 3/4
202	62 1/4	617/8
F	61 1/4	613/4
umberoer	52 1/4	527/8
Corp. on Alleges .	59	58 3/4
Corp. on Allege .	150 7/8	159
n Carbide	1 217/8	217/8
L	36 3/4	36 7/B
oranouse	76 1/4	75 1/2
Coop		56

LONDRES, 29 mars 1 Revirement

Après la hausse de mercredi. les Après la hausse de mercreon, les cours des valeurs étaient en baisse jeudi au Stock Exchange, et le mouvement s'est amplifié ensuite en l'absence de soutien de la part de Wall Street. L'indice Footsie des cent valeurs a cédé 12 points à 2263. Les craiters d'inse hausses 2 263. Les craintes d'une hausse de l'inflation et d'un nouveau relèvement des taux d'intérêt ont maintenn les investisseurs à distance. 366,5 millions de titres out. été échangés contre 310,4 millions mercredi à la même heure.

La publication d'une nouvelle vague de résultats pour certaines des plus grosses entreprises britanniques a par ailleurs monopolisé l'attention du marché. Le groupe pétrolier Burmah et la chaine de ont grimpé après l'annonce de leurs bénéfices. En revanche, Carlton Communication a chuté après des rameurs solon lesquelles apres des rameurs soion lesqueites le groupe de médies aurait l'inten-tion d'acquérir la participation détenue par Thora EMI et BET dans la chaîne de télévision privée Thames TV. laquelle s'est alors envolée, entraînant dans son al-

age les antres valeurs du secteur. Les foods d'Etat ont terminé en progrès d'un quart de point par endroits. Les mines d'or se sont légèrement appréciées.

PARIS, 29 mars 1 Petite reprise

Petite reprise

La Bourse enregistrait, jeudi, une pette reprise après les mouvements de baisse des deux précédentes sesuces (~ 0,93 % mardi et ~ 0,34 % mercedi. L'indoe CAC 40 s'appréciait de 0,24 % dès l'ouverture des échanges, il atteignait 0,60 % en début d'aprèsmidi évant de sécurer sur un gein de 0,41 %. Ce mouvertent était à l'image de celui observé à Wall Street la veille, durent laqualle l'indice Dow Jones à progresse de 6,76 points. De pius, les intervenants ont apprécé la relative résistance de la place japonisse, joudi, après le forte baisse det jours précéderes. Rus Vivienne, certeins opérateurs expérient une petits détente des teux d'intérêt en France, après le bon indice des prix du mois de froiret (+ 0,2 %) et la fermeté du franc parrapport au deuxschemant. Tout dépendre peut-être de l'évolution des luyers de l'argent, notamment en Allemagne, mais aussi aux Etra-Unite et au Japon. Pour ces deux derniers cas, les intervenants évoquent aussi la future réurion du G7, groupe des sept pays les plus industrialisée, qui devreit se rent à Particiens un peu plus d'une semaine. Selon certaine, les modelités d'une coopération monétaire entre les Erats-Unie et le Japon, qui devreiser suise évoquées lors de cette réunion, auraient étigé été définies. Les Japones pourraient sions no peu relever seuts leur taux.

Deurs ces conditions, au paleis Brongrient, les redressement observé jeudi

nies. Les Japoneis pourraient alors ne pas relever seuls leur taux.

Dens ces conditions, au palais Brongniart, le redressement observé jeudi dat questié de « reprise rechnique », et l'orientation du marché était blen difficile à définir. Durent le séance, on dénombrait 33 valeurs françaisses en hausee, 75 en baisse, et 28 inchangées. Les plus fortes heusese étaient emmerées par Ingánico, meis aussi par Nordon, Galeries Lafayette et Dernart. Du côté des beisses, on notait le recal de la Segem. Des bruits persissants attribuent à Suez, actionnaire à hauseur de 20 % de la Lyonnaise des eaux, la volonté de ae renforcer dans ce groupe. Le titre s'apprécialt légèrement. Aucune niaction aur le titre Club Méditerransie, après l'amonce du projet de pacte d'actionnaire pour verrouiller le capital du groupe de M. Gilbert Trigano. Le Conseil des Bourses de valeurs (CSV), organisme chargé de la réglementation du marché, devrait se prononcar sur ce projet le 4 avril prochain. L'efferveocance sevet disparu autour de Parties, su moment même où le conseil d'administration de catte compagnie financière se réunissait cour décider d'mooristration de cette compagnie financiàn e réunissait pour décider d'impor-entes modifications.

TOKYO, 30 mars 4 Sévère rechute

Le marché japonais a rechuté vendredi. Amorcé dès l'ouverture, le vif mouvement de repli se poursuivait en s'accentuant. A missance, l'indice Nikkei avait déjà cédé 850,15 points. A la clôture, sa baisse atteignait 1 045,71 points (- 3,37 %) et il s'inscrivait à 29 980,45 (la faiblesse du yen). Cette nouvelle brèche, en fait, a une raison relativement moins inquiétante. La séance de vendredi était la dernière de l'année fiscale au Japon. Afin de rajuster leurs bilans (opérations dites de « window dressing »), les fameuses Tokkin, ont procédé à des dégagements. Un fait est certain : ce mini-séisme s'est produit avec des volumes d'affaires assez modestes pour la place. L'activité modestes pour la place. L'activité a en effet porté sur 700 millions de titres contre 600 millions la veille. Rappelons qu'une séance normale voit l'échange de 1,5 milliard de

VALEURS	Cours du 29 mars	Cours du 30 mars
Vai	1 230	1 200
ridgestone	1 460	1 420
anon	1730 2830	1 680 2 940
onda Motora	1 820	1 780
Magdita Becerie	2 230	2 150
ithubishi Heavy	300	870
day Corp	8 250	2 220

FAITS ET RÉSULTATS

 Norton rejette l'OPA du conglomérat britansique BIR. -Le conseil d'administration du empe américain Norton (abrasifs, céramiques et plastiques) a recommandé jeudi 29 mars aux actionnaires du groupe de ne pas répondre à l'OPA de 1.64 milliard de dollars (9,3 milliards de francs) lancée à la mi-mars par le francs) lancée à la mi-mars par le conglomérat britannique BTR (le Monde du 18-19 mars). Norton a également indiqué qu'il pourrait éventuellement ouvrir son capital à des investisseurs minoritaires ainsi que racheter lui-même une partie de ses titres.

D Continental Airlines est sorti du « rouge » en 1989. – An qua-trième trimestre 1989, Continental Airlines a subi une perte nette de 56 millions de dollars sur un chiffre d'affaires de 1,2 millia cantre d'attaires de 1,2 milliard, un résultat toutefois en améliora-tion sur le précédent exercice (perte de 99 millions de dollars opere de 99 millions de collars sur 1,1 milliard de revenus). Pour l'ensemble de l'exercice 1989, la compagnie du groupe Texas Air de M. Frank Lorenzo, a ouregistré un bépéfice net de 3,1 millions de dollars (17,9 millions de franca environ), pour un chiffre d'affaires de 5,1 milliards (un peu plus de 30 milliards de francs), contre une perte nette de 315,5 millione, pour un chiffre d'affaires de 4,7 milliards l'amée précédente. De son côté, Texas Air, qui a récemment vendu le moitié de son système de réserva-

tion à EDS, une société de services informatiques (le Monde du 24 février) a affiché pour 1989 une perte nette consolidée de 885,6 millions de dollars sur un chiffre d'affaires de 6.7 milliards (contre une perte nette de 718,6 millions et 8,6 millions de revenus lors du précédent exercice vais résultats d'une autre de ses

Ci Résultat net en baisse de 28 % pour Bruxelles Lambert en 1989.

— Le groupe belge Bruxelles Lambert (GBL) a annoucé jeudi un résultat net consolidé de 4,2 milliards de francs belges (680 millions de francs) pour l'exercice 1989 contre 5,85 milliards de francs beiges (940 millions de francs) en 1988, soit une baisse de 28,2%. Le holding explique ce mauvais résultat par l'amortisse-ment intégral de la participation da groupe dans la firme améri-caine Drexel, qui a fait faillite en février dernier, pour un montant de 3,2 milliards de francs belges (520 millions de francs). Sans cet amortissement précise GBL le amortissement, précise GBL, le bénéfice consolidé aurait atteint 7,4 miliards de francs belges. Deuxième holding belge après la Société générale de Belgique (SGB, groupe Suez), GBL a pour actionnaire principal le groupe Pargesa à hauteur de 29,1 %. La répartition des actifs de GBL est essentiellement financière (44 %) et pétrolière (24 %),

PARIS:

Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours		
Assett & Associa	4***	432	Lica Investigation		290		
lessi	****	103 80	d Locanic		133		
BAC	****	208	Mars Communication .		200 90		
B. Domachy & Assoc		576	Marikus Maire		23470		
Banque Tamend	192	193	Moles	220	225		
RICH	****	1940	Marsia-Dahess		1278		
Boiron	****	4/5	Oliveti Locabez	240			
Bring Lyon	****		Om Gest.Fig.	1	572		
Chies de Lyge	****	2912			512		
Cuberson		710	Frank		93 60		
Cardif	****	. 206	Presbourg (Cin S Fel		445		
CALOF. (CCI)	****	1101	Prisect Assessed		1		
CDME	****	1990	Peblicat. Pigarchi		747		
C. Equip. Elect		348			798		
CEGEP	****	280	Báray & Ateodois		387 20		
CFP1	****	281	Rhône-Alpes Em (Ly.)		310		
Compass of Originy	4100	630	St-Honora Mengram		246		
CHIM	****	839	SCGPM		730		
Codessur	****	286	Segin	1	325		
Confuses	****	1099	Silection in Excel	ł	106 20		
Credix	****	454	SEP.		395		
Dates	****	198	Serbo		540		
Double	****	620	S.M.T.Goopil	1	312		
Decurity	****	1602	Societory		92 60 ¢		
Deville	444	460	Sopra	195	212		
Dollars	****	178 249.60	Some		215		
Editions Belland	****	15.05	Thursday Hold, Cust		326		
Fine	****	204	TF1		325		
Gerthar		800	United		171		
Gr. Rescite Fr. (G.F.F.)	****	439 50	Union France de fr.	1	532		
Genocrati	****	238 20	Visit Ct		175		
Guismoi	****	900	Year Santi-Laurent		1008		
ICC	****	2772	Laborator		I INNE		
16a	****	300	LA BOURSE	CHE	MAUTEL		
lástos	****	145	LA BOUNSE	SUK	MINITEL		
IMS	7444	1180	A	TAI	PFZ		
102	****	300	TA-15				
lot. Macai Service) - 11 - 1 2	J LEA	IONDE		
Logd Now do Mais		1 440	1				

Marché des options négociables le 29 mars 1990

Nombre de contrats :17 757									
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE					
VALEURS	CICICICS	Mars demier	Jun densier	Mars deroler	Juin dernier				
Bonygues	646 520		10	-	-				
OGE	-520	51	65	6,82	7 [
Elf-Aquitaine	600	22	51	-	14				
Enrotunnel SA-PLC .	50	3,46	7,38	8,85	3.70				
Euro-Disneyland SC .	180	3,46 8,18	7,38 5,96	3,50	6.50				
Haras	1 486	100	_	-	-				
Lafarge Copple	350	- 6	31	0,58	11				
Michelia	140	_	8,19	-	8,40				
Midi	1 289	45	106	0,38	40				
Parihas	680	8,49	33 36 58	7,50	40				
Person-Ricard	1 250	6.13	36	-	56				
Pergeot SA	350	2	-58	2	40				
Rhone-Powlenc CI	448	35	47	-	9				
Saint-Gobain	609	0.01	17	37	40				
Source Perrier	1 600	1	81	32	72				
Société générale	560	14	35,75	-	_ [
Sez Francère	440	5.80	28,50	8,28	15				
Thomson-CSF	149	5,88 8,48	11,50	9,28 0,50	9				

MATIF Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 29 mars 1990

COURS		ÉCHÉ	ANCES		
COURS	Juin 90	Septem	abre 90	Décembre 90	
Dernier Précédent	101,86 101,24		,86 ,28	102 191,26	
	Options	s sur notions	el -		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTI		
PAIN DEACHCE	Juin 90	Sept. 90	Jain 90	Sept. 90	
101	1.66 -		0,88	1,53	

INDICES

	CHA	NGES
D	ollar : 5	,6950 F

Le dollar s'est légèrement affaibli vis-à-vis de toutes les devises, excepté le yeu, qui, après sa remontée du mercre 28 mars, recommence à glisse Le mark, un peu ébranlé aunare vant par les événements de Littanie, s'est raffermi. Son cours, à Paris, est passé de 3,3620 F à 3,3670 F.

FRANCFORT 29 mass 30 mass Dollar (en DM) . 1,785 1,899 TOKYO 29 mm 30 mars Dollar (ea yeas) . 156,60 157,50 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (30 mars). . 103/16-105/169. New-York (29 mars). ... 85/16%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 29-12-89) 28 mars 29 mars Valeurs françaises . . 94,7 95,1 Valeurs étrangères . 95 95,3 (SBF, base 100: 31-12-81)

Indice ptatral CAC 529,85 528,15

(SBF, base 1000: 31-12-87)

Indice CAC 40 . 1939.33 1947.23 NEW-YORK (Indice Daw Jones) Industrielles 2743,69 2727,78 LONDRES (Indice e Financial Times ») Industrielles 1793 1781,2 Mines d'or 274,2 272,3

Fonds d'Etat ... 76,31 76,45 TOKYO 29 mars 30 mars Nikkei Dowloser ... 31 026,16 29 986,67

Indice général . . 2236,85 2227,42

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN	M MOIS DEL		X MOIS	SIX MOS	
	+ bes	+ beet	Rep. +	ea dip	Rep. +	on dép	Rep. +	ou dép
SE-U Sear Yes (160) .	5,7846 4,8648 3,6179	5,7890 4,8732 3,6213	+ 38 - 139 + 85	+ 91 - 109 + 104	+ 170 - 276 + 172	+ 195 - 227 + 181	+ 469 - 783 + 495	+ 530 - 630 + 553
DM Florin FB (160)	3,3626 2,9887 16,2660	3,3669 2,9929 16,2835	+ 43	+ 78 + 52 + 39	+ 128 + 95 - 71	+ 143 + 167 + 163	+ 287 + 236 + 44	+ 349 + 276 + 466
FS L(1 000)	3,8090 4,5614 9,3802	3,8149 4,5690 9,3942	+ 28 - 82 - 377	+ 45	+ 73 - 155 - 756	+ 100 - 90 - 682	+ 228 - 516 - 2147	+ 296 - 400 - 1922

TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U Year DM Farin F.B. (100) . F.S. L(1000) .	2 3/4	7 3/8 7 5/8 8 1/8 10 3/4	8 1/4 7 3/16 7 3/4 8 3/16 10 1/8 8 15/16	7 7/8 7 7 8 5/16 8 5 10 3/8 18 1 9 1/16 8 15		8 7/16 6 8 5/8 10 3/16 6 8 15/16	8 11/ 7 5/ 8 9/ 8 3/ 10 7/ 9 1/ 12 7/
F franç	14 11/16	_	10 1/16	11 1/2 11 3	/8 11 7/8 / 15 1/8 /4 10 3/8	12 3/8 15 5/16 18 7/16	15 7/

en fin de matinée par une grande banque de la place.

auquel pourraient être ensuite rattachés Paris et Amsterdam. Dans un discours prononcé mercredi 28 mars à Francfort et dont le texte a été diffusé le lendemain à Londres par l'Internaa Les deposants de l'United Ban-

king Corporation en colère . - Les déposants non indemnisés de l'United Banking Corporation (UBC), banque libanaise mise en réglement judiciaire en mai 1989. sont venus exprimer leur colère mercredi 28 mars dans le ball de la Commission Bancaire. Les quelques dizaines de déposants ont demandé les raisons de la faiblesse de l'indemnisation qui a porté sur 48 millions de francs. « C'est 600 millions de francs que les 2 000 déposants ont perdu », selon la présidente de l'association des déposants de l'UBC. Le 5 mai 1989, la Commission Bancaire, organisme de surveillance de la profession bancaire, avait retiré son agréement à l'UBC. Quatre jours après. la banque libanaise avait déposé son bilan. (AFP)

nouveau pacte d'actionnaires, destiné à verrouiller le capital du Club Méditerranée et à faire échec à une eventuelle tentative d'OPA, a été mis au point pour remplacer celui qui existait depuis 1976. Certains des actionnaires « amis » du numéro un des villages de vacances (Crédit Lyonnais, UAP, la famille Agnelli, le Groupe Edmond de Rotschild, Paribas... autour de la Caisse des Dépôts) se lieraient ainsi à nouveau par un pacte « limité à un droit de préemption » selon le communiqué du Club. C'est le 4 avril que le Conseil des

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

noncera sur ce texte.

Bourses de Valeur (CBV) se pro-

GENEFIM

Le conseil d'administration de GENEFIM, réuni le 15 mars 1990, sous la présidence de M. Alain Lamboley, a examiné les comptes de l'exercice 1989.

Les engagements souscrits en 1989 se sont élevés à 608 millions de francs, en progression de 7,5 % sur l'exercice précédent. Ils se répartissent entre opérations de crédit-bail pour 315 millions de francs et investissements locatifs pour 293 millions de francs, certains d'entre eux étant assortis d'une option de transformation en crédit-bail conférée aux locations d'une option de transformation en crédit-bail conférée aux locations de francs.

En continuité avec la politique de recentrage du patrimoine de GENEFIM sur la région parisienne, les investissements patrimoniaux engagés en 1990 sont sinés pour l'essentiel à Paris. Il à agit notamment d'un immeuble de bureaux, quai de Valmy à Paris-10 et une participation dans un hôtel industriel, boulevard Victor à Paris 13°.

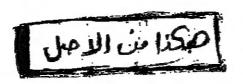
Afin de financer ses investissements, GENEFIM a recouru en 1989 à des emprunts à long terme à taux fixe, obtenus dans de bonnes condi-tions, assurant ainsi sa sécurité face à l'évolution actuelle des taux et une participation assurant ainsi sa sécurité face à l'évolution actuelle des

Les recertes locatives, 3 381.7 millions de francs, out progressé de 14 % par rapport à 1988. Les amortissements ont atteint 113 millions de francs : ils concernent à concurrence de 40 millions de francs (+ 35 % par rapport à 1988), le patrimoine propre, du fait de l'amortissement sur 3 ans de droits importants sur des acquisitions.

Jans de droits importants sur des acquisitions.

Le résultat de l'exercice est resté quasiment stable à 116 millions de francs (dont 13 millions de francs de profits exceptionnels) contre 115,5 millions de francs en 1988 (dont 18 millions de francs de profits exceptionnels) en raison du report sur 1990 de la levée d'une option d'achat sur un contrat de crédit-bail. Ce report a été imposè par des difficultés administratives imprévisibles, dont la résolution devrait intervenir dans les prochaines semaines. Cette sortie devait s'accompagner d'une importants plus-value qui bénéficiera à l'exercice en cours.

Le conseil d'administration 2 décidé de proposer à l'assemblée géné-rale ordinaire des actionaires qui se tiendra le 18 mai 1990 à 11 houres, de frança de l'assemblée à 28.00 francs par action, en hausse de 4,76 % par rapport à l'année précédente.



MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU	29 MARS					Cours relevés à 17 h 54
Company VALEURS Comm Promise Dumine %		Règleme	nt mensu	el	Compan- action VALI	EURS Cours Preside Derrier % cours cours + -
1955	Compute authors VALEURIS Comms priced Cours	7 1170 Labies \$\psi\$	1135 1141	Section Sect	Section Page Page	## Seath 1444 1465
	1500 Interestriques 1500 1520 1402 -11 1020 L. Lathersk 1030 1040 1043 +12 Comptant (addection)	3 196 Sade 196 6 1380 Sages ± 138		1040 Bayer 1032 N 14 82 Bulleton, 87 N	168 1068 + 2.52 30 Yessano 86 88.05 - 1.09 2.45/Zembie	29/3
VALEURS % % du vALEURS	Cours Danier VALEURS Cours pric.	Decier VALEURS	La La L	VALEURS Emission Rechet	VALEURS Emission Reciet net	VALEURS Emission Rachet Finis Incl. and
Chilipartions Camp Camp	### 1940 ###	200 425 425 425 425 426 425 426 426 426 426 427 428 428 428 428 428 428 428 428 428 428	Add	A. A. 1004 25 1077 32 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1000 1	Francis: Plane	Preside
MARCHÉ OFFICIEL DUURS COURS DE	Vente ET DEVISES pric.	29/3 Gry Digment Herbo Horfie-Zm Herbo Horfie-Zm Herbo Horfie-Zm Horgoven A21 Horfie-Zm Horgoven Horfie-Zm	476 Egu 297 Egu 297 Egu 297 Epi 298 Epi 298 Egu 298 Epi 29		Oni Association	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 45-56-91-82, poste 4330

Michel Drucker quitte A2 pour TF1

Michel Drucker a décidé de ne pas renouveler le contrat qui le liait à Antenne 2 jusqu'au mois de juin. L'animateur-producteur de « Champs-Elysées » a signé pour trois aus avec TF 1. La direction de la Une a précisé que Michel Drucker présenterait, dès septembre, une grande émission de variétés, un samedi sur deux, animerait plusieurs fois par an des grandes soirées « de prestige » et préparerait une émission régulière sur l'actualité cinématographique. L'animateur aura, en outre, le titre de directeur attaché à la direction générale de la chaîne

Depuis 1966, Michel Drucker a fait toute sa carrière télévisuelle dans le service public. Son nom est très lié à l'image d'Antenne 2 pour laquelle il produisait «Champs-Elysées» depuis 1982 avec un succès d'audience constant. La chaîne publique perd donc un atout de poids dans la comptétition, déjà défavorable, qui l'oppose à TF1. La direction d'Antenne 2 ac console en enregistrant le maintien à l'antenne de Jacques Martin

Il La grève à Radio-France. — Les syndicats et la direction de Radio-France devaient se retrouver, vendredi 30 mars à 13 heures, pour une nouvelle séance de négociations. La veille, les grévistes avaient jugé les propositions du PDG. M. Jean Maheu, inacceptables et manifesté devant le ministère de la communication. Ce dernier, qui a reçu une délégation syndicale, a précisé que les négociations avaient « marqué une étape positive » et qu'elles ponvaient « progresser sur l'ensemble des questions soulevées ». La direction de Radio-France précise qu'elle a augmenté le montant de la prime de modernisation et d'intéressement, et dégagé une enveloppe de 10 % de la masse salariale pour les revendications des journalistes.

Après cent-vingt-trois ans d'interdiction

La Belgique dépénalise l'avortement

BRUXELLES

Après le Sénat, la Chambre beige

de notre correspondant

dea députés a voté, le jendi 29 mars, à une très large majorité (126 oui, 69 non, 12 abstentions) un projet de loi visant à dépénaliser l'avortement. Cette loi met ainsi fin à près de vingt ans de polémique, de combats, d'hypocrisie, puisque la première proposition fut déposée en 1971 et que plusieurs médecins, accusés d'avoir pratiqué des interruptions de grossesse, furent inquiétés par la justice. D'autres centres médicaux du royaume ayant pignon sur rue et qui n'hésitent pas à proclamer qu'ils pratiquent des avortements ont pu, en revanche, le faire en tonte quiétude.

La proposition de loi qui vient d'être adoptée, si elle ne libéralise pas totalement l'avortement, comme le demandaient de nombreux mouvements, autorise celui-ci à condition que « l'état de détresse» de la femme soit reconnu. Lorsque la femme sera enceinte depuis plus de douze semaines, l'interruption de grossesse ne pourra avoir lieu que lorsque la poursuite de cette grossesse amet en péril la santé de la femme ou lorsqu'il est certain que l'enfant à naître sera atteint d'une affection d'une particulière gravité et reconnue comme incurable au moment du diagnostic».

L'adoption de cette loi est un grave échec pour le CVP -le Parti social chrétien fiamand- du premier ministre, Wilfried Martens. Ce parti, le plus puissant en Belgique, avait, dans un premier temps, menacé de rompre la coalition gouvernementale avec les socialistes si le projet de loi était adopté. Il a renoncé à cette exigence mais a toutefois obtenu la création d'une commission chargée d'évaluer tous les deux ans l'application et l'impact de la nouvelle loi.

JOSE-ALAIN FRALON

En visite au Japon

M™ Mitterrand a été l'hôte de la secte bouddhiste Soka Gakkai

TOKY

de notre correspondant

Présidente la Fondation France-Libertés, M^ω Danielle Mitterrand achève le 1^ω avril une visite de deux semaines au Japon, qui avait pour but de sensibiliser l'opinion nipponne aux problèmes humanitaires. L'épouse du chef de l'Etat a

poèmes, dans Hernani et dans Ruy

Blas, que Jacques Rosner présente

A Lyon, au musée Saint-Pierre, trois

SANS VISA

Au Chili, une nuit dans la Voie lac-

tée ● La table : gastronomie du cigare ● Jeux 17 à 20

SECTION

Les responsables d'Airbus Industrie

Services

Annonces classées 28

Loto 24

Marchés financiers ... 30 et 31

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 30 mars 1990

a été tiré à 544 217 exemple

sion24

Chèques voiés

La polémique

autour d'Airbus

Le poids de la culture

en des entretiens avec l'impératrice Michiko, des personnalités politiques (MM. Nakasone et Takeshita et M= Doi, présidente du PSI) et des jeunes. Une trentaine d'entreprises japonaises apportent leur soutien financier à France-Liber-

M= Mitterrand a consacré une demi-journée à la Soka Gakkai, la plus nombreuse (officiellement 7,5 millions de familles) de ces nouvelles religions qui pullulent au Japon. Elle a diné avec M. Daisaku. Ikeda, président de cette organisation issue de la secte bond-dhiste Nichiren Shoshu. Pourquoi ces liens avec la Soka Gakkai?

« M. Ikeda m'a donné la possibilité de m'adresser à deux mille jeunes dans le cadre de l'université Soka », a répondu M= Mitterrand au cours d'une conférence de presse. « Je ne m'intéresse pas aux polémiques des pays que je visite », a-t-elle ajouté laconiquement en réponse à une question sur le caractère controversé de cette secte connue pour un prosélytisme militant et des méthodes de conversion régulièrement dénoncées au Japon comme à

Selon M. Hagimoto, chargé des relations publiques de Soka Gakkai International, organisme de diffusion de la foi à l'étranger, les relations entre M™ Mitterrand et la secte remontent à juin 1989. La fondation Min-On, créée par la Soka Gakkai, avait organisé un concert au Théatre des Champs-Elysées dans le cadre du Bicentenaire: « Une partie des bénéfices (250 000 francs.) fut remise à France-Liberiés. » En octobre, la secte fit un nouveau don de 150 000 francs. PHILIPPE PONS

convention médicale. Un arrêté portant approbation de la nouvelle convention médicale des médecins a été publié au Journal officiel du 30 mars. Ce texte confirme également la revalorisation de 5 F des honoraires dés l'entrée en vigneur de la convention pour les praticiens appliquant les tarifs de la Sécurité social. La consultation du généraliste passe de 85 F à 90 F et la consultation du spécialiste est portée à 130 F. Quant au tarif de la visite, elle atteint 105 F pour le spécia-

BOURSE DE PARIS

Matinée du 30 mars

Hésitation

L'heure était à l'hésitation vendredi rue Vivienne et l'indice CAC-40 illustrait parfaitement ce mouvement. Après avoir ouvert sur une légère baisse de 0,21 %, il redevenait positif (+ 0,20 %).

En février

La hausse des prix en France a été de 0,2 %

La hausse des prix de détail en France a été de 0,2 % en février par rapport à janvier. L'indice calculé par l'INSEE sur la base 100 en 1980 s'est inscrit à 181,1, en augmentation de 3,4 % par rapport à février 1989. En janvier la hausse avait été de 0,3 %: le ralentissement enregistré en février s'explique en grande partie par la baisse des cours pétroliers, qui a entraîné un recul de 0,8 % du poste « produits pétroliers », cela malgré la hausse de 2,5 % de la TIPP (taxe intérieure sur les produits pétroliers).

Les prix des produits alimentaires, qui avaient augmenté rapidement l'année dernière, ont confirmé leur ralentissement avec une hausse de 0,3 % identique à celle de janvier. En un an, l'augmentation est de 4,8 %. Les prix des produits manufacturés ont peu augmenté : + 0,1 % en un mois, + 2,3 % en un an. Enfin les prix des services ont augmenté de 0,4 % après 0,6 % en janvier, ce qui est beaucoup. En un an, leur hausse est de 3,9

L'écart annuel d'inflation avec la RFA est de 0,7 point comme en janvier. M. Bérégovoy a souligné dans un communiqué que le bon résultat de sevrier faisait réaliser à la France la meilleure performance des grands pays industrialisés - à l'exception du Japon - sur les trois derniers mois comme sur les six derniers mois. Sur un an (février 1990, comparé à février 1989) c'est aux Pays-Bas que le taux d'infla-tion est le plus faible (+ 2,1 %). Viennent ensuite la RFA (+ 2,7 %), la Belgique et la France (+ 3,4 %), la Suisse (+ 4,9 %) et les Etats-Unis (+ 5,3 %). L'inflation moyenne des huit principaux partenaires de la France est de 4,3 % sur an an?

La mort d'Alain Oulman directeur de Calmann-Lévy

Alain Oulman, directeur général des Editions Calmann-Lévy, est mort jeudi matin 29 mars, à Paris, des suites d'une crise cardiaque. Il était âgé de soixante et un ans.

était âgé de soixante et un ans.

[Né en 1928 à Lisbonne, dans une famille d'industriels français, Alain Oulman a fait ses études en France et en Suisse. Compositeur de musique, il travaille avec le chatteuse Amalia Rodrigues, dont il emichit le répertoire avec des adaptations de poèmes portugais anciems. Emprisonné sous Salazar, il dut sa libération à l'intervention de Raymond Aron et fut ensuite expulsé du Portugal. Après un séjour à Londres durant lequel il s'intéressa au théâtre, il vini à Paris en 1967 auprès de son oncie Robert Calmann-Lévy. Il asuna, aux côtés de ce dernier, la direction de la maison d'édition. A la mort de Robert Calmann-Lévy, en octobre 1982, il prit la gérance des éditions jusqu'en 1985. A cette date, à la mort de Robert Calmann-Lévy, en octobre 1982, il prit la gérance des éditions jusqu'en 1985. A cette date, à la moit d'une augmentation de la maison en société anouyme, Jean-Etienne Cohen-Seat fut nommé PDG à la demande de la famille. Alain Oulman exerça alors les fonctions de directeur général et de président du comité littéraire. Il fut l'éditeur notamment de Marie Chaix, Jeanne Champion, Courad Detrez, Alain Abaire et, pour les furangera, de Patricia Highsmith, aimi que de son ami Mario Soures.]

M. François Perigot invité du « Grand Jury RTL-Le Monde »

M. François Perigot, président du CNPF depuis 1986, sers Plavité de Pémission hebdomadaire «Le grand jury RTL-Le Monde» dimunche 1" avril de 18 h 30 h 19 h 30.

Le président du Council autiomal du patroaut français, à la veille d'anne sension parlementaire où de nombreux projets économiques et socieux nevust débuttus, répondra sux questions d'Ambri-Passeron et de Michel Noblecourt, du Monde, et de Jean-Yves Hoffinger et de Jean-Pertmond, de RTL, le début étant dirigé pur Olivier Mazarolie.

SUR LE VIF

Bon poids Je ne sais plus où donner de | 6) Si v la tête, moi, en ce bles horr moment. Déjà que la par : Un

chasse au mec est ouverte toute l'année, voilà qu'ils ont avancé de deux mois celle de la chasse aux kilos. Du coup, on ne peut plus passer devant un kloeque sans se faire tirer dessus. Vous pesez combien ? Et, lui, fait-il le poids ? Cellulita stop. Solitude niet. Mon Jules, mes kilos et moi. Coupe-faim. Tue-l'amour. Menus minceur. Appétit sexuel. Le désir avec ou sans sel. Elles ont trouvé le régime et l'homme idéal, et vous ? Faites

le test ci-dessous:
1) Comment est-il au saut du
lit ? Ours. Chat. Carpe. Pie.
2) Etes-vous sujette à la
constipation ? Oui. Non.

3) Combien a-t-il de diners d'affaires ? Par jour. Par semaine. Paran.

 Vous arrive-t-il de sauter, volontairement ou pas, un repport, un repas ? Jamais. Souvent. Parfois.

5) Est-ce qu'il se promène en charentaises et en maillot de corps ? Dans l'appart. Dans la rue. Dans la vie.

CLAUDE SARRAUTE

6) Si vous souffrez de troubles hormonaux, ça se traduit par : Une prise de poids. Une baisse de libirlo. Une panne d'orgasme.

 Au restaurant, il vous pose ou vous propose: Un lapin. Des salades. Une andouille. La panade.

Barrez la mention inutile et faites le calcul de vos points. De zéro à deux bonnes réponses: vous aimez en dépit du bon sens. Si vous voulez récupérer d'ici à l'été, adoptez un régime dissocié. Lundi : 162 centimètres de petit jockey allégé, Mardi : barranes. Mercredi : des clous. Jeudi : 86 kilos de viande bien musclée, taillée en athlète, de préférence dans la culotta et la bavette. Vendredi : laitages. Samedi : laitance. Dimanche : de tout, un peu, beaucoup, passionnément.

De trois à cinq bonnes réponses : vous préférez la table à la couette. Remplacaz le dessert par un câlin à votre parte-

A partir de six bonnes réponses : vous avez trouvé le secret du bonheur et de l'équilibre, maigrir de plaisir:

A nos abomés

Des arrèts de travall dans les centres de tri des PTT provoquent de sérieuses perturbations dans la distribution du journal destiné à nos abounés.

Nous prions nos lectures, victimes de ces irrégularités de bion vouloir nous excuser.



MODE, LE BAROQUE MÈNE LE BAL

Admirons ce que le monde
ues tissus offre de plus fastueux et
de plus "in". Somptueux brocarts,
imprimés style "Traviata",
cachemires voluptueux...

Oublions (pour une fois) les
prix plus élevés, mais
archi-justifiés par un luxe
véritablement fabuleux.

Et si vos souhaits sont
différents, vous choisirez d'autres

merveilles, depuis 30 F le merre.







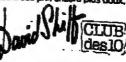
DAVID SHIFF OUVRE LE 31 MARS, 13 RUE ROYALE



Avec des prix encore plus doux

C'est dens un cadre raffiné, à l'accueil chaleureux et professionnel que David Shiff vous lavite à découvrir un choix exceptionnel, de robes, de failleurs et ensembles habillés et villes, ainsi que des costumes, vestes et paritalons en super 100. David Shiff, les plus grandes marques à des prix encore plus doux,

Dorid Staff - Club des 10 : • 13, 140 Royale, 8* • 4, 140 Royale, 8* tu kındi au semesi de 10 h à 18 h



6.

L'ESSENTIEL

SECTION A

La formation d'un gouvernement en RDA Vers un accord sur la a grande coali-

La copération franco-africaine

Un rapport remis à M. Rocard . . . 4

Le congrès
du Front national 10

Les débats dans l'opposition

La stratégie des centristes 12 SECTION B

M. Rocard et les agences d'urbanisme

Les bûchers de Faaité

Journal d'un amateur «Vertu», per Philippe Boucher . 15

La fin de l'ACP

Premier rapport annuel du CSA

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel fait aux pouvoirs publics une trentaine de propositions inspirées pat le réalisme économique21

L'Espagne de Victor Hugo

Obsédé par l'Espagne où il avait voyagé dans son enfance, Victor Hugo s'en est inspiré dans plusieurs



